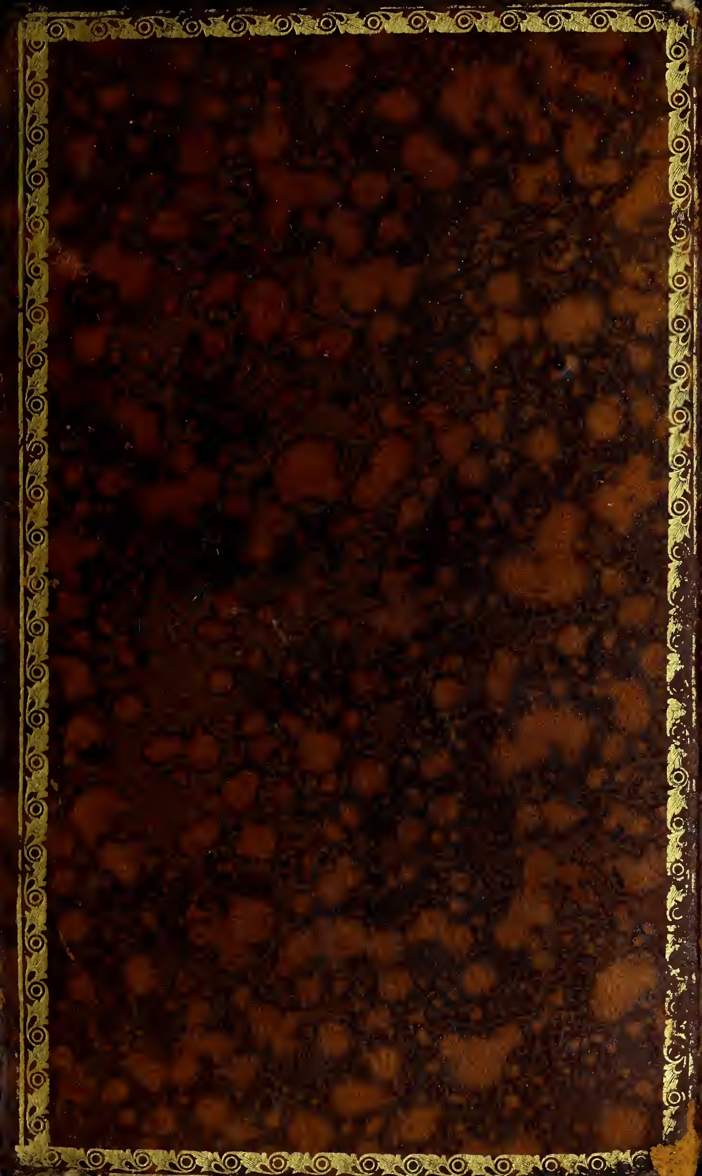


Cùm in ædibus

Lucionensis Collegii, Anniversarii, ad solemnem præmiorum distributionem, celebrarentur ludi, Ingenuus Adolescens *Antonius Bruner*

— *Lucionensis* —

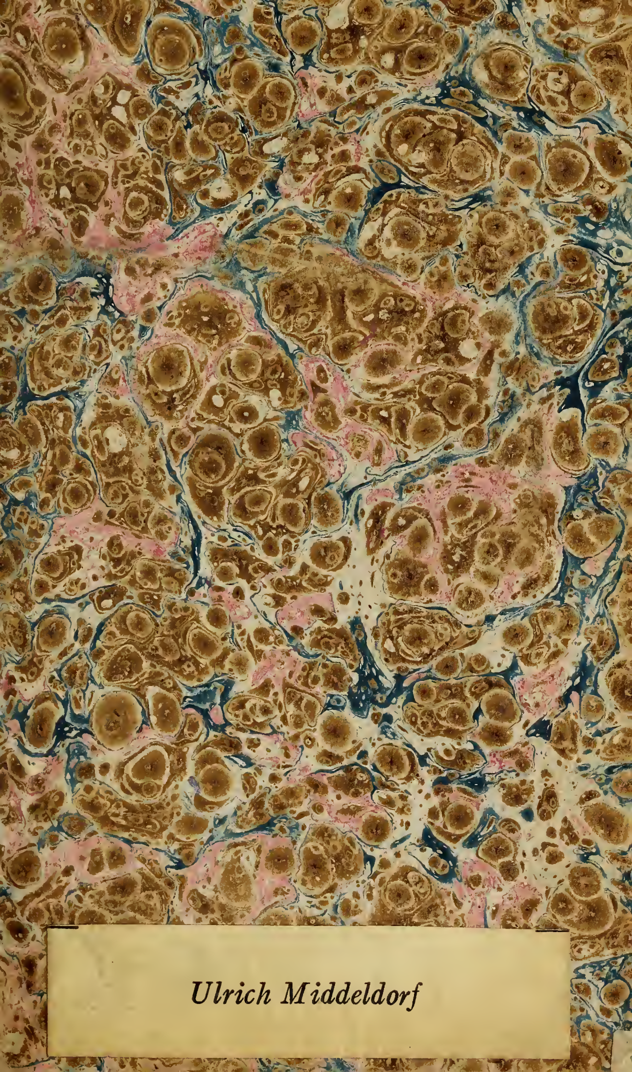
in scholâ *Septimâ* auditor

Primum è latino in gallicum

— *Conversionis* præmium jure ac meritò consecutus est.

In cujus rei fidem, Ego Collegii Primarius, unà cum Professore subscripsi, die Augusti *28°* — 1827.

[illegible] Gradmiau, Conv.


Ulrich Middeldorf

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE,

Pour l'intelligence des poëtes, des tableaux et des statues dont les sujets sont tirés de l'histoire poétique.

Par M. Chompré, licencié en droit.

NOUVELLE ÉDITION.



A PARIS,
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

1809.

AVERTISSEMENT.

On sait que la mythologie est un tissu d'imaginations bizarres, un amas confus de faits, quelquefois vrais dans le fond, mais sans presque aucune chronologie, sans ordre, souvent même répétés sous différens noms; qu'enfin c'est un assemblage de contes misérables, la plupart destitués de vraisemblance, et dignes de mépris. Mais on sait aussi que la connoissance de ces chimères poétiques et païennes est absolument nécessaire pour entendre les auteurs. Dans cette vue l'on a ici rassemblé, par ordre alphabétique, ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur cette matière, afin d'épargner aux jeunes gens la peine d'aller puiser dans des sources souvent empoisonnées, où, après une étude dangereuse et dégoûtante, il n'y a rien à gagner pour la raison, et il y a tout à perdre pour le cœur.

Le succès de cet ouvrage a paru exiger qu'on le rendît le plus complet qu'il étoit possible, en y insérant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une suffisante connoissance de la fable : tels sont les mots qui ont rapport à la géographie poétique, ou aux surnoms des divinités païennes, comme *Thaumantias*, *Virago*, *Addephagus*, *Tardipes*, etc. Par ce moyen on sera éclairci sur le champ en lisant les beaux restes de l'antiquité.

Il n'est pas mal à propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit Dictionnaire, pour ne lui pas demander ce qui lui est étranger. On entend par la fable les contes que le paganisme a faits des dieux, des demi-dieux et des héros que les poëtes ont chantés, avec les fêtes et les cérémonies de religion qu'on y observoit. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des poëtes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui est caché sous ces voiles : c'est une autre espèce d'étude. Les folies des princes qui se sont fait adorer, les apothéoses des empereurs romains, les noms de toutes les divinités des anciens peuples barbares, l'idolâtrie des sauvages américains ; tout cela n'a pas plus de rapport à l'histoire poétique, que les fables d'Ésope, ou les pagodes des Indes orientales.

On a continué à faire une attention particulière à l'iconologie, c'est-à-dire, à l'explication des statues et des tableaux de la fable, dont les peintres et les sculpteurs ont fidèlement marqué les symboles. L'usage de cette partie du petit Dictionnaire, considérablement augmentée, est toujours le même. Pour savoir, par exemple, ce que c'est qu'une figure d'homme portée sur un *aigle*, ou armée d'une *faux ;* ce que c'est qu'une figure de femme avec un *croissant* ou une *tour* sur la tête ; il faut chercher le mot *aigle*, qui renvoie à Jupiter ou à Ganymède, *faux* à Saturne,

croissant à Diane, et *tour* à Cybèle, etc. Si le symbole renvoie à plusieurs articles, on compare le tableau ou la statue qu'on considère avec celui des récits qui le caractérise.

Nous avons encore tâché de perfectionner ce lexique, en conférant les articles sur les originaux, et en y faisant les additions qui nous ont paru nécessaires, particulièrement dans ce qui concerne les surnoms des divinités païennes et les noms patronimiques des héros fabuleux, partie essentielle pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des poëtes grecs et latins, où ces divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, et les héros par le nom de leurs pères ou de leurs ancêtres : de sorte qu'on a dans ce petit livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la fable, relativement à l'intelligence des anciens auteurs et surtout des poëtes. C'est le principal objet qu'on s'est proposé ; et si le moyen n'en étoit que comme ébauché dans les premières éditions, on oseroit presque se flatter d'être parvenu dans les dernières, et particulièrement dans celle-ci, à en faire une espece de *commentaire général de mythologie* sur les textes des anciens auteurs, non-seulement en ce qui constitue l'historique de la fable, dans les articles tels que ceux d'*Achille*, d'*Ajax*, etc. et ce qui regarde la religion païenne, comme dans les articles *ambroisie*, *dieux*, *manes*, etc. mais aussi

dans ce qui concerne la géographie poétique, les noms patronimiques et les surnoms des fausses divinités. En voici quelques exemples pris seulement de la lettre A. Si on lit dans Ovide : *Æmonias si quis decurrit ad artes* : et dans un autre endroit : *Per tamen adversi gradieris cornua tauri æmoniosque arcus* : en cherchant ici l'article *æmonia*, on y trouvera que par *artes æmonias*, il faut entendre *la magie*, et la constellation du *sagittaire* par *æmonios arcus*.

Si on lit dans un endroit de Virgile : *Memor ille matris Accidaliæ* : et dans un autre : *Sacri monstrat nemus Argileti* : on trouvera à l'article *Acidalie*, que c'est Vénus, et pourquoi elle est ainsi surnommée, et à l'article *Argilète*, ce qu'il faut entendre par *sacri nemus Argileti*.

Enfin, si dans Horace on lit : *O diva gratum quæ regis Antium* : ou bien : *Lævis Agyeu* : on trouvera aux articles *Antium* et *Agyeus*, quelles sont les divinités dont le poëte parle dans ces deux endroits.

Il en est de même pour les noms patronimiques. Qu'on lise dans Horace : *Quin et Atridas duce te superbos*, etc. dans Virgile : *Hortator scelerum Æolides* : et dans Ovide : *Æolis interea tantorum ignara malorum* : on trouvera à l'article *Atrides* que ce sont *Agamemnon* et *Ménélas* ; à l'article *Æolides*, que c'est *Ulysse* ; et à l'article *Æolis*, que c'est *Alcione*.

Outre les observations qui regardent l'intelligence des auteurs, on en a recueilli quelques autres, qui, sans y avoir un rapport aussi direct, peuvent néanmoins y contribuer : comme à l'article *Achille*, on a observé que la fable qui le suppose invulnérable, n'étoit pas reçue du temps d'Homère : à celui de *Colchide*, qu'on y a supposé une ville de Colchos qui n'a jamais existé : à celui de *Sirènes*, qu'elles n'étoient pas des monstres moitié femmes et moitié poissons, comme on se les figure ; mais des monstres si différens de ceux-là, que Pline les appelle des oiseaux fabuleux, etc.

Si l'on ne trouve pas ici bien des articles qu'on voit dans de nouveaux Dictionnaires prétendus portatifs, sur la même matière, c'est que ces articles sont ou étrangers à la mythologie, ou sous des noms défigurés et barbares, avec des traits d'imagination quelquefois très-singuliers. Dans un de ces ouvrages on lit : *Abarbarie, déesse du fleuve Naïs.* Le véritable nom est *Abarbarea* ou *Abarbarée.* Homère dit que c'étoit une naïade, et comme on n'a consulté que la traduction latine qui rend le mot grec qui signifie *naïade*, par celui de *naïs*, on n'a pas entendu ce mot latin qu'on a pris pour le nom d'un fleuve ; ce qui a fait imaginer qu'Abarbarée étoit la déesse de ce fleuve ; mais *la déesse d'un fleuve !* cela est assuréme très-neuf. Ajoutons quelques exemples pris d

une foule d'autres, de noms défigurés qui font des articles, dont plusieurs sont tout à fait dans le goût de celui d'Abarbarie. Acronce *pour* Aconce; AEtalidès *pour* Ethalidès; Ambulti *pour* Ambulii *pluriel* d'Ambulius; Amiclum *pour* Amyclæus; Anascis *pour* Anaxis; Aphesiens *pour* Apheteriens; Areotopotès *pour* Acratopotès; Arius *pour* Arnæus *ou* Arnée; Arnus *pour* Carnus, etc.

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE.

ABA

A. Cette lettre chez les Grecs étoit regardée comme de mauvais augure dans leurs sacrifices ; car c'étoit ordinairement par elle que commençoient *les menaces* que les ministres de leur religion leur faisoient de la part des dieux. De là les Grecs désignaient fréquemment cette lettre pour un mot de leur langue qui commence par un *a*, et qui signifie *menace*.

Aba ou *Abæ*, ville de la Phocide, ainsi appelée du nom d'Abas, fils de Lyncée, et d'Hypermnestre. C'étoit aussi une ville de Lycie, où il y avoit un temple d'Apollon.

Abadir ou Betyle. C'est le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillota lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui dévoroit tous ses enfans mâles, de crainte qu'ils ne le détrônassent. On a mal à propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puisqu'il n'étoit pas moins révéré sous la forme d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre.

Abæus. Apollon était ainsi surnommé, d'un temple qu'il avait à Aba, ville de la Phocide.

Abantiades, nom patronimique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens ; d'où encore les rois d'Argos furent nommés *Abantiades*.

Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi, dans les poëtes, désignés par celui d'*Abantiades*.

ABANTIAS, nom patronimique de Danaé et d'Atalante, toutes deux petites-filles d'Abas, roi des Argiens.

ABARBARÉE, une des naïades, que Bucolion fils aîné de Laomédon épousa, et dont il eut deux fils, Esépe et Pédase. *Hom. I*, 6, *II*.

ABARIS étoit un Scythe qui, pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, fut fait grand-prêtre de ce dieu, et reçut de lui, outre l'esprit de divination, une flèche sur laquelle il traversoit les airs. On dit qu'ayant fabriqué une statue de Minerve des os de Pélops, il la vendit aux Troyens, qui crurent sur sa parole que cette statue venoit du ciel, d'où il l'avoit aidée à descendre. C'est ce simulacre qui depuis fut célèbre sous le nom de *palladium*.

Il y a eu deux autres Abaris; un qui fut tué par Persée, et l'autre qui le fut par Euryale.

ABAS, fils de Métanire et d'Hippothoon, quelques-uns disent de Céléus. Il fut changé en lézard par la déesse Cérès, parce qu'il s'étoit moqué d'elle et de ses sacrifices, en la regardant boire avec trop d'avidité. On croit que c'est le même que Stellé. *Mét. l.* 5.

Il y avoit un compagnon d'Enée et un centaure de ce nom.

Il y eut un autre Abas roi des Argiens, fils de Lyncée et d'Hypermnestre, et selon d'autres de Bélus. Il fut père de Prœtus et d'Acrise, et aïeul de Persée. Il aimoit passionnément la guerre.

C'étoit aussi le nom d'un des principaux Grecs qui furent tués la nuit de la prise de Troie.

ABASTER, l'un des chevaux de Pluton.

ABATOS. C'étoit un grand rocher séparé de l'île de Philé dans le Nil, où étoit le tombeau d'Osiris dans un temple qui lui étoit dédié.

ABDÈRE, ville de Thrace, qu'Abdéra sœur de Diomède fit bâtir. Selon d'autres, ce fut Hercule

qui bâtit cette ville en l'honneur de son ami Abderus, qui avoit été dévoré par les chevaux de Diomède. Les Abdéritains sont assez communément maltraités par les anciens, étant représentés dans leurs écrits avec un caractère de stupidité qui ne s'accorde guère avec la passion qu'ils avoient pour la poésie, pour la musique et pour la déclamation des pièces de théâtre, surtout des tragédies. Ils furent contraints d'abandonner leur ville, à cause d'une quantité prodigieuse de grenouilles et de rats, qui se multiplioient dans ce pays, et ils se retirèrent dans la Macédoine. *Pomp. Solin.*

Abderus, jeune Grec qui fut dévoré par les chevaux de Diomède, qu'Hercule, après les avoir enlevés à ce roi de Thrace, lui avoit donnés à garder. *Apoll.*

Abeilles. *Voyez* Aristée.

Abellion, ancienne divinité des Gaulois. C'est le même qu'Apollon ou le Soleil, que les Crétois appeloient Abelios.

Abéone et Adéone, divinités qui présidoient aux voyages; la première au départ, et l'autre à l'arrivée.

Abérides, fils de Cœlus et de Vesta. On croit que c'est le même que Saturne.

Aberrigènes. *Voyez* Aborigènes.

Abia, fille d'Hercule, sœur et nourrice d'Hyllus. Elle avoit un temple fameux en Messénie. Elle se retira dans la ville d'Ira, à laquelle elle donna son nom, et qui fut l'une des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille. *Homer.*

Abiens, peuples de Scythie, qui étoient au voisinage des Mysiens de Thrace. On a mal à propos confondu dans Homère ces Scythes avec les Hippomolgues. Ceux-ci, qu'on nommoit aussi Galactophages, faisoient du lait de jument leur principale nourriture. Parmi les Abiens, les uns, dit-on, vivoient dans le célibat, et les autres tenoient à honneur d'épouser un grand nombre de femmes. *Hom. Strabon.*

Abila. *Voyez* Abyla.

Abondance, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une jeune fille au milieu de toutes sortes de biens, avec beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, et tenant en sa main une corne remplie de fleurs et de fruits. On dit que c'est celle d'Acheloüs ou de la chèvre Amalthée. Cette déesse se sauva avec Saturne, lorsque Jupiter le détrôna. *Ovid. Mét.* Voyez Corne.

Aborigènes, peuples que Saturne poliça, et qu'il conduisit d'Égypte en Italie, où ils s'établirent. Quelques auteurs ont cru que les Aborigènes étoient venus d'Arcadie, sous la conduite d'Œnotrus, et que c'est pour cela que Virgile les appelle *œnotrii viri.* Il y a peu d'étymologies plus incertaines que celle du nom de ces peuples. Les uns le font venir d'*abhorrenda gens*, peuple abominable; d'autres d'Aberrigènes, peuples vagabonds, etc.

Abracadabra, nom qui servoit à former une figure superstitieuse à laquelle on attribuoit la vertu de prévenir les maladies et de les guérir. Les lettres de ce nom devoient être disposées ainsi:

A B R A C A D A B R A
A B R A C A D A B R
A B R A C A D A B
A B R A C A D A
A B R A C A D
A B R A C A
A B R A C
A B R A
A B R
A B
A

Cette figure étant principalement composée des lettres du nom *Abraca*, le même qu'*Abracax* ou *Abraxas*, qu'on croyoit être le plus ancien des dieux, étoit elle-même révérée comme une espèce de divinité. *Voyez* Abracax.

ABRACAX ou ABRAXAS, divinité singulière que quelques-uns croient être le Mithra des Perses. On avoit un grand respect pour son nom, dont les lettres en caractères grecs, prises chacune pour un chiffre, forment dans leur totalité le nombre de trois cent soixante-cinq, qui est celui des jours de l'année. *Voyez* ABRACADABRA.

ABRETANUS, surnom de Jupiter. *V.* ABRÉTIE.

ABRÉTIE, nymphe qui donna son nom à la Mysie, d'où Jupiter, qui y étoit adoré, fut aussi surnommé *Abretanus.*

ABSÉE, géant, fils de la Terre et du Tartare.

ABSYRTE, frère de Médée. Cette magicienne le coupa par morceaux, et sema ses membres dans le chemin, pour retarder son père qui la poursuivoit lorsqu'elle se sauva avec Jason. Un fleuve de la Colchide, sur les bords duquel on disoit que ceci se passa, en fut aussi appelé Absyrte.

ABYDOS, ville d'Asie sur l'Hellespont, et patrie de Héro et de Léandre.

Il y en avoit encore une de ce nom en Egypte, où étoit le fameux temple d'Osiris, et où Memnon faisoit son séjour ordinaire.

ABYLA ou ABILA, montagne d'Afrique, et CALPÉ, autre montagne en Espagne, sur le détroit de Gibraltar, c'est ce qu'on appelle les colonnes d'Hercule. On feint que ce prince vagabond, trouvant ces deux montagnes unies, les sépara, et fit par ce moyen communiquer les eaux de l'Océan avec la Méditerranée.

ACACALIS, nymphe qu'Apollon épousa. Ce fut aussi le nom d'une fille de Minos. *Paus.*

ACACESIUS; c'est Mercure, ainsi surnommé du nom de son père nourricier Acacus, fils de Lycaon.

ACADINE, fontaine célèbre de Sicile. Elle étoit consacrée aux frères Paliques, divinités particulièrement honorées dans cette île. On attribuoit à cette fontaine une propriété merveilleuse pour faire connoître la sincérité des sermens. On les

écrivoit sur des tablettes qu'on jetoit dans l'eau; et si elles ne surnageoient pas, on étoit persuadé que ces tablettes ne contenoient que des parjures.

ACALE ou PERDIX, neveu de Dédale, inventa la scie et le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour; mais Minerve, par compassion, le métamorphosa en perdrix. *Hyg.*

ACALIS ou ACASIS. On croit que c'est la même qu'Acacalis. *Voyez* ACASIS.

ACAMARCHIS, nymphe, fille de l'Océan.

ACAMAS, fils de Thésée et de Phèdre. Il étoit au siége de Troie, et fut député avec Diomède pour aller redemander Hélène. Pendant cette ambassade, qui fut inutile, Laodicé, fille de Priam, eut de lui un fils qui fut élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas, que Pâris avoit emmenée avec Hélène. Quand les Grecs se sendirent maîtres de Troie, Acamas, que Virgile nomme Athamas, fut un de ceux qui s'étoient enfermés dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double joie de reconnoître Ethra avec son fils, et de les retirer d'entre les mains des Grecs. *Voyez* ETHRA.

ACANTHE, jeune homme qui fut métamorphosé en oiseau. *Ant. Lib.* Aucun auteur ancien ne parle d'une prétendue nymphe de ce nom changée en plante.

ACANTHO. La théologie païenne admettoit cinq différens soleils, et donnoit Acantho pour mère au quatrième. *Cic. de nat. deor. L.* 3. *Arnob. L.* 4. Un traducteur de l'ouvrage *De natura deorum* s'est singulièrement mépris, en faisant dire à Cicéron que *le quatrième soleil... naquit... d'un père appelé Achante*, tome 3, p 121.

ACARNANIE, province d'Epire. Il y avoit aussi une région de ce nom en Egypte, et une ville auprès de Syracuse, où l'on voyoit un vieux temple dedié à Jupiter Olympien. *Plin, Serv. Thucyd.*

ACARNAS et AMPHOTERUS, frères, enfans

d'Alcméon et de Callirhoé. Leur mère obtint de Jupiter qu'ils devinssent grands tout d'un coup, pour venger la mort de leur père, que les frères d'Alphésibée avoient tué. *Voyez* ALCMÉON.

ACASIS, fille de Minos. Apollon l'épousa, et en eut deux enfans.

ACASTE, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie. Créthéis sa femme, que quelques-uns nomment Hippolyte, ayant aimé Pélée, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste, dissimulant son chagrin, conduisit Pélée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, et l'abandonna aux centaures et aux bêtes sauvages. Mais Chiron défendit contre ces monstres, et en délivra ce malheureux prince, qui, avec le secours des Argonautes, alla se venger de la cruauté d'Acaste et des calomnies de Créthéis.

Acaste est aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

ACATE. *Voyez* ACHATE.

ACCA, sœur et compagne de Camille, reine des Volsques.

ACCA-LAURENTIA, sœur de Camille, reine des Volsques. Il y eut une autre Acca-Laurentia, femme de Faustulus, qui éleva Rémus et Romulus, et à qui pour cela les Romains décernèrent des honneurs divins. *A. Gell.*

ACELUS, un des fils d'Hercule, qui donna son nom à une ville de Lycie.

ACERSECOMES. Les Grecs donnoient ce surnom à Apollon, que les Latins appeloient dans le même sens *Intonsus*, c. à d, *qui ne se fait pas couper les cheveux*. On représentoit en effet ce dieu avec une longue chevelure et sans barbe. Dans Juvénal, ce mot n'est qu'une épithète, sans aucun rapport à Apollon. *Sat.* 8.

ACESIUS et *ALEXICACUS*. On appeloit ainsi Apollon, comme dieu de la médecine, ce mot

signifiant *qui délivre des maladies.* On donnoit aussi à Télesphore le surnom d'*Acesius.*

Aceste, roi de Sicile, et fils du fleuve Crinise. Il reçut honorablement Enée, et fit ensevelir Anchise sur le mont Eryx.

Acéte, capitaine d'un vaisseau tyrien. Il s'opposa à ses compagnons qui vouloient emmener Bacchus, qu'ils trouvèrent sans le connoître sur le bord de la mer, dans l'espérance d'en tirer une grosse rançon. Bacchus sur le champ se découvrit, et les métamorphosa en dauphins, excepté Acéte dont il fit son grand sacrificateur.

Il y eut un autre Acéte, fils du Soleil et de Persa. Il donna sa fille en mariage à Phryxus.

C'étoit aussi le nom de l'écuyer d'Evandre, roi d'Italie.

Achæa, surnom de Cérès, d'un mot grec qui signifie *affliction*, en mémoire de la douleur qu'elle eut en cherchant sa fille Proserpine que Pluton avoit enlevée. C'étoit aussi un surnom de Pallas, sous lequel elle avoit dans l'Apulie un temple, dans lequel on prétendoit conserver les armes de Diomède et de ses soldats. Comme ils étoient Grecs, c'est apparemment pour cela que Pallas étoit surnommée *Achæa* en cet endroit, comme qui diroit *Pallas la Grecque.*

Achæus. *Voyez* Achaie, *Acheus.*

Achaie, contrée de la Grèce, au midi de la Macédoine ; mais plus particulièrement province du Péloponèse, compris aussi quelquefois tout entier sous la dénomination générale d'Achaie. De là, dans les poëtes, les mots *Achaicus*, *Achivus*, *Achæus*, *Acheas*, *Acheis*, pour désigner les Grecs et ce qui les concerne.

Achamantys, une des filles de Danaüs.

Achate, ami et fidèle compagnon d'Enée.

Acheloia. Callirhoé, fille d'Achéloüs.

Acheloides : les syrènes étoient ainsi surnommées du nom d'Achéloüs leur père.

Achélous, fils de l'Océan et de Téthys ; selon d'autres, du Soleil et de la Terre. Ayant aimé

Déjanire, et sachant qu'elle devoit épouser un grand conquérant, il se battit contre Hercule, mais il fut vaincu. Aussitôt il prit la forme d'un serpent, sous laquelle il fut encore défait ; ensuite celle d'un taureau, sous laquelle il ne réussit pas mieux : car Hercule le prit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, et le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, qui fut depuis appelé Achéloüs. Il donna à son vainqueur la corne d'Amalthée, ou la corne d'abondance, pour ravoir la sienne. *Voyez* PÉRICLIMENE.

ACHEMÈNE, fille d'Egée, donna son nom à une partie de la Perse.

ACHEMÉNIDE, l'un des compagnons d'Ulysse. Il échappa des mains du géant Polyphème, et s'attacha depuis à Enée, qui le reçut avec bonté sur ses vaisseaux. *Virg.*

ACHÉMON ou ACHMON, frère de Basalas ou Passalus, tous deux Cercopes. Ils étoient si querelleurs, qu'ils attaquoient tous ceux qu'ils rencontroient. Sennon leur mère les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvoient, entre les mains du Mélampyge, c'est-à-dire, de l'homme aux fesses noires. Un jour ils rencontrèrent Hercule endormi sous un arbre, et l'insultèrent : ce prince les lia par les pieds, les attacha à sa massue, la tête en bas, leur ayant tourné le visage de son côté, et les porta sur son épaule comme les chasseurs portent le gibier. Ce fut en cette plaisante posture qu'ils dirent : Voilà le Mélampyge que nous devions craindre. Hercule, les entendant, se prit à rire, et les laissa aller.

ACHEROIS, épithète qu'Homère donne au peuplier blanc comme étant consacré aux dieux infernaux, et parce qu'on croyoit que cet arbre croissoit sur les bords du fleuve Achéron.

ACHÉRON, fils du Soleil et de la Terre. Il fut changé en fleuve, et précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorsqu'ils déclarèrent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuses et amères, et c'est un des fleuves

que les ombres passoient sans retour. Il y a plusieurs fleuves de ce nom ; un dans l'Epire, un autre dans l'Elide, un troisième en Italie, un quatrième dans la Bithynie, etc.

Achéruse, caverne sur le bord du Pont-Euxin. On prétendoit qu'elle communiquoit aux enfers ; et les habitans du pays soutenoient que c'étoit par là qu'on en avoit tiré le chien Cerbère, etc. *Xénoph. Eustath. etc.*

Achérusie, marais auprès d'Héliopole en Egypte. Ce marais étoit entre Héliopole et le lieu destiné à l'inhumation des morts de cette ville ; de sorte qu'il falloit le traverser dans une barque pour y arriver. Comme on n'accordoit les honneurs funèbres qu'à ceux qui avoient bien vécu, il n'étoit pas permis au batelier, qu'en langue égyptienne on appeloit Charon, de recevoir dans sa barque les corps des méchans. De là la fable de Charon et de sa barque. *Voyez* Caron.

On avoit encore donné le nom d'Achérusie à un marais proche de Capoue, et à une presqu'île dans le Pont. C'est dans cette presqu'île qu'on plaçoit la fameuse caverne d'Achéruse. *Voyez* Achéruse.

Acheus, surnommé Callicon ; Grec qui se distingua par des traits d'une stupidité singulière. Entr'autres il avoit pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller ; mais, le trouvant trop dur, il l'emplit de paille, croyant le rendre ainsi plus commode. *Eust. in Odys.*

Il y eut un autre Achéus, fils de Xuthus.

Achille, fils de Pélée, roi de la Phthiotide en Thessalie, et de Thétis. On dit que sa mère le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps, excepté au talon, par lequel elle le tenoit en le plongeant. On le mit sous la discipline du centaure Chiron, qui le nourrit de moëlle de lions, d'ours, de tigres, et de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mère ayant su de Calchas qu'il périroit devant Troie, et qu'on ne prendroit jamais cette ville

sans lui, l'envoya à la cour de Lycomède dans l'île de Scyros, en habit de fille, sous le nom de Pyrrha, pour l'y tenir caché. Etant ainsi déguisé, il se fit connoître à Deïdamie, fille de Lycomède. Il l'épousa en secret, et en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les Grecs s'assemblèrent pour aller assiéger Troie, Calchas leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députèrent Ulysse qui se déguisa en marchand; et en présentant aux dames de la cour de Lycomède des bijoux et des armes, il reconnut ce jeune prince qui préféra les armes aux bijoux, et l'emmena avec lui au siége de Troie. Achille fit bientôt voir qu'il étoit le premier héros de la Grèce, et devint la terreur de tous ses ennemis. Pendant le siége, Agamemnon lui enleva une captive, appelée Hippodamie, et surnommée *Briséis*, du nom de son père Brisès; ce qui fut cause qu'il se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage; mais Patrocle son ami ayant été tué par Hector, il retourna au combat, et le vengea en tuant Hector, qu'il traîna trois fois autour des murailles, l'ayant attaché à son char par les pieds : puis il le rendit aux larmes de Priam. Ayant ensuite conçu de la passion pour Polyxène, fille de Priam, il la demanda en mariage; et lorsqu'il alloit l'épouser, Pâris lui décocha une flèche au talon. Il mourut de cette blessure. On dit que ce fut Apollon qui conduisit cette flèche. Les Grecs lui élevèrent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus son fils lui immola Polyxène. On conte encore de lui que Thétis lui avoit proposé dans son enfance de vivre long-temps sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune et chargé d'honneurs, et qu'il prit le dernier parti.

Il paroît nécessaire d'observer ici que la fable qui suppose Achille invulnérable, n'étoit pas reçue du temps d'Homère. Ce poëte dit précisément le contraire. Il n'avoit garde de donner dans une

fiction qui auroit déshonoré son héros. *Hom, Nat, Com.* Voyez PYRISOUS.

ACHILLÉE, île du Pont-Euxin, ainsi appelée du nom d'Achille, à qui on y rendoit des honneurs divins.

Il y avoit une fontaine de ce nom auprès de Milet : on l'appeloit ainsi, parce qu'Achille s'y étoit baigné.

ACHILLÉENNES, fêtes qu'on célébroit dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

ACHIROÉ, petite-fille de Mars.

ACHIVUS. Voyez ACHAIE.

ACHLYS, déesse de l'obscurité et des ténèbres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

ACHMON. *Voyez* ACHÉMON.

ACHOR ou ACHORUS. *Voyez* MYIAGRE.

ACIDALIE. C'étoit un nom qu'on donnoit à Vénus, considérée comme la déesse qui causoit des soins et des inquiétudes. On prétend aussi que c'étoit une fontaine où les grâces alloient se baigner.

ACILIUS, ACITHIUS ou ACIS, fleuve coulant de l'Etna dans la mer de Sicile. Il tiroit son nom d'un jeune homme appelé Acis, que Polyphème avoit tué, et qui fut métamorphosé en fleuve par Neptune, à la prière de Galathée, dont Acis avoit été aimé.

ACIS, fils de Faune et de la nymphe Simœthis. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polyphème aimoit. Ce cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta ; mais la nymphe, pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appelé depuis Acis. *Théoc. Ovide.* Voyez ACILIUS.

ACITHIUS. *Voyez* ACILIUS.

ACMÈNES, nymphes de Vénus.

ACMON, fils de la Terre, et père de Cœlus. Son culte étoit célèbre dans l'île de Crète.

ACMONIDE, un des cyclopes. On donne aussi

ce nom à Saturne et à Cœlus, comme fils d'Acmon.

Acoetes. C'étoit un pêcheur qui n'est connu que par l'élégante description de sa pauvreté, dans les Métamorphoses d'Ovide, *l.* 3, *f.* 8.

Aconce, jeune homme d'une beauté singulière. Etant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperduement Cydippe, qui ne voulut point l'écouter; et, ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots : *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avoit laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, et s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fièvre violente ; et, croyant que c'étoit une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroid.* 19 *et* 20.

Aconte, un des fils de Lycaon.

Acor ou Achor. *Voyez* Myiagre.

Acraea, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'Acraeus à Jupiter et à d'autres, parce qu'il y avoit des temples qui leur étoient dédiés sur des montagnes, du mot grec *acra*, mont, sommet.

Acraephius, surnom d'Apollon.

Acraeus. *Voyez* Acraea.

Acratopote et Acratophore, surnoms de Bacchus. Ils signifient : *Qui boit le vin pur et qui le porte bien.*

Acratos, mot grec qui signifie *vin pur.* Les Athéniens en avoient fait une divinité.

Acrée, fille d'Astérion, et l'une des nourrices de Junon.

Acrise, roi d'Argos. Ayant consulté l'oracle, il apprit qu'un de ses petits-fils le tueroit un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaé sa fille unique ; mais Jupiter, qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise, averti que Danaé étoit enceinte, la fit

exposer dans une petite barque sur la mer. Polidecte, roi de Sériphe, une des Cyclades, où aborda cette barque, traita bien Danaé et fit élever son fils Persée, qui, étant devenu grand, se mit à courir le monde, à la manière des héros fabuleux, pour y chercher des occasions de signaler son courage. En passant par Larisse, il y trouva son aïeul Acrise qu'il reconnut. Il se préparoit à partir de cette ville avec lui pour retourner à Argos, lorsque, dans des jeux gymniques, voulant faire preuve de son adresse à lancer le disque qu'il avoit inventé, le disque retomba malheureusement sur Acrise, qui en fut frappé si rudement, qu'il mourut du coup. *Voyez* Persée.

Acrisioneis, Danaé fille d'Acrise.

Acrisioniadés, Persée, petit-fils d'Acrise.

Actæa, Orithye, du mot *Acte*, ancien nom de l'Attique. C'étoit aussi une des Néréïdes.

Actaeus. *Voyez* Actiacus.

Actée, ancien roi de l'Attique. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines. *Voyez* Telchines.

Actéon, fils d'Aristée, et petit-fils de Cadmus, fut élevé par Chiron, et devint un grand chasseur. Ayant un jour surpris Diane dans un bain, cette déesse en fut si piquée, qu'elle le métamorphosa en cerf, et ses propres chiens le dévorèrent. Un des chevaux du soleil se nommoit Actéon.

Actiacus, *Actius* et *Actæus*, surnoms donnés à Apollon, du promontoire d'Actium qui lui étoit consacré. On en donne encore d'autres raisons. Voyez *l'Histoire des Dieux*, *de Giraldi*.

Actiaques, fêtes qu'Auguste institua en l'honneur d'Apollon, à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Antoine auprès d'Actium.

Actias, c'est-à-dire, *Athénienne*, surnom d'Orithie.

Actinus, fils du Soleil, fut habile dans l'astrologie.

Actius. Voyez *Actiacus*.

Actor, père de Menœtius, et aïeul de Patrocle, qui pour cela est appelé *Actorides*. Il y eut un

autre Actor, père de deux fils, qu'on surnomma aussi *Actorides*. Ils avoient chacun deux têtes, quatre mains et autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des piéges. Il y a eu plusieurs autres Actors, un compagnon d'Hercule, un fils de Neptune, un frère de Céphale. *Voyez* MOLIONIDES.

ACTORIDES. *Voyez* ACTOR.

ADAD, ADARGATIS ou ATERGATIS, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le soleil, et Adargatis, la terre.

ADAMANTÉE, nourrice de Jupiter. Peut-être est-ce la même qu'Amalthée. *Voyez* AMALTHÉE.

ADARGATIS. *Voyez* ADAD.

ADDEPHAGIE ou ADEPHAGIE, en latin *Voracitas*, déesse de la gourmandise. On lui rendoit des honneurs divins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots grecs, *phago*, manger, et *addèn*, ou *adèn*, amplement, excessivement. *Elien, liv.* 1, *et Athénée, liv.* 10.

ADDEPHAGUS, *insatiable* ou *très-gourmand*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissoit de manger un bœuf entier. On servit à chacun le sien, dont ils vinrent à bout l'un et l'autre; mais Hercule eut plutôt fait que Lépréus; ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avoient bu à proportion de ce qu'ils avoient mangé, ils se dirent des injures qu'Hercule termina en assommant son antagoniste. Cette prouesse valut à Hercule le beau surnom d'*insatiable*, dont il paroît que les héros fabuleux se faisoient honneur. Ulysse, tout sage qu'il étoit, paroît aussi l'avoir envié; et Homère lui donne un caractère de gourmandise dont Athénée est lui-même choqué. *Athen. liv.* 10.

ADÉONE. *Voyez* ABÉONE.

ADEPHAGIE. *Voyez* ADDEPHAGIE.

ADÉS ou HADÉS. *Voyez* AIDONÉE.

ADMÈTE, fils de Phérès, roi d'une contrée de la Thessalie, dont Phére étoit la capitale, fut

l'un des princes grecs qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder des troupeaux, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter. Admète ayant voulu épouser Alceste, fille de Pélias, ne put obtenir cette princesse, qu'à condition qu'il donneroit à Pélias un char traîné par un lion et par un sanglier. Apollon, reconnoissant des bons offices d'Admète, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si féroces. Ce dieu obtint encore des parques que lorsque ce prince toucheroit à son heure dernière, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un assez généreux pour s'y livrer en sa place. Admète ayant été attaqué d'une maladie mortelle, et personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement; mais Admète en fut si chagrin, que Proserpine, touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa femme. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, et en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admète pendant sa retraite. Jamais prince n'essuya plus de traverses que lui; mais les dieux le protégèrent toujours, particulièrement à cause de sa vertu. *Ovide*, *Metam. liv.* 2.

Il y eut une prêtresse de Junon qui se nommoit Admète. Ce fut aussi le nom d'une nymphe.

Adod. C'est le même qu'Adad. *Voyez* Adad.

Adonée ou Adoneus, d'un mot hébreu qui signifie *seigneur*. C'étoit un surnom commun à plusieurs divinités, à Jupiter, à Bacchus, à Pluton, etc.

Adonies, fêtes en l'honneur d'Adonis. On les passoit dans le deuil et dans la tristesse. Les femmes se faisoient un devoir d'y pleurer beaucoup.

Adonis, jeune homme extrêmement beau, fils de Cynire, roi de Chypre, et de Myrrha sa fille. Il étoit grand chasseur: Vénus l'aima si passionnément, qu'elle quitta le ciel pour le suivre partout, jusque dans les forêts et sur les montagnes, où il fut tué par un sanglier. Vénus, inconsolable

de l'avoir perdu, fit naître l'anémone de son sang, et s'abandonna long-temps à la plus vive douleur. De là le deuil, les larmes et les gémissemens, qui faisoient le caractère distinctif des fêtes lugubres qu'on institua en son honneur sous le nom d'*Adonies ;* car on en fit un dieu, on lui bâtit des temples, etc. Adonis, selon la fable, étoit alternativement six mois à la cour de Proserpine, et six mois à celle de Vénus.

Il y a eu un autre Adonis, né à Byblos, ville de Phénicie. On l'a assez généralement confondu avec le précédent.

Orphée et d'autres anciens ont considéré Adonis comme étant le soleil, dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. Com. l. 5, c. 16.*

Adoréa, divinité qu'on croit être la même que la victoire. On appeloit aussi Adoréa des fêtes où l'on offroit aux dieux des gâteaux salés, du mot *ador*, pur froment.

Adporina, ou *Aporrina*, ou *Asporina*, surnom donné a Minerve, d'un temple qu'elle avoit sur un mont escarpé. On croit que c'est le mont Ida. On l'appeloit aussi Montana : ce qui revient au même.

Adramelech, idole des Assyriens. On croyoit l'honorer en exposant aux flammes, et en faisant brûler des enfans sur ses autels.

Adramus ou Adranus, dieu dont le culte étoit célèbre dans toute la Sicile.

Adrasta, nymphe, fille de l'Océan, et nourrice de Jupiter.

Adraste, roi d'Argos, fut obligé de se sauver chez Polybe son aïeul paternel, pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'étoit emparé de ses états. Il leva une puissante armée contre les Thébains, commandée par Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hyppomédon, et lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appelle l'entreprise des sept preux qui assiégèrent Thèbes, et où ils périrent presque tous. Peu après, il excita leurs enfans à venger la mort

de leurs pères, leva une armée semblable à la première, et celle-ci fut appelée l'armée des épigones. *Higin*, *Pindare*, *Euripide*.

Il y eut un autre Adraste, roi des Doriens, que Télémaque tua à cause de sa perfidie.

Il y eut encore un autre Adraste fils de Midas, qui tua par inadvertance Atys, fils de Crésus. Il en eut tant de douleur, quoique Crésus le lui eût pardonné, qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

Adrasté. *Voyez* Andaté.

Adrastée, nom de la déesse Némésis. Elle étoit fille de Jupiter et de la Nécessité, autrement aussi appelée Némésis.

Il y eut une nymphe et une esclave d'Hélène de ce nom. *Odyssée*, *liv. 4*.

Adreus, dieu qui présidoit à la maturité des grains.

Adultus. Dans les mariages, on invoquoit Jupiter sous ce nom, et Junon sous celui d'*Adulta*, pour obtenir leur protection contre les dangers auxquels la vie des enfans est exposée jusqu'à l'âge adulte.

AEa et AEaque. *Cherchez par* E *les noms latins qu'on écrit avec un* AE, *excepté les mots suivans*.

Æacides, Achille, petit-fils, ou Pyrrhus, arrière petit-fils d'AEacus. C'est aussi Phocus ou Pélée, fils d'AEacus.

AEaea, surnom de Circé. *Voyez* Ea.

Æetias, Médée, fille d'Eétès.

AEgidès, Thésée, fils d'Egée.

AEgipan. *Voyez* Egipan.

AEgiuchus. *Voyez* Egiochus.

Ælurus, divinité des Egyptiens : c'est le chat.

Æmonia, la Thessalie, ainsi appelée par les poëtes, du nom d'AEmon un de ses rois. Elle étoit célèbre par la magie qu'Ovide désigne par *æmoniæ artes*. Le même poëte désigne la constellation du sagittaire par *æmonii arcus*, parce que Chiron avoit vécu dans la Thessalie.

Æmonius juvenis, Jason, fils d'Eson, roi de Thessalie.

ÆNEADÆ, les Troyens, ainsi nommés du nom d'Enée leur roi; et quelquefois les Romains, parce qu'ils prétendoient descendre des Troyens.

AENEADES. C'est Iule ou Ascagne, fils d'Enée.

AEOLIDES, Ulysse, ou Céphale, ou Athamas, ou Sisyphe; les deux derniers, fils, et les deux autres, petits-fils d'Eole.

AEOLIS, Alcione, fils d'Eole.

AEOLIUS, Athamas, fils d'Eole.

AESCULANUS, dieu de la monnoie de cuivre.

Aello, l'une des Harpies.

Aédon ou Aidone, femme du roi Zethus, frère d'Amphion. Comme elle portoit envie à la femme d'Amphion, de ce qu'elle étoit mère de six jeunes princes, elle tua pendant la nuit son propre fils Itylus, que l'obscurité l'empêcha de reconnoître, et qu'elle prit pour un de ses neveux, nommé Amanée. Aédon ayant vu son erreur, pleura tant la mort de son fils, que les dieux touchés de compassion la changèrent en chardonneret.

Il y eut un autre Aédon, fille de Pandarée Ephésien, qui épousa un artisan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux et contens, jusqu'à ce que, s'applaudissant des douceurs de leur union, ils osèrent se vanter de s'aimer plus parfaitement que ne faisoient Jupiter et Junon. Les dieux irrités leur envoyèrent, pour les punir, un esprit de division, qui fut pour eux une source de maux affreux.

ÆSONIDES ou *ÆSONIUS*, *héros*, Jason, fils d'Eson.

AETHEREA, surnom de Pallas et d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuse du palladium. *Voyez* Palladium.

AETOLIUS, *héros*. Voyez Etolie.

AEx. *Voyez* Aix.

AEsymnètés. *Voyez* Esymnéte.

AFRÆ sorores, les sœurs africaines, c'est-à-dire, les Hespérides.

Africus, l'un des principaux vents.

Agamède et Trophonius, fils d'Erginus, d'autres disent d'Apollon et d'Epicaste. Ils étoient grands architectes et encore plus grands fripons. Ils en donnèrent des preuves à Delphes, et par la construction du fameux temple de cette ville, et par le moyen qu'ils avoient trouvé de piller journellement le trésor du prince. Comme on ne pouvoit découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piége où Agamède se trouva pris, et dont il ne put se débarrasser ; de sorte que son frère n'imagina point d'autre expédient pour se tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque temps après, la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, et l'engloutit tout vivant. Tout cela méritoit bien qu'on en fît un dieu, et un dieu à oracles. *Voyez* Trophonius.

Agamemnon, roi de Mycènes, fils de Plistène, et neveu d'Atrée, fut le chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut au siége de Troie une grande querelle avec Achille pour une captive appelée Briséis qu'il lui avoit ravie. La ville étant prise, Cassandre, fille de Priam, lui prédit qu'il seroit assassiné en arrivant chez lui ; mais il ne la crut pas, et il le fut effectivement par Egisthe, ami de Clytemnestre. *Voyez* Clytemnestre, Iphigénie, Oreste, Electre, Plistène.

Agamemnonides. Oreste, fils d'Agamemnon.

Aganice ou Aglaonice, femme qui ayant connu la cause et le temps des éclipses de la lune, en voulut prendre occasion de faire la magicienne : ce qui lui attira de grands malheurs. *Plut.*

Aganippe, fille du fleuve Permessus, qui coule du pied du mont Hélicon. Elle fut métamorphosée en fontaine, dont les eaux avoient la vertu d'inspirer les poëtes ; et cette fontaine fut consacrée aux Muses.

Aganippèdes et Aganippides, surnoms des Muses. On les appeloit ainsi à cause de la fontaine Aganippe qui leur étoit consacrée.

Agapenor, fils d'Ancée, fut un des princes

qui avoient voulu épouser Hélène. Il alla au siége de Troie, et se joignit pour cela à la flotte des Grecs avec soixante vaisseaux. Après la prise de Troie, il fut jeté par une tempête dans l'île de Chypre, où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Paus.*

AGASTHÈNE, roi des Eléens, et père de Polyxenus, qui alla avec les autres Grecs au siége de Troie.

AGASTROPHE, Troyen qui fut tué par Diomède.

AGATHODÆMONES, c'est-à-dire, *génies bienfaisans*. Les païens donnoient ce nom aux dragons ou serpens ailés, qu'ils honoroient comme des divinités. *Lamp.*

AGATHON, un des fils de Priam.

AGATHYRNUS, fils d'Eole, qui donna son nom à une ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

AGATHYRSE, fils d'Hercule, père d'un peuple cruel, qui fut appelé de son nom.

AGAVÉ, fille de Cadmus et d'Hermione, qu'Hygin nomme Harmonie. Bacchus, pour se venger de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avoit pas voulu le reconnoître pour dieu, ni recevoir ses mystères, inspira une si grande fureur à sa mère et à ses deux tantes Ino et Autonoé, qu'elles le mirent en pièces de leurs propres mains.

Agavé fut aussi le nom d'une des Néréides, celui d'une des filles de Danaüs, et celui d'une amazone.

AGAVUS, l'un des fils de Priam.

AGDESTIS et AGDISTIS, monstre, homme et femme tout ensemble, fils de Jupiter et de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes et même des dieux. Les Grecs l'adoroient comme un puissant génie. *Paus. et Arnobe.*

AGDUS, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion et Pyrrha prirent celles qu'ils jetèrent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter, épris des charmes de cette pierre, la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnobe.*

Age d'or. C'étoit le règne de Saturne; parce que, les hommes vivant dans l'innocence, la terre produisoit d'elle-même toutes les commodités de la vie. *Voyez* Astrée. L'emblême de l'âge d'or est une vierge d'une beauté parfaite, couronnée de fleurs, avec une corne d'abondance dans ses mains, et assise auprès d'un olivier.

Age d'argent. C'est le temps que Saturne passa dans l'Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre, qui refusoit de produire, parce que les hommes commençoient à devenir injustes. On représente cet âge par une jeune femme avec quelques ornemens, s'appuyant sur un soc de charrue, et tenant une gerbe de blé.

Age d'airain. C'étoit lorsqu'après le règne de Saturne le libertinage et l'injustice commencèrent à régner. Cet âge est représenté par un homme avec une peau de lion sur la tête, et un javelot à la main.

Age de fer. On appeloit ainsi le temps auquel on commettoit les crimes les plus horribles. Les poëtes ont feint que la terre alors ne produisoit plus rien, parce que les hommes ne s'occupoient que du soin de se tromper les uns les autres. On le représente par un homme d'un regard féroce et menaçant, avec un casque qui a une tête de loup pour cimier, tenant une épée nue d'une main et un bouclier de l'autre.

Agélas, Agélaste, ou Agélaus, fils de Damastor, fut un de ceux qui vouloient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. *Odys.* 20.

Agélie, surnom de Minerve.

Agénor étoit fils de Neptune et de Libye. Il épousa Téséphassa, la même qu'Agriope, de qui il eut Europe, Cadmus, Phénix et Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, et Agénor ne sachant ce qu'elle étoit devenue, ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans elle. *Voyez* Cadmus.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Argos, et d'un fils d'Antenor.

Agénorides, Cadmus, fils d'Agénor.

Agénorie ou Agérone, déesse de l'industrie : on l'appeloit aussi *Strenua*, agissante. On lui opposoit la déesse Murcie ou Murcée, c'est-à-dire, la déesse de la lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches et efféminés.

Agérochus, fils de Nélée et de Chloris.

Agréone. *Voyez* Agéronie.

Agésilas, surnom de Pluton, parce qu'il attiroit les morts, et les faisoit conduire aux enfers par Mercure.

Agétès ou Agétis, fils d'Apollon et de Cyrène, et frère d'Aristée.

Ageus ou Argeus, le même qu'Agétès.

Aglaïa, la même qu'Aglaya et Pasithée.

Aglaonice. *Voyez* Aganice.

Aglaope, nom d'une sirène.

Aglaopes. Les Lacédémoniens appeloient ainsi Esculape.

Aglaure ou Agraule, fille de Cécrops. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Hersé, moyennant une récompense ; mais Pallas, indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Hersé, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Selon Ovide, Mercure changea Aglaure en une statue de pierre ; mais selon d'autres, Pallas donna aux trois sœurs Aglaure, Hersé et Pandrose, un panier où étoit enfermé Ericthonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure et Hersé ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des furies, et se précipitèrent du haut de l'endroit le plus escarpé de la citadelle d'Athènes. *Ovid. Paus.*

Minerve est aussi surnommée Agraule. Il y avoit en son honneur des fêtes nommées Agraulies.

L'une des Grâces avoit ce même nom.

Aglaus, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce qu'il n'avoit jamais passé les bornes de son petit héri-

tage, et qu'il vivoit content des fruits qu'il en retiroit. *Val. Max.*

Aglaya, l'une des trois Grâces. *V.* Graces.

Aglibolus, un des dieux des Palmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une autre divinité nommée Malachbélus. On croit que sous le nom du premier c'étoit le soleil qu'ils adoroient, et que sous celui de l'autre c'étoit la lune. *Voyez* Lunus.

Agloaphème, une des Sirènes.

Agnita ou Agnitès, surnom d'Esculape.

Agno ou Hagno, une des Nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna son nom à une fontaine célèbre par bien des merveilles fabuleuses.

Agonales, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. Les prêtres de Mars étoient aussi surnommés Agonales.

Agones. On surnommoit ainsi les prêtres qui frappoient la victime.

Agonius, dieu qui présidoit aux desseins et aux entreprises.

Mercure étoit aussi appelé Agonius, parce qu'il présidoit aux spectacles, du mot grec *agon*, qui signifie *combat des athlètes.*

Agoræus, surnom donné à Jupiter et à Mercure, parce qu'ils avoient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *agora*, *place.* Minerve étoit aussi surnommée *Agoræa*, pour la même raison.

Agræus, c'est-à-dire, *champêtre.* On donnoit ce nom à Apollon et à Jupiter. On donnoit aussi celui d'*Agræa* à Diane.

Agréus, fils d'Apollon et de Cyrène, fut père d'Aristée.

Agraï, l'un des Titans.

Agraule ou Agraulies. *Voyez* Aglaure.

Agrestis, *champêtre*, surnom de Pan.

Agriens. On adoroit les Titans sous ce nom.

Agriodos, c'est-à-dire, *dent féroce;* c'étoit un des chiens d'Actéon.

AGRIONIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

AGRIOPE, femme d'Agénor. Euridice femme d'Orphée étoit aussi nommée Agriope.

AGRIUS, fils de Parthaon et père de Thersite. Il y eut un autre Agrius, fils d'Ulysse et de Circé, et un autre frère d'OEnée.

AGROIETERA et *AGROTERA*, surnoms de Diane, à cause d'un temple qu'elle avoit dans un lieu de l'Attique nommé *Agra*.

AGROTÉS, divinités des Phéniciens.

AGYEUS ou *AGYIEUS*, surnom d'Apollon, pris d'un mot grec qui signifie *rue*, parce que les rues étoient sous sa protection. Il y avoit à Athènes des dieux qu'on nommoit *Agyiei*, et auxquels on sacrifioit pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé par de certains prodiges.

AGYRTES, prêtres de Cybèle, ou plutôt devins qui couroient les rues et les spectacles du cirque, pour dire la bonne aventure, et se servoient pour cela des vers d'Homère, de Virgile, et des autres poëtes. Agyrtès fut aussi le nom d'un parricide dont parle Ovide.

AÏANTIES. *Voyez* AJAXTIES.

AJAX, fils d'Oïlée, fut un des princes grecs qui allèrent au siége de Troie. Il étoit si adroit dans tous les exercices du corps, que personne ne l'égaloit. Il outragea Cassandre dans le temple de Minerve, où elle s'étoit réfugiée pendant l'embrâsement de la ville. Minerve résolut de l'en punir, et fit élever par Neptune une tempête furieuse, dès qu'il fut sorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il se sauva sur un rocher, où il dit avec une impiété qui lui étoit ordinaire : *J'en échapperai malgré les dieux.* Neptune indigné fendit le rocher avec son trident, et l'engloutit sous les eaux. Virgile attribue sa mort à Pallas sans y faire intervenir Neptune. Il s'étoit fait une grande réputation par son courage, et il rendit de grands services aux Grecs pendant le siége de Troie. *Hom. Virg.*

Il y eut un autre Ajax, fils de Télamon, qui ne

se rendit pas moins célèbre que le premier. Celui-ci étoit invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine que lui seul connoissoit, et étoit aussi impie que l'autre. Il fut au siége de Troie, et s'y distingua beaucoup. Il se battit pendant un jour entier contre Hector ; et charmés l'un de l'autre ils cessèrent le combat, et se firent des présens funestes. Car le baudrier qu'Hector reçut servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troie, après l'avoir tué. Ensuite Achille ayant été tué, Ulysse et Ajax disputèrent ses armes. Ulysse l'emporta, et Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jeta sur tous les troupeaux du camp, et en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse : mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avoit reçue d'Hector, et se tua. Son sang fut changé en hyacinthe, fleur en laquelle avoit déjà été changé le jeune homme de ce nom tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe il faut entendre le pied d'alouette, où l'on croit voir ces deux lettres A I qui font en même temps le commencement du mot Ajax, et qui forment le son naturel par lequel on exprime sa douleur, lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avoit lancé. Cette remarque, qui pourroit paroître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide, où ce poëte décrit les fureurs et la mort d'Ajax. *Métam. l.* 13.

Ajaxties *pour* Aïanties, fêtes en l'honneur d'Ajax.

Aicheera, divinité des Arabes.

Aidone, femme de Zethus. *Voyez* Aédon.

Aidonée ou Adès, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison pour avoir voulu, avec Pyrithoüs, enlever sa fille Proserpine. Comme Pluton étoit aussi surnommé Adès ou Aidonée, de là est venue la fable que Thésée étoit descendu aux

enfers, pour enlever la femme de ce dieu. *Voyez* Pirithous.

Aigenetès. *Voyez* Archegenetès.

Aigle. *Voyez* Jupiter, Periphas, Prométhée, Ganymède.

Ailerons. *Voyez* Caducée.

Ailes, *sur la tête*, *aux talons*. Voyez Mercure, Persée, Calaïs.

Attachées aux flancs d'un cheval. Voyez Pegase. *Aux épaules d'une figure humaine*. Voyez Borée, Calaïs, Psyché, Dedale, Renommée, Victoire, Némésis, Faveur. *Au dos*. Voyez Iris. *Au corps d'un monstre, moitié chien et lion avec un visage de femme*. Voyez Sphinx.

Aiméné ou Eméné, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Grèce.

Aimilus, le même qu'Emylus. *Voyez* Emylus.

Air. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément, qu'ils adoroient, selon divers rapports, sous les noms de Jupiter, de Junon, de Minerve, etc. C'est la Vénus céleste des Assyriens et des Arabes.

Airéennes ou plutôt *aréennes*, du mot latin *area*, fêtes que les laboureurs célébroient en l'honneur de Bacchus et de Cérès ; les Grecs les nommoient *Aloennes*.

Aius Locutius ou *Aius Loquens*. De toutes les divinités fabuleuses il n'y en a point dont l'origine soit si claire et si nette que celle-ci. L'an de Rome 364, Céditius homme du peuple vint dire aux tribuns que, marchant seul la nuit dans la rue Neuve, il avoit entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avoit annoncé d'aller avertir les magistrats que les Gaulois approchoient. Comme Céditius étoit un homme sans nom, et que d'ailleurs les Gaulois étoient une nation fort éloignée, et par cette raison inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant, l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille, pour expier la négligence qu'on

avoit eue, en ne faisant point usage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éleveroit un temple en l'honneur du dieu *Aius Locutius*, dans la rue Neuve, au même endroit où Ceditius disoit l'avoir entendu. « Ce dieu, dit plaisamment Cicéron, lorsqu'il n'étoit connu de personne, » parloit et se faisoit entendre, ce qui l'a fait » appeler *Aius Locutius ;* mais depuis qu'il est » devenu célèbre, et qu'on lui a érigé un autel » et un temple, il a pris le parti de se taire, et » est devenu muet, » *De divin. Rollin, hist. rom. tom.* 2, *liv.* 6.

Aix ou Æx, île de la mer Egée, qui, étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chèvre, que les Grecs appeloient *aix*. Pline dit que c'est du nom de cette île (*Aigos* au second cas) que la mer Egée a pris son nom. *Aix* étoit aussi le nom d'une nymphe, nourrice de Jupiter. *Voyez* Amalthée.

Alabandus, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte étoit célèbre à Alabanda, ville de Carie. *Cicer. de. nat. deor. lib.* 3.

Alaegabal, le même qu'Héliogabale. *Voyez* Héliogabale.

Alala, que Plutarque appelle *la fille de la guerre*, est la même qu'Enyo.

Alalcomène, sculpteur célèbre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie, et à laquelle il donna son nom. C'est de là que Minerve fut appelée *Alalcomeneis*.

Alalcomeneis, surnom de Minerve. *Voy.* Alalcomène.

Alastor, l'un des chevaux de Pluton. Ce fut aussi le nom du frère de Nelée, fils de Nestor, et celui d'un des compagnons de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siége de Troie. On donnoit encore le nom d'*Alastores* à des génies malfaisans.

Albanie, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée parce que ses habitans étoient originaires du territoire d'Albe en

Italie, d'où ils étoient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Geryon.

Albe, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

Albion et Bergion, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule, parce qu'il n'avoit point ses flèches, et voulurent l'empêcher de passer le Rhin; mais Jupiter les accabla d'une grêle de pierres.

Albunée, fameuse sibylle, qui rendoit ses oracles dans une forêt proche de Tybur, qui lui étoit consacrée, et appelée de son nom *Albunea*. Cette sibylle, qui étoit la dixième, se nommoit aussi Albuna, qu'on croit être la même que Leucothée ou Matuta. Elle étoit révérée comme une déesse.

Alburnus, dieu révéré sur une montagne du même nom, dans la Lucanie.

Alcathées, fêtes en l'honneur d'Alcathoüs.

Alcathous, fils de Pélops. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frère, il se retira à Mégare, où il tua un lion qui avoit dévoré Euripe, fils du roi, dont il épousa la fille, et à qui il succéda.

Il y eut un Troyen de ce nom, qui avoit épousé Hippodamie, fille d'Anchise, et qui fut tué au siége de Troie par Idomenée.

Alcée, fils de Persée et mari d'Hippomène, appelée aussi Hipponome. Il fut père d'Alcmène e taïeul d'Hercule, appelé pour cela Alcide.

Il y eut un autre Alcée, fils d'Hercule, et qui fut le premier des Héraclides, appelés ainsi du nom d'Hercule.

Alceste, fille de Pélias, et femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé dangereusement malade, Alceste consulta l'oracle, qui répondit qu'il mourroit, si quelqu'un ne subissoit le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admète le reçut parfaitement bien, et

le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte ; car il entreprit de combattre la mort, et descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, et la rendit à son mari. *Voyez* ADMÈTE.

ALCIDE. On appeloit ainsi Hercule, du nom d'Alcée son aïeul.

Minerve étoit aussi surnommée Alcide, du mot grec *alcè*, *force*.

Il y avoit aussi les DIEUX ALCIDES.

ALCIMÈDE, femme d'Eson et mère de Jason.

ALCIMÉDON, fameux sculpteur. Il y eut un autre Alcimédon, héros grec. *Voy.* ECHMAGORAS.

ALCINOÉ, femme d'Amphiloque, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvrière, elle en fut punie par Diane, qui lui inspira tant de passion pour un nommé Xanthus, qu'elle quitta son mari et ses enfans pour le suivre : malgré les attentions de Xanthus, elle devint si jalouse, que, le croyant infidèle, elle se précipita dans la mer.

ALCINOUS, fils de Nausithoüs, et roi des Phéaques ou Phéaciens dans l'île de Corcyre. Son nom est devenu célèbre par la beauté des jardins qu'il cultivoit, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit Homère, à l'occasion du naufrage que fit Ulysse sur les côtes de cette île, où il fut bien accueilli et magnifiquement traité par Alcinoüs. *Homère*, *Odyss.* 7. *Ovid. Métam.* 2.

ALCION ou ALCYONÉE. C'étoit un géant, frère de Porphyrion. Il tua vingt-quatre soldats d'Hercule, voulut assommer ce héros qui para le coup avec sa massue, et fut tué lui-même à coups de flèches. Sept jeunes filles, dont il étoit le père, en furent si touchées, qu'elles se précipitèrent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en alcions.

ALCIONE ou HALCYONE, fille d'Eole, fut inconsolable de la mort de Ceyx son mari, qui avoit péri dans un naufrage en allant consulter l'oracle de Claros. Elle se jeta si éperdument sur son corps

qu'elle aperçut sur le rivage où la mer l'avoit rejeté, et le pleura si amèrement, qu'ils furent l'un et l'autre changés en alcions. Eole voulut que la mer fût tranquille dans le temps que ces oiseaux feroient leurs nids sur l'eau, où, dit-on, ils le font ordinairement.

ALCIONÉE, fameux géant, qui secourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jeta hors du globe de la lune où il s'étoit posté. Il avoit la vertu de se ressusciter : mais dans la suite Hercule l'écrasa. C'est le même qu'Alcion. *Voyez* ALCION.

ALCIOPE, fille d'Aglaure et de Mars, fut une des femmes de Neptune.

ALCIPPE, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur, et ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un conseil composé de douze dieux. *Voyez* ARÉOPAGE.

Il y eut encore plusieurs autres Alcippes : une, fille d'Œnomaüs; une autre, fille du géant Alcion : une troisième, bergère dans Théocrite, Virgile, etc.

ALCIS, une des divinités des Germains. On croit que c'est Castor ou Pollux.

ALCITHOÉ, l'une des filles de Minée, qui, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, et ayant travaillé et fait travailler ses sœurs et ses servantes à la laine, pendant qu'on célébroit les orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, et ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

ALCMÈNE, fille d'Electrion, roi de Mycènes, et de Lysidice. Elle épousa Amphitryon, à condition qu'il vengeroit la mort de son frère, que les Thélébéens avoient fait mourir. Tandis qu'Amphitryon étoit occupé à la guerre, Jupiter prit la forme de ce prince pour tromper Alcmène. Junon sachant que cette princesse étoit en travail d'enfant, elle s'opposa à ses couches, parce que Jupiter avoit promis de grandes destinées à Hercule qui devoit naître d'Alcmène. Elle la fit accoucher d'Eurysthée avant qu'elle accouchât

D 2

d'Hercule, afin que, comme aîné, Eurysthée eût quelque empire sur l'autre. Galanthis, servante d'Alcmène, trompa adroitement Junon à la naissance d'Hercule. *Métam. liv.* 9. *Voyez* GALANTHIS, RENARD.

ALCMÉON, fils d'Amphiaraüs, fut obsédé des furies et de l'ombre de sa mère Eriphyle, qu'il avoit tuée par l'ordre de son père, parce qu'elle avoit découvert le lieu où il s'étoit retiré, pour ne point aller à la guerre de Thèbes. Polynice avoit arraché ce secret d'Eriphyle pour un collier qui venoit, et non qu'il avoit eu d'Hermione, fille de Mars et de Vénus, et femme de Cadmus, Alcméon, tourmenté des plus affreux remords, à cause du crime qu'il avoit commis, se retira à Psophis dans l'Arcadie, pour y faire des expiations, afin d'être délivré des furies; ce qu'il fit entre les mains de Phégée, dont il épousa la fille Arsinoé, que quelques-uns nomment Alphésibée, et lui donna le fatal collier qu'il avoit emporté avec lui. Ces premières expiations ayant été sans succès, il en alla faire d'autres chez Achéloüs, père de Callirhoé, qu'il épousa au mépris de ses engagemens avec Arsinoé, à qui même il alla reprendre le collier qu'il lui avoit donné, pour en faire présent à sa nouvelle femme. Phégée et Arsinoé furent fort irrités de cet affront; mais Temenus et Axion, frères d'Arsinoé, en furent si furieux, qu'ils poursuivirent Alcméon et le tuèrent. Callirhoé ayant appris cela, pria Jupiter, et obtint que ses deux fils Acarnas et Photerus, qui étoient encore enfans, devinssent en un moment hommes faits, pour venger la mort de leur père; ce qu'ils firent, en tuant non-seulement Temenus et Axion, mais encore Phégée et Arsinoé, et ils consacrèrent le fatal collier à Apollon. Properce, un de ceux qui donnent le nom d'Alphésibée à la fille de Phégée, dit que ce fut elle-même qui tua ses frères, pour venger sur eux l'assassinat de son mari, tout infidèle qu'il étoit. *Pausan. Apollon. Diod. et Métamorp. liv.* 9.

ALCOMENAEUS. Ulysse est ainsi surnommé du nom d'Alcomène, une des villes de l'île d'Ithaque.

ALCON, fils d'Ericthée. *Voyez* ERICTHÉE.

Il y a eu plusieurs autres Alcon : un fils de Mars, un fils d'Amycus, un fils d'Hippocoon.

ALCYON OU ALCYONÉE. *Voyez* ALCION et ALCIONÉE.

ALEA. Minerve étoit ainsi appelée d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avoit un temple.

ALECTON, l'une des trois Euménides ou furies.

ALECTOR, un des chefs des Argiens au siége de Thèbes.

ALECTRYOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un coq.

ALECTRYON, jeune soldat, confident et favori de Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu étoit avec Vénus, il s'endormit et les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

ALÉENNES OU ALÉES, fêtes en l'honneur de Minerve. *Voyez* ALÉA.

ALEMANNUS, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu.

ALÉMONIDES, Myscelus, fils d'Alémon. *Voyez* MYSCILE.

ALÉMONA, déesse tutélaire des enfans avant leur naissance.

ALÉON, un des dieux Dioscures. *Voyez* DIOSCURES.

ALES DEUS, le dieu oiseau. C'est Mercure.

ALÉTÉS, fils d'Egisthe, qui, ayant usurpé le royaume de Mycènes, fut tué par Oreste.

ALETIDES, fêtes en l'honneur d'Erigone, surnommée *ALETIS*, mot grec qui signifie *vagabonde*, parce qu'elle courut de tous côtés pour chercher son père, dont elle ne retrouva enfin que le cadavre. *Voyez* ERIGONE.

ALEUS, roi d'Arcadie, célèbre par plusieurs temples qu'il fit bâtir.

ALEXANDRA, la même que Cassandre, fille de Priam. *Voyez* CASSANDRE.

ALEXANDRE, fils de Priam. Il fut appelé Pàris par les bergers qui l'élevèrent. *Voyez* PARIS.

Il y eut un autre Alexandre, fils d'Eurysthée.

ALEXIA, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

ALEXICACUS. *Voyez* *ACESIUS*.

ALEXIRHOÉ ou ALYXOTHOÉ, nymphe qui fut une des femmes de Priam.

ALIES, fêtes en l'honneur du soleil.

ALIGER ARCAS, c'est-à-dire, *l'Arcadien aîlé*. C'est Mercure. *Voyez* ARCAS.

ALILAT, divinité des Arabes, qui sous ce nom adoroient la matière de toutes choses, ou la nature, qu'ils désignoient par les croissans de la lune.

ALIPES DEUS, *le dieu qui a des ailes aux pieds*. C'est Mercure.

ALITERIUS, Jupiter fut ainsi surnommé, et Cérès *ALITERIA*, parce que dans un temps de famine ils avoient empêché les meûniers de voler la farine.

ALLOPROSALLOS, c'est-à-dire, *inconstant*. On surnommoit ainsi Mars, comme le dieu commun de deux armées ennemies, étant tantôt pour l'un, et tantôt pour l'autre.

ALLYROTHIUS ou HALLIROTHIUS, fils de Neptune. *Voyez* ALCIPPE.

ALMON, dieu d'un petit fleuve de ce nom dans le territoire de Rome, et père de la nymphe Lara.

ALMOPS. Ce fut un des géans qui déclarèrent la guerre à Jupiter.

ALOENNES. *Voyez* AIRÉENNES.

ALOÉUS ou ALOUS, fameux géant, fils de Titan et de la Terre. Il épousa Iphimédie, qui, ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus et Ephialthe. Aloéus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissoient de neuf pouces tous les mois, et ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans, à cause de son extrême vieillesse, il les envoya en sa place ; mais Apollon et Diane les percèrent à coups de flèches.

ALOIDES. Ce sont les enfans d'Iphimédie et de Neptune ; ils blessèrent Mars dans la guerre des géans. *Voyez* ALEOUS.

ALOPE, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune, de qui elle eut Hippothoüs, fut tuée par son père, et changée en fontaine. C'étoit aussi le nom d'une des Harpies.

ALOUETTE. C'étoit Scylla, fille de Nisus, roi de Mégare. Etant éprise de passion pour Minos, roi de Crète, et ennemi déclaré des Mégariens, elle coupa à son père un cheveu dont dépendoient les destinées de la ville, qui fut ainsi livrée avec ses habitans à Minos. Nisus se mit en devoir de la poursuivre, et de la punir : mais il fut changé en épervier, et Scylla en alouette.

ALOUS. *Voyez* ALOÉUS.

ALPHEAEA ou *ALPHEA*. Diane fut ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit sur les bords de l'Alphée.

ALPHÉE étoit, dans l'Elide, un chasseur de profession, qui, ayant poursuivi long-temps Aréthuse, nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve, et Aréthuse en fontaine : mais ne pouvant oublier sa tendresse pour elle, il mêla ses eaux avec celles de cette nymphe. On fit de l'un et de l'autre des divinités auxquelles on offroit des sacrifices.

ALPHEIAS. C'est Aréthuse, ainsi surnommée du nom d'Alphée. *Voyez* ALPHÉE.

ALPHÉSIBÉE ou ARSINOÉ, fille de Phégée, qu'Alcméon épousa, et à qui il donna et reprit le fatal collier, source des malheurs de sa maison, comme de celle d'Eriphyle. *Voyez* ALCMÉON.

ALRUNES. Les anciens Germains nommoient ainsi leurs dieux pénates.

ALTELLUS, c'est-à-dire, *nourri sur la terre* ou *dans les armes*, surnom de Romulus.

ALTHÉE, fille de Thestius et femme d'OEnée, roi de Calydon. Ce prince ayant un jour oublié Diane dans ses sacrifices, la déesse, pour se venger de cet affront, lui suscita un sanglier qui

vint ravager les terres de Calydon. Les princes de la contrée s'étant réunis pour exterminer ce monstre, firent une partie de chasse à laquelle se trouva Atalante, fille du roi d'Arcadie. Cette princesse blessa la première le sanglier dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, fils d'OEnée : mais les frères d'Althée, piqués qu'on eût fait tout l'honneur de cette chasse à une fille, lui enlevèrent ces dépouilles qu'elle emportoit. Méléagre, qui aimoit Atalante, en fut si transporté de colère, qu'il tua ses oncles. Althée, pour venger la mort de ses frères, jeta au feu le tison fatal auquel les parques avoient attaché la destinée de ce prince. A mesure que le tison brûloit, Méléagre se consumoit, et périt enfin; Althée se tua de désespoir. Selon quelques auteurs ce fut Méléagre qui oublia Diane dans ses sacrifices.

ALTHEMÈNE. *Voyez* CRATÉE.

ALTHÉPUS, fils de Neptune et roi d'Egypte.

ALTIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans un bois sacré nommé *Altis*, proche d'Olympie.

ALUMNA, c'est-à-dire, *nourrice*, surnom de Cérès.

ALYATTES ou *ALYATTEUS*, père de Crésus, et roi de Lydie. *Horat.*

ALYSIUS. C'est Jupiter ainsi surnommé d'une montagne de l'île de Crète, où il avoit un temple célèbre.

ALYXOTHOÉ, nymphe et mère d'Esaque, qu'elle eut de Priam dont elle fut fort aimée.

AMAEA, surnom de Cérès.

AMALTHÉE, est le nom de la chèvre qui allaita Jupiter. En reconnoissance de ce bon office, il la plaça avec ses deux chevreaux dans le ciel, et donna une de ses cornes aux nymphes qui avoient eu soin de son enfance, avec la vertu de produire ce qu'elles desireroient. C'est ce qu'on appeloit la corne d'abondance. Quelques-uns disent qu'Amalthée étoit fille de Mélissus, roi de Crète, et qu'elle prit soin de l'enfance de Jupi-

ter, qu'elle nourrit de lait de chèvre. On donnoit aussi ce nom à la sibylle de Cumes.

AMANUS, divinités des Perses. On croit que c'est le Soleil.

AMARACUS. C'étoit un officier de la maison de Cynire ou Cynare, roi de Chypre. Comme il étoit chargé du soin des parfums, il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui en contenoient des plus excellens, qu'il en sécha de douleur. Les dieux, touchés de compassion, le métamorphosèrent en marjolaine. *Pline.*

AMARUSIA, *AMARYNTHIA* ou *AMARYNTHIS* et *AMARYSIA*, surnoms assez communs de Diane, pris d'un bourg où elle étoit particulièrement adorée dans l'île d'Eubée, d'autres disent dans la Thessalie.

AMATE, femme du roi Latinus, et mère de Lavinie. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvoit empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

AMATHONTE, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus. Les habitans lui avoient bâti un superbe temple aussi bien qu'à Adonis.

AMATHONTIE, AMATHUSE ou AMATHUSIE. Vénus est souvent ainsi appelée du nom d'Amathonte, ville où son culte fut célèbre.

AMATHUS, fils d'Hercule, donna son nom à la ville d'Amathonte dans l'île de Chypre.

AMATHUSE, mère de Cynire. *V.* AMATHONTIE.

AMAZONES, femmes guerrières de la Cappadoce, sur les bords du fleuve Thermodoon. Elles ne souffroient point d'hommes avec elles, et n'en recevoient qu'une fois l'an : ensuite elles les renvoyoient ; encore falloit-il, pour en avoir, qu'elles eussent auparavant tué trois de leurs ennemis. Elles faisoient mourir ou elles estropioient leurs enfans mâles, et élevoient avec soin leurs filles, auxquelles elles brûloient la mamelle droite, et les exerçoient à tirer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec leurs voisins, et furent presque détruites par Hercule, qui fit leur reine

prisonnière. *Voyez* Hippolyte. *Diod. liv. 3. Plin. liv. 6. Hérodote.*

Amazonius, surnom d'Apollon, parce qu'il avait mis fin à la guerre des Amazones contre les Grecs, *Paus.*

Ambarvales, sacrifices en l'honneur de Cérès. Le peuple suivoit en forme de procession les victimes qu'on devoit immoler, en faisant le tour des blés avant la moisson. Ceux qui présidoient à ces fêtes, étoient douze prêtres appelés *Arvales.*

Ambition. Les anciens en avoient fait une déesse. On la représente avec des ailes et les pieds nus.

Ambrosie. Rien n'est si obscur ni si confus chez les poëtes que la véritable destination de l'ambrosie et du nectar. On croiroit qu'ils ont pris à tâche de donner sur cela la torture aux grammairiens, de sorte qu'on est encore à savoir certainement si l'on mangeoit l'àmbrosie, et si l'on buvoit le nectar. On trouve plus souvent boire le nectar. Ce n'est donc qu'en suivant l'opinion la plus commune, qu'on regarde l'ambrosie comme l'aliment qu'on servoit sur la table des dieux, et le nectar comme leur boisson; mais, en ce cas, pour entendre bien des endroits d'Homère, de Virgile et d'autres poëtes, il faut supposer, comme on le croit, qu'on faisoit bien des choses avec l'ambrosie, et qu'outre l'ambrosie solide, il y avoit de l'eau d'ambrosie, de la quintessence d'ambrosie, de la pommade, de la pâte d'ambrosie Quoi qu'il en soit, la fable ne pouvoit rien inventer de plus charmant que l'ambrosie et le nectar. Cette nourriture délicieuse et cette liqueur embaumée flattoient tous les sens à-la-fois; elles donnoient la jeunesse ou la conservoient, rendoient la vie parfaitement heureuse, et procuroient l'immortalité. Comme les anciens ne connoissoient rien de plus doux que le miel, on ne sera pas étonné que le poëte Ibicus, cité par Athénée, en ait fait la matière d'une comparaison, par laquelle il veut donner

une idée de la nature et du goût de l'ambrosie. Il dit donc : « L'ambrosie est neuf fois plus » douce que le miel : et, en mangeant du miel, » on éprouve la neuvième partie du plaisir qu'on » auroit en mangeant de l'ambrosie. » Voyez la savante et agréable dissertation de M. le Franc sur cette matière. Elle a pour titre : *Essai sur le nectar et sur l'ambrosie.*

C'étoit aussi le nom d'une des Hyades et d'une fête en l'honneur de Bacchus.

AMBULIUS : Jupiter étoit ainsi surnommé ; Minerve *AMBULIA*, et Castor et Pollux AMBULII, parce que ces divinités avoient des autels auprès d'un vaste portique où les Lacédémoniens alloient se promener.

AMBURBALE. C'étoit une fête où l'on immoloit une victime à laquelle on avoit fait faire le tour de la ville.

AME. *Voyez* MANES, MORTS, PSYCHÉ.

AMENTHÈS. Pluton fut ainsi surnommé, parce que sa femme lui ôta une nymphe nommée Menthe, qu'il aimoit. Ce mot *Amenthès* signifie *privé de Menthe.* Voyez MENTE.

AMISODAR, roi des bords du Xanthe, dont la principale force consistoit dans la Chimère, qui fut tuée par Bellérophon. *Voyez* CHIMÈRE.

AMITHAON, célèbre médecin, père de Mélampe, qui pour cela est surnommé *Amithaonius.*

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la représentoient sous un emblême dont on nous a conservé la description. C'étoit la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit ces mots : *La mort et la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été et l'hiver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montroit du doigt avec ces mots : *De près et de loin.*

AMMAS, nourrice de Diane. *Hesych.*

AMMON ou HAMMON. C'est le même que Jupiter. Il étoit particulièrement honoré à Thèbes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus

s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un berger appelé Ammon. Les peuples de Libye lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte, où l'on venoit de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendoit de fameux oracles. On le représentoit sous la forme d'un bélier, ou seulement avec une tête et des cornes de bélier. *Peine, liv. 5 et 6. Lucain. Aristoph. etc.* Ammon fut aussi le nom d'un roi de Libye, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

AMMONIA, surnom de Junon, par la même raison que Jupiter fut surnommé Ammon. *Voyez* AMMON.

AMMOTHÉE, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

AMMUDATÉS, un des dieux des Romains.

AMNISIADES ou *AMNISIDES*, nymphes ainsi appelées d'Amnisus, fleuve de l'île de Crète.

AMOUR. *Voyez* CUPIDON.

AMPELOS, fils d'un satyre et d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avoit aussi un prêtre de ce nom. Ce mot, qui signifie *vigne*, fut encore le nom d'un promontoire de l'île de Samos, d'une ville dans la Crète, d'une autre dans la Macédoine, etc.

AMPELUSIE, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où étoit une caverne consacrée à Hercule.

AMPHIARAIDES, Alcméon, fils d'Amphiaraüs.

AMPHIARAS ou AMPHIARAUS, fils d'Apollon et d'Hypermnestre. Eriphyle, sa femme, enseigna

à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'étoit caché, pour ne point aller à la guerre de Thèbes, où il devoit périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre avec son char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit sur sa lance, l'enleva, puis la laissa tomber dans un endroit où elle se convertit en laurier. Le lendemain la terre s'ouvrit sous lui, et il fut abîmé avec ses chevaux. Les poëtes le confondent quelquefois avec Alcméon, son fils. *Plin. Ovid.*

Amphiarées, fêtes en l'honneur d'Amphiaraüs.

Amphictyon, fils de Deucalion et de Pyrrha. Il y eut un autre Amphictyon, fils d'Hélénus, qui institua à Athènes le fameux tribunal auquel il donna son nom, et dont les décrets étoient aussi respectés que les oracles des dieux.

Amphidamas, fils de Busiris, qu'Hercule tua.

Amphiloque, fils d'Amphiaraüs. Il se trouva au siége de Troie. A son retour il bâtit une ville à laquelle il donna son nom. Il fut depuis honoré comme un dieu.

Amphimaque. Deux des capitaines grecs, qui allèrent au siége de Troie, se nommoient ainsi.

Amphimarus. *Voyez* Linus.

Amphimédon, fils de Mélantho, l'un de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée. Il y eut un autre Amphimédon, qui fut tué par Persée.

Amphinome, une des Néréïdes. La mère de Jason se nommoit aussi Amphinome. *Voyez* Amphinomée.

Amphinomée ou Amphinome, mère de Jason, chef des argonautes. Elle se plongea un poignard dans le sein, du regret qu'elle eut de la longue absence de son fils, qui étoit allé à la conquête de la toison d'or.

Amphinomus, un de ceux qui vouloient épouser Pénélope.

Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, reine de Thèbes. Il bâtit les murs de cette ville par les accords de sa lyre. Les pierres, sensibles à cette

harmonie, se rangeoient d'elles-mêmes à leur place. Ce fut lui qui inventa la musique avec Zéthus, son frère.

Un des argonautes se nommoit aussi Amphion. C'étoit encore le nom d'un roi d'Orchomène, fils de Jasius et père de Chloris.

AMPHIPYROS, c'est-à-dire, *qui tient un flambeau à chaque main*, surnom de Diane.

AMPHIRROÉ, une des nymphes de l'Océan.

AMPHITOÉ, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

AMPHITRITE, fille de l'Océan et de Doris, déesse de la mer et femme de Neptune. Après avoir fui le mariage, Neptune envoya deux dauphins qui la trouvèrent au pied du mont Atlas, la lui amenèrent sur un char en forme de coquille, et ce dieu l'épousa.

AMPHITRYON, fils d'Alcée et petit-fils de Persée, s'empara de Thèbes, et épousa Alcmène. Il fit la guerre aux Thélébéens ou Téléboens, qu'il défit par le moyen de Comėtho, fille de Ptérélas, leur roi, à qui cette princesse coupa un cheveu d'or, dont dépendoient les destinées de ce prince. Ce fut pendant cette guerre que Jupiter, sous la forme d'Amphitryon, trompa Alcmène. Ce prince envahit les états de Ptérélas, devint formidable à tous ses voisins, et punit Cométho de sa trahison. Plaute, dans son Amphitryon, le fait seulement général des armées de Créon, roi de Thèbes. La même chose arriva à Minos, lorsqu'il assiégeoit Mégare. *Voyez* NISUS.

AMPHITRYONIDES et *AMPHITRYONIADES*, Hercule, comme fils d'Amphitryon.

AMPHITUS. *Voyez* RHECIUS.

AMPHOTÉRUS. *Voyez* ACARNAS.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardoit les troupeaux d'Admète, et où il écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut là qu'il aima Evadné, Lycoris, et Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet.

C'est du nom de ce fleuve que la sibylle de

Cumes est appelée *Amphrisia Vates*, parce qu'elle prétendoit être inspirée par *Apollon*.

Ampicides ou *Ampycides ;* c'est Mopsus, fils d'Ampix. *Voyez* Mopsus.

Ampicus, Ampix ou Ampyx, fils de Chloris et père de Mopsus. C'étoit aussi le nom d'un fils de Pélias.

Amsanctus, lac profond et environné de précipices et de forêts dans le territoire d'Hirpinum, en Italie. Il en exhaloit une puanteur si horrible, qu'on regardoit ce lieu comme le soupirail des enfers.

Amun. C'est le même qu'Ammon.

Amycia, l'une des filles de Niobé, que Latone épargna aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs frères et leurs sœurs. *V.* Niobé.

Amyclaeus. Apollon étoit ainsi surnommé d'un temple magnifique qu'il avoit à Amyclée, ville de la Laconie. C'étoit aussi un surnom de Pollux.

Amycus, fils de Neptune, et roi des Bébriciens. *Voyez* Bébriciens.

Il y eut un des principaux centaures, et un compagnon d'Enée de ce nom.

Il y eut encore un autre Amycus, frère d'Hippolyte, reine des Amazones, qui fut tué par Hercule.

Amymone, l'une des cinquante Danaïdes. Elle épousa Encelade, qu'elle tua la première nuit de ses noces, selon l'ordre de son père. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où, voulant tirer sur une biche, elle blessa un satyre qui la poursuivit, et dont elle devint la proie, malgré Neptune qu'elle imploroit. Neptune, quelque temps après, la métamorphosa en fontaine.

Il y eut une autre Amymone, fille de Bélus, et mère de Nauplius.

Amyntas. C'est, dans les poëtes, un nom de berger.

Amyntor, roi des Dolopes, peuple d'Epire,

fut tué par Hercule, pour lui avoir refusé le passage dans ses états.

Il y eut aussi un Amyntor, fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses noces.

Amyntor étoit aussi le nom du père de Phénix.

Amyntoridés, Phénix, fils d'Amyntor.

Amythaon. *Voyez* Amithaon.

Anacées, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommoit aussi Anaces. *V.* Anax.

Anaces ou Anactes. *Voyez* Anax.

Anachis, un des quatre dieux lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étoient Dymon, Tychis et Héros.

Anaclethra. C'étoit une pierre sur laquelle les Grecs croyoient que Cérès s'étoit reposée, après les longues courses qu'elle avoit faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avoient une grande vénération pour cette pierre, qu'on gardoit à Athènes auprès du prytanée. *Paus.*

Anactes. *Voyez* Anax.

Anadyomène, surnom de Vénus, pris d'un mot grec qui signifie *sortir hors de l'eau.* Auguste lui consacra, sous ce nom, un tableau peint par Apelles, où elle étoit représentée au moment de sa naissance, sortant du sein de la mer. *Plut. Plin.*

Anagogies, fêtes en l'honneur de Vénus absente, pour la prier de revenir.

Anaideia ou Impudence. Les Athéniens en avoient fait une divinité. *Pausan. Cic.*

Anaitis, et mieux Anaetis, nom sous lequel les Perses et les Arméniens adoroient Vénus. Anaïtis étoit la Diane des Lydiens.

Anatis. C'étoit le nom que les Perses donnoient à Diane.

Anamelech; c'est le même qu'Adramelech.

Anapis ou Anapus, fleuve de Sicile, auquel la nymphe Cyané joignit ses eaux, lorsqu'elle fut métamorphosée en lac.

Anatole, une des Heures.

Anaurus, fleuve de la Troade, sur les bords duquel Pâris gardoit les brebis de Priam.

Anax, fils du Ciel et de la Terre. Son nom, qui signifie *maître, seigneur*, étoit révéré comme quelque chose de grand et de sacré, de sorte qu'on ne le donnoit par honneur qu'aux demi-dieux, aux rois et aux héros. Si on leur parloit, ou si on en parloit au pluriel, on les nommoit Anactes ou Anaces. *Plut. Cic.*

Anaxabie, nymphe qui disparut dans le temple de Diane, où elle s'étoit réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

Anaxandra, héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie.

Anaxarète, nymphe de l'île de Chypre. Elle fut métamorphosée en rocher, pour avoir refusé d'écouter Iphis.

Anaxis, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anaxithée, une des Danaïdes, que Jupiter mit au nombre de ses femmes.

Anaxo, fille d'Ancée, et selon quelques-uns mère d'Alcmène.

Ancarie, déesse qu'on invoquoit contre les incursions des ennemis.

Ancarius. *Voyez* Anchialus.

Ancée, roi d'Arcadie, fut du nombre des argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boiroit plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction, et se fit apporter sur le champ une coupe pleine de vin : avant qu'il en bût, l'esclave lui dit qu'il y avoit encore du chemin de la coupe à sa bouche. On vint en même temps l'avertir que le sanglier de Calydon étoit dans sa vigne : aussitôt il jeta la coupe, courut à l'animal qui vint à lui et le tua.

Anchémole, fils de Rhétus, roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son père voulut le punir ; mais il prit la fuite, et se retira auprès de Turnus.

Anchialus ou Ancarius. Les païens croyoient que c'étoit le dieu des Juifs.

C'étoit aussi le nom d'un Grec, fils de Mentès.

Anchise, prince troyen, et de la famille de Priam, étoit fils de Capis et d'une nymphe. Il épousa secrètement Vénus et en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter, Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de sa foudre; mais elle ne l'écrasa pas, elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il sortit de la ville avec peine à cause de son extrême vieillesse. Enée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux, tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux pénates avec ce qu'il avoit de plus précieux, et alla mourir dans la Sicile, où Enée lui éleva un tombeau magnifique. *Virg.*

Anchisiades. C'est Enée, fils d'Anchise.

Anchurus, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène, ville de Phrygie, Anchurus se dévoua pour le bien public, et s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussitôt. Midas fit élever à l'endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

Ancilé. C'est le nom qu'on donna à un bouclier que Numa feignit être tombé du ciel, et à la conservation duquel il prétendit qu'étoit attachée la destinée de l'empire romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres si parfaitement semblables, qu'il étoit impossible de le reconnoître. Il en confia la garde à douze prêtres qu'il institua pour cela, et qu'il nomma saliens. Quand on portoit les *ancilia* ou boucliers, dans une fête qui duroit trois jours au commencement de mars, on ne pouvoit se marier, ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tit. Liv.* Voyez Saliens.

Ancilia. Voyez Ancilé.

Ancules, dieux et déesses des esclaves. Ils étoient ainsi appelés du vieux mot *ancular*i, servir.

Andatê ou Andrasté. Les anciens Bretons adoroient la Victoire sous ce nom.

Andirine, surnom de la mère des dieux, pris de la ville *Andira*, auprès de laquelle elle avoit un temple.

Andrasté. *Voyez* Andatê.

ANDRÉMON, père de Thoas, l'un des chefs grecs au siége de Troie.

Il y en eut un autre qui fut gendre d'Œnée.

ANDROCLÉE, l'une des filles d'Anipœnus, qui se sacrifièrent pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'oracle, qui avoit dit que la ville ne seroit jamais délivrée de ses ennemis, s'il ne se trouvoit quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier. Toutes les filles d'Antipœnus se tuèrent.

ANDROGÉE, fils de Minos. *Voyez* MINOS, MINOTAURE.

ANDROGÉNIES, fêtes en l'honneur d'Androgée.

ANDROGÉOS ou ANDROGÉE, un des capitaines grecs au siége de Troie.

ANDROGYNE, c'est-à-dire, *homme et femme. Voyez* HERMAPHRODITE.

ANDROMAQUE, fille d'Eëtion, roi de Thèbes, femme d'Hector et mère d'Astianax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus, qui l'emmena en Epire, et l'épousa. Pyrrhus étant mort, elle épousa Hélénus, fils de Priam. Cette veuve aima si tendrement Hector, qu'elle ne cessoit point de parler de lui; elle lui fit élever un magnifique tombeau en Epire; ce qui causoit beaucoup de jalousie et de chagrin à ceux qui l'aimèrent successivement.

ANDROMÈDE, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, et de Cassiope, qui eut la témérité de disputer de la beauté avec Junon et les Néréïdes. Junon, pour la punir, condamna Andromède à être liée par les Néréïdes avec des chaînes, et exposée sur un rocher à un monstre marin : mais Persée, monté sur le cheval Pégase, pétrifia le monstre en lui montrant la tête de Méduse, et délivra Andromède, qu'il rendit à son père, lequel en reconnaissance, la lui donna en mariage. *Voy.* ANTIGONE, fille de Laomédon. *Ov. Mét. l.* 4.

ANDROPHONOS; c'est-à-dire, *homicide.* Ce nom fut donné à Vénus, pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens, les punissant

ainsi de la mort de Laïs, qui avoit été tuée dans son temple.

Andros ou Andrus, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'île d'Andros. Un fils d'Anius se nommoit aussi Andrus.

Ane. *Voyez* Silène, Midas.

Anémone. *Voyez* Adonis.

Anemotis; c'est-à-dire, *qui calme les vents*, surnom de Pallas.

Anétis, la même qu'Anaïtis.

Angélie, fille de Mercure, qui étoit lui-même surnommé *Angelus*, messager. *Voyez* Mercure.

Angelus, un des fils de Neptune. *V.* *Angélie*.

Angéronales, fêtes en l'honneur de la déesse Angérone.

Angérone, divinité qu'on invoquoit pour être délivré des inquiétudes et des chagrins. On la confond ordinairement avec Angéronie.

Angéronie, déesse du silence. On croit que c'est la même que Volupie, déesse de la volupté. *Voyez* Harpocrate.

Angitia, surnom de Médée. *Voyez* *Anguitia*.

Anguipedes, monstres dont la démarche tortueuse ressembloit à celle des serpens. Ovide donne ce nom aux géans qui voulurent détrôner Jupiter.

Anguitia ou Angitia, fille d'Eëtès et sœur de Médée. Celle-ci étoit aussi surnommée *Angitia*.

Anguifer et *Anguitenens*, le serpentaire. *Voyez* Ophieus.

Anguigenae, les Thébains, ainsi désignés par Ovide, parce que la fable les fait naître des dents d'un dragon. *Voyez* Cadmus.

Anienus, dieu du fleuve *Anio*, le Teveron.

Anigre. *Voyez* Anyger.

Anigrides, nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuoit le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve une vertu contraire à leur qualité naturelle.

Animales, divinités ainsi nommées, parce que c'étoient les ames de ceux qui, après leur mort, avoient été mis au nombre des dieux. *Animales dii*.

ANIMAUX *buvant dans une coupe*. Voyez CIRCÉ.

ANITIS. C'est la même qu'Anaïtis.

ANIUS, roi de l'île de Délos, et grand-prêtre d'Apollon. Il eut de sa femme Doripe trois filles, savoir : Œno, Spermo et Elaïs, connues sous la dénomination générale de *cænotropes* ou d'*ænotropes*. Elles avoient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchoient, l'une en vin, l'autre en blé, et le troisième en huile. Agamemnon allant au siége de Troie, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leur secours il n'auroit plus fallu de provision ; mais Bacchus, qu'elles implorèrent, les changea en colombes. *Ov.*

ANNA PERENNA, déesse qui présidoit *aux années*, et à laquelle on faisoit de grands sacrifices à Rome, au mois de mars. Les uns ont cru que cette déesse étoit la même que la lune ; d'autres ont pensé que c'étoit Thémis ou Io, ou celles des Atlantides qui avoit nourri Jupiter, ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid. Fast.* Voyez ANNE.

ANNE, sœur de Pygmalion et de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle se retira à Malthe, d'où Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie, où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi ; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente, qu'elle résolut de la faire périr. Anne, en ayant été avertie en songe par sa sœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, et vint se jeter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg. Ovid.*

ANNEDOTS, dieux des Chaldéens.

ANNONA, déesse de l'abondance et des provisions de bouche.

ANOBRETH, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mère de Jehoud. *Voyez* JEHOUD.

ANOGON, fils de Castor et d'Ilaïre.

ANOSIA, c'est-à-dire, *impitoyable*. Vénus eut ce nom, pour la même raison qu'elle fut surnommée *Androphonos*. Voyez ANDROPHONOS.

ANTAEA, la même qu'*Antias*.

ANTANDROS, ville et port de Phrygie, où Enée s'embarqua.

ANTÉE, fameux géant, fils de Neptune et de la Terre. Il s'établit dans les déserts, pour massacrer tous les passans, parce qu'il avoit fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. Hercule combattit ce géant, le terrassa trois fois, mais en vain : car la Terre, sa mère, lui rendoit des forces nouvelles, lorsqu'il la touchoit. Hercule l'éleva en l'air et l'étouffa. C'étoit dans la Libye qu'Antée exerçoit ses brigandages. *Nat. Comes. Lucain.*

Il y eut une femme de ce nom, appelée autrement Sthénobée. *Voyez* BELLEROPHON.

ANTELIUS ou ANTHELIUS, un des dieux d'Athènes. Il y avoit des génies qu'on révéroit sous le nom d'*Antelii dæmones*.

ANTENOR, prince troyen, lequel, à ce qu'on dit, trahit sa patrie, en cachant Ulysse dans sa maison. On prétend qu'après le siége de Troie il alla fonder la ville de Padoue. Il eut plusieurs enfans, savoir : Archiloque, Atamante, Laodocus, Achelaüs, Anthée, etc. *Virg. Enéid. liv.* 1.

ANTENORIDAE, les fils d'Anténor.

ANTÉROS, divinité opposée à Cupidon. On le croit fils de Vénus et de Mars. Celui-ci voyant que Cupidon ne croissoit point, en demanda la cause à Thémis, qui lui répondit que c'étoit parce qu'il n'avoit point de compagnon. Elle lui donna Antéros avec lequel Cupidon commença à croître. On les représentoit comme deux petits enfans ayant des ailes aux épaules, et s'arrachant une palme. *Natal. Comes.*

ANTEVORTA, déesse qui présidoit au souvenir des choses passées.

ANTHÉE, fils d'Anténor, que Pâris tua par méprise. C'étoit aussi le nom d'un des capitaines d'Enée.

ANTHELII DEI. C'est le nom qu'on donnoit aux dieux dont on mettoit les simulacres au-dessus des portes.

Anthesphories, fêtes en l'honneur de Proserpine.

Anthesteries, fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de Bacchus. Elles ressembloient beaucoup aux saturnales des Romains.

Anthia, sœur de Priam, que les Grecs firent prisonnière.

Il y eut une autre Anthia, femme de Prœtus.

Anthion, puits auprès duquel on dit que Cérès, fatiguée des courses qu'elle avoit faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. Les filles de Céléus l'ayant trouvée en cet endroit la menèrent à leur mère. *Voyez* Céléus.

Anthiope, et mieux Antiope, reine des Amazones, fut vaincue et prise par Hercule, qui en fit présent à Thésée.

Il y eut une autre Anthiope, fille de Nyctée; elle eut deux enfans de Jupiter. Son père voulut la faire mourir: mais elle se sauva; et après la mort de son père, Lycus, son oncle, la poursuivit, la ramena et la mit sous la garde de Dircé, sa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer. *Voyez* Zéthus.

Anthius, c'est-à-dire, *le fleuri*, surnom de Bacchus.

Anthor ou Anthorés, il étoit d'Argos, et fut un des compagnons d'Hercule, et depuis d'Evandre.

Antia ou Anthia, femme de Prœtus.

Antias, la Fortune, ainsi surnommée d'un temple célèbre qu'elle avoit à *Antium*, ville du *Latium*.

Anticlée, fille de Dioclès et mère d'Ulysse. On dit que Laërte étant prêt de l'épouser, Sisyphe, fils d'Eole, la surprit, et qu'il fut le véritable père d'Ulysse. *Ovid. Métam. liv.* 13.

Anticyre, île dans le golfe de Corinthe, célèbre par ce que disent les poëtes, de l'ellébore qui y croissoit en abondance.

Antidieux. *Voyez* Antithées.

Antigone, fille d'OEdipe et de Jocaste. Voulant rendre les derniers devoirs à Polynice, son frère, contre la défense de Créon, elle fut condamnée par ce cruel prince à mourir de faim dans une prison; mais elle s'y étrangla. Hémon, qui devoit l'épouser, se tua de désespoir sur son corps.

Il y en eut une autre, fille de Laomédon. Celle-ci, se croyant plus belle que Junon, fut changée en cigogne. *Voyez* Cassiopé, Andromède, etc.

Antigonies, fêtes en l'honneur d'un Antigonus peu connu.

Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice. Ayant suivi son père au siége de Troie, il y fut tué par Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odyss.* 4.

Il y eut un autre Antiloque, fils d'Amphiaras.

Antinous, un de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. *Hom. Odyss.* 22.

Il y eut un autre Antinoüs que l'empereur Adrien fit mettre au nombre des dieux.

Antiope. *Voyez* Anthiope.

Antiphates, roi des Lestrigons. *Voyez* Lestrigons.

Antiphus, fils de Priam, qui fut tué par Agamemnon.

Il y eut deux autres Antiphus : un, petit-fils d'Hercule ; et l'autre, ami d'Ulysse.

Antipoenus. *Voyez* Androclée.

Antithées ou Antidieux, mauvais génies qu'on s'imaginoit occupés à tromper les hommes, et à leur faire illusion. *Arnobe.*

Antium. *Voyez* *Antias.*

Anubis, roi des Egyptiens, adoré sous la figure d'un homme avec une tête de chien. Quelques-uns disent que c'étoit un fils d'Osiris, d'autres de Mercure : d'autres croient que c'étoit Mercure lui-même. *Voyez* Teutatès.

Anxur, *Anxurus*, *Anxyrus*, *Axurus* ou *Axur*; c'est-à-dire, *sans barbe*, nom sous lequel Jupiter étoit adoré comme enfant,

dans la Campanie, et surtout à *Anxur*, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

ANYGER. C'est un fleuve de Thessalie, dans lequel les centaures qu'Hercule avoit blessés, allèrent laver leurs plaies.

AON, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appelées Aoniennes, de son nom. Ces montagnes furent consacrées aux Muses, et c'est de là qu'elles ont aussi été appelées *Aonides*. Ausonne les nomme *Bœotia Numina*, de la Béotie où sont ces montagnes qui ont donné le nom d'Aonie à la contrée.

AONIDES et AONIE. *Voyez* AON.

AONIUS deus. C'est Bacchus, parce qu'il étoit de la Béotie. *Voyez* AON. *Aonius* est aussi un surnom d'Hercule, par la même raison.

AORASIE ; c'est-à-dire, *invisibilité ;* attribut que les philosophes païens reconnoissoient dans leurs dieux.

AORNOS ou AVERNE. *Voyez* AVERNE.

APATURIE, d'un mot grec qui signifie *tromper*. C'est un surnom de Minerve et de Vénus. On nommoit aussi de la sorte des fêtes grecques qui se célébroient à Athènes, et qui duroient quatre jours. Entre plusieurs opinions sur l'objet de ces fêtes, la plus vraisemblable est qu'on s'y réjouissoit de ce que les fils des sénateurs étoient admis au sénat, la dénomination *apaturia* étant pour *homopaturia*, comme qui diroit *simul cum patribus*.

APESANTIUS ou *APHESANTIUS*, surnom de Jupiter, pris d'*Apésas*, montagne de Némée, qui lui étoit consacrée.

APHACITIS, Vénus étoit ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit à *Aphaia*, ville de la Palestine.

APHAEA, surnom de Diane. A Egine on adoroit aussi Britomarte sous ce nom.

APHAEUS ou *APHNIUS*, surnom de Mars

Apharée, père de Lyncée qu'Ovide nomme *Aphareia proles.*

Aphétériens. Castor et Pollux étoient ainsi surnommés, parce qu'ils avoient un temple dans l'enceinte d'où partoient ceux qui disputoient le prix de la course.

Aphétor, surnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendoit à Delphes, et du prêtre qui les publioit.

Aphnéus ou Aphnius, c'est-à-dire, *riche*, surnom de Mars.

Aphrodisies, fêtes en l'honneur de Vénus. *Voyez* Aphrodite.

Aphrodite, nom de Vénus. On l'appelle ainsi, parce que ce mot, qui vient du grec, signifie *écume*, et que les poëtes disent qu'elle naquit de l'écume de la mer.

Aphthas. *Voyez* Opas.

Apis, fils de Niobé. Il s'empara de toute l'Egypte, et la gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regardèrent comme un dieu. On l'adoroit sous la figure d'un bœuf, parce qu'on croyoit qu'il en avoit pris la forme, pour se sauver avec les autres dieux, quand ils furent vaincus par Jupiter. Il étoit aussi appelé Osiris et Sérapis.

Apobomies, fêtes dans lesquelles on ne sacrifioit pas sur des autels, mais sur le sol de la terre.

Apollinea proles, Esculape fils d'Apollon.

Apollineus vates. C'est Orphée.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane. On l'appeloit *Phœbus* au ciel, parce qu'il conduisoit le char du soleil traîné par quatre chevaux ; et Apollon sur la terre. On le regardoit comme le dieu de la poésie, de la médecine, de la musique et des arts : il se mit à la tête des neuf Muses, et habitoit avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, les bords d'Hippocrène et du Permesse, où paissoit ordinairement le cheval Pégase, qui leur servoit de monture. Jupiter ayant foudroyé Esculape, qui avoit ressuscité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils

lui avoient fourni des foudres. Cette action le fit chasser du ciel ; et, pendant cet exil, il se retira chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux que Mercure vint lui dérober. Il voulut prendre son arc et ses flèches pour l'arrêter ; mais en vain, car Mercure les lui avoit aussi volés. Après cela, ne sachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troie, et n'en reçut aucun salaire. *Voyez* Laomédon. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Pithon qui étoit né du limon de la terre, et qui désoloit les campagnes. La peau de cet animal lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyoit la pythionisse ou la prêtresse pour rendre ses oracles. Les lieux les plus fameux où ils se rendoient, étoient Delphes, Délos, Ténédos, Claros et Patare. Son temple le plus superbe et le plus renommé étoit à Delphes. Leuchotoé, Daphné, Clytie et une infinité d'autres, furent les objets de sa passion. Le coq, l'épervier et l'olivier lui étoient consacrés, parce que ceux et celles qu'il avoit aimés, avoient été métamorphosés de la sorte. On le représente ordinairement avec une couronne de laurier, tenant en sa main sa lyre, ou auprès de lui des instrumens pour les arts, et sur un char traîné par quatre chevaux, parcourant le zodiaque.

Apollonies, fêtes en l'honneur d'Apollon.

Apomyius, surnom de Jupiter, pris du pouvoir qu'on lui attribuoit sur les mouches. *Voyez* Myode.

Apone, fontaine d'Italie près de Padoue. On attribuoit à ses eaux une vertu de divination. *Suet.*

Apopompéens. *Voyez* Pompéens.

Aporrina. *Voyez* *Adporina*.

Apostrophie. On invoquoit Vénus sous ce nom, quand on lui demandoit d'être délivré de quelque passion.

Apothéose. On nommoit ainsi la cérémonie

par laquelle on mettoit quelqu'un au nombre des dieux.

Apotropéens. On appeloit ainsi les dieux, quand on les prioit de détourner les malheurs dont on étoit menacé. *Voyez* Averruncus.

Appiades; c'est un surnom de Pallas et de Vénus, parce qu'il y avoit un temple dédié à ces deux divinités, auprès des eaux appiennes à Rome. *Cic.*

Aquarius. *Voyez* Verseau.

Aquilon, vent furieux et extrêmement froid. Les poëtes le font fils d'Eole et de l'Aurore. Ils disent qu'il avoit une queue de serpent et les cheveux toujours blancs.

Arabus, fils d'Apollon, que quelques-uns ont regardé comme inventeur de la médecine.

Arachné, fille d'Idmon, très-habile brodeuse, osa un jour défier Minerve à qui broderoit mieux une tapisserie. La déesse, offensée d'une telle témérité, rompit le métier et les fuseaux d'Arachné, et la métamorphosa en araignée.

Aracynte, montagne de la Béotie consacrée à Minerve.

Araignée. *Voyez* Arachné.

Aratées, fêtes en l'honneur d'Aratus, héros grec, qui fut mis au nombre des dieux pour avoir combattu et défait des tyrans. *Plut.*

Arbitrator, surnom de Jupiter.

Arbres. *Hommes ou femmes métamorphosées, dont les bras s'élèvent en forme de branches d'arbres, et dont les pieds s'enfoncent dans la terre en forme de racines.* Voyez Daphné, Phaéton, Lotis, Philémon.

Arc. *Voyez* Diane, Cupidon, Actéon, Hercule, Amazones, Chiron, Arcas, Orion, Hippolyte, Méléagre, Acaste.

Arcadie, partie du Péloponèse, dont les habitans furent très-célèbres par leur goût pour la poésie et pour la musique. *Voyez* Arcas.

Arcadius deus, le dieu d'Arcadie; c'est Pan. *Voyez* Arcas.

Arcas, fils de Jupiter et de Calisto, donna

son nom à l'Arcadie : c'est le pays de toute la Grèce, dont on raconte le plus de fables ; il y avoit des ânes d'une taille extraordinaire. Le dieu Pan y étoit honoré plus qu'ailleurs, parce qu'on dit qu'il n'en sortoit pas. Arcas étant devenu grand, des chasseurs le présentèrent à Lycaon, son aïeul, qui le reçut avec joie, et qui, dans la suite, pour éprouver la puissance de Jupiter, lorsqu'il lui donna l'hospitalité, lui servit dans le festin les membres d'Arcas. Jupiter, indigné d'une expérience aussi détestable, le changea en loup, et Arcas en ours, qui fut placé dans le ciel auprès de sa mère. *Voyez* à-peu-près la même fable dans ATRÉE.

Ce mot *Arcas*, qui signifie *Arcadien*, étoit un surnom de Mercure, parce qu'il avoit été nourri sur la montagne de Cyllène en Arcadie. Ovide désigne aussi par ce nom Ancée, fils de Lycurgue.

ARC-EN-CIEL. *Voyez* IRIS.

ARCESILAS, un des chefs des Béotiens au siége de Troie.

ARCESIUS, fils de Jupiter, et père de Laërte.

ARCHEGENETES, *AIGENETES* ou *ARCHEGETES* ; c'est-à-dire, *chef*, *principe*, surnom d'Apollon et d'Hercule. On donnoit aussi celui d'*Archegetis* à Minerve.

ARCHEMORE, fils de Lycurgue, roi de Némée. Ayant été mis par sa nourrice sur une plante d'ache, pendant qu'elle alloit montrer une fontaine aux princes qui alloient assiéger Thèbes, ce jeune prince mourut de la morsure d'un serpent, que les princes tuèrent. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice ; mais les Argiens la prirent sous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident, que furent institués les jeux néméens, qui se célébroient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs se mettoient en deuil, et se couronnoient d'ache.

ARCHET. *Voyez* ERATO, APOLLON, ORPHÉE, ARION, LINUS.

Archigalle, ou chef des Galles. C'étoit le premier des prêtres de Cybèle.

Archiloque, poëte qui inventa les vers ïambiques. Il en fit de si mordans contre Lycambe, qui, après lui avoir promis sa fille Néobule, l'avoit néanmoins donnée à un autre, que cet homme se pendit de désespoir. Quelques temps après, Archiloque fut tué dans un combat. On dit que l'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poëte, tant il l'estimoit à cause de la beauté de son génie. Il étoit de l'île de Paros; et, selon quelques-uns, de *Parium* dans la Mysie.

Architis, nom sous lequel les Assyriens adoroient Vénus.

Arcitenens. Les poëtes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'est le plus souvent celui de Chiron ou du sagittaire, l'un des signes du zodiaque.

Arctophilax. Voyez Bootes.

Arctos. C'est le nom grec de la constellation de l'ourse. *Voyez* Calisto.

Arcture. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le *Bootès*, les poëtes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'ourse. *Voyez* Bootès.

Arculus, dieu des coffres et des cassettes.

Ardalides. Les Muses furent ainsi appelées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flûte.

Ardea, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, selon Ovide, consumée par les flammes, et fut changée en *héron*, en latin *Ardea*.

Arduenna, surnom de Diane, pris d'une vaste forêt des Gaules, appelée encore aujourd'hui Ardenne.

Aréopage, fameux tribunal d'Athènes. Le nom d'aréopage est formé de deux mots grecs qui signifient *le bourg* ou *la colline de Mars*, parce que ce fut, dit-on, dans cet endroit que Mars ayant été appelé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé absous du crime de meurtre dont on l'accusoit.

Arès, nom de Mars chez les Grecs. Ce mot signifie *combat*, *blessure*.

Aresthanas. *Voyez* Aristhène.

Arestor, le même qu'Aristor.

Arestorides, Argus, fils d'Arestor.

Areté, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaques ou Phéaciens. *Voyez* Alcinous.

Aréthuse, compagne de Diane, qui la métamorphosa en fontaine, lorsque cette nymphe fuyoit les poursuites d'Alphée. Ce fut elle qui déclara à Cérès l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, et se mêlent avec celle d'Alphée. *Ov. Métam. liv.* 5.

L'une des Hespérides portoit aussi le nom d'Aréthuse.

Areus, ou plutôt *Areius;* c'est-à-dire, *guerrier*, ou *à qui on adresse des prières*. On donnoit ce surnom à Jupiter, et celui d'*Areïa* à Minerve.

Arganthone ou Arganthonis, femme de Rhésus. Elle fut si touchée de la mort de son mari, qui fut tué au siége de Troie, qu'elle en mourut de douleur.

Argé, nymphe que le soleil changea en biche. C'étoit aussi le nom d'une fille de Jupiter.

Argée, fils de Pélops. Il y en eut un autre qui étoit ami d'Hercule.

Argées. On appeloit ainsi différens endroits de la ville de Rome, que Numa avoit consacrés aux dieux. On appeloit aussi argées, *argei*, des figures d'hommes de jonc, que les vestales jetoient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

Argentinus, dieu de la monnoie d'argent, fils d'Æsculanus.

Argès, l'un des Cyclopes. *Apoll.*

Argeus. *Voyez* Ageus.

Argie, fille d'Adraste et femme de Polynice, dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone, pour lui rendre les derniers devoirs; ce qui irrita tellement Créon, qu'il les fit périr toutes deux; mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom. *Voyez* Antigone.

Argienne, *Argiva*, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit à Argos.

Argilète. Evandre étant venu s'établir en Italie, reçut en hospitalité un certain Argus, qui forma bientôt le dessein de lui ôter la vie et de régner à sa place. Les gens d'Evandre en ayant eu connoissance, le tuèrent à l'insu de ce prince, qui, par respect pour les droits inviolables de l'hospitalité, fit faire des funérailles honorables à ce scélérat, et un tombeau dans un lieu qui depuis fut nommé *Argilète. Virg. En. l.* 8.

Argiope, nom d'une nymphe.

Argiphonte, surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. *Voyez* Argus.

Argivi. Voyez Argos.

Argo, navire des argonautes, sur lequel Jason, avec les princes grecs, alla conquérir la toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appelé Argo du nom d'Argus, fameux architecte qui l'inventa, et le fit avec des chênes de la forêt de Dodône, ce qui lui faisoit attribuer la vertu de parler et de rendre des oracles.

Argolici. Voyez Argos.

Argolis, Alcmène, parce qu'elle étoit du royaume d'Argos.

Argon, fils d'Alcée, et l'un des Héraclides.

Argonautes, princes grecs, ainsi nommés du vaisseau Argo, sur lequel ils s'embarquèrent pour aller dans la Colchide y conquérir la toison d'or. Les principaux, tous sous la conduite de Jason, étoient Castor, Pollux, Hercule, Télamon, Orphée, Mélampe, Thésée, Amphiaras, Tiphys, Eurydamas, Zétès, Calaïs, etc.

Argos, ville de l'Achaïe, célèbre par le culte de Junon, et par les héros dont elle fut la patrie. C'est du nom de cette ville, que non-seulement ses habitans, mais encore tous les Grecs en général sont si souvent désignés dans Virgile et ailleurs par les mots *Argivi* et *Argolici*.

Argus, fils d'Arestor. Il avoit, dit-on, cent

yeux, dont cinquante étoient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormoient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimoit; mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et le tua. Junon le métamorphosa après sa mort en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. *Métamorphose*, *Apollod.*

Il y eut un autre Argus, fameux architecte, fils de Polybe, et qui inventa le navire Argo.

Il y eut un troisième Argus, fils de Jupiter et de Niobé; il régnoit à Argos, et cultiva le premier les terres de la Grèce.

Il y en eut encore un autre. *Voyez* Argilète.

Argynnus. C'étoit un jeune Grec qui se noya en se baignant. Agamemnon, qui l'aimoit beaucoup, fit bâtir, en son honneur, un temple qu'il dédia à Vénus-Argynnis. *Prop.*

Argyre, nymphe de Thessalie. Comme elle aimoit extrêmement Sélénus, son mari, qui l'aimoit aussi tendrement, celui-ci sécha presque de douleur, se voyant près de la perdre; mais Vénus, touchée de pitié, les métamorphosa, l'un en fleuve, et l'autre en fontaine, qui, comme Alphée et Aréthuse, mêlèrent leurs eaux ensemble. Cependant Sélénus parvint à oublier Argyre, et il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui aimoient, le souvenir de leur tendresse, lorsqu'ils buvoient de ses eaux, ou qu'ils s'y baignoient.

Ariadne. *Voyez* Ariane.

Ariadnées, fêtes en l'honneur d'Ariane.

Ariane, fille de Minos, roi de Crète. Elle fut si touchée de la bonne mine de Thésée, qui devoit être la proie du minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil, par le moyen duquel il sortit du labyrinthe, après avoir vaincu le minotaure. Elle s'en alla avec lui; mais il l'abandonna sur un rocher dans l'île de Naxos, où, après avoir pleuré amèrement son malheur, elle se fit prêtresse de Bacchus, qui l'épousa, et mit la couronne de cette princesse au nombre des constellations. *Ov. Prop.*

Aricie, fille de Pallante. *Voyez* Pallante.

Aricina, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit dans la forêt d'Aricie, à quelques milles de Rome.

Aries. *Voyez* Phryxus.

Arimane, dieu adoré chez les Perses. On croit que c'est le même que Pluton.

Arion, fameux musicien : étant sur un vaisseau, les matelots voulurent l'égorger pour avoir son argent ; mais il obtint, avant que de mourir, la permission de jouer de son luth, au son duquel les dauphins s'attroupèrent autour du vaisseau ; ensuite il se jeta dans la mer, et l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre, qui fit courir après ces pirates, dont la plupart furent punis de mort.

Le cheval que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, fut nommé Arion. *Voyez* Minerve.

Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène. Il aima beaucoup Eurydice, qui fuyant ses poursuites le jour de ses noces avec Orphée, fut piquée d'un serpent, et mourut sur le champ. Les Nymphes, touchées de ce malheur, tuèrent toutes les abeilles d'Aristée. Sa mère lui conseilla de consulter Protée, qui lui dit d'appaiser les mânes d'Eurydice, en faisant un sacrifice de quatre génisses et de quatre taureaux, des entrailles desquels il sortit des essaims d'abeilles. Aristée fut mis au nombre des dieux après sa mort, et particulièrement révéré par les bergers, qui bâtirent des temples en son honneur. *Virg.*

Aristhène, ou plutôt Aresthanas, berger qui trouva Esculape enfant, que sa mère Coronis avoit abandonné sur le mont Titthion, proche d'Epidaure. *Pausan. in Corinth.*

Aristobula, surnom de Diane.

Aristor, fils de Crotope, et père d'Argus.

Aristorides, Argus, fils d'Aristor.

Armata Venus, ou Vénus armée. Les Lacédémoniens adoroient Vénus sous ce nom,

en mémoire de la victoire que les femmes avoient remportée sur les Messéniens.

ARMIFERA DEA, *la déesse qui porte des armes ; c'est* Minerve.

ARMIGER Jovis, l'écuyer de Jupiter ; c'est l'aigle.

ARMIPOTENS, surnom qu'on donnoit à Pallas, quand on la considéroit comme déesse de la guerre.

ARNÉ, princesse d'Athènes. Elle fut métamorphosée en chouette, pour avoir voulu trahir sa patrie en faveur de Minos. On croit que c'est la même que Scylla, fille de Nisus.

ARNÉE, le même qu'Irus.

AROUERIS. *Voyez* ARUERIS.

ARRICHION, nom d'un fameux athlète.

ARSINOÉ, fille de Nicocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaisir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon ; mais Vénus la métamorphosa en caillou.

ART. Les anciens en avoient fait une divinité.

ARTEMIS ; c'est le nom de la sibylle delphique, qu'on nomme aussi Daphné. *Voyez* SIBYLLE.

C'est aussi le nom que les Grecs donnoient à Diane.

ARTÉMISE. *Voyez* MAUSOLE.

ARTÉMISIES, fêtes en l'honneur de Diane.

ARTIMPASA, nom sous lequel les Scythes adoroient Vénus.

ARVALES ou ARVAUX, société de douze hommes qui s'appeloient frères. Ils présidoient aux sacrifices qu'on faisoit à Cérès pour les biens de la terre. Ils célébroient leurs fêtes deux fois l'an, en faisant le tour des blés. Ces prêtres avoient été institués par Romulus.

ARUERIS. C'est le même qu'Orus, fils d'Osiris et d'Isis. *Plut.*

ARUNGUS ou *ARUNCUS*. *Voyez* *AVERRUNCUS*.

ARUNTICÈS, ayant méprisé les fêtes de Bac-

chus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raison, et déshonora sa propre fille Méduline. Elle en fut si outrée, qu'elle tua ce malheureux père. *V.* Cyanippe.

Aruspices ou Haruspices. On nommoit ainsi ceux qui, dans les sacrifices prétendoient, par l'inspection des entrailles de la victime, connoître les événemens futurs.

Asbolus, c'est-à-dire, *poil couleur de suie*, un des chiens d'Actéon.

Ascagne ou Iule, ou Jule, fils unique d'Énée et de Creüse. Il fut emmené tout jeune par son père dans le *Latium*, où il fonda la ville d'Albe. *Virg.*

Ascalaphe, fils de l'Achéron et de la Nuit. Ce fut lui qui déclara que Proserpine avoit mangé sept grains de grenade dans les enfers : ce qui fut cause que Cérès ne put ravoir sa fille qu'elle y alloit chercher. Jupiter avoit promis de la lui rendre, à condition qu'elle n'y auroit rien mangé. Proserpine fut si indignée contre Ascalaphe qui vint l'accuser, qu'elle lui jeta de l'eau du fleuve Phlégéton au visage, et le métamorphosa en hibou, oiseau que Minerve prit sous sa protection, parce qu'Ascalaphe l'avertissoit pendant la nuit de tout ce qui se passoit. *Mét. liv. 5.*

Il y eut un autre Ascalaphe, fils de Mars, et un des chefs des Grecs au siége de Troie.

Asclepies, fêtes en l'honneur d'Esculape.

Ascolies, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit en sautant, un pied en l'air, sur une peau de bouc enflée et graissée d'huile. Celui qui se laissoit tomber étoit la risée des autres.

Ascra, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Œcalus, petit-fils de Neptune. C'est Hésiode qui est souvent désigné par le surnom d'*Ascræus*, parce qu'il étoit de cette ville. On a feint que ce poëte avoit été enlevé par les Muses, pendant qu'il faisoit paître un troupeau de brebis sur l'Hélicon.

Ascræus. *Voyez* Ascra.

Asera ou Aseroth, idole des Chananéens. *V.* Céleste.

Asie. C'étoit une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et femme de Japet; elle donna son nom à l'une des quatre parties du monde.

Asima, divinité adorée à Emath.

Asius, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Asos dans l'île de Crète, où il étoit particulièrement honoré. Asius fut aussi le nom d'un frère d'Hécube.

Asope, fils de l'Océan et de Téthys. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avoit abusé d'Egine sa fille.

C'étoit aussi le nom d'un fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope, fils de Neptune.

Asopiades, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

Asopis, Egine, fille du fleuve Asope.

Asphalion et Asphalius, c'est-à-dire, *tutélaire*. On surnommoit ainsi Neptune.

Asporena, surnom de la mère des dieux, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont *Asporenus*, proche de Pergame.

Asporina. *Voyez* Adporina.

Assarinus, nom que les Ethiopiens donnoient à Jupiter.

Assaraque, fils de Tros, et aïeul d'Anchise.

Astaroth, Astarté ou Astarthé, divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honoroit sous la forme d'une génisse ou d'une brebis.

Astebé. *Voyez* Pigmalion.

Astérie, fille de Ceus. Elle fut métamorphosée en caille, lorsqu'elle fuyoit les poursuites de Jupiter.

Il y eut un autre Astérie, de qui Bellerophon eut un fils.

Astérion, un des argonautes.

Astérius, roi de Crète et père de Minos.

Astérodie, femme d'Endymion qui en eut plusieurs enfans.

Il y eut une nymphe de ce nom.

Astérope, une des Pléïades.

Astéropée, jeune guerrier, qui, étant venu au secours des Troyens, fut tué par Achille qu'il avoit osé attaquer, lorsqu'il reparut devant Troie, tout furieux de la mort de Patrocle.

Astianax, et mieux Astyanax, fils unique d'Hector et d'Andromaque. Ce jeune prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troie. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourroit bien un jour venger la mort d'Hector, et relever les murs de Troie. Ulysse le chercha ; mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place ; qu'Astyanax fut sauvé par sa mère, et qu'elle l'emmena avec elle en Epire.

Astile, l'un des centaures, qui fut un devin fameux.

Astomes ou *hommes sans bouche*, peuples fabuleux.

Astrabacus, héros grec, qui fut célèbre dans le Péloponèse.

Astræi fratres, les Vents, enfans d'Astréus.

Astrée, fille de Jupiter et de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'âge d'or : mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel, et se plaça dans cette partie du zodiaque, qu'on appelle le signe de la vierge.

Astres, enfans d'Astréus et d'Héribée. On conte que c'étoient des Titans qui voulant escalader le ciel, les uns demeurèrent attachés au ciel, et les autres furent foudroyés par Jupiter. *Voyez* Castor, Céphée.

Astréus, l'un des Titans, père des Vents et des Astres. Voyant que ses frères avoient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans ; mais Jupiter les précipita sous les eaux, et Astréus fut attaché au ciel et changé en astre. Beaucoup de poëtes font cependant les Vents enfans d'Eole.

Astrophe, une des Pléïades.

Astyale, Troyen qui fut tué par Néoptolème.

Astyanasse, servante d'Hélène, fameuse comme sa maîtresse, par le déréglement des mœurs.

Astyanax. *Voyez* Astianax.

Astydamie, une des femmes d'Hercule. C'étoit aussi le nom d'une femme d'Acaste.

Astylus, un des centaures. Il avoit conseillé à ses frères de ne pas s'engager dans la guerre contre les Lapithes.

Astyméduse, seconde femme d'OEdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur père.

Astynomé, fille de Chrysés. *Voyez* Chryseïs.

Astyoché ou Astyochée, femme de Télèphe. C'est aussi le nom de la mère d'Ascalape, et celui d'une des femmes d'Hercule, qui en eut Tlépolème.

Astypalée, fille de Phénix, qui donna son nom a une des Cyclades. C'est du culte qu'on rendoit à Apollon dans cette île, qu'il est surnommé *Astypalæus.*

Astybena et *Astyrene*, surnoms de Diane, pris de divers lieux où on l'adoroit.

Astyris, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à *Astyra*, ville de Phénicie.

Ata. *Voyez* Até.

Atabyrius. Jupiter étoit ainsi surnommé dans l'île de Rhodes, d'un temple qu'il y avoit sur le mont Atabyre.

Atalante, fille de Jasius, roi d'Arcadie, et de Climène : elle épousa Méléagre, dont elle eut Parthénopée. Elle avoit beaucoup de passion pour la classe, et blessa la première le sanglier de Calydon, dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, avant qu'ils fussent mariés.

Il y eut une autre Atalante, fille de Schénée. Elle fut recherchée en mariage par plusieurs jeunes princes : mais son père ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course. Hippomène eut cet avantage par le secours de Vénus, qui

lui conseilla de jeter dans la carrière des pommes d'or, qu'Atalante s'amusoit à ramasser. Etant entrés l'un et l'autre dans un temple de Cybèle, leur passion les aveugla au point d'oublier le respect qu'ils devoient à la déesse. Ils furent métamorphosés, l'un en lion, et l'autre en lionne.

On parle encore d'une autre Atalante, qui, dans une partie de chasse, étant entrée dans une caverne avec un jeune homme nommé Milanion, y fut dévorée avec lui, par un lion et une lionne. Ce qui a fait dire d'eux, qu'ils avoient été métamorphosés comme l'autre Atalante avec Hippomène.

Até ou Ata, déesse malfaisante, qui prenoit plaisir à engager les hommes dans des malheurs, en leur troublant l'entendement.

Atergata, Atargata ou Atergatis. *Voy.* Dercète, Adad.

Athamantiades, les fils d'Athamas; savoir: Phryxus, Mélicerte et Léarque.

Athamantis, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas. Ovide désigne aussi la mer d'Ionie par le mot *Athamantis*, parce que ce fut dans cette mer qu'Ino se précipita.

Athamas, fils d'Eole, et père de Phryxus et de Hellé, qu'il eut de Néphélé sa première femme. Il épousa ensuite Leucothée, qui, par ses mauvais traitemens, obligea Phryxus et Hellé de s'enfuir. *Voyez* Leucothée, Phryxus.

Il y eut encore un autre Athamas. *V.* Acamas.

Athena ou Athené. C'est le nom que les Grecs donnoient à Minerve.

Athenées, fêtes en l'honneur de Minerve.

Athènes, ville capitale de l'Attique. *Voyez* Minerve.

Athir. *Voyez* Athyr.

Athos, fameuse montagne entre la Macédoine et la Thrace, où Jupiter étoit particulièrement adoré; ce qui lui a fait donner le surnom d'*Athoüs*.

Athyr, c'est-à-dire, *la nuit*, *les ténèbres*, divinité des Egyptiens.

Atlantiades, Mercure, petit-fils d'Atlas.

ATLANTIDES. C'est le nom des quinze filles d'Atlas et de Pléïone : ce sont les mêmes que les Hyades, les Pléïades et les Vergilies.

ATLAS. C'étoit un géant, fils de Jupiter et de Clymène. Jupiter lui donna la commission de soutenir le ciel sur ses épaules. Ayant un jour été averti par l'oracle de se donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint si misanthrope, qu'il ne voulut recevoir personne chez lui. Persée y alla, et fut traité comme les autres : ce qui le piqua tellement, qu'il lui déroba des pommes qu'il gardoit soigneusement ; ensuite il lui montra la tête de Méduse, et le changea en montagne.

ATRACIA Virgo, et *ATRACIS*, Hippodamie, fille d'Atrax.

ATRACES ou *ATRACIDES*. *Voyez* ATRAX.

ATRAX, roi d'Etolie, donna son nom à un fleuve de cette contrée, et celui d'*Atraçes* ou d'*Atracides*, aux Etoliens.

ATRÉE, fils de Pélops et d'Hippodamie. Irrité de ce que Thyeste son frère avoit des familiarités avec Erope sa femme, il lui fit manger son propre fils dans un festin. On dit que le soleil rebroussa d'horreur, pour ne point éclairer une action aussi détestable. Cette fable ressemble à celle de Térée, de Pélops et d'Arcas.

ATRIDES, Agamemnon et Ménélas, neveux d'Atrée, et petits-fils de Pélops. *Voy.* PLISTÈNE.

ATROPOS, l'une des trois Parques. C'est celle qui coupe le fil de la vie. *Voyez* PARQUES.

ATTIN, ATTIS ou ATTYS, le même qu'Atys.

ATYS, jeune Phrygien, à qui Cybèle laissa le soin de ses sacrifices, à condition qu'il ne violeroit pas son vœu de chasteté : mais y ayant manqué, en s'attachant à la nymphe Sangaris ou Sangaride, Cybèle le métamorphosa en pin. *Ovid.*

Il y eut un autre Atys, fils d'Hercule et d'Omphale ; et un autre qui fut tué par Tydée, lorsqu'il alloit épouser Ismène, fille d'OEdipe.

Il y eut encore un autre Atys. *Voyez* ADRASTE.

Aventin, fils d'Hercule, qui donna du secours à Enée contre Turnus.

Averne, marais dans la Campanie, consacré à Pluton, d'où il sortoit des exhalaisons si infectes, qu'on croyoit que c'étoit l'entrée des enfers : les oiseaux qui passoient par-dessus en volant, ne pouvoient y résister, et tomboient morts dans ce marais, le même que l'Aorne, *Aornos.*

Averruncus ou *Aruncus*, dieu que les Romains adoroient, surtout dans les temps de calamités, parce qu'ils croyoient qu'il étoit très-puissant pour détourner les maux, et pour y mettre fin. Quand ils prioient les autres dieux de les préserver ou de les délivrer de quelques malheurs, ils les surnommoient quelquefois *Averrunci.*

Augé, Augée ou Auga, fille d'Aléus. Ayant habité avec Hercule, elle alla dans les bois accoucher de Téléphe. Ce prince étant devenu grand, s'avança beaucoup dans la cour de Téthras, roi de Mysie, chez qui Augé s'étoit réfugiée, pour éviter la colère de son père. Téléphe obtint sa mère du roi, pour l'épouser sans la connoître; et Augé, ne voulant pas épouser un aventurier, alloit le tuer, lorsqu'elle fut effrayée par un serpent : ce qui l'arrêta. Cela leur donna occasion de se dire qui ils étoient ; et alors ils se reconnurent. *Eurip. cité par Strab. liv.* 3.

Augias ou Augeas, roi de l'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixième partie de son bétail, pour nettoyer ses étables, dont le fumier infectoit l'air. Hercule détourna, pour en venir à bout, les eaux du fleuve Alphée; ensuite il tua ce roi, qui lui avoit refusé son salaire, et donna ses états à Philée son fils. *Ovid. Métam.*

Augure, sorte de divination par le vol des oiseaux, par leur chant, etc. L'exercice n'en étoit permis qu'à des magistrats nommés *Augures.*

Aviron ou Rame. *Voyez* Caron, Saturne, Argonautes.

Aulide, petit pays de Béotie, dont la capitale se nommoit Aulis. Selon Servius, c'étoit une

petite île avec un port capable de contenir cinquante vaisseaux. Ce fut là que se rassemblèrent les Grecs, lorsqu'ils allèrent assiéger Troie.

AULIS, surnom de Minerve, pris d'un mot grec qui signifie *flûte*, dont quelques-uns lui attribuent l'invention. C'étoit aussi le nom d'une ville. *Voyez* AULIDE.

AULON, fils de Thésimène, héros pour lequel les Grecs avoient beaucoup de vénération.

AURIGENA, Persée, ainsi surnommé de la pluie d'or en laquelle se changea Jupiter pour entrer dans la tour où étoit sa mère Danaé.

AURORE, fille de Titan et de la Terre. C'est elle qui préside à la naissance du jour. On la représente avec des ailes et une étoile au-dessus de la tête, ou dans un palais de vermeil, montée et traînée sur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune prince célèbre par sa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épousa, et en eut un fils qu'elle appela Memnon. Sa passion pour lui fut si grande, que lui ayant proposé de lui demander ce qu'il voudroit pour gage de sa tendresse, il en obtint une longue vie, de sorte qu'il parvint à une vieillesse si excessive, qu'ayant insensiblement perdu presque toute sa substance, il se trouva réduit à n'être plus qu'une cigale, en quoi il fut changé. Après cela elle aima Céphale, qu'elle enleva à Procris sa femme; et, pour s'en faire aimer, elle brouilla ces deux époux; mais ils se raccommodèrent, et Céphale ayant un jour tué à la chasse Procris par mégarde, Aurore l'emmena en Syrie, où elle l'épousa, et eut un fils de lui. Lorsqu'elle en fut dégoûtée, elle enleva encore Orion, et après lui beaucoup d'autres.

AURUNCUS, le même qu'*Averruncus*.

AUSON, fils d'Ulysse et de Calypso. Il alla s'établir en Italie, et donna son nom à cette contrée qu'on appela Ausonie. *Enéïd.*

AUSONIE. *Voyez* AUSON.

AUSPICES, cérémonies par lesquelles on préten-

doit découvrir la volonté des dieux. C'étoit l'art des augures. *Voyez* AUGURE.

AUSTER, vent extrêmement chaud, fils d'Astréus et d'Héribée, selon quelques-uns, et fils d'Eole et de l'Aurore, selon beaucoup d'autres.

AUTEL. *Voyez* CALLIRHOÉ, PRIAM, IPHIGÉNIE, IDOMÉNÉE, etc

AUTHÉ, une des filles d'Alcyonée. *V.* ALCION.

AUTOLÉON, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locriens, qui laissoient toujours au milieu de leur armée une place vide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, et fut blessé à la poitrine par le spectre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir appaisé les mânes de ce héros.

AUTOLIQUE, fils de Mercure et de Chione. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, et d'en donner à ses larcins. Sisyphe le découvrit, et le joua lui-même; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimoit sa fille Antiolée. *Métam. liv.* 1.

AUTOMATIA, nom sous lequel on adoroit la Fortune, comme la déesse de l'heureux hasard.

AUTOMÉDON. C'étoit le nom du cocher d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus.

AUTOMNE, saison de l'année, representée sous l'emblême d'un jeune homme, tenant d'une main une corbeille de fruits, et caressant un chien de l'autre.

AUTONOÉ, fille de Cadmus, et mère d'Actéon.

AUTONOBIUS HEROS, le héros, fils d'Autonoé. C'est Actéon.

AUXÉSIE et DAMIA, divinités révérées par les habitans de Trezène, par ceux d'Egine et par ceux d'Epidaure. *Voyez* LAPIDATION.

AUXO et HEGEMONÉ. Les Athéniens ne reconnoissoient que deux Graces, qu'ils honoroient sous ces noms.

AXINOMANTIE, sorte de magie où l'on employoit une espèce de pierre nommée *gagate. Pl.*

Axion, fils de Phégée, et frère d'Arsinoé. *Voyez* Alcméon.

Axur ou Axurus. *Voyez* Anxur.

Azan, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybèle. Elle fut ainsi appelée d'Azan, fils d'Arcas, le premier dont la mort fut honorée de jeux funèbres.

Azesia, surnom de Proserpine.

Azizus, surnom de Mars.

Azones. On appeloit ainsi les dieux qu'on croyoit communs à tous les Peuples ; savoir, la mère des dieux, le soleil, la lune, Pluton et Mars.

B.

Baal. *Voyez* Bel.

Baad-Berith, c'est-à-dire, *seigneur de l'alliance*, idole phénicienne.

Baal-Gad, c'est-à-dire, *dieu du bonheur*, autre idole phénicienne.

Baal-Peor, Baalphegor, Beelphegor, Belphegor ou Phegor, divinité infâme des Moabites. C'est le Priape des Latins.

Baaltis ou Beltis, divinité des Phéniciens. On croit que c'est la même que la lune.

Baal-Tsephon, c'est-à-dire, *dieu sentinelle*. Les magiciens d'Egypte avoient mis cette idole dans le désert, comme une barrière qui devoit arrêter les Hébreux, et les empêcher de fuir.

Babactès, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *jeter de grands cris*, tels qu'en faisoient les Bacchantes, en célébrant les orgies.

Babia, idole des Syriens.

Babys, frère de Marsyas. Apollon voulant le traiter comme son frère, lui fit grace, à la prière de Pallas.

Bacchanales, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit par toutes sortes de débauches.

Bacchantes. On appeloit ainsi les femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant partout de grandes acclamations pour publier ses victoires. Pendant la cérémonie des baccha-

nales et des orgies, elles couroient vêtues de peaux de tigres, tout échevelées, tenant des thyrses, des torches et des flambeaux, et poussant des hurlemens effroyables.

Bacchémon, fils de Persée et d'Andromède.

Bacchiades. C'étoit une famille de Corinthiens, ainsi appelée du nom de Bacchia, fille de Bacchus, de laquelle elle prétendoit descendre. Cette famille ayant été bannie de Corinthe, elle vint s'établir en Sicile.

Bacchis, taureau consacré au soleil, et révéré à Hermonthis, ville d'Egypte. Le poil de ce taureau croissoit et remontoit en un sens contraire à celui des autres animaux.

Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé. Plusieurs le font fils de Proserpine. Il y a eu plusieurs Bacchus; Cicéron en compte jusqu'a cinq, et c'est peut-être pour cela que les auteurs ne s'accordent pas sur cette fable; mais le plus grand nombre la raconte ainsi: Junon, toujours outrée contre les concubines de Jupiter, pour se venger, conseilla à Sémélé, pendant sa grossesse, d'exiger de Jupiter qu'il se fît voir dans toute sa gloire; ce qu'elle obtint difficilement. La majesté du dieu ayant mis le feu dans la maison, elle périt dans les flammes. De crainte que Bacchus, dont elle étoit grosse, ne fût brûlé avec elle, Jupiter le mit dans sa cuisse, où il le garda le reste des neuf mois. Dès que le temps de sa naissance fut accompli, on le mit secrètement entre les mains d'Ino sa tante, qui en eut soin avec le secours des Hyades, des Heures et des Nymphes. Quand il fut grand, il fit la conquête des Indes, puis alla en Egypte, où il enseigna l'agriculture aux hommes, planta le premier la vigne, et fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévèrement Penthée, qui vouloit s'opposer à ses solennités, triompha de tous ses ennemis, et se tira de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposoient continuellement; car les ressentimens de cette déesse ne se bornoient pas seulement aux

concubines de Jupiter, elle les faisoit encore retomber sur les enfans qui en naissoient. Bacchus se transforma en lion, pour dévorer les géans qui escaladoient le ciel, et fut regardé, après Jupiter, comme le plus puissant des dieux. On le représentoit quelquefois avec des cornes à la tête; parce que dans ses voyages il s'étoit toujours couvert de la peau d'un bouc, animal qu'on lui sacrifioit: tantôt assis sur un tonneau, tantôt sur un char traîné par des tigres, des lynx ou des panthères: souvent aussi tenant une coupe d'une main, et de l'autre un thyrse dont il s'étoit servi pour faire couler des fontaines de vin.

BACIS, fameux devin, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlèrent de prédire l'avenir.

BAGOÉ, nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On dit que c'étoit la sibylle Erythrée ou Erophyle. *V.* BYGOÏS, SIBYLLE.

BAGUETTE. *Voyez* BACCHANTES, JANUS, PROVIDENCE.

BAIN. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CALISTO.

BAL, le même que Baal.

BALANCE. *Voyez* THÉMIS.

BALCAZAR. *Voyez* PIGMALION.

BALIUS et XANTHUS, chevaux d'Achille. Homère dit qu'ils étoient immortels et nés de Zéphire et de Podarge.

BANDEAU *sur les yeux*. Voyez FORTUNE, CUPIDON, FAVEUR.

BAPTES, prêtres de la déesse Cotyto, dont on célébroit les fêtes la nuit, par des danses, et par toutes sortes de débauches.

BARDES, poëtes célèbres des Celtes, qui les avoient en grande vénération.

BARQUE. *Voyez* ENFER, CARON.

BASALAS ou PASSALUS. *Voyez* ACHÉMON.

BASILÉE, c'est-à-dire, reine, fille de Cœlus et de Titea. On croit que c'est la même que Cybèle, ou Junon.

BASILIS, c'est-à-dire, *reine*, surnom de Vénus.

Bassareus, surnom de Bacchus. On prétend que c'étoit le cri qu'on faisoit entendre dans les fêtes de ce dieu; mais, ce qui paroît plus vraisemblable, ce mot ne signifie rien autre chose que vendangeur. *Dacier, sur l'ode 18 du livre 1 d'Hor.*

Bassarides, prêtresses de Bacchus; on les appeloit ainsi de Bassareus, surnom de Bacchus.

Batea, fille de Teucer, et femme de Dardanus.

Baton, cocher d'Amphiaraüs, à qui on rendit les honneurs divins. *Voyez* Janus.

Battus, fameux berger, qui fut témoin du vol des troupeaux que Mercure prit à Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle vache de celles qu'il avoit prises, et tira parole de lui qu'il ne le décèleroit pas; mais, ne se fiant pas trop à lui, il feignit de se retirer, et vint peu après sous une autre forme, et avec une autre voix, lui offrir un bœuf et une vache, s'il vouloit dire où étoit le bétail qu'on cherchoit. Le bon homme se laissa tenter, et découvrit tout. Alors Mercure le métamorphosa en pierre de touche, dont on se sert pour éprouver l'or, et dont on croit qu'étoient ordinairement fait les simulacres égyptiens.

Il y eut un autre Battus, fondateur de la ville de Cyrène, où il fut depuis adoré comme un dieu.

Baubo ou Becubo, femme qui donna l'hospitalité à Cérès, lorsque cette déesse cherchoit sa fille. *Voyez* Stellé.

Baucis étoit une vieille femme pauvre, qui vivoit avec son mari Philémon, presqu'aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuroient Philémon et Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Pour les récompenser, il leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne; et lorsqu'ils regardèrent derrière eux, ils virent tout le bourg et les environs submergés, excepté la petite cabane, qui fut changée en un temple; Jupiter leur

promit de leur accorder ce qu'ils demanderoient. Les bonnes gens souhaitèrent seulement d'être les ministres de ce temple, et de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à une extrême vieillesse, ils furent tous deux dans le même moment métamorphosés en arbre, Philémon en chêne, et Baucis en tilleul.

Baudrier. *Voyez* Ajax, Mélanippe.

Bébryciens, peuples qui prétendoient descendre de Bébryce, une des filles de Danaüs, et qui sortirent de la Thrace pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux et des divertissemens publics, ils attiroient le monde dans une forêt, et en faisoient un massacre horrible. Amycus leur roi fut tué par Pollux et les argonautes, auxquels il avoit dressé les mêmes embûches, *Strabon. Lucain.*

Becubo. *Voyez* Baubo.

Beelphegor. *Voyez* Baal-Peor.

Beelzebub. *Voyez* Myiagre.

Beergios, un des fils de Neptune qui fut tué par Hercule.

Bel ou Belus, fils de Neptune et de Libye, et roi des Assyriens. On rendoit les honneurs divins à sa statue; ensuite les Chaldéens et d'autres peuples l'adorèrent sous le nom de Baal : on adora aussi Jupiter sous le nom de Bel. *Joseph. hist. Jud.*

Belatucadrus, nom sous lequel on adoroit le soleil dans les îles Britanniques.

Bélénus, un des dieux des Gaulois. On croit que c'est le même qu'Apollon.

Belette. *Voyez* Galanthis.

Bélides, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appeloit Bélides de Bélus, dont elles étoient petites filles. *Bélides* est aussi un surnom de Palamède, arrière-petit-fils de Bélus.

Bélier, ou tête ou cornes de bélier. *Voyez* Ammon, Phryxus.

Belisama ou Belizana, nom sous lequel les Gaulois adoroient Minerve. On donnoit aussi ce

surnom à Junon, à Vénus et à la Lune. Ce mot signifie *reine du ciel*.

BELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chasse son frère Pirrène, il alla se réfugier chez Prœtus, roi d'Argos, dont la femme, appelée Sthénobée ou Antée, lui fit des propositions auxquelles il fut insensible. Sthénobée, piquée de cette indifférence, accusa Bellérophon auprès de son mari d'avoir voulu attenter à son honneur. Prœtus, ne voulant point violer les droits de l'hospitalité, l'envoya en Lycie, avec des lettres adressées à Iobatès, père de Sthénobée, à qui il recommandoit de l'exposer à des périls où il put périr. En conséquence, Bellérophon, ayant eu ordre de combattre la Chimère, il monta le cheval Pégase, et défit ce monstre. On lui suscita une infinité d'ennemis dont il triompha, et sortit, par sa valeur et son adresse, de tous les dangers auxquels on l'exposa. Il dompta les Solymes, les Amazones et les Lyciens; ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobatès, pour prix de ses belles actions, et après avoir prouvé son innocence.

BELLÉRUS ou PIRRÈNE, frère de Bellérophon.

BELLINUS; c'est le même que Bélénus.

BELLIPOTENS, surnom de Mars et de Pallas.

BELLONAIRES, prêtres de Bellone. Ils célébroient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, et en lui offrant le sang qui sortoit de leurs blessures. On les considéroit autant que les rois même.

BELLONE, appelée aussi *Duellone*, déesse de la guerre, et sœur de Mars. C'étoit elle qui lui préparoit son char et ses chevaux, lorsqu'il alloit à la guerre. On la représente tenant un fléau ou une verge teinte de sang, les cheveux épars, et le feu dans les yeux. *Virg.*

BELPHÉGOR. *Voyez* BAAL-PEOR.

BELTIS. *Voyez* BAALTIS.

BELUS, roi de Tyr, et père de Didon. *V.* BEL.

BEMILUCIUS, surnom de Jupiter.

Bendidies, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée *Bendis*.

Bendis, divinité des Thraces. C'est la même que Diane.

Béotie, province de la Grèce. *V.* Cadmus.

Berceau. *Voyez* Dactyles.

Berecynthe ou Berecynthie, nom qui fut donné à Cybèle, parce qu'elle avoit un temple sur la montagne de Berecynthe en Phrygie.

Berecynthius héros. C'est Midas, roi de Phrygie, où est le mont Berecynthe.

Bérénice, femme de Ptolémée-Evergète, se coupa les cheveux et les offrit aux dieux, selon le vœu qu'elle en avoit fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolémée fut très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les cheveux consacrés, il entra dans une grande colère contre les prêtres qui ne les avoient pas gardés avec plus de soin; mais un astronome, appelé Conon, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolémée et à Bérénice, en soutenant que ces cheveux avoient été transportés au ciel. On le crut: et le nom de *la chevelure de Bérénice*, qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation.

Berger. *V.* Amyntas, Battus, Endymion, Egon, Enipée, Cithéron, Paris, Adonis.

Bergion. *Voyez* Albion.

Beroé, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. *V.* Sémélé.

Il y en eut une autre, fille de l'Océan et sœur de Clio.

Besa, divinité égyptienne, adorée dans une ville du même nom, dans la haute Egypte.

Betarmones, surnom des Corybantes.

Bête *à plusieurs têtes.* Voyez Envie, Hercule, Hydre.

Betyle. *Voyez* Abadir.

Bianor, surnommé Ocnus, fils de Tiberis et de Manto, fonda la ville de Mantoue.

Il y avoit un prince troyen de ce nom, qui fut tué par Agamemnon.

Bibésie, déesse des buveurs.

Biblis, fille de Milet et de la nymphe Cyané. N'ayant pu toucher le cœur de son frère Caunus qu'elle aimoit, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

Biche aux pieds d'airain. Cette biche, qui étoit consacrée à Diane, ravageoit tout le pays qui étoit aux environs du mont Ménale, où elle se retiroit. Elle fut l'objet d'un des travaux d'Hercule, qui la vainquit à la course, et s'en rendit si absolument maître, qu'il lui arracha les cornes d'or qu'elle avoit à la tête. Comme les biches n'ont point de cornes, quelques-uns, entr'autres Ausone, en font un cerf avec des pieds d'airain et un bois d'or. Agamemnon, étant à la chasse, tua une autre biche, qui appartenoit aussi à Diane. Pour s'en venger, cette déesse frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, et obtint d'Eole la suspension des vents, pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. Ces malheurs durèrent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifia sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuèrent une autre consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie; ce qui causa la guerre entr'eux et les Rutules. *Voyez* Diane, Iphigénie, Téléphe.

Bicorniger ou *Bicornis*, *qui a deux cornes*, surnom de Bacchus, pris de la hardiesse qu'il inspire. La lune est aussi surnommée *Bicornis*, à cause de ses croissans.

Bidendal ou *Bidental*. On appeloit ainsi un endroit où le tonnerre étoit tombé, parce qu'on y sacrifioit une brebis qu'on nommoit *bidens*, quand elle avoit deux dents plus longues que les autres. Cet endroit devenoit un lieu sa-

cré, où il n'étoit pas permis de marcher. On l'entouroit d'une palissade.

BIENNIUS. Jupiter fut ainsi surnommé du nom de Biennus, un des Curètes.

BIFORMIS, *DIMORPHOS*, *DIPHUES*, c'est-à-dire, *qui a deux formes* ou *deux natures*. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce que le vin rend les hommes ou gais ou furieux.

BIFRONS ou *GEMINUS*, surnom de Janus, comme ayant deux visages, et voyant en même temps devant et derrière lui, le passé et l'avenir.

BIGOÏS. *Voyez* BYGOÏS.

BIJOUX. *Voyez* ACHILLE.

BIMATER, surnom de Bacchus, parce que Jupiter, après Sémélé, lui servit de mère. *Voyez* BACCHUS.

BIODORE. *Voyez* ZIDORE.

BIPENNIFER, surnom de Lycurgue, roi de Thrace, pris de la hache dont il se servit pour se couper les jambes. *Voyez* LYCURGUE.

BISALPIS, une des femmes de Neptune.

BISALTIS, Théophane, fille de Bisaltus, la même que Bisalpis.

BISTON, fils de Mars et de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom, d'où les hommes de ce pays furent appelés Bistoniens et les femmes Bistonides.

BISTONIDES, femmes thraces, qui, dans Horace, sont les mêmes que les Bacchantes. *V.* BISTON.

BISTONIUS tyrannus, Diomède, roi de Thrace. *Voyez* BISTON.

BISULTOR, *qui venge deux fois*, surnom de Mars.

BITIAS, Troyen, frère de Pandare, de la suite d'Enée.

BITON. *Voyez* CLÉOBIS.

BOEDROMIES, fêtes que les Athéniens célébroient en mémoire d'une victoire qu'ils avoient remportée. C'étoit en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit surnommé *Boedromios*.

BŒOTIA NUMINA, les Muses. *Voyez* AON.

Boeufs. *Voyez* Cadmus, Clitumnus, Hercule, Cacus, Apis, Europe, Battus.

Bois sacrés. Les païens avoient en général beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avoit presque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois consacré à la divinité qu'on y adoroit.

Boisseau *sur la tête d'un homme.* V. Sérapis.

Boite. *Voyez* Pandore.

Bolathen, surnom de Saturne.

Bolina, nymphe qui se jeta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon : celui-ci, touché de compassion, lui rendit la vie, et voulut qu'elle fût immortelle.

Bonne Déesse. Les uns prétendent que c'étoit Cybèle, les autres Cérès ou Proserpine. On l'appeloit encore *Fauna*, *Fatua*, et *Senta.*

Bonus Deus, c'est-à-dire, *le dieu bienfaisant.* C'est, selon Pausanias, le même que Jupiter.

Bonus Eventus, c'est-à-dire, *l'heureux événement.* Les païens en avoient fait une divinité.

Boopis, c'est-à-dire, *qui a des yeux de bœuf.* Junon étoit ainsi surnommée, parce qu'on lui supposoit de grands yeux.

Bootes ou Bouvier. C'est une constellation qui est auprès de la grande ourse, et qui paroît suivre le chariot, comme un bouvier ou un charretier suit sa voiture. On croit que c'est Icarius. *Voyez* Icarius. D'autres néanmoins pensent que c'est le même qu'Arctophylax ou Arcas, qui fut métamorphosé en ours, et mis au nombre des constellations. *Voyez* Arcas.

Borée, vent du septentrion, et l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Astréus et d'Héribée. La première chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orytie, fille d'Ericthée; il en eut deux fils, Calaïs et Zétès. Les habitans de Mégalopolis lui rendoient de grands honneurs. Il se transforma en cheval, et, par le moyen de cette métamorphose, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle vîtesse, qu'ils couroient sur les épis

sans les rompre, et sur la surface de la mer sans enfoncer. Les poëtes disent qu'il a des brodequins aux pieds et des ailes aux épaules, pour exprimer sa légéreté ; qu'il se couvre quelquefois d'un manteau, et qu'il a la figure d'un jeune garçon.

BOUC. *Voyez* BACCHUS, VÉNUS.

BOUCLIER. *Voyez* MARS.

BOULE. *Voyez* ACONCE, PARIS.

BOUVIER. *Voyez* BOOTES.

BRANCHE *chargée de fruits.* Voyez TANTALE, MINERVE.

BRANCHIDE ou BRANCHIADE. On appeloit ainsi Apollon, à cause d'un certain Branchus, jeune homme que ce dieu avoit beaucoup aimé, et à qui il avoit élevé un temple. De là les prêtres de l'oracle d'Apollon *Didymæus*, se nommoient *Branchiades.*

BRANCHUS. *Voyez* BRANCHIDE.

BRAURONIE, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Braurone, ville de l'Attique.

BREBIS. *Troupeau de brebis autour d'un géant.* Voyez POLYPHÈME.

BRIARÉE. *Voyez* EGEON.

BRIMO, divinité infernale, la même qu'Hécate.

BRISÉIS, nom patronimique d'Hippodamie, fille de Brisés, prêtre de Jupiter. Achille, ayant assiégé Lyrnesse, épousa Briséis après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui ayant enlevée, Achille ne voulut plus combattre ; mais la mort de Patrocle lui fit reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'étoit retiré dans sa tente.

BRISÉS, grand-prêtre de Jupiter. *Voy.* BRISÉIS.

BRISEUS, et mieux *BRISÆUS*, surnom de Bacchus, pris ou de *Brisa*, promontoire de Lesbos, où il y avoit un temple, ou, comme quelques-uns l'expliquent, de l'invention qu'on lui attribue, de fouler le raisin pour en tirer le vin.

BRYTOMARTE, fille de Jupiter. Elle se jeta dans la mer pour éviter les poursuites de Minos,

et fut mise au nombre des immortelles, à la prière de Diane.

Brizo, déesse infernale qui présidoit aux songes.

Brodequins. *Voyez* Borée, Thalie.

Bromius, surnom de Bacchus, pris des cris de joie que faisoient les vendangeurs qui, dans leurs chansons, répétoient souvent *io bromie*, d'un mot grec qui signifie *pétillement du feu;* ce qu'on peut aussi entendre du *bruit* que font les ivrognes.

Bromus, un des centaures, tué par Cenée.

Brontæus, c'est-à-dire, *le Tonnant;* surnom de Jupiter.

Brontès ou Brotès, fameux Cyclope, fils du Ciel et de la Terre. C'étoit lui qui forgeoit les foudres de Jupiter, avec Stérope et Pyracmon, autres Cyclopes.

Brothée, fils de Vulcain et de Minerve. Se voyant la risée de tout le monde, à cause de sa laideur, il se jeta dans le feu du mont Etna.

Brumalies, fêtes en l'honneur de Bacchus, qui se célébroient au solstice d'hiver.

Bruyère. Voyez *Myricæus*.

Bubastis. On appeloit ainsi Diane en Egypte, du nom d'une ville où elle étoit particulièrement adorée.

Bubona, déesse qu'on invoquoit pour la conservation des bœufs et des vaches.

Bucentaures. *Voyez* Centaures.

Bucher. *Voyez* Didon, Evadné, Hercule.

Bucolion, fils de Laomédon. *V.* Abarbarée.

Budea, surnom de Minerve.

Bugenes, surnom de Bacchus, pris des cornes qu'on lui donne, comme à un bœuf.

Buisson. *Voyez* Céphale.

Bulæus, surnom de Jupiter: *Bulæa*, Pallas.

Bulis. *Voyez* Egypius.

Bunus ou Bunon, fils de Mercure et d'Alcidamie, bâtit un temple à Junon, qui pour cela fut surnommée *Bunæa.*

Bupale, sculpteur célèbre, qui le premier fit une statue de la déesse Fortune. Ayant représenté

le poëte Hipponax sous une figure ridicule, il fu lui-même si fort tourné en ridicule dans des vers que le poëte fit contre lui, qu'il se pendit de désespoir.

BUPHAGUS, c'est-à-dire, *mangeur de bœuf*, surnom d'Hercule. *Voyez ADDÉPHAGUS.*

Buphonies, fêtes dans lesquelles on immoloit un grand nombre de bœufs. Elles se célébroient à Athènes, en l'honneur de Jupiter *Polieus* : le sacrificateur se nommoit *Buphonos.*

BURAICUS, surnom d'Hercule.

Busiris, fils de Neptune et de Libye. Ce fut un tyran cruel d'Egypte, qui immoloit à Jupiter tous les étrangers qui abordoient dans ses états. Il fut tué avec son fils et avec tous ses prêtres par Hercule à qui il préparoit le même sort. On croit que Busiris est le même qu'Osiris, à qui les Egyptiens immoloient des victimes humaines; et que c'est la barbare superstition de ce peuple qui a donné lieu à cette fable.

Bute, ville d'Egypte, célèbre par un oracle de Latone. *Strabon. l.* 17.

Butès, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les états d'Amycus, roi des Bébriciens, son père putatif, qui ne voulut pas le reconnoître. Il se retira en Sicile avec quelques amis; et pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis et Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébroit les Bacchanales. Butès garda pour lui Coronis : mais Bacchus, dont elle avoit été nourrice, inspira à Butès une telle fureur, qu'il se jeta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus, à cause de sa beauté, et qu'il en eut Eryx.

On trouve dans la fable plusieurs autres personnages de ce nom, un prêtre, un argonaute, un Troyen tué par Camille, et un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offroit des sacrifices comme à un dieu.

Buthrote, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque qu'Hélénus y avoit épousée.

Byblis. *Voyez* Biblis.

Byblos ou Byblus, ville de Phénicie où il y avoit un temple de Vénus, qui en fut surnommée *Byblia.*

Bygoïs, Bigoé ou Bigoïs, nymphe à qui l'on attribuoit un livre, sur l'*art d'observer le tonnerre*, et de consacrer les lieux frappés de la foudre. Ce livre, à l'usage des augures, étoit conservé à Rome dans le capitole, aussi religieusement que ceux des Sibylles. C'est la même que Bagoé.

Byzénus, fils de Neptune, qui se rendit célèbre par l'extrême liberté avec laquelle il disoit tout ce qu'il pensoit.

C

Caanthe, fils de l'Océan. Ayant eu ordre de son père de poursuivre Apollon qui avoit enlevé sa sœur Mélia, et ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colère le feu à un bois consacré à ce dieu, qui pour le punir le tua à coup de flèches.

Caballine, fontaine qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Elle est consacrée aux Muses: c'est la même que celle d'Hippocrène; car c'est comme si l'on disoit, *fontaine de cheval* (Pégase). *Voyez* Hippocrène.

Cabarnis. On appela ainsi l'île de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérès l'enlèvement de sa fille.

Cabiria, surnom de Cérès.

Cabira, fille de Protée, femme de Vulcain, et mère des Cabirides.

Cabires, dieux qu'on honoroit avec beaucoup de mystères dans l'île de Samothrace. Entre plusieurs noms qu'on leur donnoit, on les appeloit Osiris, Isis, Thot, Ascalaphe. Quelques-uns n'en reconnoissent et n'en nomment que trois : Pluton, Proserpine et Cérès.

Il y avoit aussi des dieux Cabires ou Cabères en Phénicie; ou plutot, le mot *Cabires* en phénicien

signifiant *puissans*, pourroit n'avoir été employé que pour désigner les dieux.

Cabirides, nymphes, filles de Cabira.

Cabrus, Caprus ou Calabrus, dieu à qui l'on sacrifioit des petits poissons salés. Son culte étoit célèbre à Phaselis en Pamphylie.

Caca, sœur de Cacus. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frère, et que pour cela elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendoit à Rome. *Servius.*

Cacus, fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitoit les environs du mont Aventin. Il déroba des bœufs à Hercule, et les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver ; mais un d'eux s'étant mis à mugir, lorsque le reste du troupeau passa, Hercule enfonça la porte de la caverne, et assomma le brigand. *Virg. Enéïd. liv.* 8. *Ovid. Fast. l.* 1.

Cadavre *attaché par les pieds à un char.* Voy. Achille, Hector.

Cadmeus ou *Cadmeius*, Thébain ; *Cadmea*, *Cadmeia* ou *Cadmeis*, Thébaine ; tous noms patronimiques pris de Cadmus, fondateur de Thèbes.

Cadmus, roi de Thèbes, fils d'Agénor et de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus eut ordre d'Agénor d'aller la chercher, et de ne point revenir sans elle. Il consulta l'oracle de Delphes, qui, au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui ordonna de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduiroit. Il partit dans la résolution de parcourir le monde ; lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacrifice aux dieux, et envoya ses compagnons à la fontaine de Dircé pour y puiser de l'eau ; mais ils furent dévorés par un dragon. Minerve, pour le consoler, lui ordonna d'aller attaquer ce monstre et de le tuer. Ce qu'ayant fait, il sema les dents de ce dragon, desquelles naquirent des hommes tout armés, qui s'entretuèrent sur le champ, à la réserve de cinq, qui l'aidèrent à bâtir la ville de Thèbes,

dans l'endroit où le bœuf dont l'oracle lui avoit parlé le conduisit. Il épousa Hermione, fille de Vénus et de Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autonoé et Agavé. Ayant encore consulté l'oracle, il apprit que sa postérité étoit réservée aux plus grands malheurs. Il se bannit lui-même de son pays pour ne les pas voir, et fut métamorphosé dans la suite avec sa femme en serpent. *Mét. l. 4.*

CADRAN. *Voyez* HEURES.

CADUCÉE. C'étoit une verge que Mercure reçut d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. Un jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron deux serpens qui se battoient, et jeta entr'eux cette verge pour les séparer. Les deux serpens s'entortillèrent à l'entour, de manière que la partie la plus élevée de leur corps formoit un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un symbole de paix, et y ajouta des ailerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les ailes. *V.* MERCURE.

CADUCIFER. C'est Mercure. *Voyez* CADUCÉE.

CAEA ou CAEOS, île de la mer Egée, appelée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle étoit fertile en vers à soie et en troupeaux de bœufs.

CAECIAS, l'un des vents qui soufflent avant le temps de l'équinoxe.

CAECULUS, fils de Vulcain. On dit que sa mère étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, et lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avoit des yeux forts petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivoit que de vols et de brigandages, et alla bâtir la ville de Prénestè. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville. Mais comme il ne pouvoit pas les y engager, parce qu'ils ne le croyoient pas fils de Vulcain, on dit qu'il invoqua ce dieu, et que l'assemblée fut aussitôt environnée de flammes; ce qui la saisit d'une telle frayeur, qu'elle lui promit de faire tout ce qu'il voudroit. D'autres

disent que des bergers trouvèrent cet enfant dans les flammes, sans être brûlé ; ce qui leur avoit donné lieu de le croire fils de Vulcain.

Caeneus, surnom de Jupiter, à cause du promontoire de Céné, où on lui rendoit de grands honneurs. *Ovid. Métam. l. 9.*

Il y eut un Thessalien de ce nom, qui, ayant été fille sous le nom de *Cænis*, avoit obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable. S'étant trouvé à la querelle des Lapithes et des Centaures ; ceux-ci voyant qu'il étoit en effet invulnérable, l'accablèrent d'une forêt d'arbres, et il fut métamorphosé en oiseau. *Métam. l.* 12.

Cænis. Voyez *Cæneus.*

Caenotropes, surnom des filles d'Anius. *Voy.* Anius.

Caeos. *Voyez Cæa.*

Cæruleus frater, Neptune, frère de Jupiter, ainsi appelé de la couleur des eaux de la mer. *Cærulei dei*, les dieux de la mer.

Caerus, non *Cerus*, et mieux *Cæros.* C'étoit le dernier des enfans de Jupiter, selon les Grecs, qui l'adoroient comme le dieu du moment favorable. C'est la même divinité qu'*Occasion*, avec la seule différence, que son nom étant masculin chez les Grecs, ils en avoient fait un dieu ; et qu'étant féminin chez les Latins, ceux-ci en ont fait une déesse. *Voyez* Occasion.

Caeus, un des Titans qui firent la guerre à Jupiter.

Cahos. *Voyez* Chaos.

Caiette, nourrice d'Enée, qui donna son nom à un promontoire d'Italie, où elle mourut, aussi bien qu'au port et à la ville qu'on y bâtit. *Virg.*

Calabrus. *Voyez* Caerus.

Calaïs et Zétès, frères, enfans de Borée et d'Orythie. Ils firent le voyage de la Colchide avec les argonautes, et chassèrent les Harpies de la Thrace. On les représente avec les épaules cou-

vertes d'écailles dorées, des ailes aux pieds, et une longue chevelure. *Voyez* PHINÉE.

CALAAEDIES, jeux qu'on prétend avoir été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

CALCAS ou CALCHAS, fameux devin. Il suivit l'armée des Grecs à Troie, et prédit en Aulide que le siége dureroit dix ans, et que les vents ne seroient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troie fut prise, il alla à Colophon, où il mourut de chagrin, pour n'avoir pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avoit deviné. Sa destinée étoit de cesser de vivre, quand il trouveroit un devin plus habile que lui.

CALCIOPE. *Voyez* CHALCIOPE.

CALENDARIS, surnom de Junon, pris du jour des calendes qui lui étoit consacré.

CALICÉ ou CALYCÉ, fille d'Eole.

CALISTO ou HELICÉ, fille de Lycaon, et nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit; et Diane, s'étant aperçue des difficultés que cette nymphe fit de se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans les bois accoucher d'Arcas. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, et ennemie implacable de toutes celles qui pouvoient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe en ourse, et Arcas son fils en ours; mais Jupiter les plaça dans le ciel. On dit que Calisto est la grande ourse, et qu'Arcas est la petite, ou Bootès.

CALLIANASSE et CALLIANIRE, nymphes qui présidoient à la bonne conduite et à la décence des mœurs.

CALLICHORÉ, lieu de la Phocide où les Bacchantes dansoient en l'honneur de Bacchus.

CALLICON. *Voyez* ACHÉUS.

CALLIGÉNIE, nourrice de Cérès, ou, selon quelques-uns, une de ses Nymphes. D'autres croient que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnoit aussi à Tellus.

Calliope, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poëtes la représente comme une jeune fille couronnée de lauriers, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre; et trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée et l'Enéide.

Callipatira, femme grecque, qui, s'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son fils aux jeux olympiques, où il n'étoit pas permis aux femmes de se trouver, s'y fit reconnoître par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les juges lui firent grace; mais ils ordonnèrent, par une loi, que les maîtres d'exercice seroient eux-mêmes obligés d'être nus, comme l'étoient les Athlètes qu'ils avoient instruits et qu'ils conduisoient à ces jeux.

Callirhoé, jeune fille de Calydon, que Corésus, grand-prêtre de Bacchus, aima éperdument. Voyant qu'elle ne vouloit pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité; et ce dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendoit furieux. Ce peuple alla consulter l'oracle, qui répondit que ce mal ne finiroit qu'en immolant Callirhoé, ou quelqu'autre qui s'offriroit à la mort pour elle. Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel, et Corésus le grand sacrificateur, la voyant ornée de fleurs et suivie de tout l'appareil d'un sacrifice, au lieu de tourner son couteau contre elle, se perça lui-même. Callirhoé alors, touchée de compassion, s'immola pour appaiser les mânes de Corésus.

Il y eut une autre Callirhoé, fille du fleuve Scamandre. Elle épousa Tros, dont elle eut Ilus, Ganimède et Assaraque.

Il y en eut encore une troisième qui fut femme d'Alcméon, meurtrier de sa mère Eriphyle. *Voy.* Alcméon.

Callistées, fêtes en l'honneur de Junon et de Cérès. Il y avoit un prix pour la plus belle des femmes qui s'y trouvoient. Les Eléens célébroient

ces fêtes en l'honneur de Minerve ; mais le prix étoit pour le plus bel homme.

Callisto. *Voyez* Calisto.

Calomnie. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

Calpé. *Voyez* Abyla.

Calus ou Acalus est le même qu'Acale.

Calyba, prêtresse de Junon, sous la figure de laquelle Alecton se présenta à Turnus.

Calydon, ville et forêt d'Etolie, où Méléagre tua un sanglier monstrueux.

Calydonis, Déjanire, parce qu'elle étoit de Calydon.

Calydonius, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit à Calydon. *Calydonius heros ;* c'est Méléagre.

Calypso, nymphe, fille du Jour, selon quelques-uns ; ou déesse, fille de l'Océan et de Téthys, selon d'autres. Elle habitoit l'île d'Ogygie, où elle reçut favorablement Ulysse, qu'une tempête y avoit jeté. Elle l'aima et vécut sept ans avec lui : mais Ulysse préféra sa patrie et Pénélope à cette déesse, qui lui avoit cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

Camarine ou Camerine, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exhaloient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, pour savoir s'ils feroient bien de le dessécher, l'oracle leur répondit qu'il falloit bien s'en garder : mais, n'ayant point eu égard à cette réponse, ils le desséchèrent, et facilitèrent par là l'entrée de leur île aux ennemis, qui la saccagèrent.

Camelæ ou *Gamelæ deæ*, c'est-à-dire, *les déesses du mariage ;* divinités que les filles invoquoient, quand elles étoient sur le point de se marier.

Camenae. Voyez *Camœnae*.

Camesés, prince d'Italie, qui y partagea la souveraine autorité avec Janus.

Camille, reine des Volsques, soutint long-temps en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassoit à la course ni au maniement des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot. *Enéid. l.* 11 *et* 12.

On appeloit Camilles de jeunes garçons et de jeunes filles qui servoient dans les sacrifices. Camille et Cadmile et Casimile étoient aussi des surnoms de Mercure.

Camire, fils d'Hercule et d'Iole. Il bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom.

Camoenae, et mieux *CAMENAE* pour *CANIENAE*, du verbe *cano* : ou, comme on conjecture, *Camenæ* pour *Casmenæ* ou *Carmenæ*, du nom *Carmen*. On appeloit ainsi les Muses, à cause de la douceur de leur chant.

Campagne des larmes : c'étoit l'endroit des enfers où on croyoit qu'étoient ceux que la violence de leur passion avoit fait mourir.

Campé, geolière du Tartare. Jupiter la tua.

Camulus, une des divinités des Sabins.

Canacé, fille d'Eole. Ayant épousé secrètement son frère, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, et découvrit sa naissance par ses cris à son aïeul. Eole, indigné de cet inceste, le fit manger par les chiens, et envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macarée, son frère et son mari, se sauva à Delphes, où il se fit prêtre d'Apollon.

Canache, c'est-à-dire, *bruit*, un des chiens d'Actéon.

Canate, montagne d'Espagne On croyoit que les mauvais génies faisoient leur palais d'une caverne de cette montagne.

Canathos, fontaine proche de Nauplie, où Junon venoit se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes grecques y alloient pour la même raison.

Cancer ou l'Ecrevisse fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hy-

dre du marais de Lerne, et dont il fut mordu au pied; mais il la tua, et Junon la mit au nombre des douze signes du zodiaque.

Candaule ou Myrsile, roi de Lydie, fils de Myrsus, et le dernier des Héraclides. Il aimoit passionnément sa femme, et voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris nommé Gigès. La reine en fut si piquée, qu'elle commanda à Gigès de tuer Candaule, et épousa ce favori. *Hérod. Clio.*

Canente et mieux Canens, femme de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari, qu'il ne resta rien d'elle.

Canéphores. On donnoit ce nom à des filles d'un rang distingué, qui, dans les processions, portoient des corbeilles, où étoit ce qui devoit servir à la célébration de certains mystères.

Canicule. *Voyez* Icarius.

Canope, divinité égyptienne, dont les prêtres passoient pour de grands magiciens. On l'adoroit sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier, et couvert de caractères hiéroglyphiques. Les Chaldéens, qui adoroient le feu, défioient les dieux de toutes les autres nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi, et l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu, au milieu duquel on plaça le Canope dont, au grand étonnement des Chaldéens, il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entièrement le feu. Le dieu Canope demeura ainsi vainqueur, et fut regardé comme le plus puissant des dieux; mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous, et les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire, l'avoit empli d'eau que la chaleur du feu avoit bientôt fait sortir, après avoir fondu la cire.

Il y avoit aussi une ville d'Egypte, ainsi appelée de Canobus, pilote du vaisseau que montoit

Ménélas. Ce prince ayant été jeté par une tempête sur les côtes d'Egypte, Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer la mémoire de ce pilote qu'il estimoit, bâtit dans ce lieu-là une ville à laquelle il donna le nom de Canobus ou Canopus.

Canopius Hercules; c'est Hercule l'Egyptien, ainsi surnommé de Canope, ville d'Egypte.

Canthus, fils d'Abas, fut un des argonautes.

Canuleia, une des quatre vestales choisies par Numa.

Capanée, fils d'Hipponoüs et d'Astynome, fut un de ceux qui donnèrent du secours à Polynice au siége de Thèbes, où il commandoit les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectoit d'avoir pour les dieux.

Capaneia conjux; la femme de Capanée; c'est Evadné.

Capharée, promontoire fameux de l'île d'Eubée. Ce fut là que Nauplius vengea la mort de son fils, *Voyez* Nauplius.

Capis, fils d'Assaraque, et père d'Anchise, prince troyen. *Voyez* Capys.

Capitolinus, surnom de Jupiter, pris du temple qu'il avoit sur le Capitole.

Capnomantie, art de tirer des augures par l'inspection de la fumée.

Capricorne. C'étoit le dieu Pan, qui, craignant le géant Typhon, se transforma en bouc; et Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze signes du zodiaque. On dit aussi que c'étoit la chèvre Amalthée qui allaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenser, la plaça de même dans le zodiaque.

Caprivora. Voyez Egophage.

Caprotine, surnom de Junon, d'où les nones de juillet, qui lui étoient consacrées, furent appelées Caprotines. C'étoit un jour de grande fête pour les servantes.

Caprus. *Voyez* Cabrus.

Capys, Troyen qui vint avec Enée en Italie,

où il bâtit Capoue. Il ne faut pas le confondre avec Capis,

CARAEUS, c'est-à-dire, *grand*, *élevé*, surnom de Jupiter.

CARDA, CARDEA ou CARDINEA, déesse des gonds des portes; c'est la même que Carna.

CARIE, province de l'Asie mineure, entre la Lycie et l'Ionie, célèbre par les métamorphoses qui s'y firent, et appelée ainsi de Carius, fils de Jupiter.

CARIUS, fils de Jupiter, à qui l'on attribue l'invention de la musique. C'étoit aussi un surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Carie.

CARMELUS, mont célèbre en Judée, qui a été révéré comme un dieu.

CARMENTA, ou CARMENTIS, ou NICOSTRATE, devineresse, mère d'Evandre. Elle fut honorée comme une déesse en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes nommées carmentales. *Voyez* NICOSTRATE.

CARNA, CARDEA ou CARDINEA, déesse qui présidoit au cœur, au foie et aux entrailles du corps humain. Ovide lui donne la fonction d'ouvrir et de fermer.

CARNÉ, mère de Brytomarte.

CARNÉES. *Voyez* CARNUS.

CARNÉUS, surnom d'Apollon.

CARNUS, fils de Jupiter et d'Europe, fut un poëte célèbre et un grand musicien. Ce fut de son nom que des combats poétiques en l'honneur d'Apollon furent appelés carnées.

CARON, et mieux CHARON, fils de l'Érèbe et de la Nuit. On croyoit qu'il passoit les ombres dans une barque, pour une pièce de monnoie qu'elles étoient obligées de lui donner sur le bord du Styx ou de l'Achéron, et des autres fleuves. Il refusoit de recevoir, dans sa barque, les ames de ceux qui n'avoient pas été inhumés. Il les laissoit errer cent ans sur le rivage, sans être touché des instances qu'elles faisoient pour passer.

CARQUOIS. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CALISTO, ACTÉON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, HERCULE, CHIRON, MÉLÉAGRE, AMAZONES, ATALANTE.

CARTHAGE, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. *Voyez* CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde étoit une femme qui, ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter, et changée en ce gouffre qui n'étoit pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendoit des hurlemens et des aboiemens affreux. Ces gouffres étoient si près l'un de l'autre, qu'il falloit voguer directement au milieu, sinon l'on couroit risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignoit trop de l'autre. *Voyez* SCYLLA.

CARYENNES, fêtes qui se célébroient à *Caryum*, ville de Laconie, en l'honneur de Diane, surnommée elle-même *Caryatis*, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, et l'autre dans la basse Egypte.

CASQUE *ayant pour cimier une tête de loup*. V. AGE DE FER. *Sur la tête d'une femme*. Voyez MINERVE.

CASSANDRE, fille de Priam et d'Hécube. Cette princesse avoit promis à Apollon de l'épouser, s'il vouloit lui donner la connoissance de l'avenir; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitoit, elle ne voulut plus tenir sa parole; et ce dieu, pour s'en venger, lui déclara qu'on n'ajouteroit pas foi à ses prédictions On se moquoit d'elle aussitôt qu'elle se mêloit d'en faire. Elle n'étoit pas d'avis qu'on fît entrer le cheval de bois dans Troie; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oïlée, l'insulta au pied d'un autel : ensuite il la traîna hors du temple, regardant comme des

outrages les malheurs qu'elle lui avoit prédits. Après le sac de Troie, elle échut en partage à Agamemnon, à qui elle prédit que sa femme le feroit assassiner ; mais il ne la crut pas. Elle fut elle-même assassinée avec lui par Egisthe, en arrivant à Lacédémone. *Hom. Virg.*

Cassiope, femme de Céphée, roi d'Ethiopie, et mère d'Andromède. Cette reine eut la vanité de se croire, avec sa fille, plus belle que Junon, et que les Néréïdes, qui prièrent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit des ravages épouvantables : et Céphée ayant consulté l'oracle, on apprit que les malheurs ne finiroient qu'en exposant Andromède attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée, avec la tête de Méduse, et monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromède, et obtint de Jupiter que Cassiope seroit placée parmi les astres. *Voyez* Cenchris, Chioné, Prétides, Antigone. *Ovid. Métam. liv.* 4.

Castalides. On appeloit ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur étoit consacrée.

Castalie, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiroient, et la consacra aux Muses.

Castalius, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appelée Castalie, qu'Apollon aima : ce qui a donné lieu à la métamorphose de Castalie.

Castianira, une des femmes de Priam.

Castor et Pollux, frères d'Hélène et de Clytemnestre, enfans de Jupiter et de Léda. Ils suivirent Jason dans la Colchide, pour la conquête de la toison d'or ; et s'aimoient si tendrement, qu'ils ne se quittoient point. Jupiter donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor ; en sorte qu'ils vivoient et mouroient alternativement. On leur dédia plusieurs temples, mais plus souvent sous le nom de Castor. Ils furent

métamorphosés en astres, et placés dans le zodiaque sous le nom de Gémeaux, l'un des douze signes. On les représente ayant chacun une étoile sur la tête. *Voyez* LÉDA.

CATABASIUS. Voyez *CATÆBATES*.

CATACTRIENS. On appeloit ainsi les sacrificateurs dans plusieurs villes de la Grèce, et les prêtresses catactriennes.

CATÆBATES, surnom de Jupiter, pris des prodiges par lesquels on croyoit qu'il faisoit connoître sa volonté ; c'est par la même raison qu'Apollon étoit appelé *Catabasius* ou *Prodigialis*.

CATAMITUS, surnom de Ganimède.

CATASCOPIA, surnom de Vénus, prit d'un mot grec qui signifie *considérer*, parce qu'on lui avoit bâti un temple dans l'endroit d'où Phèdre admiroit l'adresse d'Hippolyte à conduire un char.

CATHARI DII, c'est-à-dire, *les dieux purs*; anciennes divinités de l'Arcadie.

CATHARMES ou CATHARMATES, sacrifices d'expiation, dans lesquels on immoloit des hommes, pour être délivré de la peste ou d'autres calamités publiques.

CATILUS, fils d'Alcméon, bâtit la ville de Tibur en Italie.

CATINENSIS, Cérès, ainsi surnommée de la ville de Catane en Sicile, où elle avoit un temple dans lequel il n'étoit pas permis aux hommes d'entrer.

CATIUS ou CAUTIUS, dieu de la prudence et de la subtilité.

CAUCASE, montagne fameuse dans la Colchide. Ce fut sur son sommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter. *Voyez* PROMÉTHÉE.

CAVERNE. *Voyez* EOLE, SIBYLLE, TROPHONIUS.

CAUMAS ; c'est le nom d'un fameux centaure. Les autres étoient Grynerus, Rhætus, Arnée, Lycidas, Médon et Pysénor. Chiron, Eurytus, Amycus, Pholus et Caumas étoient les plus renommés.

Caunius, surnom de Cupidon.

Caunus, fils de Milet et de Cyané. *Voyant* que sa sœur Eiblis brûloit pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie, et alla bâtir une ville dans la Carie. *Métamorph. l.* 8.

Caurus ou Corus, l'un de principaux vents.

Cautius. *Voyez* Catius.

Caystrius, héros à qui on rendoit des honneurs divins dans l'Asie mineure, où il avoit des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephèse.

Ceade, père d'Euphème, qui conduisit un secours considérable de Thrace aux Troyens assiégés par les Grecs.

Ceb, Cebus, Cepus, Cephus, monstre adoré à Memphis : c'étoit une espèce de satyre ou de gros singe.

Cebrion, un des géans qui firent la guerre aux dieux. Il y fut tué par Vénus.

Il y eut un autre Cébrion, fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle. *Hom. Il.* 11.

Cebus. *Voyez* Ceb.

Cecropides ou *Cecropiens*. Les Athéniens ainsi surnommés de Cecrops. Ovide désigne aussi en particulier Thésée par *Cécropides*.

Cecropis, Aglaure, fille de Cecrops, et quelquefois Minerve adorée à Athènes, appelée aussi *Cecropie*, du nom de Cecrops, un de ses premiers rois.

Cecrops, Egyptien fort riche, qui quitta sa patrie, et vint dans l'Attique, où il épousa Aglaure, fille d'Actée, roi des Athéniens, à qui il succéda. Il fut surnommé *Diphues* ou *Biformis*, soit parce qu'il fit des lois pour l'union de l'homme et de la femme par le mariage, soit parce qu'étant Egyptien, il étoit aussi Grec par son établissement dans l'Attique.

Ceculus, fils de Vulcain. *Voyez* Cæculus.

Cée ou Céos, l'une des Cyclades, dans la mer Egée, célèbre par la naissance de Simonide.

Ceinture. *Voyez* Ceste, Claudie.

Ceix, fils de Lucifer et roi de Trachine, ville de Thessalie. Il fut si effrayé du sort de son frère Dédalion, que, malgré la tendresse qu'il avoit pour sa femme Alcyone, qui vouloit le retenir, il voulut aller consulter l'oracle d'Apollon à Claros ; mais il périt dans ce voyage. *Voyez* Alcyone.

Céladon, un de ceux qui furent tués aux nôces de Persée et d'Andromède. Ce fut aussi le nom d'un Lapithe.

Celaena, lieu de la Campanie consacré à Junon.

Il y avoit aussi dans l'Asie une montagne de ce nom, auprès de laquelle Apollon punit le satyre Marsyas.

Celaenea dea, Cybèle, ainsi surnommée de Célènes, ville de Phrygie, où elle étoit adorée.

Céléno, fameuse Harpie. *Voyez* Harpies.

Celeres deae, les déesses légères. Les Heures.

Céleste, la même qu'Asera, divinité des Phéniciens et des Carthaginois. Les Grecs l'appeloient Uranie. On croit que c'est la Lune, et la même qu'Astarte. Quelques-uns croient que c'est Vénus. Quand on considéroit cette divinité comme déesse, on la nommoit *Cœlestis ;* et quand on la regardoit comme un dieu, on lui donnoit le nom de *Cœlestus.*

Celeus, roi d'Eleusine, et père de Triptolème, chez qui Cérès fut bien reçue, laquelle, pour récompense, lui enseigna l'agriculture. Jamais prince ne fut logé ni meublé plus simplement. *Ovid. Fast. l.* 4.

Celme, père nourricier de Jupiter, qui l'aima beaucoup ; mais, dans la suite, ayant osé dire que Jupiter étoit mortel, celui-ci le changea en diamant.

Celmis ; c'étoit un des Curètes, qui fut chassé par ses frères, pour avoir manqué de respect à la mère des dieux.

Cenchrias ou Cenchrée, fille de la nymphe Pyrène. Ayant été tuée par accident d'un dard que Diane lançoit à une bête sauvage, sa mere en fut

si affligée, et versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, qui fut appelée Pirène, de son nom.

Cenchris, femme de Cinyre, et mère de Myrrha. Ayant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus belle que Vénus, cette déesse, pour se venger, inspira à cette fille une passion criminelle qui la rendit abominable à son propre père. *Voy.* Myrrha.

Cenchrius, fleuve d'Ionie, dans lequel on dit que Latone fut lavée par sa nourrice aussitôt après sa naissance.

Cenaeus ou Cenis. *Voyez* Caeneus.

Centaures, qu'on nommoit quelquefois *Bucentaures*, peuples d'une contrée de la Thessalie, enfans d'Ixion et de la Nue. C'étoient des monstres, tels que des chevaux, dont la partie supérieure du corps, c'est-à-dire, la tête avec le cou, avoit la figure humaine, des bras et des mains. Ils étoient toujours armés de massues, et se servoient adroitement de l'arc. Ceux qui furent invités aux nôces de Pirithoüs et d'Hippodamie, se querellèrent avec les Lapithes, autre race monstrueuse. Ils faisoient un bruit épouvantable, avec leur voix qui approchoit du hennissement des chevaux. Hercule défit ces monstres, et les chassa de la Thessalie. *Métam. l.* 12. *Natalis Comes. Voyez* Caumas.

Centaurus, ou le Centaure proprement dit, comme le plus célèbre des Centaures. Il étoit fils de Saturne et de Philyre. Il se nommoit aussi Chiron. *Voyez* Chiron.

Centiceps bellua, *la bête à cent têtes;* Cerbère, ainsi surnommé de la multitude de serpens dont ses trois têtes étoient chargées.

Centimanus, *qui a cent mains;* le géant Briarée, et d'autres.

Centumgeminus, *cent fois double.* Quoique ce surnom paroisse plus exprimer que *Centimanus*, cependant c'est du même Briarée qu'il faut l'entendre.

Cephale, fils de Mercure et de Hersé, et mari de Procris, fille d'Erectée. Aurore l'enleva, mais inutilement. Cette déesse, outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris sa femme, qu'il aimoit si passionnément, qu'ayant voulu éprouver sa fidélité, il se déguisa pour la surprendre ; elle l'écouta, puis il se découvrit, et lui reprocha amèrement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour, elle lui fit présent d'un javelot et d'un chien que Minos lui avoit donnés, et aima à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes ; ce qui plaisoit beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier ; et Céphale croyant que c'étoit une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avoit reçu d'elle. Il reconnut son erreur, et se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en astres. *Voyez* Adraste. *Hygin. Mét. l.* 7.

Cephée, roi d'Ethiopie, fils de Phénix, et père d'Andromède. *Voyez* Cassiope.

Il y eut un autre Céphée, prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attacha sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu le rendoit invincible.

Cephise, fleuve de la Phocide. Il aima une infinité de nymphes, desquelles il fut toujours méprisé. *Ovid. Métam. l.* 1.

Cephisius, Narcisse, fils de Céphise.

Cephus et Cepus. *Voyez* Ceb.

Ceramynthe, surnom d'Hercule, pour la même raison qu'Apollon étoit surnommé *Acesius*. Voyez *Acesius*.

Cerastes, peuples de l'île de Cypre, fort cruels, que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils sacrifioient les étrangers à Jupiter.

Ceraunius ou *Fulminator*, c'est-à-dire, *qui lance la foudre*, surnom de Jupiter.

Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueu-

les, qui gardoit la porte des enfers et du palais de Pluton. Il naquit du géant Typhon et d'Echidna. On dit qu'il caressoit les ames malheureuses qui descendoient dans les enfers, et dévoroit celles qui en vouloient sortir. Orphée allant chercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre, et lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna et s'en fit suivre.

CERCAPHUS, fils d'Eole, et bisaïeul de Phénix.

CERCEIS, nymphe de la mer, fille d'Océan et de Téthys.

CERCIUS. *Voyez* RHECIUS.

CERCOPES, peuples que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnoient à toutes sortes de débauches. *Métam. l.* 12.

CERCOPITEQUE, divinité égyptienne. C'est la même que Ceb. *Voyez* CEB.

CERCYON, fameux voleur. Il attachoit un homme à deux gros arbres courbés et rapprochés par la cime, lesquels, en se redressant, le mettoient en pièces. Thésée défit ce brigand, et lui fit souffrir le supplice qu'il faisoit souffrir aux voyageurs. Sa fille Alope s'étant abandonnée à Neptune, Cercyon en fut si irrité, qu'il la fit exposer avec son enfant dans les bois, pour y être dévorée.

CERDEMPORUS, c'est-à-dire, *intéressé*, *avide de gain*, surnom de Mercure, dieu du trafic.

CERDOS, c'est-à-dire, *gain* : le même que *Cerdoüs*.

CERDOUS. On donnoit ce surnom à Mercure, par la même raison que les précédens ; et à Apollon, à cause de la vénalité de ses oracles.

CÉRÉALES, fêtes en l'honneur de Cérès.

CÉRÈS, fille de Saturne et de Cybèle, et déesse de l'agriculture. Elle voyagea long-temps avec Bacchus, en enseignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé sa fille Proserpine, elle alluma deux flambeaux sur le mont Etna pour la chercher de nuit comme de jour. Lorsqu'elle arriva à la cour de Triptolème, elle en-

seigna particulièrement à ce prince l'art de labourer la terre, et se chargea du soin d'élever elle-même son fils, appelé Déiphon, qu'elle nourrissoit de son lait pour le rendre immortel, et qu'elle laissa brûler par l'indiscrétion de Méganire. *Voyez* Déiphon. Elle continua son voyage, et rencontra Aréthuse à qui elle demanda des nouvelles de sa fille Proserpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avoit enlevée. Elle descendit aussitôt aux enfers, où elle trouva sa fille, qui n'en voulut pas sortir. Voyant qu'elle ne pouvoit la persuader, elle eut recours à Jupiter, qui s'engagea de la lui faire rendre, pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle étoit entrée dans les champs Elysées. Ascalape soutint qu'elle avoit cueilli une grenade dans les jardins de Pluton, et qu'elle en avoit mangé sept grains. Pour se venger, elle métamorphosa cet Ascalape en hibou. Jupiter, pour la consoler, ordonna que Proserpine passeroit six mois de l'année avec elle, et les six autres avec son mari. Cette déesse avoit plusieurs temples très-fameux. Les prémices de tous les fruits lui étoient ordinairement offertes, et il en coûtoit la vie à ceux qui troubloient ses mystères. On la représentoit tenant une faucille d'une main, une poignée d'épis et de pavots de l'autre, avec une couronne de même, et toute couverte de mamelles pleines. On lui immoloit un porc, et on lui donnoit des surnoms pris des lieux où elle avoit des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la fable; car, ni les mythologistes, ni les poëtes ne s'accordent point entre eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybèle.

Cerf. *Voyez* Diane, Actéon, Cyparisse. *Une corne de cerf sur la tête.* Voyez Némésis.

Cerus. Voyez *Caerus.*

Ceryces, c'est-à-dire, *héraults.* Ils étoient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avoit pour eux une extrême vénération. *Céryx* étoit

aussi le nom d'un des prêtres préposés aux mystères de Cérès.

Ceryx. *Voyez* Ceryces.

Ceste, ceinture de Venus, où étoient renfermées les grâces, les désirs et les attraits : c'est ce que Junon emprunta de Vénus pour se faire aimer de Jupiter, et pour le gagner contre les Troyens. Vénus fut obligée d'ôter cette ceinture en présence de Pâris, au sujet de la pomme de la Discorde. *Voyez* Discorde.

Cestrinus, fils d'Hélénus et d'Andromaque. Après la mort de son père, il s'établit sur le fleuve Thyamis, dans une contrée qu'on appela Cestrine, de son nom.

Ceto, femme de Phorcus, et mère de Grées. *Voyez* Grées.

Ceus, le même que Cæus.

Ceyx. *Voyez* Ceix.

Chaines. *Voyez* Eole, Fureur, Cassiope, Prothée.

Chalcées, fêtes en l'honneur de Vulcain, en mémoire de l'invention qu'on lui attribuoit de forger le cuivre et les autres métaux.

Chalcioecies, fêtes en l'honneur de Minerve, surnommée *Chalciœcos* on *Chalciœcus*, à cause, dit Pausanias, de son simulacre d'airain, dans un temple où elle étoit révérée par les Lacédémoniens.

Chalciœcus. *Voyez* Chalcioecies.

Chalciope, fille d'Eétès, roi de la Colchide, sœur de Médée, et femme de Phryxus. *Ovid.*

Chalcomeduse, femme d'Arcésius, mère de Laërte, et aïeule d'Ulysse. *Eust.*

Chamos, dieu des Ammonites et des Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

Champs Elysées. *Voyez* Elysées.

Chaon, fils de Priam, que son frère Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup ; et, pour honorer sa mémoire, il donna son nom à une contrée de l'Epire, qu'il appela Chaonie.

CHAONIE, partie de l'Epire, pleine de montagnes et de forêts, et célèbre par les glands dont se nourrissoient les hommes avant l'invention du pain, et par ses pigeons qui prédisoient l'avenir. *Voyez* CHAON.

CHAONIS ales, l'oiseau de Chaon : c'est le pigeon. *Ovid.* Voyez CHAONIE.

CHAOS, masse informe et grossière, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres, tels qu'ils étoient au commencement.

CHAR. *Voyez* BOOTÈS, ACHILLE, HIPPODAMIE, DÉIPHON. *Traîné en l'air par des dragons ailés*, voyez MÉDÉE. *Renversé*, voy. MYRTILE, PHAETON. *Traîné par des chevaux noirs*, voy. PLUTON. *Par des biches*, voy. DIANE. *Par des lions*, voy. CYBÈLE. *Par un sanglier et un lion*, voy. ADMÈTE. *Par des pigeons*, voy. VÉNUS. *Sur les eaux, et en forme de coquille*, voy. NEPTUNE, AMPHITRITE, THETIS. *Brisé*, voy. HIPPOLYTE, PELOPS.

CHARICLÉE et THÉAGÈNE, sont dans Héliodore des personnages de pure invention.

CHARICLO, fille d'Apollon, et femme de Chiron le Centaure.

CHARILÉES, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'étoit pendue de honte d'un mauvais traitement qu'elle avoit reçu du roi. La ville se trouvant bientôt après affligée de plusieurs calamités, l'oracle prononça qu'elles ne finiroient qu'après qu'on auroit appaisé les mânes de la jeune Charilé ; ce qui donna lieu à l'institution de ces fêtes.

CHARIS, femme de Vulcain.

CHARISIES, fêtes en l'honneur des Grâces.

CHARISTIES, fêtes dans lesquelles tous les parens d'une même famille s'assembloient pour rendre des honneurs divins à tous les morts de la même famille.

CHARITÈS ou GRACES. *Voyez* GRACES.

CHARON. *Voyez* CARON.

CHAROPOS ou *CHAROPS*, c'est-à-dire, *farouche*, *furieux*, surnom d'Hercule.

Charybde. *Voyez* Carybde.

Chasse ou Chasseurs. *Voy.* Diane, Actéon, Adonis, Orion, Méléagre, Adraste, Arcas, Hippolyte, Acaste, Calisto, Atalante.

Chat. *Voyez* Liberté.

Chaudieres. *Voyez* Pelias, Médée.

Chauve-souris. *Voyez* Alcithoê.

Cheloné, nymphe qui fut changée en tortue.

Chemise. *Voyez* Nessus ou Déjanire.

Chera, c'est-à-dire, *veuve*. Junon étoit ainsi surnommée, parce que Jupiter l'abandonnoit souvent.

Cheron *ou mieux* Chaeron, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronnée, qui, avant lui, se nommoit Arné.

Cheval *de bois*. Voyez Troie. *Ailé*, voy. Pégase, Bellérophon, Persée. *Moitié homme*, voy. Chiron, Centaures, Lapithes. Le soleil en avoit quatre; savoir, Ethon, Piroïs, Eoüs et Phlégon. *Voyez* Apollon, Phaeton. Ceux de Pluton étoient noirs, et il en avoit trois; savoir, Abaster, Méthée et Nonius. *Voyez* Proserpine, Pluton.

Chevelure. *V.* Bérénice. *Serrée d'une bande*, *V.* Leucothée. *Jeune homme avec une longue chevelure*, *V.* Apollon, Acersécomes.

Cheville. *Voyez* Nécessité.

Chevre. *Voyez* Capricorne, Amalthée. *Cornes et pied de chèvre*, voyez Satyres, Egipan, Faunes, Pan.

Chien. *Voyez* Diane, Actéon, Céphale, Adonis, Erigone, Automne, Ulysse, Lares. *A plusieure têtes*, voyez Cerbère. *Homme avec une tête de chien*, voyez Teutates, Anubis.

Chiennes de Junon. *Voyez* Harpyes.

Chiliombe, sacrifice de mille victimes.

Chilon, fameux athlète que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

Chimère, monstre composé de la tête d'un lion, du corps d'une chèvre, et de la queue d'un dragon, vomissant feu et flamme. Elle désola long-

temps la Lycie, jusqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. Ce prétendu monstre étoit une montagne dans la Lycie, qu'Ovide nomme *Chimerifera.* Au sommet de cette montagne étoit un volcan, autour duquel on voyoit des lions. Il y avoit au milieu des pâturages où paissoient des chèvres, et au pied, beaucoup de serpens.

Chioné, fille de Dédalion. Elle fut fort aimée d'Apollon et de Mercure, elle les épousa l'un et l'autre en même temps, et eut du premier Philammon, grand joueur de luth; et du second, Autolique, célèbre filou, aussi bien que son père. Chioné fut si orgueilleuse de sa beauté, qu'elle osa se préférer à Diane, qui, pour la punir, lui perça la langue avec une flèche. *Voyez* Cassiope, Cenchris.

Chiromantie, art de prédire ce qui doit arriver, par l'inspection des lignes dans les mains.

Chiron, Centaure, fils de Saturne et de Philyre. Saturne, craignant d'être surpris par Rhée, sa femme, se transforma en cheval pour aller voir Philyre, de laquelle il eut Chiron, moitié homme et moitié cheval, qu'Ovide caractérise par les épithètes *Geminus*, *Biformis*, *Semifer.* Ce monstre vivoit dans les montagnes, toujours armé d'un arc, et devint, par la connoissance des simples, le plus grand médecin de son temps. Il enseigna cet art à Esculape, l'astronomie à Hercule, et fut gouverneur d'Achille. Comme il souffroit beaucoup d'une blessure que lui fit en tombant sur le pied une flèche d'Hercule, trempée dans le sang de l'hydre, il désiroit fort de mourir, mais il étoit immortel. Enfin, il demanda la mort avec tant d'instance, que les dieux le placèrent dans le ciel parmi les douze signes du zodiaque. C'est le sagittaire. *Ovid. Hygin.*

Chitoné ou Chitonia, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Chitonies. Ce surnom est pris d'un mot grec qui signifie *tunique*, parce qu'on appendoit dans son temple les premiers vêtemens qu'on avoit mis aux petits enfans.

Chloé, surnom de Cérès, d'où les fêtes chloiennes.

Chloreus, fameux devin, prêtre de Cybèle.

Chloris. *Voyez* Cloris.

Choés, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Bacchus.

Chon, nom que les Egyptiens donnoient à Hercule.

Choroebus. *Voyez* Coroebus.

Chouette. *Voyez* Hibou.

Chromis, fils d'Hercule, lequel nourrissoit ses chevaux de chair humaine : Jupiter le foudroya.

Chromis étoit aussi le nom d'un satyre.

Chromius, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Diomède au siége de Troie.

Ce fut aussi le nom d'un des fils de Nélée et de Chloris, qui fut tué par Hercule.

Chronos, et mieux *Cronos*. Voyez Cronies.

Chrysaor, fils de Neptune et de Méduse. Il épousa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

Chrysaoreus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Chrysaoris, ville de Carie.

Chryse, ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon-Smintheus.

Chryseïs, Astynomé, fille de Chrysès, prêtre d'Apollon, étoit ainsi surnommée du nom de son père. Elle échut en partage à Agamemnon après le siége de Thèbes en Cilicie. Il la préféroit, dit-on, à Clytemnestre, à cause de sa beauté et de son adresse à travailler à la toile, et l'emmena avec lui au siége de Troie. Chrysés vint, revêtu des ornemens sacerdotaux, redemander sa fille, qui lui fut refusée : mais il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fût frappée de la peste : ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eut rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon, contraint de la rendre, enleva Briséis à Achille, ce qui causa une si grande querelle entre ces deux capitaines, que celui-ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colère d'Achille est le sujet de l'Iliade.

Chrysès, père d'Astynome. *Voyez* Chryséïs.

Il y eut un autre Chrysès, petit-fils du précédent, et né de Chryséïs et d'Apollon, selon les uns, et d'Agamemnon, selon les autres. Lorsqu'Oreste et Iphigénie se sauvèrent de la Chersonnèse Taurique avec la statue de Diane, en passant par la Cilicie, ils se trouvèrent chez Chrysès, qui avoit succédé à son aïeul dans la charge de grand-prêtre d'Apollon; ils se reconnurent et allèrent à Mycènes se mettre en possession de l'héritage de leur père.

Chrysippe, fils naturel de Pélops, qui l'aimoit beaucoup; mais Hippodamie sa femme, craignant qu'un jour cet enfant ne régnât au préjudice des siens propres, le traita fort mal, et conseilla à Atrée et à Thyeste, ses fils, de le tuer; ce que ceux-ci ayant refusé de faire, Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même; et s'étant saisie de l'épée de Pélops, elle en perça Chrysippe, et la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez long-temps pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même.

Chrysis, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés, puis au temple, et fut enfin brûlée elle-même.

Chrysomallon, nom que les Grecs donnoient au fameux bélier de la toison d'or.

Chrysor, une des divinités des anciens peuples orientaux; on croit que c'est le même que Vulcain.

Chrysothemis, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.

Chthonia, c'est-à-dire, *terrestre*, surnom de Cérès. Il y avoit dans la Grèce des fêtes nommées *Chtonies*, qui se célébroient, tant en son honneur qu'en celui de toutes les divinités terrestres. *Voyez Ctonii.*

Chytres, fêtes ainsi nommées d'un mot grec qui signifie *marmites*, parce qu'on y faisoit cuire

des semences de toute espèce en l'honneur de Bacchus et de Mercure.

CICINNIA, déesse de l'infamie.

CICLADES. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en îles dans la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

CICNUS. *Voyez* CYGNUS.

CICONES, peuples de la Thrace. Ulysse ayant été jeté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troie, leur fit la guerre, les vainquit, et pilla Ismare leur ville capitale. C'est des femmes des Cicones qu'il est dit qu'elles mirent en pièces Orphée, parce qu'il les avoit méprisées.

CIEL. *Voyez* *CŒLUS*.

CIGALE. Cet insecte, qui étoit consacré à Apollon, étoit le symbole des mauvais poëtes, comme le cigne l'étoit des bons.

CIGNE, oiseau consacré à Apollon. *V.* CYGNUS, LÉDA, VÉNUS, EUROTAS.

CILENO, l'une des Pléïades.

CILIX, un des fils de Phénix, qui se fixa dans cette partie de l'Asie mineure, depuis nommée Cilicie, de son nom.

Il y en eut un autre, fils d'Agénor.

CILLÆUS, surnom d'Apollon, pris de Cilla, ville de Béotie, où il avoit un temple célèbre.

CILLUS, cocher de Pélops, à qui il étoit si cher, qu'après sa mort il bâtit une ville qu'il appela Cilla, du nom de ce cocher. *V.* *CILLAEUS*.

CIMMÉRIENS; peuples d'Italie, aux environs de Baies. C'est chez eux que les poëtes plaçoient l'antre par lequel on pouvoit descendre aux enfers. Il y avoit, vers le Bosphore, d'autres Cimmériens, chez qui, selon Ovide, étoit le palais du Sommeil.

CIMMERIS, surnom de Cybèle.

CINARADAS, grand sacrificateur de la Vénus de Paphos.

CINARE ou CINYRAS, le même que Cinyre.

CINCIA, *CINXIA* ou *CINCTA*, surnom de Junon, pris de la cérémonie religieuse avec la-

quelle on ôtoit la ceinture à la nouvelle mariée, le jour des noces.

CINYRE, fils de Cilix, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connoître, et en eut Adonis. *Voyez* MYRRHA. Cinyre avoit été prêtre de Vénus, et il eut cinquante filles, que Jupiter changea en Alcyons.

CINYREIUS juvenis, Adonis, fils de Cinyre.

CIRCÉ, fille du Jour et de la Nuit, ou, selon d'autres, du Soleil et de la nymphe Persa, et fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, le roi des Sarmates, et alla faire sa demeure dans l'île d'*Æœa*; quelques-uns disent sur un promontoire de la Campanie, appelé depuis de son nom *Circæum*, où elle changea Scylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avoit préféré cette nymphe. Elle reçut Ulysse dans son île, et pour le retenir elle changea ses compagnons en loups, en ours et en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, et dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant qu'il en but, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contre-poison.

CIRCIUS, l'un des principaux vents.

CIRIS, c'est-à-dire, *alouette*, surnom de Scylla, fille de Nisus. *Voyez* NISUS.

CIRRHA, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avoit une caverne d'où sortoient des vents qui inspiroient une fureur divine, et faisoient rendre des oracles : de là *Cirrhæus*, surnom d'Apollon.

CISEAUX. *Voyez* PARQUES, SCYLLA.

CISSEIS, Hécube, femme de Priam, fille de Cisseus, roi de Thrace.

CISSEUS. *Voyez CISSEIS*.

CISSOTOMIES, fêtes grecques, où des jeunes gens dansoient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébroient en l'honneur d'Hébé.

CISSUS, jeune homme qui, étant mort d'une

chute, qu'il fit en dansant devant Bacchus, fut changé en lierre.

Cithéron. *Voyez* Cythéron.

Cladée, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avoient fait une divinité.

Cladeuteries, fêtes qui se célébroient quand on tailloit la vigne.

Clara Dea, la déesse brillante; c'est Iris.

Clarius, surnom d'Apollon, pris de la ville de *Clarium* dans l'Ionie; ou de l'île de Claros, où il étoit particulièrement révéré.

Claros, île de la mer Egée, qu'il ne faut pas confondre avec une autre Claros, ou plutôt *Clarium*, ville d'Ionie, célèbre par les oracles d'Apollon.

Claudie, vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage; mais Vesta fit, dit-on, un miracle en sa faveur, pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture le vaisseau sur lequel étoit la mère des dieux, qu'on venoit de chercher en Phrygie, et qui étant entré dans le Tibre, s'y trouvoit tellement arrêté, que plusieurs milliers d'hommes avoient inutilement essayé de le faire avancer. *Ovid.*

Claviger, c'est-à-dire, *Porte-clef* et *Porte-massue*, surnom de Janus et d'Hercule. *Clavigera proles Vulcani;* c'est Cercyon ou Périphète.

Clausus, roi des Sabins, qui donna du secours à Turnus contre Enée.

Cledonismantie, ou plutôt Cledonisme, sorte de divination qu'on tiroit de certaines paroles qui, entendues ou prononcées en quelques rencontres, étoient regardées comme un bon ou un mauvais augure. On la représente tenant une branche de laurier ou d'olivier.

Clef. *Voyez* Janus, Cybèle, Pluton.

Clémence. Les anciens en avoient fait une divinité.

Cléobis et Biton. C'étoient deux frères qui se rendirent célèbres par leur piété envers leur mère, prêtresse de Junon. Comme il falloit,

pour un sacrifice qu'elle devoit faire, qu'elle fût menée au temple sur un char, ils suppléèrent au défaut des bœufs qui devoient la tirer, et qu'on ne put avoir dans le moment, de sorte que, s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînèrent au temple. Leur mère, touchée de cette marque de leur tendresse pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes pussent recevoir des dieux. Ces jeunes gens, après avoir soupé avec leur mère, allèrent se coucher, et le lendemain ils furent trouvés morts dans leurs lits. *Cic.*

Cleodée, fils d'Hillus, et petit-fils d'Hercule.

Cleodice, fille de Priam et d'Hécube.

Cléodore, nymphe, mère de Parnassus.

Cleodoxe, une des filles de Niobé.

Cleomède, fameux athlète. Il étoit si fort que, pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avoit gagnée à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maison publique où il y eut bien du monde écrasé. Il se sauva dans un sépulcre, où l'on fut bien surpris de ne le plus trouver. L'oracle, consulté sur c t événement, répondit qu'il étoit le dernier des demi-dieux et des indigètes.

Cleone, bourg proche de la forêt de Némée, célèbre par le lion tué par Hercule, d'où ce lion a été désigné dans les poëtes, par le mot de *Cleonæus.*

Cleopatre, une des Danaïdes. Il y en a eu une autre, fille de Borée et femme de Phinée.

Cleromantie, divination qui se faisoit en consultant le sort avec des dez.

Cleta, l'une des Grâces, selon les Lacédémoniens. *Voyez* Phaenna.

Clidomantie, sorte de divination qui se faisoit avec des clefs.

Climene, l'une des Minéïdes.

Clio, l'une des neuf Muses, et fille de Jupiter et de Mnémosyne. Elle présidoit à l'histoire, et est toujours représentée sous la figure d'une

jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, et un livre de sa gauche.

Clite, fille de Mérops. Elle s'étrangla pour ne pas survivre à son mari.

Cloacine, déesse des égoûts : c'étoit aussi un surnom de Vénus.

Clodones, noms que les Macédoniens donnoient aux Bacchantes.

Clonius, un des capitaines béotiens, qui allèrent au siége de Troie.

Cloris, *et mieux* Chloris, fille d'Amphion et de Niobé. Elle épousa Nélée, et fut mère de Nestor. Apollon et Diane la tuèrent, parce qu'elle avoit osé se vanter de mieux chanter que le premier, et d'être plus belle que l'autre. *Voyez* Cassiope, Cenchris, Chione.

Chloris fut aussi le nom d'une nymphe que Zéphyre épousa, et lui donna pour dot le souverain empire sur les fleurs ; ce qui la fit révérer comme déesse, sous le nom de Flore. *Ovid. Fast. l. 5.*

Closter, fils d'Arachné, à qui on attribue l'invention des fuseaux.

Clothon, fille de Jupiter et de Thémis ; c'est l'une des trois Parques. *Voyez* Parques. On la représente vêtue d'une longue robe de diverses couleurs, avec une couronne chargée de sept étoiles sur la tête.

Cluacina, la même que Cloacine.

Clusius, *Clusinus* ou *Clusivius*, surnom de Janus, du mot latin *claudere*, parce que les portes de son temple étoient fermées pendant la guerre, ou plutôt, comme le dit Ovide, parce que, présidant aux révolutions du temps, soit de l'année, soit du jour, il sembloit à la fin d'une révolution la fermer, comme au commencement d'une autre révolution il sembloit l'ouvrir, ce qui le faisoit aussi surnommer *Patulcius*, du mot latin *patere*, quoiqu'on ait aussi attribué à cette dernière dénomination la coutume de tenir son temple ouvert pendant la guerre.

Clymene, nymphe, fille de l'Océan et de Té-

thys. Apollon l'aima et l'épousa. Elle eut de lui Phaéton, avec ses sœurs Lampétie, Phaétuse et Lampéthuse.

Il y eut une autre Clymène, amie et confidente de la fameuse Hélène.

CLYMENEIA PROLES, c'est-à-dire, *fils de Clymène :* Phaéton.

CLYMENÉIDES, les filles de Clymène, sœurs de Phaéton.

CLYMENUS, surnom de Pluton. Le père d'Harpalice se nommoit aussi Clymenus. *V.* HARPALICE.

CLYTEMNESTRE, fille de Tyndare et de Léda, sœur de Castor, et femme d'Agamemnon. *Voy.* LÉDA. Pendant qu'Agamemnon étoit au siége de Troie, elle aima Egisthe, qui, pour l'épouser assassina, de concert avec elle, ce prince à son retour de Troie, et s'empara de ses états. Oreste, étant devenu grand, vengea son père en poignardant sa mère Clytemnestre et Egisthe, à la sollicitation de sa sœur Electre. *Voyez* ORESTE. *Hom. Iliad. Soph. in Electr. Eurip. in Agamemn.*

CLYTIE, fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut aimée d'Apollon, et conçut une telle jalousie de se voir abandonnée pour Leucothoé, qu'elle se laissa mourir de faim ; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appelée héliotrope ou tournesol. *Voyez* LEUCOTHOÉ.

Il y eut deux autres Clytie ; l'une femme de Tantale, et l'autre d'Amyntor.

CLYTIUS, fils de Laomédon, et frère de Priam

CLYTUS, un des Centaures.

CNEPH, une des divinités des Egyptiens.

CNEPHAGÉNÈTE. *Voyez* CRÉPHAGENÈTE.

CNIDÉ ou GNIDE, promontoire et ville de la Carie, où Vénus avoit un temple fameux.

CNUPHIS, le même que Cneph.

COBALES, mauvais génies de la suite de Bacchus.

COCALIDES, les filles de Cocalus.

COCALUS, roi de Sicile. *Voyez* DÉDALE.

COCCOCA, un des surnoms de Diane.

Cocyte, fleuve d'enfer. Il entoure le Tartare, et ne grossit que des larmes des méchans. Un disciple de Chiron se nommoit aussi Cocyte.

Cocytia virgo; *la fille infernale.* C'est Alecton, l'une des Furies.

Coelus, père de Saturne. Il est regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne le détrôna, et régna en sa place. C'est une faute de traduire ce nom par *Ciel.* Voyez Saturne.

L'un des Titans se nommoit aussi Cœlus.

Coins, instrumens. *Voyez* Nécessité.

Colaxès, fils de Jupiter et d'Ora.

Colchide, royaume d'Asie, renommé par la toison d'or; Cyta en étoit la capitale. Quelques-uns croient que c'étoit la ville d'*Æa.* Les habitans de cette contrée, qu'on appeloit *Colchi*, ont donné lieu à la fausse supposition d'une prétendue ville de Colchos, qui n'a jamais existé. *Voy. Jugemens sur quelques ouvrages nouveaux.* T. x. p. 259.

Colchis, Médée, qui étoit de la Colchide.

Colchos. *Voyez* Colchide.

Colias, surnom de Vénus.

Collier. *Voyez* Acarnas, Alcméon.

Collina, déesse des collines.

Colombes. *Voyez* Vénus.

Colonnes d'Hercule. *Voyez* Abyla.

Colonos. C'étoit, dans le voisinage d'Athènes, une montagne consacrée à Neptune, sur laquelle Œdipe se retira, après avoir reconnu sa mère dans sa femme: c'est du nom de cette montagne que Sophocle a donné à son *Œdipe* le surnom de *Colonéen.*

Colophon, ville de l'Ionie, célèbre par l'oracle d'Apollon, qu'on y venoit consulter.

Colosse, statue d'airain d'une hauteur extraordinaire. Il y en avoit un de Jupiter, et de plusieurs autres. Le plus fameux étoit celui de Rhodes.

Comaeus, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à *Hiera Come*, bourg de la Carie.

Comanes, ministres subalternes des sacri-

fices qu'on faisoit à Bellone dans la ville de Comana en Cappadoce, où elle avoit un temple célèbre de même nom.

COMBÉ, surnommée *Ophias*, du nom de son père Ophius. On lui attribue l'invention des armures d'airain.

COMETES, père d'Astérion, un des Argonautes.

COMETHO. *Voyez* AMPHITRYON.

COMMUNES DII, c'est-à-dire, *les dieux communs*. Les Grecs les nommoient Azones. *Voyez* AZONES.

COMPAS. *V.* ACALE, MINERVE, APOLLON.

COMPITALES, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. On les célébroit dans les carrefours.

COMUS, divinité dont la fonction étoit de présider aux plaisirs de la table, aux réjouissances nocturnes, aux toilettes des femmes et des jeunes gens qui aimoient la parure. On le représente avec une couronne de fleur, tenant un flambeau à la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un pieu.

CONFUSION. *Voyez* TYRBÉ.

CONCORDE, autrement appelée la Paix, divinité que les Romains adoroient, et en l'honneur de laquelle ils avoient élevé un temple superbe. Elle étoit fille de Jupiter et de Thémis : on la représente de même que la Paix. *Voyez* PAIX.

CONISALUS, le même que Priape.

CONNIDAS, gouverneur de Thésée, à qui les Athéniens décernèrent les honneurs divins. *Plut.*

CONQUE. *Voyez* TRITON.

CONSENTES, nom qu'on donnoit aux dieux et aux déesses du premier ordre. Ils étoient douze; savoir, Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure, Vulcain, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus. On appeloit leurs fêtes Consenties. *Voyez* SELECTI.

CONSEVIUS ou *CONSUVIUS*, surnom de Janus, comme dieu tutélaire de la population.

CONSIVA, surnom d'Ops, du mot latin *conserere*, planter.

Consualies, fêtes en l'honneur de Consus.

Consus, dieu des conseils. On croit que c'est le même que Neptune-Hippius. Il y avoit en son honneur des fêtes qu'on nommoit consualies, *consualia*, et qui se célébroient particulièrement par les spectacles du cirque.

Contubernales. On donnoit ce nom aux divinités qu'on adoroit dans un même temple.

Coon, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon, à qui il avoit percé la main de sa lance, lorsqu'il vouloit venger sur lui la mort de son frère Iphidamas.

Coq. *Voyez* Mort, Alectryon. Il est consacré à Mars et à Esculape.

Coquille. *V.* Triton. *Char en coquille.* Voy. Neptune, Téthys, Amphitrite.

Cora ou Coré, la même que Proserpine, fille de Cérès, en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes qu'on appeloit Corées.

Corbeau. *Voyez* Coronis, Apollon.

Corbeille de fruits. *V.* Automne, Pomone. *De fleurs.* Voyez Flore, Canéphores.

Corcyre, île ainsi appelé du nom d'une nymphe, qui avoit été une des femmes de Neptune. Cette île est célèbre par le naufrage d'Ulysse et par les jardins d'Alcinoüs.

Corésie, surnom de Minerve, à qui, selon Cicéron, les Arcadiens attribuoient l'invention des chars à quatre chevaux.

Corésus, prêtre de Bacchus. *V.* Callirhoé.

Corinthe, ville fameuse de la Grèce, ainsi appelée de Corinthus, fils de Jupiter.

Corithus ou Corythus, roi des Aborigènes, dont le nom passa avec son trône aux rois ses successeurs.

Corne. *V.* Bacchus, Sommeil, Pan, Satyres, Egipan, Harpocrate. *Avec des fleurs, des fruits ou du grain.* Voyez Abondance, Pomone, Félicité, Amalthée, Achélous, Richesse, Eté. *De cerf.* Voyez Némésis.

Corneille. *Voyez* Coronis.

CORNIGER. *Voyez* NUMICIUS.

COROEBUS, fils de Mygdon, à qui Priam avoit promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devoit infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, et fut tué par Pénélée, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virg.*

CORONIDES, Esculape, fils de Coronis.

CORONIS, nommée aussi Arsinoé, fille de Phlégyas. Apollon l'aima; mais elle le quitta pour un jeune homme appelé Ischis; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua l'un et l'autre; et cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avoit tirée de Coronis, et, pour punir le corbeau qui l'avoit informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.*

Il y eut une autre Coronis, que Minerve métamorphosa en corneille, lorsqu'elle fuyoit les importunités de Neptune.

Il y en eut encore une troisième parmi les Bacchantes, que Butès enleva. *Voyez* BUTÈS.

Et une Hyade de ce nom.

Coronis étoit aussi le nom d'une déesse adorée à Sicyone.

CORTINA. On a cru que c'étoit la peau du serpent Python, dont la pythonisse couvroit le trépied sur lequel elle s'asseyoit pour rendre ses oracles, ou que c'étoit le trépied même; mais il paroît certain que, quand il s'agit d'oracles, *Cortina* étoit une espèce de bassin ordinairement d'or ou d'argent, si évasé qu'il ressembloit à une petite table, qu'on mettoit sur le trépied sacré, pour servir de siége à la pythonisse.

CORYBANTES. C'est le nom qu'on donnoit à neuf enfans d'Apollon, tous employés au culte de Cybèle. Ils célébroient leurs fêtes en battant du tambour, sautant, dansant et courant partout

comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever. *Voyez* DACTYLES.

CORYBAS, fils de Jasion et de Cérès, qui apporta le culte de Cybèle en Phrygie.

CORYCIDES, nymphes ainsi appelées d'un antre appelé *Corycium*. Voyez CORYCIE.

CORYCIE, nymphe, une des femmes d'Apollon, qui donna son nom à un antre où elle demeuroit, au pied du mont Parnasse.

CORYMBIFER, c'est-à-dire, *couronné*, ou *qui porte un bouquet de lierre*, surnom de Bacchus.

CORYNÈTE, fils de Vulcain. Ce fut un célèbre brigand, que Thésée tua. On croit que c'est le même que Périphète.

CORYTHALLIE, surnom de Diane.

CORYTHUS, fils de Pâris et d'Œnone, qui fut tué par son propre père.

COSCINOMANTIE, divination qui se faisoit par le moyen d'un crible.

COTHURNE. *Voyez* MELPOMÈNE.

COTTHUS, un des géans à cent mains.

COTYTIES, fêtes en l'honneur de Cotyto.

COTYTO ou COTYTTO, déesse de l'impudicité. Elle avoit un temple à Athènes. Ses prêtres se nommoient Baptes. *Juven.*

COUCOU. *Voyez* CUCULUS.

COULEUVRES. *V.* GORGONES, EUMÉNIDES, ENVIE, DISCORDE, ESCULAPE. *Voyez* SERPENT.

COUPE. *Voyez* BACCHUS, ANTÉE, GANYMÈDE, HÉBÉ.

COURONNE *sur la tête avec des étoiles.* V. CLOTHON. *De fleurs*, voyez EUTERPE, FLORE, PRINTEMPS, COMUS, GAITÉ. *De laurier*, voyez APOLLON, CALLIOPE, CLIO, DAPHNÉ. *De roses et de myrte*, voyez ERATO, HYMEN. *De perles*, voyez POLYMNIE. *D'ébène*, voyez PLUTON. *De feuilles de vigne et de raisin*, voyez POMONE. *A la main*, voyez MELPOMÈNE.

CRABUS, un des dieux des Egyptiens.

CRAGUS, fils de la nymphe Praxidice, donna son nom dans l'Asie mineure à une montagne où

il y avoit des antres consacrés aux dieux champêtres.

CRAINTE ou PEUR. *Voyez* PEUR.

CRAMPONS. *Voyez* NÉCESSITÉ.

CRANÉ, nymphe qui fut une des femmes de Janus ; c'est la même que Carna. *Voyez* CARNA.

CRATÉE ou CRÉTÉE, fils de Minos et de Pasiphaé. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il seroit tué par son fils Althemène. Ce jeune prince, étant effrayé du malheur qui menaçoit son père, tua une de ses sœurs que Mercure avoit outragée, maria les autres à des princes étrangers, et se bannit de sa patrie. Cratée, après cela, sembloit être en sûreté : mais, ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte et l'alla chercher. Il aborda en l'île de Rhodes, où Althemène étoit. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'étoit un ennemi qui venoit les surprendre. Althemène, dans le combat, décocha une flèche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux prince mourut avec le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle ; car son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se reconnurent. Althemène obtint des dieux que la terre s'entr'ouvrît pour être englouti sur le champ. *Voyez* PERSÉE, TÉLÉGONE. *Apollod. l.* 3.

CRATÉIS, nymphe qui fut mère de la fameuse Scylla. *Voyez* SCYLLA.

CREMMYON ou CREMYON. *Voyez* CROMMYON.

CRENAEUS, un des Lapithes.

CRENEAUX de muraille sur la tête d'une femme. *Voyez* IO, CYBÈLE.

CRÉNÉES ou PEGÉES, nymphes, filles de Jupiter : ce sont les mêmes que les Naïades.

CRÉON, frère de Jocaste. Il s'empara du royaume de Thèbes après le désastre de la famille de Laïus, et fit mourir Antigone, parce qu'elle avoit donné la sépulture à ses frères. On prétend que ce fut lui qui jeta et entretint la division entre Etéocle et Polynice, jusqu'à ce que ces

deux princes se tuèrent dans un combat singulier. *Stace, dans sa Thébaïde.*

Il y eut un autre Créon, roi de Corinthe, que Médée fit périr misérablement. *Voyez* MÉDÉE.

CRÉONTIADES, fils d'Hercule et de Mégare, que son père en fureur tua à son retour des enfers.

CRÉPHAGÉNÈTE ou CNÉPHAGÉNÈTE, dieu adoré à Thèbes en Egypte. C'est le même que Cneph.

CREPITUS VENTRIS. Les païens avoient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

CRESPHONTE, un des descendans d'Hercule, a été célèbre parmi les héros de la Grèce.

CRÉSUS, roi de Lydie, célèbre par ses richesses et par ses malheurs ; mais cela appartient à l'histoire.

CRÈTE, nymphe qui donna son nom à une fameuse île de la Méditerranée, dont les habitans sacrifioient des hommes à Jupiter et à Saturne. La plupart des dieux et des déesses prirent naissance dans cette île.

CRÉTÉE. *Voyez* CRATÉE.

CRÉTHÉE, fils d'Eole, et roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, et voulut le faire mourir : mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hellé. *Voyez* BELLÉROPHON, HIPPOLYTE.

CRETHEIA Virgo, Hellé, petite-fille de Créthée.

CRÉTHÉIS. *Voyez* ACASTE.

CRÉTHON, fils de Dioclès Il alla au siége de Troie avec son frère Orsiloque, et ils furent tués d'un seul coup par Enée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliad.*

CRÉTIDES, nymphes de l'île de Crète.

CRÉUSE, fille de Priam, et femme d'Enée. Elle disparut pendant l'embrasement de Troie, ayant été enlevée par Cybèle, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur.

Il y eut une autre Créuse, fille de Créon, roi

de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée, qui pour se venger de de cet affront, envoya en présent à Créuse une petite boîte, d'où sortit un feu qui embrâsa le palais, et la fit périr avec son père. Euripide dit que le présent que Médée envoya à Créuse, consistoit en ornemens qui s'enflammèrent aussitôt que celle-ci s'en fut parée, et produisirent le même effet que le feu de la boîte. Hygin et quelques autres donnent à la fille de Créon le nom de Glaucé.

Crinis, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en remplissant ses champs de rats et de souris, parce qu'il avoit négligé son devoir dans les sacrifices. Crinis fit mieux dans la suite ; et Apollon, pour lui marquer sa satisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coups de flèches. Cette glorieuse expédition valut à Apollon le surnom de *Smintheus*, c'est-à-dire, *destructeur des rats.*

Crinis, prince troyen qui vivoit du temps de Laomédon. Ce roi, que Neptune et Apollon avoient aidé à relever les murs de Troie, leur refusa le salaire qu'il leur avoit promis. Neptune, pour se venger, suscita un monstre qui désoloit la Phrygie. On fut obligé de donner à ce monstre une jeune fille, qui lui servoit de pâture lorsqu'il paroissoit. Chaque fois qu'il se présentoit, on assembloit toutes les jeunes personnes du canton, et on les faisoit tirer au sort. La fille de Crinis étant en âge de tirer pour être la proie de ce monstre, Crinis aima mieux la mettre furtivement dans une barque sur la mer, et l'abandonner à la fortune, que de l'exposer avec ses compagnes. Lorsque le temps du passage du monstre fut expiré, Crinis alla chercher sa fille, et aborda en Sicile. N'ayant pu la trouver, il pleura tant qu'il fut métamorphosé en fleuve ; et les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnèrent le pouvoir de se transformer de toutes sortes de façons. Il usa souvent de cet avantage pour surprendre des nymphes, et combattit contre

Acheloüs pour la nymphe Egeste qu'il épousa, et dont il eut Aceste *Voyez* PERICLYMÈNE, PROTHÉE. *Servius*, *Mét. Enéid. liv. 5. Hygin.*

CRIOBOLIUM, sacrifice d'un bélier en l'honneur de la mère des dieux.

CRIOPHAGOS, c'est-à-dire, *qui dévore les béliers ;* ancienne divinité, ainsi appelée du grand nombre de béliers qu'on lui immoloit.

CRIOPHORE, surnom de Mercure, pris d'un de ses simulacres, où il étoit représenté avec un bélier sur les épaules.

CROCALÉ, fille du fleuve Ismenus.

CROCODILE, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

CROCUS, *et mieux* CROTUS, fils de Pan et d'Euphème, fut métamorphosé en la constellation qu'on nomme le sagittaire. *Voyez* CHIRON.

Il y eut un autre Crocus, mari de Smilax. Ils s'aimoient si tendrement et avec tant d'innocence, que les dieux, charmés de cette amitié, les changèrent, Crocus en safran, Smilax en if. *Voyez* SMILAX.

CRODUS ou KRODO, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

CROISSANT. *Voyez* DIANE, IO.

CROMMYON, CREMMYON ou CREMYON, contrée voisine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laie qui fut mère du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laie et la tua.

CRONIES, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appeloient *Cronos*, c'est-à-dire, *le temps.*

CRONIUS, un des Centaures.

CROTOPIADES, Linus, petit-fils de Crotopus.

CROTOPUS, roi d'Argos, et père de Psamathé.

CRUCHE. *Voyez* IO.

CTÉATUS, père d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens, c'est-à-dire, des Eléens, au siége de Troie.

CTONII, et mieux *CHTONII DII*, c'est-à-dire, *dieux terrestres*. On nommoit ainsi toutes

les divinités auxquelles on attribuoit quelque puissance sur ce qui concerne la terre dans toute son étendue jusqu'aux enfers inclusivement. *Voy.* *CHTHONIA.*

CUBA, divinité tutélaire des dormeurs,

CUCULUS, c'est-a-dire, *Coucou.* Jupiter fut ainsi surnommé, parce que, pour plaire à Junon sa femme, il s'étoit transformé en cet oiseau.

CUMES, ville d'Italie, où il y avoit une fameuse sibylle, surnommée *Cumæa* ou *Cumana*, du nom de cette ville. *Voyez* SIBYLLES.

CUNIA ou CUNINA, divinité tutélaire des enfans au berceau.

CUPIDON ou l'AMOUR, étoit fils de Mars et de Vénus. Il présidoit à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant toujours nu, quelquefois avec un bandeau sur les yeux, un arc et un carquois rempli de flèches ardentes. Il fut fort aimé de Psyché, et eut Antéros pour compagnon dans son enfance. Les Grecs le nommoient *Eros.* Les Ris, les Jeux, les Plaisirs et les Attraits étoient représentés de même que lui, sous la figure de petits enfans ailés.

CURA, c'est-à-dire, *inquiétude*, divinité à laquelle la fable attribue la formation du corps de l'homme, et un empire absolu sur lui pendant sa vie.

CUREOTIS, troisième jour de la fête des Apaturies.

CURETES, prêtres de Cybèle dans l'île de Crète, infatigables et bruyans danseurs qu'on confond avec les Corybantes et les Dactyles. *Voyez* DACTYLES.

CURIS. C'est le nom que les anciens Sabins donnoient à Junon.

CUSTOS, surnom de Jupiter, considéré comme conservateur de l'univers.

CUVE. *Voyez* DANAÏDES.

CYANÉ, nymphe de Sicile, que Pluton changea en fontaine, parce qu'elle vouloit l'empêcher d'enlever Proserpine.

Il y eut une autre Cyané. *Voyez* Cyanippe.

Cyanée, fille du fleuve Méandre, et mère de Caune et de Biblis. Elle fut métamorphosée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimoit passionnément, et qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

Cyanippe. C'étoit un Syracusain qui, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyané sa fille. Aussitôt l'île de Sicile fut désolée par une peste horrible. L'oracle, qu'on consulta là-dessus, répondit que cette peste ne finiroit que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîna elle-même son père a l'autel, et se tua après l'avoir égorgé. *Voyez* Arunticès.

Cybèbe. Ce nom, pris d'un mot grec qui signifie *rendre furieux*, étoit donné à la mère des dieux, parce que ses prêtres entroient en fureur en célébrant ses fêtes. Elle est plus connue sous le nom de Cybèle, quoique ce ne soit aussi qu'un surnom pris de *Cybelus*, montagne de Phrygie, où elle étoit particulièrement révérée.

Cybele, fille de Cœlus et de Tellus, et femme de Saturne. On l'appelle autrement Ops, Rhée, Vesta, la bonne Déesse, la Mère des Dieux, la grande Mère, etc. Elle avoit été exposée après sa naissance aux bêtes sauvages, qui en eurent soin et la nourrirent. On lui donne les mêmes attributs qu'à Tellus; c'est pourquoi on la représente tenant un disque, portant une tour sur sa tête, une clef à la main, avec un vêtement parsemé de fleurs, toujours entourée de bêtes, quelquefois sur un char traîné par quatre lions. Le pin lui est consacré. Ses prêtres, appelés Galles, Corybantes, Dactyles, l'honoroient en dansant autour de sa statue, avec une certaine cadence, et en faisant des contorsions épouvantables. *Voy.* Cybèbe, Io.

Cybernésies: fêtes instituées par Thésée, en l'honneur de son pilote Nausithoüs.

Cychrée, fils de Neptune, que la férocité de ses mœurs fit surnommer *le serpent*. Il fut prêtre de Cérès.

Cyclades. *Voyez* Ciclades.

Cyclopes, forgerons de Vulcain. Ils travailloient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna, dans les forges de Lemnos et ailleurs. Une partie étoit enfans de Cœlus et de Tellus, et l'autre de Neptune et d'Amphitrite. Ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Apollon les tua tous pour avoir forgé la foudre avec laquelle Jupiter foudroya Esculape. *Hom. Ovid.*

Cycneia Tempe. Voyez Tempé.

Cycnus, Cigne ou Cygnus, roi des Liguriens. Il pleura tant le malheur de Phaëton son ami, qu'il fut métamorphosé en cigne. *Ovid. Mét. l.* 2.

Les poëtes parlent encore de deux autres Cycnus qui furent changés en cygnes; l'un, fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, et qu'il étrangla; l'autre, fils de la nymphe Hirie, qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avoit demandé à un de ses amis.

Un autre Cycnus, fils de Mars, fut tué par Hercule. Mars prit les armes pour venger la mort de son fils; mais lorsqu'il alloit en venir aux mains avec Hercule, Jupiter les sépara d'un coup de foudre.

Cydippe. *Voyez* Aconce.

Il y a eu plusieurs nymphes nommées Cydippe.

Cyllabare, fils de Sthélénus, qui, pendant le siége de Troie, s'empara des états et de la femme de Diomède.

Cyllarus, un des Centaures. C'étoit aussi le nom d'un cheval de Pollux.

Cylleborus ou Cyllabarus. C'est le même que Cyllabare.

Cyllène, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron; et, selon d'autres, d'une princesse du même nom, fille d'Elatus, et petite-fille d'Asanus, roi d'Arcadie.

Mercure étant né sur cette montagne, c'est de là qu'il est souvent appelé *Cyllenius*, et qu'Ovide, parlant d'une espèce d'épée qui venoit de Mercure, la nomme *Cyllenis harpe*.

CYLLENIUS, surnom de Mercure. *V.* CYLLÈNÉ.

CYMODOCE ou CYMODOCÉE, nymphe de la mer.

CYMOTHOÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

CYNETHEUS; surnom de Jupiter chez les Arcadiens, qui le révéroient sous cette dénomination, comme dieu tutélaire des chasseurs.

CYNIRAS ou CYNIRE. *Voyez* CINYRE.

CYNISCA, fille d'Archidamus, remporta la première le prix de la course des chars, aux jeux olympiques : ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

CYNOCÉPHALE, divinité égyptienne. C'est la même qu'Anubis. *Plut.* Il y avoit, dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce qu'ils avoient des têtes de chiens. *Pline*, *Aulu-Gelle*.

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébroit à Argos, et pendant laquelle on tuoit tous les chiens qu'on rencontroit.

CYNOSURA, une des nymphes du mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIA, surnom de Diane, pris du mont *Cynthus*, sur lequel Apollon et Diane naquirent dans l'île de Délos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. *V.* CYNTHIA.

CYPARISSE, fils de Téléphe, qu'Apollon aima. Il nourrissoit un cerf qu'il tua par mégarde, et en eut tant de regret, qu'il voulut se donner la mort : Apollon, touché de pitié, le métamorphosa en cyprès.

CYPRÈS. *V.* CYPARISSE, FAUNE, SYLVAIN.

CYPRIS ou *CYPRIA*. On appelle ainsi Vénus, à cause de l'île de Cypre, qui lui fut consacrée.

CYPSELIDES, nom patronimique, formé de celui de Cypselus, tyran de Corinthe.

Cypselus. *Voyez* Labda.

Cyrène, nymphe, fille du fleuve Pénée, qu'Apollon enleva et qu'il emmena en Afrique, où elle devint mère d'Aristée.

Cyrnus, fils d'Hercule, donna son nom à l'île de Corse.

Cyrrha, ville de la Phocide, au pied du mont Parnasse, où Apollon étoit particulièrement révéré.

Cyta, ville capitale de la Colchide, patrie de Médée, qui pour cela fut surnommée *Cytæis* et *Cytæa Virgo*.

Cytaeis. *Voyez* Cyta.

Cythere, île de la Méditerranée, entre celle de Crète et le Péloponèse. Ce fut auprès de cette île que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythère adoroient cette déesse, et lui avoient consacré un temple superbe, sous le nom de Vénus-Uranie. C'est de là qu'elle est surnommée *Cytherea* ou *Cythereis*.

Cythereius Heros, Enée; *Cythereius mensis*, le mois d'avril, parce qu'il étoit consacré à Vénus, mère d'Enée.

Cythériades ou *Cythereides*, nom donné aux Muses, à cause du culte qu'on leur rendoit sur le Cytheron, montagne de la Béotie, peu éloignée de Thèbes.

Cythéron, berger de Béotie, qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage, pour ramener Junon avec laquelle il étoit en divorce. L'expédient réussit; et Jupiter, pour récompenser ce berger, le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus, à Apollon et aux Muses. Elle est auprès de la ville de Thèbes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de *Cytheronia*, et à Jupiter celui de *Cytheronius*.

Cytore, ville et montagne de la Paphlagonie, ainsi appelées de Cytorus, fils de Phryxus. Cette contrée étoit couverte de buis, d'où dans les poëtes l'épithète *Cytoriacus* est pour *Buxeus*.

Cyzique, roi des Dolions, peuples de la Mysie.

Ayant été tué par mégarde par Jason, lorsqu'à la tête des Argonautes il alloit à la conquête de la toison d'or, son nom fut donné à la ville des Dolions, qui depuis fut appelée Cyzique, et qui devint une des plus puissantes de la Grèce. *Ov.*

D

DACTYLES, ministres de Cybèle, appelés aussi *Idéens*, parce qu'ils habitoient le mont Ida. Si on les confond avec les Corybantes et les Curètes, c'est parce que ce fut entre les mains d'eux tous ensemble qu'on mit Jupiter, pour être élevé, et pour empêcher par leurs danses que les cris de cet enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de Saturne qui l'auroit dévoré.

DACTYLOMANTIE, sorte de divination ou d'enchantement qui se faisoit par le moyen d'une bague. Telle étoit la bague de Gygès.

DADÉS ou DADÉSIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier et de tous en général. Une des principales cérémonies étoit d'allumer beaucoup de torches.

DADUCUS : c'étoit le nom que les Athéniens donnoient au grand-prêtre d'Hercule. On appeloit aussi Daduques les prêtres qui, dans les fêtes de Cérès, portoient des torches allumées.

DAEMOGORGON, divinité sous le nom de laquelle les anciens adoroient la nature.

DAEMON. Dans les auteurs profanes, ce mot signifie un génie bon ou mauvais. Il ne faut pas le confondre avec *Dæmonium*, qu'on n'y voit qu'en bonne part, et signifiant un *être divin*, *sage et bienfaisant ;* et c'est le nom que Socrate donnoit à celui dont il prétendoit ne suivre que les impressions. *Cic de Divin. lib.* 1.

DAGON : c'étoit la plus célèbre des divinités des Philistins ; elle avoit un temple fameux à Azot, et un autre à Gaza. On croit qu'elle étoit adorée dans la Phénicie, sous les différens noms de Der-

cète, d'Atergatis et de Vénus, et que c'est aussi la même qu'Oannès. *Voyez* OANNÈS.

DAMÆUS. Voyez *HIPPIUS*.

DAMASICHTHON, un des fils de Niobé, qui fut tué par Apollon.

DAMASTE : c'est le même que Procruste.

DAMATER. Voyez *DÉMÉTER*.

DAMATIS, prêtresse de Cybèle-Damia.

DAMIA, surnom de Cybèle. C'étoit aussi une divinité particulière d'Epidaure.

DAN. *Voyez* *ZEUS*.

DANACE, petite pièce de monnoie que Charon exigeoit de ceux qu'il recevoit dans sa barque.

DANAÉ, fille d'Acrise, roi d'Argos et d'Eurydice. Acrise ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, on enferma par son ordre Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, pour la soustraire à la connoissance des hommes : mais Jupiter descendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acrise, se voyant trompé, fit exposer Danaé sur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épousa, et éleva Persée, dont Danaé étoit devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la suite. *Voyez* PERSÉE, ACRISE. *Ovid. Métam. Hor.*

DANAEIUS heros, Persée, fils de Jupiter et de Danaé.

DANAÏDES. C'étoient cinquante sœurs, filles de Danaüs, qui épousèrent leurs cinquante cousins-germains, enfans d'Egyptus. Danaüs, averti par l'oracle que ses gendres le détrôneroient, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la première nuit de leurs noces. Hypermnestre sauva le sien appelé Lyncée. Ses sœurs, en punition de leur cruauté, furent condamnées dans les enfers à jeter éternellement de l'eau dans un tonneau percé. On les appeloit aussi *Bélides*, du nom de Bel ou Belus leur aïeul.

DANAUS, fils de Bel, frère d'Egyptus, roi d'Argos, et père des Danaïdes. C'est de son nom que

les Grecs, qui étoient appelés *Pelasgi*, furent aussi nommés *Danai*. Voyez Danaïdes.

Danses. *Voyez* Dactyles ou Corybantes, Bacchantes, Baptes.

Danubis, *Danubius* ou *Danusis*. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Gètes, les Daces, Thraces, etc.

Dapalis. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des grands festins qu'on faisoit en son honneur.

Daphnæus, surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Daphnœa* ou *Daphnia*. Voyez Daphné.

Daphné, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuyoit les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, et il s'en fit une couronne qu'il porta toujours depuis.

Il y eut une autre Daphné, nommée aussi Artémis, fille de Tyrésias, qui rendoit à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'Homère en a inséré plusieurs dans ses poëmes.

Daphnéphages, c'est-à-dire, *mangeurs de laurier*. On donnoit ce nom à des devins qui, avant que de rendre leurs réponses, mangeoient des feuilles de laurier, parce que, cet arbrisseau étant consacré à Apollon, ils vouloient par là faire croire qu'ils étoient inspirés.

Daphnéphories, fêtes que les Béotiens célébroient de neuf ans en neuf ans, en l'honneur d'Apollon. *Voyez* Daphné.

Daphnis, jeune berger de Sicile, et fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel que celui des deux qui violeroit le premier la foi conjugale, deviendroit aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, et s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur le champ.

Dard. *Voyez* Diane, Cupidon, Céphale,

ADRASTE, PHILOCTÈTE, ACHILLE, ACTÉON, ORION.

DARDANIDES, nom patronimique des Troyens, pris de Dardanus, fondateur de leur ville.

DARDANIS. Troie fut d'abord appelée ainsi de Dardanus son fondateur, et le premier roi de cette contrée, qui fut aussi nommée Dardanie.

DARDANUS, fils de Jupiter et d'Electre, fille d'Atlas. Ayant tué son frère Jasius, il fut obligé de fuir de l'île de Crète, d'autres disent d'Italie, et vint en Asie, où il bâtit une ville qu'il appela de son nom, Dardanie, et qui depuis fut nommée Troie.

DAULIAS, surnom de Philomèle, parce que ce fut, selon la fable, à Daulie, ville de la Phocide, qu'elle fut changée en oiseau.

DAULIS, fête que les Argiens célébroient en mémoire du combat singulier de Prœtus contre Acrise. *Voyez* PROETUS.

Daulis fut aussi le nom d'une nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie, dans la Phocide.

DAUNIA dea. C'est Juturne, sœur de Turnus, et fille de Daunus.

DAUNIUS heros. Turnus, fils de Daunus.

DAUNUS, fils de Pilumnus et de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui, qui épousa Venilie, de laquelle il eut Turnus.

DAUPHIN : c'est le nom d'une constellation en laquelle fut changé celui qui sauva Arion. *Voyez* ARION, AMPHITRITE, TÉTHYS.

DEDALE, Athénien, ouvrier si ingénieux et si adroit, qu'il faisoit des statues qui avoient des ressorts, par le moyen desquels elles marchoient comme si elles eussent été vivantes, et ne s'arrêtoient que quand on en avoit lié un certain ressort. Il fit mourir un de ses neveux aussi habile que lui, de crainte qu'il ne le surpassât ensuite ; et il se réfugia en Crète, où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appela Dédale de son nom, et dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare son

fils, parce qu'ils favorisoient Pasiphaé dans ses débauches. Etant dans ce labyrinthe, ils s'attachèrent des ailes avec de la cire pour se sauver, et Dédale recommanda bien à son fils de ne voler ni trop haut ni trop bas; mais dès qu'ils furent dans l'air, ce jeune homme ne se souvint plus des leçons de son père, et vola si haut que le soleil fondit la cire de ses ailes. Il tomba dans cet endroit de la mer, qu'on appela depuis mer Icarienne. Dédale se sauva en Sicile, où Cocalus le fit suffoquer dans une étuve, parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre, s'il ne lui rendoit ce fugitif mort ou vif. *Ovid.* Les poëtes ont fait du nom de Dédale l'adjectif *dædalus, a, um*, pour signifier la même chose qu'*ingeniosus*, à moins qu'on n'aime mieux croire, avec de bons critiques, que *dædalus*, mot grec, signifie naturellement *ingeniosus*, indépendamment du nom de Dédale, qui ne leur paroît être qu'un surnom donné à cet Athénien.

Dédalies, fêtes grecques qui se célébroient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. *Voyez* Cythéron. Ceux de Platée célébroient ces mêmes fêtes d'une manière plus particulière en mémoire de leur retour d'exil, et de leur réconciliation avec les Grecs.

Dédalion, frère de Ceyx. Il fut si touché de la mort de Chioné sa fille, qu'il se précipita du sommet du mont Parnasse en bas; mais Apollon le changea en faucon.

Déesses, divinités féminines. *Voyez* Dieux.

Déesses mères. *Voyez* Matères.

Déjanire, fille d'OEnée, et femme d'Hercule, qui, pour l'obtenir, combattit contre le fleuve Achéloüs. Ce héros emmena sa nouvelle épouse; et, lorsqu'il fallut passer le fleuve Evéne, le centaure Nessus s'offrit de la porter sur son dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien; et le centaure alloit s'enfuir avec Déjanire, lorsqu'Hercule s'aperçut de son dessein, et lui décocha une flèche qui l'arrêta sur le champ. Nessus se sen-

tant mourir, donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant qu'elle rappeleroit son mari dès qu'il voudroit s'éloigner d'elle pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchoit Iole, lui envoya la chemise du centaure ; mais il ne l'eut pas plutôt mise, qu'il se sentit entouré d'un feu dévorant, et se jeta dans celui d'un sacrifice, malgré Lycas et Philoctète ses compagnons, qui ne purent l'en empêcher. Déjanire se tua de désespoir. *Ovid. Métam. liv. 9. Hygin.*

DÉIDAMIE, fille de Lycomède, roi de Scyros, de laquelle Achille eut Pyrrhus lorsqu'il étoit caché dans la cour de ce prince.

Il y eut une autre Déidamie, fille de Pyrrhus.

DEICOONTES ou DEILOECUS, fils d'Hercule et de Mégare.

DÉILÉON, compagnon d'Hercule.

DEILOCHUS, fils d'Hercule et de Mégare.

DEIONE, une des femmes d'Apollon, qui eut d'elle Miletus.

DEIONÉE. *Voyez* IXION.

DEIOPÉE, l'une des plus belles nymphes de la suite de Junon, qui la promit à Eole, à condition qu'il feroit périr la flotte d'Enée.

DÉIPHILE. *Voyez* DÉIPHYLE.

DEIPHOBE, fils de Priam. Il épousa Hélène après la mort de Pâris ; mais, après la prise de Troie, Hélène le livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui.

DÉIPHOBÉ ; c'est le nom d'une sibylle. Elle étoit fille de Glaucus et prêtresse de Diane. Ce fut cette sibylle qui guida Enée dans sa descente aux enfers.

DÉIPHON, fils de Triptolème et de Méganire ; ou, selon d'autres, fils d'Hippothoon. Cérès l'aima tellement, que, pour le rendre immortel, et afin de le purifier de toute mortalité, elle le faisoit passer dans des flammes. Mais Méganire, mère de ce prince, alarmée d'un tel spectacle, troubla par ses cris les mystères de cette déesse, qui

monta aussitôt sur son char traîné par des dragons, et laissa brûler Déiphon. Ovide conte autrement cette fable. *Voyez* TRIPTOLÈME.

DEIPHYLE, fille d'Adraste, femme de Tydée et mère de Diomède.

DEIPHYLUS, fils de Sthénélus, et ami de Capanée qu'il suivit au siége de Thèbes.

DEIPRYUS, un des capitaines grecs au siége de Troie.

DELIAS et DÉLIASTES. *Voyez* DÉLIES.

DÉLIE, surnom de Diane, pris de l'île de Délos, où elle naquit.

DÉLIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Délus* ou *Délius*, de l'île de Délos, où il naquit. Pendant ces fêtes, les Athéniens envoyoient une députation à Délos, pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipoit pour cela un vaisseau auquel on donnoit le nom de *Delias* ou de *Theoris ;* celui de *Deliastes* ou de *Theores*, à ceux qui le montoient, et celui d'*Architheore* au chef de la députation.

DELIUS. *Voyez* DÉLIES.

DELLI, petits marais auprès desquels Thalie accoucha des frères Paliques. *Voyez* PALIQUES.

DÉLOS, île de la mer Egée, l'une des Cyclades. Cette île erroit au gré des flots, avant que Latone y mit au monde Apollon et Diane. Ce dieu y rendoit ses oracles. Les habitans prétendoient qu'il passoit six mois de l'année à Patare ; et lorsqu'ils croyoient qu'il revenoit, ils célébroient des fêtes magnifiques en son honneur.

DELPHES, ville de la Phocide auprès du mont Parnasse, renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passoit chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter, pour le marquer, fit voler en même temps de l'orient et de l'occident deux aigles qui se rencontrèrent à Delphes. *Voyez* DELPHUS.

DELPHICOLA, surnom d'Apollon, pris de son temple de Delphes.

DELPHINIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

DELPHINIUS, surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Delphinia*.

DELPHIS, une pythonisse, une prêtresse du temple de Delphes.

DELPHUS, fils d'Apollon et de Thya. Il habitoit lès environs du mont Parnasse, et bâtit la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

DELUENTINUS, dieu qu'on invoquoit dans les temps de guerre, pour être préservé des ravages de la part des ennemis.

DÉLUGE, *Voyez* DEUCALION, OGYGÈS.

DELUS. *Voyez* DÉLIES.

DEMÉNETE ou DEMARQUE, habitant de *Parrhasia*, ville d'Arcadie, fut changé en loup, pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter-*Lycæus*. Les Grecs disoient que dix ans après il recouvra sa première forme, et qu'il fut vainqueur aux jeux olympiques. Il y en a qui racontent cette fable de Lycaon.

DEMETER, *DAMATER* ou *DEMETRA*; noms que les Grecs donnoient à Cérès.

DEMI-DÉESSES ou EMITHÉES, femmes illustres auxquelles on rendoit après leur mort des honneurs divins.

DEMI-DIEUX. *Voyez* DIEUX.

DEMOCOON, un des fils de Priam, qui fut tué par Ulysse.

Il y en eut un autre qui fut tué par Hercule, avec sa mère Mégare et ses frères.

DEMODICE, femme de Créthée. *Voyez* CRÉTHÉE, PHRYXUS.

DEMODOCUS, célèbre musicien de la cour d'Alcinoüs. *Hom. Odyss.* 8.

DEMOGORGON. *Voyez* DAEMOGORGON.

DÉMONS ou GÉNIES. Les païens en reconnoissoient de bons et de mauvais. *Voyez* DAEMON.

DÉMOPHILE ou HIEROPHILE. On croit que c'est un des noms de la sibylle de Cumes.

DÉMOPHOON, fils de Thésée et de Phédre. Après l'expédition de Troie, où il s'étoit trouvé, ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la

Thrace, il y épousa Phyllis, fille de Lycurgue, roi de cette contrée. *Voyez* PHYLLIS. *Ovid. Her.*

DEN. Voyez *ZEUS*.

DENDRITIS. Voyez HÉLÈNE.

DENDROLIBANUS, c'est-à-dire, *arbre du Liban*. On en faisoit des couronnes pour les dieux, et on croyoit qu'il n'y avoit point de sacrifice qui pût leur être plus agréable que ce présent. *Voyez* *LIBANUS*.

DENDROPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arbre*, surnom donné à Sylvain, parce qu'on croyoit qu'il portoit toujours un jeune arbre, et surtout un cyprès. On appeloit aussi Dendrophores, ceux qui, dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybèle, portoient en leur honneur des arbres sur leurs épaules : c'est ce qu'on appeloit Dendrophorie.

DENT. *Voyez* SOMMEIL, CADMUS.

DEO ou DIO, nom que les Grecs, et surtout les poëtes, donnent à Cérès.

DEOÏS, c'est-à-dire, *fille de Cérès*, surnom de Proserpine. *Voyez* DEO.

DERADIOTES ou *DIRADIOTES*, surnom d'Apollon.

DERCÉ, fille de Vénus, qu'on croit être la même que Dercete.

DERCETE, *DERCETIS*, *DERCETO*, divinité des Syriens, la même qu'Atergatis. On la représentoit moitié femme et moitié poisson. Elle avoit un temple magnifique auprès d'Ascalon.

DERRHIATIS, surnom de Diane.

DÉS à jouer. *Voyez* PALAMÈDE.

DESPŒNA, c'est-à-dire, *maîtresse*, surnom de Proserpine.

DESTIN, DESTINÉE, divinité allégorique qu'on fait naître du Chaos. On le représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, et dans ses mains l'urne dans laquelle est le sort des hommes. On croyoit ses arrêts irrévocables, et son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étoient subordonnés. On admettoit plusieurs Destins.

Deucalion, roi de Thessalie, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha. Les dieux firent périr tous les hommes de son temps par un déluge universel, parce qu'ils étoient méchans. Deucalion et Pyrrha en furent préservés, à cause de leur équité. Après le déluge ils consultèrent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jeter les os de leur mère, c'est-à-dire, des pierres, derrière eux par-dessus leur tête; et ces pierres, en sortant de leurs mains, se métamorphosoient, celles de Deucalion en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv.* 1. *des Métam.*

Il y eut plusieurs autres Deucalion; un, fils de Minos; un autre, fils d'Abas, etc.

Deverra ou *Deverrona*, déesse du balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honoroit surtout quand on se servoit de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, et quand après la naissance d'un enfant, on balayoit la maison pour empêcher, à ce qu'on croyoit, par là, le dieu Sylvain d'y entrer, de crainte qu'il ne tourmentât la mère de l'enfant qui venoit de naître.

Devins. Il y en avoit de bien des sortes. *Voy.* Aruspices, Augures, etc.

Dévouement : c'étoit un acte de religion par lequel quelqu'un se dévouoit à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, etc.

Dia, déesse qu'on croit être la même qu'Hébé.

Diactoros, c'est-à-dire, *messager*, surnom de Mercure.

Dialis Flamen, c'est-à-dire, *prêtre de Jupiter.* Ses prérogatives étoient très-grandes. Il avoit la chaise curule, et il étoit ordinairement précédé d'un licteur. C'étoit toujours de sa maison qu'on apportoit le feu pour les sacrifices. Il ne devoit jamais faire aucun serment. Il ne montoit jamais à cheval, et toute sa manière de vivre devoit représenter la simplicité des premiers temps. Il avoit droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étoient liés, et d'empêcher qu'on ne battît de verges ceux qu'on conduisoit à ce

supplice, lorsqu'il se trouvoit sur leur passage, etc. *A. Gell. liv.* 10. *c.* 15. *Voy.* FLAMINES.

DIAMANT. *Voyez* RICHESSE, PHAÉTON.

DIAMASTIGOSE, fête qu'on célébroit à Lacédémone en l'honneur de Diane, surnommée *Orchius*. La principale cérémonie de cette fête étoit de mettre de jeunes enfans sur l'autel de la déesse, et de les battre si rudement de verges, que souvent ils y laissoient la vie.

DIANE, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon. On l'appeloit Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, et Diane sur la terre. Elle avoit encore d'autres noms, suivant les lieux où on l'honoroit particulièrement. On la regardoit comme la déesse de la chasteté. Elle avoit tant de pudeur, qu'elle métamorphosa Actéon en cerf, pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avoit à sa suite une troupe de nymphes, et n'en souffroit point qui ne fussent aussi chastes qu'elle; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'étoit laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion, et qu'elle quittoit souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoi qu'il en soit, si elle n'étoit pas plus sage que les autres déesses, elle faisoit du moins semblant de l'être. Elle étoit presque toujours à la chasse, et n'habitoit que les bois, suivie d'une meute de chiens. Les satyres, les dryades, etc. célébroient des fêtes en son honneur. On la représentoit quelquefois sur un char traîné par des biches, armée d'un arc et d'un carquois rempli de flèches, et ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avoit à Ephèse le temple le plus superbe qui fût dans le monde. La biche lui étoit consacrée. *Hyg. Nat. Comes. Ovid.* Voyez HÉCATE.

DIANIA turba; la troupe de Diane, c'est-à-dire, les chiens, comme étant sous la protection de Diane, déesse de la chasse.

DIASIES, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Melichius*, c'est-à-dire, *propice*. Elles étoient accom-

pagnées d'une grande foire, où l'on trouvoit toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguoient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisoient, et plus encore par la joie et la délicatesse des festins qu'ils s'y donnoient les uns aux autres.

Dicé, fille de Jupiter, déesse qu'on croyoit présider aux jugemens.

DICTÆA corona; la constellation d'Ariadne, que Thésée avoit emmenée de l'île de Crète, où est le mont *Dicté.*

DICTÆÆ nymphæ, nymphes de l'île de Crète, ainsi nommées de Dicté, montagne de cette île.

DICTÆUS, surnom de Jupiter, pris de Dicté, montagne de Crète, sur laquelle on prétendoit qu'il avoit été élevé.

Dictynne, nymphe de l'île de Crête, à laquelle on attribue l'invention des filets de chasseurs. On croit que c'est la même que Brytomarte. *Dictynna* est aussi un surnom de Diane.

Dictys, un des centaures, qui fut tué par Pirithoüs.

Didon ou Elise, fille de Bélus, roi de Tyr. Pour éviter la fureur de Pygmalion son frère, qui avoit tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Iarbas, roi des Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aima mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyoit devoir à son premier mari. Elle fut depuis révérée à Carthage comme une déesse. L'épisode de Didon, dans l'Enéide, est un morceau de pur invention. Enée vivoit plus de trois cents ans avant la fondation de Carthage; de sorte que Virgile n'a feint la passion de Didon pour le prince troyen, que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-temps divisé Rome et Carthage. *Jos. App. Just. Macrob*, *etc.*

DIDYMA, c'est-à-dire, *jumelle;* surnom de Diane, parce qu'elle naquit en même temps que son frère Apollon.

DIDYMÆUS, surnom d'Apollon, sous lequel on l'adoroit comme l'auteur de la lumière du jour et de celle de la lune, et comme étant né en même temps que Diane.

DIDYMÉON, quartier de la ville de Milet, où Apollon avoit un temple et un oracle : c'étoit aussi le nom du temple. Voyez *DIDYMÆUS*.

DIESPITER ou *DIJOVIS*, c'est-à-dire, *père du jour*, surnom de Jupiter. On le donne aussi à Pluton.

DIEUX, DÉESSES, GÉNIES, etc. objets du culte religieux des païens. L'impression de la divinité est si naturelle aux hommes, et si profondément gravée dans leurs cœurs, qu'ils n'ont perdu la connoissance du seul et vrai Dieu qu'il faut adorer, qu'en lui en substituant d'autres, tels qu'ils se les forgèrent, ou d'après ce qui leur étoit resté d'idée de la vérité, dont on retrouve des traces précieuses, jusque dans le chaos de leurs superstitions, ou d'après leurs passions dont ils se firent autant de divinités. Comme chacun pouvoit impunément en imaginer à son gré, leur nombre étoit prodigieux. On en a compté jusqu'à trente mille. Jupiter étoit regardé comme le plus puissant de tous ; de manière cependant que son pouvoir étoit subordonné à celui du Destin. Les autres dieux, las de sa domination, s'étant révoltés, il les défit, et les contraignit de se sauver en Egypte, où, pour éviter sa colère, ils prirent diverses formes, comme de chats, de rats, d'éléphans, etc. animaux que les Egyptiens adorèrent depuis. Jupiter, sous la forme d'un bélier, les poursuivit, jusqu'à ce qu'ils se rendirent. Les païens reconnoissoient plusieurs sortes de dieux ; savoir : des célestes, des terrestres, des aquatiques et des infernaux. Il y en avoit douze principaux, qu'ils appeloient les grands dieux, comme Saturne, Cybèle, Cérès, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Neptune et Pluton. Les autres étoient appelés petits dieux, comme Momus, Mars, Pallas,

Thémis, Eole, etc. et d'autres enfin qu'on appeloit demi-dieux. Ceux-ci étoient des héros nés d'un dieu et d'une mortelle, ou c'étoient des mortels qui, par leurs belles actions, avoient mérité, après leur mort, d'être admis parmi les dieux : tels étoient Hercule, Thésée, Minos et tant d'autres, jusqu'à des empereurs romains. Il est bon d'observer que, quoique les anciens auteurs emploient quelquefois indifféremment les mots *Dii* et *Divi* pour toutes sortes de dieux ; cependant *Dii*, dans son sens propre, ne convient qu'aux dieux du premier ordre, aux grands dieux, et *Divi* qu'aux autres dieux, sur-tout à ceux qui n'étoient reconnus pour dieux que par l'apothéose.

Parmi les plus anciens objets du culte idolâtre, on peut compter le Soleil, la Lune et les autres corps célestes ; ensuite la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau. On y ajouta bientôt les Vents, le Tonnerre, les Comètes, etc. On ne s'en tint pas là ; on adora les poissons, les serpens, les oiseaux, et, parmi les quadrupèdes, le bœuf, le chien, le chat, le singe, le bouc, etc. : enfin l'extravagance alla jusqu'à adorer les arbres, les plantes, les métaux et les pierres.

DIJOVIS. Voyez *DIESPITER*.

DIIPOLIES, très-anciennes fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de Jupiter-*Polieus*, c'est-à-dire, *protecteur de la ville*.

DIMORPHOS. Voyez *BIFORMIS*.

DINDYME. C'est le nom de plusieurs montagnes dans la Troade, dans la Phrygie et dans la Thessalie. C'est de celle de Phrygie que Cybèle est surnommée *DINDYMENE* et *DINDYME*.

DINDYMÈNE. *Voyez* DINDYME.

DIO ou plutôt DEO. *Voyez* DEO.

DIOCLÈS, héros révéré chez les Mégariens, qui célébroient en son honneur des jeux nommés de son nom *Dioclées*.

DIOMÉDA, fille de Phorbas, qu'Achille subs-

titua à la place de Briséïs, lorsqu'Agamemnon lui eut enlevé celle-ci. *Hom.*

DIOMÈDE, roi d'Etolie, fils de Tydée, et le plus vaillant des Grecs après Achille et après Ajax. Il se distingua beaucoup au siége de Troie, où il blessa Mars et Vénus, et fut un de ceux qui enlevèrent le Palladium. Après la ruine de Troie, il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialé, que, pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Etolie dont il étoit roi, et vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée; et que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons. *Hom. Ovid.*

Il y eut un autre Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua et assomma ses chevaux.

DIONÉ, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Vénus, qui fut surnommée Dionée, du nom de sa mère. Jules-César fut aussi surnommé *Dionæus*, comme descendant de Vénus.

DIONÉE. *Voyez* DIONÉ.

DIONYSIES ou BACCHANALES, fêtes célèbres en l'honneur de Bacchus.

DIONYSIUS, et mieux DIONYSUS, nom de Bacchus, appelé ainsi de la ville de Nysa, où il avoit un temple superbe, et où il avoit été élevé.

DIOPÈTES. On donnoit ce nom à des statues de Jupiter, de Diane, et d'autres divinités qu'on croyoit être descendues du ciel.

DIOSCURES. Les anciens entendoient ordinairement Castor et Pollux sous ce nom. Ils étoient particulièrement révérés sous cette dénomination comme les divinités tutélaires de la navigation. On comprenoit encore sous ce nom plusieurs dieux subalternes, enfans de Jupiter.

DIOSPOLIS; c'est le nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie et dans la Lydie. Il signifie *ville de Jupiter*, parce qu'il y étoit particulièrement révéré.

DIPHTHERA. On donnoit ce nom à la peau de

la chèvre Amalthée, sur laquelle on croyoit que Jupiter avoit écrit toutes les destinées humaines.

DIPHUES. Voyez *BIFORMIS*, CÉCROPS.

DIRCÉ, reine de Thèbes. Lycus, pour l'épouser, avoit répudié Antiope, dont les enfans attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mère de cet affront.

Il y eut une autre Dircé, qui, ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. *Voyez* CASSIOPE.

DIRCAEUS, surnom d'Amphion, pris de Dircé, fontaine de la Béotie. De là aussi Pindare est appelé *Diteœus Cycnus*.

DIRÉES, filles de l'Achéron et de la Nuit, en latin *Diræ*. Elles étoient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevoient ses ordres pour aller troubler le repos des méchans, et exciter des remords dans leurs ames. On les nommoit Dirées dans le ciel; Furies ou Euménides sur la terre; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. En. l.* 12. *Serv.* Voyez EUMÉNIDES, FURIES.

DIRPHYA, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Dirphys, dans l'île d'Eubée.

DIS, dieu des enfers. C'est le même que Pluton. Quelquefois aussi c'étoit Jupiter. *Voyez* *ZEUS*.

DISCORDE ou ERIS, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux nôces de Thétis et de Pélée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger, en jetant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avoit écrit ces mots: *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus disputèrent cette pomme, jusqu'à ce que Pâris, par l'ordre de Jupiter, termina la querelle en faveur de Vénus; ce qui causa une infinité de malheurs. On représente la Discorde coiffée de serpens, tenant une torche ardente d'une main, une couleuvre et un poignard de l'autre, ayant le teint livide, les yeux

égarés, la bouche écumante, et les mains ensanglantées.

Disque. C'étoit une espèce de gros palet de figure ronde. *Voyez* Hyacinthe, Acrise. Le disque représente aussi la terre par sa rondeur. *Voyez* Cybèle ou Vesta.

Dithyrambus, surnom de Bacchus. On appeloit aussi Dythyrambe une sorte d'hymne composée en son honneur.

Divales, fêtes en l'honneur d'Angerone.

Diviana *pour* Diana; Diane.

Divination, l'art de prédire l'avenir. Il faisoit partie de la religion des païens. *Voyez* Augures, Aruspices, etc.

Divipotes, dieux que les Samothraces nommoient *Théédynates*, c'est-à-dire, *divinités puissantes*. Il y en avoit deux; le ciel et la terre, ou l'ame et le corps, ou l'humide et le froid; peut-être aussi ces *Divipotes* étoient-ils les mêmes que les dieux Cabires. *Voyez* Cabires.

Dius Fidius ou *Medi-Edi*, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome. Ce *Dius* ou *Deus Fidius*, et quelquefois simplement *Fidius*, étoit regardé comme le dieu de la bonne foi, d'où étoit venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment étoit *Medius-Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Mehercules*. On le croyoit fils de Jupiter, et quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. *Voyez* Mehercules.

Dodone, ville d'Epire, auprès de laquelle il y avoit une forêt consacrée à Jupiter, et dont les chênes rendoient des oracles. Il y avoit au milieu de cette forêt un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

Dodonides, nymphes et nourrices de Bacchus; ce sont les mêmes que les Atlantides.

Dolichæus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Dolichène, ville de la Comagène.

Dolon, Troyen extrêmement léger à la course,

qui, dans l'espérance d'avoir les chevaux d'Achille pour récompense, étant allé comme espion au camp des Grecs, fut pris et tué par Diomède et par Ulysse.

Dolopes, peuples de Thessalie, commandés au siége de Troie par Pyrrhus.

Domiduca et *Domiducus*; divinités qu'on invoquoit quand on conduisoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari. C'est pour la même raison que Junon est surnommée *Domiduca*.

Domitius, dieu que les païens invoquoient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prît soin de la maison.

Doride, contrée de la Grèce, ainsi appelée de Dorus, fils de Neptune et d'Alope; on dit aussi de Hellen et de la nymphe Optix. Les Doriens étoient grands parleurs, peu sincères et peu modestes, d'où sont venus bien des proverbes faits à leur sujet. Les poëtes désignent quelquefois tous les Grecs par ceux de la Doride, comme quand Virgile dit *Dorica castra*.

Doris, fille de l'Océan et de Téthys. Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appelées les Néréides. Le nom de Doris, comme une des divinités de la mer, est quelquefois mis par les poëtes pour la mer même: Virgile a dit *Doris amara. Eccl.* 10.

Dorus, fils de Neptune. *Voyez* Doride.

Doryclus, fils naturel de Priam, tué par Ajax au siége de Troie.

Il y en a eu un autre, fils de Phinée, roi de Thrace.

Dorylas, un de ceux qui osèrent attaquer Persée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Persée.

Un des Centaures se nommoit Dorylas.

Doto, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris.

Douleur. Les anciens en avoient fait une divinité. Hygin la fait naître de l'Air et de la Terre.

O

DRACONIGENA URBS ; la ville née des dents d'un dragon ; c'est Thèbes. *Voyez* CADMUS.

DRAGON. *V.* CADMUS, ANDROMÈDE, CÉRÈS, MÉDÉE, DÉIPHON, HESPÉRIDES.

DRANCÈS, un des grands de la cour du roi Latinus, hardi discoureur, mais très-lâche quand il falloit payer de sa personne. Il étoit ennemi particulier de Turnus. *Virg.*

DRIMAQUE, brigand qui, à la tête d'une troupes d'esclaves fugitifs, ravageoit l'île de Chio. Les habitans de cette île ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune homme de sa suite de le tuer, et d'aller recevoir la somme promise. Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avoient en grande vénération.

DRUIDES, ministres du culte idolâtre chez les Gaulois. Leur nom est pris d'un mot grec qui signifie *chêne*, parce qu'ils demeuroient et faisoient leurs sacrifices dans les forêts.

DRYADES, nymphes qui présidoient aux bois et aux forêts, où elles se tenoient nuit et jour. *Voyez* QUERQUÉTULANES.

DRYANTIADES, Lycurgue, roi de Thrace ; fils de Dryas.

DRYAS, fille de Faune, qu'on révéroit comme la déesse de la pudeur et de la modestie. Il n'étoit pas permis aux hommes de se trouver aux sacrifices qu'on lui offroit.

Dryas étoit aussi le nom d'un des princes qui donnèrent du secours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

DRYOPE, nymphe d'Arcadie, aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras, elle arracha une tige de lotos pour l'amuser. Bacchus, à qui cette plante étoit consacrée, en fut si irrité, qu'il la métamorphosa en arbre : elle n'eut que le temps d'appeler sa sœur pour prendre l'enfant, qui auroit été enfermé avec elle dans l'écorce.

Les Dryopes étoient un peuple au voisinage du mont Parnasse.

Duellone, la même que Bellone.

Dulichium, île dépendante d'Ithaque, d'où Ulysse est surnommé *Dulichius.*

Dusiens, génies craints et révérés par les Gaulois.

Dyasar. *Voyez* Dysarés.

Dymas, père d'Hécube et roi de Thrace.

Dymantis, Hécube, fille de Dymas, selon Homère, et femme de Priam.

Lymon, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* Anachis.

Dyndimène. *Voyez* Dindyme.

Dysarés ou Dyasar, dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

E.

Ea, nymphe qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Ils la changèrent en île.

Ea, et mieux AEa, étoit aussi le nom de la capitale de la Colchide, et celui de l'île de Circé, vers le détroit de Sicile. Cette île se trouve aussi sous le nom d'*Æœa* ou *Æœe*, d'où Circé est surnommée elle-même *Æœa.* Voyez Cyta.

Eacées, jeux solennels en l'honneur d'Eaque.

Eacus. *Voyez* Eaque.

Eanus *pour* Janus. Les anciens mettoient souvent l'E pour l'I.

Eaque, fils de Jupiter et d'Egine. Il étoit roi de l'île d'OEnopie, appelée aussi OEnone, qu'il nomma Egine, du nom de sa mère. La peste ayant dépeuplé ses états, il obtint de son père que les fourmis fussent changées en hommes, et les appela Myrmidons. Il régna avec tant de justice, que Pluton l'associa à Minos et à Rhadamanthe, pour juger les ames dans les enfers. *Voyez* Myrmex.

Eau. Les anciens avoient fait une divinité de

cet élément. Les Perses lui offroient des sacrifices avec de grandes cérémonies.

Eau Lustrale. C'est ainsi que les païens appeloient l'eau dans laquelle ils avoient éteint un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice. Ils lui attribuoient de grandes vertus.

Ecastor et Mecastor, formules de serment, par lesquelles on juroit par Castor, dans le même sens qu'on disoit *Mehercules*, quand on juroit par Hercule. C'est aussi dans ce sens, selon les plus savans grammairiens, qu'il faut entendre *Edepol*, qu'il faut écrire ainsi, et non par un Æ, quand on juroit par *Pollux;* car ils prétendent qu'E est pour *me*, que *de* n'a été ajouté que pour adoucir la prononciation, et que c'est mal entendre *Edepol*: de dire que c'étoit un serment *par le temple de Pollux. Vossius*, *Meursius*, etc. *Voyez* Mehercules.

Ecdusies, fêtes qu'on célébroit à Pheste, ville de Crète, en l'honneur de Latone, parce qu'elle avoit changé une jeune fille en garçon. *Ant. Liberalis.*

Echecs. *Voyez* Palamède.

Echémon, fils de Priam, qui fut tué par Diomède.

Echidna, monstre, moitié femme et moitié serpent, qui fut mère du chien Cerbère, de l'hydre de Lerne, de la Chimère, du lion de Némée, etc. *Echidna* est un mot grec qui signifie *vipère*, *hydre.*

Echidné, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, et de qui il eut plusieurs enfans.

Echinades. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en îles, pour n'avoir pas appelé Achéloüs à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avoient prié tous les dieux des bois et des fleuves.

Echion, roi de Thèbes. Ses deux filles se laissèrent immoler pour appaiser les dieux qui affligeoient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes cou-

tonnés, qui célébrèrent la mort généreuse de ces princesses.

Il y a eu un autre Echion, père de Penthée, qui fut un de ceux qui naquirent des dents du dragon, et qui aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes, et c'est de son nom que les Thébains ont été appelés Echionides.

Il y en a eu encore un autre qui étoit le hérault des Argonautes.

ECHIONIDES ou *ECHIONIUS*, Penthée, fils d'Echion. C'est aussi pour la ville de Thèbes et pour les Thébains. *Voyez* ECHION.

ECHMAGORAS, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mère Phillone, par l'ordre d'Alcimédon son aïeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un et l'autre.

ECHO; fille de l'Air et de la Terre. Cette nymphe habitoit les bords du fleuve Céphise. Junon la condamna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, et qu'elle l'avoit amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, et s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes et dans les forêts, où elle sécha de douleur, et fut métamorphosée en rocher.

ECLIPSES. Les païens les regardoient comme des présages funestes.

ECREVISSE *Voyez* CANCER.

EDEPOL. *Voyez* ECASTOR.

EDIPE. *Voyez* OEDIPE.

EDONÉ. C'est la même qu'Aédon. *V.* AÉDON.

EDONIDES. Les Bacchantes étoient ainsi surnommées d'Edon, montagne de la Thrace, où elles célébroient les orgies. *Edonis*, au singulier, *Bacchante.*

EDONIUS, surnom de Bacchus. *V.* EDONIDES.

EDUCA, *EDULIA*, *EDULICA*, ou *EDUSA*,

divinité qui présidoit à ce qu'on donnoit à manger aux enfans, comme *Potina* ou *Potica*, à ce qu'on leur donnoit à boire.

Eeta ou Eetès, fils du Soleil et de Persa : il etoit roi de la Colchide, et père de Médée. *Voy.* Médée.

Eetias, et mieux *Æetias* ou *Æetis*, Médée, fille d'Eétès.

Eétion, père d'Andromaque, et roi de Thèbes, ville de Cilicie.

Ega, et mieux *Æga*, nymphe, nourrice de Jupiter, la même qu'Aix.

Égée, roi de l'Attique, et mari d'Ethra, dont il eut Thésée, qui fut envoyé en Crète pour être la proie du Minotaure. Il avoit ordonné aux matelots que, quand ils reviendroient, ils déployassent des voiles blanches, si Thésée sortoit du labyrinthe. Mais comme ils étoient transportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublièrent d'exécuter les ordres d'Egée, qui, pénétré de douleur, et croyant son fils mort, se précipita dans la mer, qu'on appela depuis Egée. *Voyez* Aix.

Egeon ou Briarée, dieu marin, fils de Titan et de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire, qui avoit cent bras et cinquante têtes. Junon, Pallas et Neptune ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétis gagna Egéon en faveur de Jupiter, qui, pour ce service, lui rendit son amitié, et lui pardonna ce qu'il avoit fait auparavant avec les géans.

Egerie, nymphe d'une beauté singulière, que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoroient comme une divinité, et les femmes surtout lui faisoient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses lois.

Egeste, fille d'Hippotès, prince troyen : elle fut exposée sur un vaisseau par son père, de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée

par le monstre marin, auquel les Troyens étoient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile, où le fleuve Crinise, sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, et en eut Eole et Aceste.

Egialé, sœur de Phaéton, laquelle, à force de verser des larmes à cause du malheur de son frère, fut métamorphosée en peuplier avec ses sœurs. On croit que c'est la même que Lampétie.

Il y eut une autre Egialé, fille d'Adraste, roi d'Argos, et femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siége de Troie, que pour s'en venger, elle inspira à Egialé l'infâme désir de se livrer à tout le monde. Quand Diomède revint, elle attenta à sa vie, parce qu'il ne satisfaisoit pas à sa détestable passion; mais il se sauva dans le temple d'Apollon, et abandonna cette malheureuse femme. *Servius, in En.*

Egialé est encore, selon quelques-uns, le nom d'une des Grâces.

Egide ou Egis, monstre né de la terre, qui vomissoit feu et flamme, avec une fumée noire et épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts et dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre et le tua. *Nat. Com.*

C'est aussi le bouclier ou la cuirasse de Jupiter, car les poëtes en donnent l'une et l'autre idée. La chèvre Amalthée, qui avoit nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier, qu'il nomma Egide, d'un mot grec qui signifie *chèvre.* Il rendit ensuite la vie à cette chèvre, et la plaça parmi les constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse; ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux qui le regardoient. Les boucliers des dieux et de quelques héros furent aussi appelés Egides. M. Winckelman prouve, par une antique,

que l'Egide de Jupiter n'étoit autre chose que la peau de la chèvre Amalthée, dont son bras gauche étoit entouré. *Voyez* MINERVE.

EGINE, fille d'Asope : elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu se changea plusieurs fois en flamme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque et Rhadamanthe.

EGINÈTES, habitans de l'île d'Egine dans le golfe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appelés Myrmidons. *Voyez* EAQUE.

EGIPAN. Pan étoit ainsi surnommé, parce qu'il avoit des pieds de chèvre. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particulière, et le disent fils de Jupiter, d'autres de Pan et d'Ega, sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres, et à des divinités champêtres qu'on représentoit avec des cornes à la tête, des pieds de chèvre et une queue.

EGIOCHUS ou *EGIUCHUS*, nom qu'Homère et quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avoit été nourri par une chèvre, soit à cause de son bouclier qu'il avoit couvert de la peau de cette chèvre. *Voyez* EGIDE.

EGIRE, une des Hamadryades.

EGIS. *Voyez* EGIDE.

EGISTHE, fils de Thyeste et de Pélopée. Thyeste, à qui l'oracle avoit prédit que le fils qu'il auroit de sa propre fille Pélopée, vengeroit les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve dès sa tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans des lieux qu'il ne connoîtroit pas, et avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut, par cette précaution, éviter l'inceste dont il étoit menacé ; mais, quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connoître ; et, pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelques temps après que Thyeste eut quitté Pélopée, à qui elle ne s'étoit pas fait connoître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommèrent Egisthe. Lorsqu'il fut en état de porter les armes, elle lui fit pré-

sent de l'épée de Thyeste. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choisit pour aller assassiner Thyeste, dont il vouloit envahir les états. Thyeste reconnut son épée; ce qui lui donna lieu de faire plusieurs questions à Egisthe, qui répondit qu'il la tenoit de sa mère. On obtint de lui de la faire revenir; et, après quelques recherches, Thyeste se souvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceste. Egisthe, indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir massacrer son père, retourna aussitôt à Mycène, où il tua Atrée. Ayant voulu épouser Clytemnestre, il assassina Agamemnon, et s'empara du trône; mais Oreste le massacra dans la suite à son tour. La plupart des auteurs racontent cette fable différemment: les uns font cet Egisthe, fils de Plistène, et les autres le font fils de Thyeste.

Eglé, une des trois Hespérides.

Il y eut une nymphe de ce nom, fille du Soleil et de Néérée, qui se plaisoit à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Silène ivre, elle se joignit aux deux satyres Chromis et Mnasille pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouilloit le visage avec des mûres.

Egnatia, nymphe révérée comme une déesse dans la Pouille. On croyoit que le feu prenoit de lui-même au bois sur lequel on mettoit les victimes qu'on lui immoloit.

Egobole, surnom de Bacchus, pris de ce qu'il vouloit qu'on lui immolât des chèvres.

Egoceros ou Capricorne. V. Capricorne.

Egolius, jeune homme qui, étant entré dans une caverne consacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiseau.

Egon, fameux athlète, qui traîna par les pieds au haut d'une montagne un taureau furieux, pour en faire présent à Amarillis.

Il y avoit plusieurs bergers de ce nom.

Egophage, et mieux *Aigophage* ou *CAPRIVORA*, c'est-à-dire, *qui dévore les chèvres*; sur-

nom de Junon, à qui les Lacédémoniens immoloient de ces animaux.

EGYPIUS, jeune homme de Thessalie, et fils de Bulis. Il obtint, à force d'argent, Tymandre, la plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandre, piqué d'une convention si odieuse, trouva moyen de gagner Bulis; ensuite, bien informé de l'heure à laquelle Egypius devoit venir trouver Tymandre, il la fit sortir, et mit adroitement Bulis en sa place; après quoi il la laissa, avec promesse de revenir aussitôt. Egypius vint au rendez-vous, où, au lieu de Tymandre qu'il s'attendoit d'y voir, il ne trouva que sa mère Bulis. Ils en eurent tant d'horreur, qu'ils voulurent se tuer; mais Jupiter changea Egypius et Néophron en vautours, Bulis en plongeon, et Tymandre en épervier. *Ant. Lib.*

EGYPTUS, fils de Neptune et de Libye, et frère de Danaüs. Il avoit cinquante fils, qui épousèrent les cinquante filles de son frère, appelées Danaïdes; elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces, excepté Hypermnestre, qui fit grace à Lyncée. *Voyez* HYPERMNESTRE.

EIDOTHÉE. *Voyez* IDOTHÉE.

EIONE, une des Néréides.

EIONÉE, un des princes grecs qui assiégèrent la ville de Troie. Il fut tué par Hector. Le père de Rhésus se nommoit Eionée.

EIRÈNE ou IRÈNE, nom de la paix chez les Grecs. *Voyez* PAIX.

EISITERIES ou EISETERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes, quand les magistrats entroient en charge.

ELÆUS, surnom de Jupiter, pris d'un temple magnifique qu'il avoit dans l'Elide.

ELAGABALE. *Voyez* HÉLIOGABALE.

ELAÏS, une des filles d'Anius. *Voyez* ANIUS.

ELAPHÉBOLIES, fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur de Diane; elles étoient ainsi appelées du mot grec *elaphos*, c'est-à-dire, *un-*

cerf, parce qu'on lui offroit des gâteaux faits en forme de cerfs ; c'est de là qu'elle étoit surnommée elle-même *Elaphibolos*, *Elaphibolia* et *Elaphiœa*.

Elatéius, Cœnée, fils d'Elatus.

Elea, surnom de Diane, pris d'un lieu nommé *Elos*, sur les bords de l'Alphée.

Electre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre ; elle persuada à son frère Oreste de venger la mort d'Agamemnon, qu'Egisthe avoit assassiné, de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troie. Euripide l'appelle *vieille fille*, parce qu'elle vécut long-temps sans être mariée.

Il y eut une autre Electre, fille d'OEdipe, et une autre, fille de l'Océan et de Téthys. Cette dernière étoit aïeule de Dardanus.

Electrides, petites îles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaëton, foudroyé par Jupiter.

Electryon ou Electrius, fils d'Alcée, et père d'Alcmène.

Eléen, surnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche, qu'il avoit à Elis, ville du Péloponèse.

Eléides et Eléléides, surnom des bacchantes, comme *Eleleus* en étoit un de Bacchus, pris d'un mot grec qui exprime les cris et les emportemens avec lesquels on célébroit les orgies.

Elénophories, fêtes pendant lesquelles les Grecs portoient mystérieusement de petites corbeilles d'osier.

Eleusine. On surnommoit ainsi Cérès, du nom d'Eleusis d'Attique, où elle avoit un superbe temple, et où ses mystères se célébroient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardoit dans ces sortes de fêtes un silence rigoureux. C'étoit un crime que de divulguer le moindre de ses mystères ; il y alloit de la vie.

Eleusineis, fêtes qu'on célébroit à Eleusis, en l'honneur de Cérès. *Voyez* Eleusine.

Eleusis, ville de l'Attique, où Cérès étoit particulièrement révérée.

Eleusius, Grec à qui Cérès enseigna l'agriculture. Il donna son nom à la ville d'Eleusis.

Eleuthéries, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Eleutherius*, c'est-à-dire, *Libérateur*.

Eleutherius. *Voyez* Eleuthéries. C'étoit aussi un surnom de Bacchus.

Eleutho ou Ilythie, déesse que les femmes invoquoient pour être heureusement délivrées. On croit que c'est la même que Lucine.

Elicius. Les Romains adoroient Jupiter sous ce nom, quand ils croyoient pouvoir, par de certaines pratiques superstitieuses, obtenir des coups de tonnerre d'un heureux présage, ou expier ceux qu'ils s'imaginoient de mauvais augure.

Elide, province du Péloponèse, dont *Elis* étoit la capitale, célèbre par les fameux spectacles connus sous le nom de *jeux olympiques*, qu'on y donnoit en l'honneur de Jupiter-Olympien. *Voy.* Jeux olympiques.

Elise ou Eliza. *Voyez* Didon.

Elisei Patres; les Carthaginois, ainsi appelés du mont d'Elise. *Voyez* Didon.

Elpênor, l'un des compagnons d'Ulysse, que Circé changea en porc. La forme humaine lui ayant été rendue, il courut avec tant de précipitation pour se joindre aux autres qui s'en alloient avec Ulysse, qu'il tomba d'un lieu élevé, et se tua. *Ovid. Trist. liv.* 3.

Elpis, Samien, qui bâtit un temple à Bacchus.

Elysées ou Champs-Elisiens, partie des enfers, où les poëtes feignent qu'il règne un printemps perpétuel, et où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait.

Emathie. Les poëtes donnent quelquefois ce nom à la Thessalie et à toute la Macédoine. *Voy.* Emathion.

Emathion, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua; et les campagnes que ce brigand parcouroit, furent appelées Emathiennes ou Emathie.

EMÉNÉ, la même qu'Aiméné.

EMITHÉES. *Voyez* DEMI-DÉESSES.

EMOLUS. *Voyez* EUMOLUS.

EMON, homme qui, ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

EMPANDA, déesse protectrice des bourgs et des villages.

EMPLOCIES, jeux solennels où les Athéniens paroissoient avec des cheveux tressés.

EMPOLÆUS. Mercure étoit revéré sous ce nom, comme dieu protecteur des marchands et des cabaretiers.

EMPUSA, spectre qu'Hécate, disoit-on, envoyoit aux hommes pour les effrayer. C'étoit un fantôme féminin, qui n'avoit qu'un pied, et qui prenoit toutes sortes de formes hideuses. *Aristoph. Esychius.*

EMUS. *Voyez* HÉMUS.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille patricienne des Emiles prétendoit descendre.

ENCÉLADE, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel. Il étoit fils du Tartare et de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poëtes ont feint que les éruptions de ce volcan venoient des efforts que faisoit ce géant pour se retourner ; et que, pour peu qu'il remuât, ce volcan vomissoit des torrens de flammes.

Il y eut de ce nom un des cinquante fils d'Egyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, tua la première nuit de ses nôces.

ENCÉNIES, fêtes que les Grecs célébroient à la dédicace d'un temple.

ENCLUME. *Voyez* VULCAIN, CYCLOPES.

ENDEIS, fille de Chiron, femme d'Eaque, et mère de Télamon et de Pélée.

ENDENDROS, *arboreus*, surnom de Jupiter.

ENDOVELLICUS, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

ENDYMION, berger de la Carie, et petit-fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut

condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après ; et, n'osant le voir pendant le jour, elle quittoit le ciel toutes les nuits pour le visiter, et en eut plusieurs enfans. *Voyez* ÉPIMÉNIDE.

ENÉE, prince troyen, fils d'Anchise et de Vénus. Lorsque les Grecs prirent Troie, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville ; mais se voyant trop foible contre le nombre, il prit son père Anchise, le chargea sur son dos avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, et se retira sur le mont Ida, avec le plus de Troyens qu'il put réunir : il perdit dans ce moment Créuse sa femme, sans avoir jamais pu savoir ce qu'elle étoit devenue. Il monta ensuite sur des vaisseaux, passa en Epire; et, après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla de là en Sicile, où il rendit des honneurs funèbres à Anchise qui y étoit mort l'année précédente : enfin, après avoir encore été le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La première chose qu'il fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qui lui enseigna le chemin des enfers, où il descendit, après avoir trouvé le rameau d'or qu'elle lui avoit indiqué, pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les champs Elysées tous les Troyens, et son père, de qui il apprit sa destinée et celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers, et campa sur les rives du Tybre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il eut la guerre avec Turnus, au sujet de Lavinie qu'il épousa après un combat singulier dans lequel il tua ce prince de sa propre main. Il fonda là un petit état, que les Romains regardoient comme le berceau de leur empire. On dit que Vénus l'enleva, et le porta au ciel malgré Junon, qui avoit été cause de tous ses malheurs, et qui s'étoit déclarée contre lui, parce qu'il étoit Troyen. Il fut honoré des Romains, sous le nom de Jupiter-Indigète. *Virg. Hom. Ovid. Hygin.* Voyez DIDON.

Enenthius, Enanthius ou Eventhius, un des dieux des Phéniciens.

Enfant, *nu avec des ailes, un carquois et des flèches*, voyez Cupidon : *qu'on tient par la main*, voyez Ascagne, Enée : *sur les genoux d'une femme*, ou *à qui elle présente la mamelle*, voyez Io : *ayant un doigt sur la bouche*, voyez Harpocrate.

Enfers. Lieux souterreins où alloient les ames pour y être jugées par Minos, Eaque et Rhadamanthe. Pluton en étoit le dieu et le roi. L'espace des enfers contenoit le Tartare, les champs Elysées, et cinq fleuves; savoir, le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé et le Phlégéton. Le Tartare étoit le séjour des malheureux : les champs Elysées étoient la demeure de ceux qui avoient bien vécu. Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, étoit toujours à la porte des enfers, pour empêcher les vivans d'y entrer, et les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, et au tribunal de Minos, il falloit passer par l'Achéron dans une barque conduite par Charon, à qui les ombres donnoient une pièce de monnoie pour leur passage. *Virg. Hyg. Ovid.* Voyez Acherusie.

Engastrimythes ou Engastrites, sorte de devins. *Voyez* Euryclès.

Enioché, nourrice de Médée.

Eniopée, cocher d'Hector, qui fut tué par Diomède. *Ili.* 8.

Enipée, fleuve de la Thessalie, qui fut beaucoup aimé de la nymphe Tyro. Neptune, qui en étoit jaloux, prit la forme d'Enipée pour tromper cette nymphe, et eut d'elle Pélias et Nélée.

Enlèvement. *Voyez* Proserpine, Orythie, Céphale, Ganymède, Hélène, Ariane, Sabines.

Ennea. Cérès étoit ainsi surnommée de la ville d'Enna en Sicile, où elle avoit un temple magnifique.

Ennosigæus, c'est-à-dire, *qui fait trembler la terre*, surnom de Neptune.

Enodius, c'est-à-dire, *qui est sur le chemin*; surnom de Mercure, pris de l'usage où l'on étoit de dresser des pierres carrées, surmontées d'une tête de Mercure, et sur lesquelles on trouvoit l'indication des chemins et des rues.

Ensifer Orion, c'est-à-dire, *Orion qui porte une épée*, à cause de trois étoiles qui, dans cette constellation, figurent comme une épée dans la main d'Orion.

Enthea, surnom de Cybèle. *Entheus* et *Entheatus*, c'est-à-dire, *plein de la divinité*, *inspiré*, se disoit de tout lieu où se rendoient les oracles, et de tout homme qui prédisoit l'avenir.

Envie, divinité allégorique, extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés et enfoncés, un teint livide, et le visage plein de rides, coiffée de couleuvres, portant trois vipères d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, et un serpent qui lui ronge le sein. *Métam. l.* 2.

Enus ou Émus. *Voyez* Hémus.

Enyalius. C'est un surnom de Mars, comme fils ou frère d'Enyo.

Enyo, une des divinités de la guerre, qu'on confond ordinairement avec Bellone. Quelques-uns la font mère, d'autres fille, et la plupart nourrice de Mars. C'est aussi le nom d'une des Grées.

Eole, dieu des vents, et fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passoit par ses états; et, pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étoient enfermés. Les compagnons d'Ulysse, ne pouvant commander à leur curiosiété, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échappèrent, firent un désordre épouvantable, et causèrent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, et se sauva seul sur une planche. Eole avoit un si grand empire sur les vents, que sa seule volonté les retenoit.

Eolie, royaume des vents, composé de sept petites îles, *Æoliæ insulæ*, entre la Sicile et l'Italie.

Eores ou Eories, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

Eos, géant, fils de Typhon. On donne aussi ce nom à l'Aurore.

Eous, c'est-à-dire, *Matinal* ou *Oriental*; l'un des quatre chevaux du Soleil. Les poëtes donnent aussi ce nom à Lucifer.

Epalius, roi d'une contrée de la Grèce, qui, ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

Epaphus, fils de Jupiter et d'Io. Il eut, dans son enfance, une querelle avec Phaéton, qui causa la perte de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

Epée. *Voyez* Justice, Pyrame.

Epervier. *Voyez* Nisus, Térée. *Une figure humaine avec une tête d'épervier*, voyez Osiris. Cet oiseau est consacré à Apollon.

Epeus, fils d'Endymion, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le bélier et le bouclier, et fit le cheval de Troie.

Ephèse, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

Ephestiens (les dieux), les mêmes que les Latins nommoient Lares et Pénates.

Ephesties, ou plutôt Hephestiennes. *Voyez* *Hephæstos*.

Ephestries : fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

Ephialte et OEtus, enfans de Neptune et d'Iphimédie. C'étoient des géans qui, chaque année, croissoient de plusieurs coudées, et grossissoient à proportion. Ils n'avoient encore que quinze ans, lorsqu'ils voulurent escalader le ciel. Ces deux frères se tuèrent l'un l'autre par l'adresse de Diane, qui les brouilla ensemble.

On nommoit aussi Ephialtes des esprits malfaisans. *Voyez* Incubes.

EPHYDRIADES ou EPHYDRIDES, nymphes des eaux.

EPHYRA, nymphe dont les poëtes donnent souvent le nom à la ville de Corinthe où elle avoit demeuré. Il y en a qui rapportent ce surnom de Corinthe à Ephyrus, fils d'Epimethée et de Myrmex.

EPHYRAEUS et *EPHYREIUS*, *Corinthien.*

EPHYREIAS, *Corinthienne.* Voyez EPHYRA.

EPHYRUS. *Voyez* EPHYRA.

EPIBATERIUS, surnom d'Apollon.

EPICASTE, mère de Trophonius. *Voyez* TROPHONIUS.

C'est aussi le nom que quelques-uns donnent à la femme de Laïus. *Voyez* JOCASTE.

EPICLIDIES et EPICRÈNES, fêtes en l'honneur de Cérès.

EPICURIOS, c'est-à-dire, *qui secourt*, surnom d'Apollon.

EPIDAURE, ville du Péloponèse, renommée par le temple d'Esculape, et par les cruautés du géant Périphète.

EPIDELIUS, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avoit à Epidelie, ville de la Laconie.

EPIDÉMIES, fêtes particulières, qu'on célébroit lorsqu'un parent ou un ami revenoit d'un long voyage. C'étoit aussi une fête publique en l'honneur d'Apollon, à Délos et à Milet, et de Diane à Argos.

EPIDOTAS et EPIDOTÈS, génie révéré par les Lacédémoniens. Il y avoit aussi les dieux *Epidotes*, dont on ne sait que le nom. Les Arcadiens surnommoient Jupiter *Epidote.*

EPIÈS, divinité égyptienne. On croit que c'est le même qu'Osiris.

EPIGIES, nymphes de la Terre.

EPIGONES; c'est le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le second siége de Thèbes. Ils étoient fils des capitaines de la première guerre. *Voyez* ADRASTE.

EPIMÉLIDES. *Voyez* MELIADES.

Epiménide, philosophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt-sept ans, (Plutarque en met 50, et Diogène Laërce 57), et qu'au sortir de là il ne connoissoit plus personne. Quelques poëtes le confondent avec Endymion, et disent des choses merveilleuses. *Plut. Val. Max.*

Epiméthée, fils de Japet, et frère de Prométhée. Celui-ci avoit formé les hommes prudens et ingénieux, et Epiméthée les imprudens et les stupides. Il épousa Pandore, statue que Minerve anima, et à qui tous les dieux donnèrent quelque belle qualité pour la rendre parfaite : il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Prométhée.

Epimethis, Pyrrha, fille d'Epiméthée.

Epione, femme d'Esculape. C'est aussi un surnom de Diane.

Epire, royaume sur les confins de la Grèce, proche le golfe Adriatique. On l'appeloit autrefois Molossie, ensuite Chaonie, nom pris de celui de Chaon, frère d'Hélénus.

Epirnutius, surnom que les Crétois donnoient à Jupiter.

Epis. *Voyez* Cérès, Paix.

Episcaphies, fêtes qu'on célébroit à Rhodes, on ne sait en l'honneur de quelle divinité.

Epistropus, roi de la Phocide. Il fut un de ceux qui allèrent au siége de Troie.

Epone. *Voyez* Hippone.

Epolons ou Epulons, prêtres qui, chez les Romains, étoient chargés du soin des tables qu'on faisoit servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étoient au nombre de sept, que, pour cette raison, on appeloit septemvirs.

Equerre, instrument de géométrie. *Voyez* Minerve, Uranie, Apollon.

Equirine, jurement par Quirinus, dans le même sens qu'*Ecastor*. Voyez Ecastor.

Equité, divinité allégorique. C'est la même que la justice.

Eraphiotes, c'est-à-dire, *querelleur*, surnom de Bacchus.

Erat**é**, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Erato, l'une des neuf Muses : elle présidoit aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrthe et de roses, tenant d'une main une lyre, un archet de l'autre, et à côté d'elle un petit Cupidon ailé, avec son arc et son carquois.

Ercius, surnom de Jupiter. On l'invoquoit sous ce nom ou sous celui de *Penetralis*, dans l'intérieur des maisons, afin qu'il en écartât les voleurs.

Erèbe, fils du Chaos et de la Nuit. Il fut métamorphosé en fleuve, et précipité dans le fond des enfers, pour avoir secouru les Titans. Erèbe se prend souvent pour les enfers même, ou pour un endroit particulier des enfers.

Erebinthinus, c'est-à-dire, *de pois*, surnom de Bacchus, parce qu'on le croyoit l'inventeur de la culture, non-seulement de la vigne, mais encore des pois et des autres légumes.

Erechthée, roi d'Athènes, et père de Cécrops, de Pandorus, de Metion et de Butès. Il fut mis au nombre des dieux avec ses quatre filles Procris, Créuse, Chthonie, et Orithye, parce qu'elles se dévouèrent, étant vierges, pour le salut de la patrie.

Il y eut un autre Erechthée, père d'un autre Orithye, qui fut enlevé par Borée.

Erechthéon, temple de Neptune dans l'Achaïe.

Erechthides, les Athéniens ainsi appelés du nom d'Erechthée, un de leurs rois.

Erechthis, Procris, fille d'Erechthée.

Eresichthon ou Erisichthon, l'un des principaux habitans de la Thessalie, fils de Triopius. Cérès, pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui étoit consacrée, lui envoya une faim si horrible, qu'il consuma tout son bien, sans

pouvoir la satisfaire. Réduit à la dernière misère, il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune, qui avoit aimé cette fille, lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudroit, elle échappa à son maître sous la forme d'un pêcheur. Rendue à sa figure naturelle, son père la vendit successivement à plusieurs maîtres. L'argent reçu, elle n'étoit pas plutôt livrée à ceux qui l'avoient achetée, qu'elle se déroboit à eux, en se changeant à chaque vente, en génisse, en biche, en oiseau ou autrement. Malgré cette ressource pour avoir de l'argent, elle ne put jamais rassasier son père, qui mourut enfin misérablement en dévorant ses propres membres.

Ergané ou Ergaties, fêtes qu'on célébroit à Sparte en l'honneur d'Hercule et en mémoire de ses travaux.

Ergatis. Sous ce nom on honoroit Minerve, comme ayant inventé les arts.

Erginus, roi d'Orchomène. Il fut en guerre avec Hercule, qui le vainquit, le tua et pilla ses états. Pausanias dit qu'il lui laissa la vie, et même qu'il fit alliance avec lui. Selon le même auteur, il fut père du célèbre Trophonius.

Un autre Erginus, fils d'Hercule, fut un des Argonautes. Quelques-uns croient que c'est le même que le roi d'Orchomène.

Eribée, surnom de Junon. *Iliad.* 5.

Erichtron, fameuse magicienne de Thessalie.

Erichthée. C'étoit un chasseur que Minerve prit soin d'élever, et fit proclamer roi des Athéniens. On dit qu'il savoit tirer de l'arc avec tant d'adresse, qu'Alcon son fils étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de flèche, sans blesser son fils.

Erichthonius, fils de Vulcain. Il fut roi d'Athènes. On conte de lui qu'il avoit les jambes si mal faites, qu'il n'osoit paroître en public que dans un char de son invention, dans lequel la moitié de son corps étoit cachée. *V.* Aglaure.

Il y eut un autre Erichthonius, fils de Dardanus, roi de Troie, auquel il succéda.

Eridan, fils du Soleil. *Voyez* Phaéton. C'est aussi le nom d'une constellation.

Erigone, fille d'Icarius : elle se pendit à un arbre, lorsqu'elle sut la mort de son père, que Méra, chienne d'Icarius, lui apprit, allant aboyer continuellement sur le tombeau de son maître. Elle fut aimée de Bacchus, qui, pour la séduire, se transforma en grappe de raisin. Les poëtes ont feint qu'elle fut changée en cette constellation, qu'on appelle la Vierge.

Il y eut une autre Erigone, fille d'Egisthe et de Clytemnestre.

Erigoneius canis; c'est-à-dire, *le chien d'Erigone;* la Canicule. *Voyez* Erigone.

Erimanthe, montagne et forêt célèbres d'Arcadie, où Hercule terrassa et porta sur ses épaules un sanglier qui ravageoit la campagne.

Erinnyis, surnom de Cérès, pris de la fureur où elle entra de se voir outragée par Neptune.

Erinnys, furie; *Erinnyes*, les furies, divinités infernales. *Voyez* Euménides.

Eriphyle, femme d'Amphiaraüs. *Voyez* Amphiaras.

Eris, déesse de la discorde. *Voyez* Discorde.

Erisichthon. *Voyez* Erésichton.

Eriunius, c'est-à-dire, *lucratif;* surnom de Mercure.

Eromantie, sorte de divination, par le moyen de l'air.

Erote, femme d'Atrée. Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle en eut deux enfans, qu'Atrée fit manger dans un festin à Thyeste même. *Voyez* Atrée.

Eros. Les Grecs appeloient ainsi Cupidon. *Voyez* Cupidon.

Erostrate, célèbre fanatique, qui, pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de Diane d'Ephèse.

Erotidies ou Eroties, fêtes en l'honneur de Cupidon.

Erycine, surnom de Vénus, pris du temple bâti en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

Erymanthe. *Voyez* Erimanthe.

Erymantidos ursæ custos, c'est-à-dire, *le gardien de l'ourse Erymanthide*. C'est Arctophilax. *Voyez* Bootès, *Erymanthis*.

Erymanthis. Les poëtes donnent quelquefois à l'Arcadie ce nom pris de la montagne d'Erimanthe. C'est aussi un surnom de Calisto.

Erysichthon, fils de Cécrops, qu'il ne faut pas confondre avec Erisichthon le Thessalien.

Erytheis præda, c'est-à-dire, *le butin d'Erythie* : les troupeaux de Géryon. *Voyez* Erythie.

Erythie, île ou région célèbre dans les poëtes, qui en font le royaume de Géryon, qu'Hercule tua, et dont il emmena les troupeaux, appelés par Ovide *Erytheides boves ;* car c'est ainsi qu'il faut lire, et non *Erythreides*. On ne peut déterminer quel étoit ce pays. La plus commune opinion est qu'il faisoit partie de l'Espagne.

Erythras ou Erythrus, fils de Persée et d'Andromède, qui donna son nom à la mer Erythréenne, sur les côtes de laquelle il régna.

Erythrée, ville d'Ionie, où naquit la fameuse Sibylle de ce nom, autrement dite Bagoé. *Voyez* Sibylle.

C'étoit aussi le nom d'un des chevaux du Soleil.

Erythreides boves. Voyez Erythie.

Eryx, fils de Butès et de Vénus. Fier de sa force prodigieuse, il luttoit contre tous les passans, et les tuoit ; mais il fut tué par Hercule, et enterré dans le temple qu'il avoit dédié à Vénus sa mère sur une montagne de Sicile, appelée Eryx de son nom.

Esaque, fils de Priam et d'Alixothoé. Ce prince aima tellement la nymphe Hespérie, qu'il quitta Troie pour la suivre. Hespérie, ayant été mordue d'un serpent, mourut de sa blessure. Esaque se précipita dans la mer de désespoir ; mais Tethys,

le métamorphosa en plongeon. *Voyez* ARISTÉE ou EURYDICE.

ESCARBOT. Il fut une des divinités égyptiennes.

ESCULANUS, dieu des pièces de monnoie de cuivre.

ESCULAPE, dieu de la médecine, fils d'Apollon et de Coronis. Apollon, après avoir tué Coronis et Ischys qu'elle aimoit, tira Esculape des flancs de cette nymphe, et le donna à élever au centaure Chiron, qui lui enseigna la médecine et lui donna une connoissance parfaite des simples. Jupiter le foudroya, pour avoir rendu la vie à Hippolyte, fils de Thésée. Esculape étoit adoré à Epidaure, sous la forme d'un serpent. On le représente avec une couleuvre à sa main ou autour de son bras, et un coq auprès de lui. *Voyez* APOLLON.

ESEPE, fils de Bucolion, et petit-fils de Laomédon. *Hom.*

ESMUNUS, un des dieux Cabires.

ESON, père de Jason, fils de Créthée, et frère de Pélias, roi de Thessalie : étant parvenu à une extrême vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la prière de son mari. *Voyez* PÉLIAS.

ESPÉRANCE. Les païens en avoient fait une divinité; elle avoit deux temples à Rome.

ESPRIT. *Voyez* MORTS, *MENS*.

ESUS. *Voyez* HÉSUS.

ESYMNÈTE ou AESYMNÉTÈS, divinité particulière, adorée à Patras en Achaïe. C'est la statue de Bacchus, qui se trouva dans la caisse d'Eurypile. *Voyez* EURYPILE.

ETÉ, divinité allégorique : c'est la même que Cérès. On lui donne pour attributs une corne d'abondance et une couronne d'épis.

ETEOCLE ou ETHEOCLE, roi de Thèbes, frère de Polynice, naquit de l'inceste d'OEdipe et de Jocaste. Il partagea le royaume de Thèbes avec son frère Polynice, après la mort d'OEdipe, qui ordonna qu'ils régneroient tour à tour. Etéocle étant sur le trône, n'en voulut pas descendre,

et Polynice lui fit cette guerre, qu'on appela l'entreprise des sept preux ou des sept braves devant Thèbes. Ces deux frères se haïssoient si fort, qu'ils se battoient dans le ventre de leur mère. Ils se tuèrent l'un l'autre en même temps dans un combat singulier. *Euripid. Stace. Apol.*

Il y eut un autre Etéocle, roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des Grâces. C'étoit aussi le nom d'un des chefs des Argiens au siége de Thèbes.

ETERNITÉ ; divinité que les anciens adoroient et qu'ils se représentoient sous l'image du Temps. *Voyez* SATURNE.

ETHALIDÈS, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son père la liberté de demander tout ce qu'il voudroit, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il auroit fait lorsque son ame passeroit dans d'autres corps. Diogène Laërce, liv. 4, rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsycose, disoit que lui-même avoit été cet Ethalidès.

ETHALION, matelot Thyrrénien, qui fut changé en dauphin.

ETHÉOCLE. *Voyez* ETÉOCLE.

ETHÉRIE. *Voyez* ETHRA, fille de l'Océan.

ETHIONOME, une des filles de Priam.

ETHLIUS. *Voyez* PROTOGÉNIE.

ETHODÉE, fille d'Amphion et de Niobé : elle fut une de celles que Diane tua à coups de flèches. *Voyez* NIOBÉ.

ETHON, et mieux *Æthon*, c'est-à-dire, *ardent*; surnom donné à Erisichthon, à cause de son insatiable avidité pour le manger. *V.* ERISICHTHON.

C'étoit aussi un nom qu'on donnoit aux chevaux. Le Soleil, Pluton, Pallas et Hector en avoient chacun un, que les poëtes nomment ainsi.

ETHRA, fille de Pithée. Ayant épousé Egée, roi d'Athènes, qui étoit logé chez son père, elle devint grosse de Thésée ; et Egée, dans la nécessité de s'en retourner sans elle, lui laissa une

épée et des souliers, que l'enfant qu'elle mettroit au monde devoit lui apporter lorsqu'il seroit grand, afin de le reconnoître. Thésée dans la suite alla voir son père, qui le reçut et le nomma son héritier. Castor et Pollux faisant une irruption dans l'Attique, y firent prisonnière Ethra, qu'ils emmenèrent à Lacédémone, d'où Pâris, lorsqu'il enleva Hélène, la fit passer à Troie. Ethra ne recouvra sa liberté qu'à la prise de cette ville, où elle fut fort à propos reconnue par ses deux petits-fils Acamas et Démophoon, lorsque les Grecs vouloient l'arrêter comme une princesse de la famille de Priam. *Voyez* ACAMAS.

Il y eut une autre Ethra, nommée aussi Ethérie, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Atlas, mère d'Hyas et de sept filles. Hyas ayant été dévore par un lion, ses sœurs en moururent de douleur; mais Jupiter les métamorphosa en étoiles, qu'on nomme pluvieuses; ce sont les Hyades chez les Grecs, et les Sucules chez les Latins.

ETNA ou *Ætna*, montagne dans la Sicile, fameuse par son volcan, et par les cyclopes qui l'habitoient. Les poëtes ont feint que les forges de Vulcain étoient dans cette montagne, et que les cyclopes y travailloient continuellement aux foudres de Jupiter.

Etna étoit aussi le nom d'une fille de Cœlus et de la Terre: elle fut une des femmes de Jupiter, et mère des dieux Paliques.

ETOILES. *V.* PLÉÏADES, ETHRA, CASTOR et POLLUX.

ETOLUS, fils de Diane et d'Endymion. Il s'empara de cette partie de la Grèce, qu'on appela depuis Etolie.

ETOLIE, province de la Grece: elle reçut son nom d'Etolus, fils d'Endymion. Diomède y régna, d'où il est appelé par Ovide. *Ætolius heros.*

ETUVE. *Voyez* DÉDALE.

EVADNÉ, fille de Mars; selon quelques-uns, d'Iphis et de Thébé; elle fut insensible aux pour-

suites d'Apollon, et elle épousa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au siége de Thèbes, Evadné se jeta sur le bûcher de son mari.

Evagore, un des fils de Priam. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

Evan veut dire *bon fils;* on appeloit ainsi Bacchus, d'où les Bacchantes étoient aussi nommées *Eviades*. Voyez Evohé.

Evandre, petit-fils de Pallas, roi d'Arcadie. Il quitta son pays avec sa mère Nicostrate, et vint en Italie, où il se fit un petit état dans l'endroit où Rome fut bâtie. Il fit alliance avec Enée.

Evarne, une de Néréïdes.

Eubée, fille d'Astérion et nourrice de Junon. Eubée est aussi une île séparée de la Béotie par le détroit d'Euripe. Ce n'est pas de cette île qu'il faut entendre dans les poëtes *Carmen Euboicum*, l'oracle d'Eubée; *rupes Euboica*, l'antre d'Eubée; *sibylla Euboica*, la sibylle d'Eubée; mais de Cumes, ville d'Italie, bâtie et habitée par une colonie des habitans de l'île d'Eubée, aujourd'hui Négrepont.

Eubulé, une des filles de Danaüs.

Eubuleus, un des dieux Dioscures.

Eubulie, déesse du bon conseil.

Eubulus, aïeul de Brytomarte.

Eucraté, une des Néréïdes.

Eudémonie. *Voyez* Félicité.

Eudore, l'une des Hyades. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

Eudorus, fils de Mercure, qui accompagna Achille au siége de Troie.

Evemérion. *Voyez* Télesphore.

Evémon, père d'Euripyle. *V.* Euripyle.

Evenus, roi d'Etolie, fils de Mars et de Stérope. Il eut tant de douleur de n'avoir pu se venger de l'outrage fait à sa fille Marpesse, qu'il se précipita dans un fleuve auquel il donna son nom.

Eventhius. *Voyez* Enenthius.

Eugérie, déesse à qui les dames romaines sacrifioient pour être préservées d'accidens pendant leur grossesse.

Euhyas ou Evias, bacchante. *Voyez* Evan.

Euhyon, *Euhyion* et *Euhyius*, surnoms de Bacchus, dans le même sens qu'Evan.

Eviterne. Les anciens adoroient sous ce nom un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formoient une très-grande idée, et qu'ils paroissoient mettre au-dessus de celle de Jupiter. Ils le distinguoient bien certainement des autres dieux, qu'ils appeloient néanmoins quelquefois *Eviterni* et *Ævintegri*, pour marquer leur immortalité.

Evius, *Evyus* ou *Euhius*, surnom de Bacchus, de même sens qu'*Evan*.

Eumède, père de Dolon. *Voyez* Dolon.

Eumée, intendant des troupeaux d'Ulysse, qu'il reçut sans le reconnoître, à son retour dans l'île d'Ithaque, et à qui il facilita les moyens de se venger des poursuivans de Pénélope.

Eumélus, fils d'Admète, roi de Thessalie, et d'Alceste. C'étoit aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

Euménides, autrement appelées Furies ou Erinnyes, filles d'enfer; selon d'autres, de l'Achéron et de la Nuit. Elles étoient trois; savoir, Alecton, Mégère et Tisiphone; elles châtioient dans le Tartare, et flagelloient avec des serpens et des flambeaux ardens, ceux qui avoient mal vécu. On les représente coiffées de couleuvres, tenant des serpens et des flambeaux dans leurs mains. *Voyez* Dirées.

Euménidies, fêtes en l'honneur des Euménides.

Eumolpe, fils de Neptune et de Chioné. Il fut prêtre de Cérès: et c'est de son nom que ceux qui présidoient à ses mystères, se nommoient Eumolpides.

Eumolpides. *Voyez* Eumolpe.

Eumolus, ou plutôt Emolus, un des dieux Dioscures.

Eunée, fils de Jason et d'Hypsipyle. *Voyez* Aypsipyle.

Eunice, une des nymphes qui enlevèrent Hylas.

Eunomie, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

Eunostus, divinité particulièrement révérée à Tanagra dans la Béotie. L'entrée de son temple étoit sévèrement interdite aux femmes.

Evocation, l'art de faire apparoître les dieux ou les morts.

Evohé, Evoë, Evoe ou Evan. C'étoit le cri que les Bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus. *Voyez* Evan.

Euphemé, nourrice des Muses.

Euphemus, fils de Neptune, qui, après la mort de Tiphys, fut le pilote des Argonautes.

Euphorbe, Troyen, fils de Panthoüs, tué par Ménélas au siége de Troie. Pythagore, pour prouver la métempsycose, assuroit avoir été cet Euphorbe.

Euphradès, génie qui présidoit à la joie et aux plaisirs des festins.

Euphroné, nom que les Grecs donnent à la nuit. C'est la même qu'Eubulie.

Euphrosine, l'une des trois Grâces.

Euphyrus, un des fils de Niobé.

Euriclée, et mieux Euryclée, fille de l'île d'Ithaque, que Laërte acheta pour vingt bœufs, et pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse, et que celui-ci reconnut bientôt, lorsqu'il revint de Troie.

Europæus dux, Minos, fils de Jupiter et d'Europe.

Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, et sœur de Cadmus. Cette princesse étoit si belle, qu'on disoit qu'une des compagnes de Junon avoit dérobé un petit pot de fard sur la toilette de

cette déesse pour le donner à Europe. Elle fut fort aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever, passa la mer la tenant sur son dos, et l'emporta dans cette partie du monde à laquelle elle donna son nom.

Europus, un des descendans d'Hercule, fut l'aïeul de Lycurgue.

Eurotas, fleuve de la Laconie, sur le bord duquel Jupiter, sous la figure d'un cigne, trompa Léda, et où Apollon regretta la perte de Daphné.

Euruopes, surnom de Jupiter-Tonnant.

Eurus, vent d'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

Euryale, un des princes grecs qui allèrent au siége de Troie. Il y eut un Troyen de ce nom, qui suivit Enée après la ruine de Troie, et fut célèbre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. liv.* 9.

Euryalé, fille de Minos et mère d'Orion : elle fut aimée de Neptune. Il y eut une autre Euryalé, reine des Amazones ; une autre, fille de Prœtus, et une autre, qui étoit une des Gorgones.

Eurybate, héraut à qui Agamemnon donna la commission d'aller enlever Briséis à Achille.

Eurybie, nymphe, mère de Lucifer et des étoiles.

Euryclée. *Voyez* Euriclée.

Eurycleides. *Voyez* Euryclès.

Euryclès, célèbre devin d'Athènes. On croyoit qu'il portoit dans son ventre le génie qui l'inspiroit ; ce qui le fit surnommer Engastrimythe : il eut des disciples qui furent appelés de son nom Eurycléides et Engastrimythe ou Engastrites.

Eurydamas, surnom d'Hector. C'étoit aussi le nom d'un autre Troyen.

Eurydice, femme d'Orphée : en fuyant les poursuites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de ses noces. Orphée, inconsolable de cette mort, l'alla rechercher jusque dans les enfers, et toucha par les charmes de sa voix et de

sa lyre les divinités infernales. Pluton et Proserpine la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit point derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le suivoit; mais Orphée ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venoit, elle disparut aussitôt, et lui fut ravie pour toujours.

Il y eut une autre Eurydice, mère de Danaé. La femme de Nestor se nommoit aussi Eurydice.

Euryganée, femme de Laïus, selon quelques-uns.

Euryloque, compagnon d'Ulysse. Il fut le seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres, pour les changer en bêtes.

Eurymedon, père de Péribée.

Un des fils de Minos se nommoit aussi Eurymédon. C'étoit encore le nom d'un fils de Faunus.

Eurymides, Télème, fils d'Eurymus.

Eurynome, fille de l'Océan et de Téthys, mère des Grâces.

Il y eut une fille d'Apollon qui se nommoit ainsi, et qui fut mère d'Adraste et d'Eryphile. La mère de Leucothoée se nommoit aussi Eurynome.

C'étoit encore une divinité infernale qui mangeoit les morts jusqu'aux os, et qu'on représentoit noire et assise sur une peau de vautour, montrant toujours les dents.

Euryphile, fameuse sibylle de l'île de Samos.

Eurypile, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troie, il avoit eu une caisse qui renfermoit une statue de Bacchus, fabriquée par Vulcain, et donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans, qu'il en perdit l'esprit : comme la raison lui revenoit de temps en temps, il saisit un de ses bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu que lorsqu'il trouveroit un pays où les hommes sacrifieroient avec des cérémonies étrangères, il y dédiât sa statue et s'y arrêtât. Il arriva peu de temps après au

port d'Aroé, et s'y trouva dans le moment qu'on alloit sacrifier un jeune garçon et une fille à Diane-Triclaria. S'étant arrêté dans ce lieu, et les habitans se souvenant que l'oracle leur avoit prédit autrefois qu'ils seroient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, lorsqu'ils verroient arriver un roi inconnu avec une caisse où seroit la statue d'un dieu, ils dédièrent cette statue, qu'on appela Esymnète. Eurypile fut guéri de sa maladie, et le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avoit été imposée par le même oracle, pour expier le crime de Ménalippe et de Cometho, qui avoient profané le temple de Diane par leurs amours criminels.

Il y eut un autre Eurypile, fils de Télèphe, qui aima beaucoup Cassandre, fille de Priam, et un autre, fils d'Hercule, qui étoit très-habile dans l'art des augures.

Eurypile fut encore le nom d'un Triton.

Eurysace, fils d'Ajax, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins.

Eurysthée, roi de Mycènes, et fils d'Amphitrion et d'Alcmène. Junon le fit naître avant Hercule, afin qu'en qualité d'aîné il eût quelqu'autorité sur lui : elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux, dans lesquels elle espéroit voir périr celui à qui Jupiter avoit promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux ; et Eurysthée, contraint de se contenter du royaume d'Argos, cessa de persécuter Hercule.

Eurysthèrne, c'est-à-dire, *qui a une large poitrine*, surnom de Tellus.

Euryte, roi d'Œchalie, père d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporteroit sur lui la victoire à la lutte. Hercule se présenta, et le vainquit ; mais Euryte ne voulut pas la lui donner : alors Hercule le tua d'un coup de massue, et enleva sa conquête. *Voyez* Atalante, Hippomène, Achelous, Hippodamie, etc.

Il y eut un centaure de ce nom qui, voulant enlever Hippodamie, fut tué par Thésée.

Un frère des Titans se nommoit aussi Euryte.

Il y eut encore un autre Euryte, fils de Mercure, qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

EURYTION, un des Argonautes. Virgile fait mention de deux autres Eurytions, l'un fils de Lycaon, et l'autre habile orfèvre. Il y eut encore un berger de ce nom, qu'Hercule tua.

EURSTYS. C'est Iole, fille d'Euryte.

EUSÉBIE. C'est le nom que les Grecs donnoient à la déesse Piété. *Voyez* PIÉTÉ.

EUTERPE, l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, et c'est elle qui présidoit à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de musique, une flûte, des hautbois, et d'autres instrumens de musique auprès d'elle.

EUTHYME, fameux athlète. *Voyez* LYBAS.

EVYUS. Voyez *EVIUS*.

EXADIUS. Homère en parle comme d'un illustre héros, dont néanmoins on ne sait rien.

EXECESTUS, tyran des Phocéens. Il prétendoit connoître l'avenir par le son que rendoient, en les heurtant l'un contre l'autre, deux anneaux enchantés qu'il portoit avec lui.

EXITERIES. Les Grecs appeloient ainsi les prières et les sacrifices qu'on faisoit avant quelqu'entreprise militaire, ou avant un voyage.

EXPIATION, cérémonie religieuse par laquelle on prétendoit purifier les personnes coupables et les lieux profanés.

EXTISPICES. On nommoit ainsi ceux des ministres de la religion païenne, qui, dans les sacrifices, prétendoient connoître la volonté des dieux par l'inspection des entrailles ; les mêmes que les Aruspices.

F

FABARIES. On appeloit ainsi les calendes de juin, à cause d'un sacrifice dans lequel on offroit à la déesse Carna de la bouillie faite avec des fèves et du lard.

FABIENS. *Voyez* LUPERCES.

FABIUS, un des fils d'Hercule.

FABLE, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. On dit qu'elle épousa le Mensonge, et qu'elle s'occupoit continuellement à contrefaire l'histoire. On la représente avec un masque sur le visage, et magnifiquement habillée.

FABULINUS, dieu qu'on invoquoit quand les enfans commençoient a parler.

FACELINA, *FACELIS*, *FASCELIINA* ou *FASCELIS*, surnoms de Diane; les deux premiers du mot *fax*, parce qu'on la représente quelquefois avec un flambeau à la main, d'où elle est encore surnommée *Lucifera* et *Phosphora*; les deux derniers, du mot *fascis*, parce qu'Oreste ayant tué Thoas dans la Chersonèse Taurique, cacha la statue de la déesse dans un trousseau de menues branches d'arbres, pour l'emporter avec lui.

FAGUTALIS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un lieu nommé *Fagutal*. C'étoit un petit bois sacré planté de hêtres.

FAIM. Les païens en avoient fait une divinité. Elle avoit une statue dans un temple de Minerve à Lacédémone.

FALACER, dieu des arbres fruitiers. Il y avoit à Rome un prêtre particulier, nommé aussi *Falacer*.

FALCIFER et *FALCIGER*, c'est-à-dire, *qui porte une faux;* Saturne.

FANÆ ou *FATUÆ*, déesse de la classe des Nymphes, dont on prétend que le nom a donné

lieu à celui de *fanum*, qui signifie, non propre-ment un *temple*, mais un *endroit consacré* à quelque divinité qu'on consultoit sur l'avenir; car c'étoit principalement sur cela qu'étoit fondé le culte des *Fanes*. Voyez Faunus, Fées.

Fanatiques. On surnommoit ainsi les Galles, prêtres de Cybèle. Chez les Romains, ce mot ne se prenoit pas en mauvaise part, non plus que chez les Grecs le mot *entheos*, qui signifie la même chose que *fanaticus*. V. *Enthea*, *Fanae*.

Fanum. Voyez *Fanae*.

Fas, divinité qu'on regardoit comme la plus ancienne de toutes. *Prima Deûm Fas*: c'est la même que Thémis ou la Justice.

Fascelis. Voyez *Facelina*.

Fascinus, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuoit le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on suspendoit sa statue au-dessus du char, comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges de l'orgueil. Son culte étoit confié aux Vestales.

Fascinus étoit aussi un surnom de Priape.

Fatales Deae, les Parques.

Fatalité. *Voyez* Destin.

Fatidicus Deus, Apollon.

Fatua. *Voyez* Fauna.

Fatuellus. *Voyez* Faunus.

Faucille. *Voyez* Cérès, Priape, Io.

Faveur, divinité allégorique, fille de l'Esprit et de la Fortune. Les poëtes la représentent avec des ailes, toujours prête à s'envoler, aveugle, ou un bandeau sur les yeux, au milieu des richesses, des honneurs et des plaisirs, ayant un pied sur une roue, et l'autre en l'air. Ils disent que l'Envie la suit d'assez près.

Faviens, *et mieux* Fabiens. *Voyez* Luperces.

Faula, une des femmes d'Hercule, dont les Romains firent une divinité.

Fauna ou Fatua, la même que Marica, fille de Picus, sœur et femme de Faunus. Elle fut mise au nombre des immortelles, parce qu'elle

avoit été si fidèle à son mari, que dès qu'il fut mort elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames romaines instituèrent une fête en son honneur, et l'imitoient en faisant une retraite austère pendant ses solennités. On la nommoit la bonne déesse et Senta.

Faunalies, fêtes en l'honneur de Faunus.

Faunes, divinités champêtres, moitié hommes et moitié chèvres, qui tiroient leur nom de Faunus, et qui, comme les Sylvains, habitoient les forêts. Les Faunes étoient chez les Romains ce qu'étoient les Satyres chez les Grecs.

Faunigena, Latinus, fils de Faunus.

Faunigenae, les Romains, comme descendans de Faunus.

Faunus, fils de Picus, un des plus anciens rois du *Latium*. Il établit un culte public pour Saturne son aïeul, et mit au nombre des dieux Picus, son père, et Fauna, sa femme, qui étoit aussi sa sœur. Les Romains l'honorèrent lui-même comme un dieu, qu'ils nommoient aussi *Fatuellus*, comme ils donnoient à sa femme le nom de *Fatua*, qu'ils croyoient la première des déesses Fanes. *Voyez* Fanae.

Favonius, l'un des principaux vents, celui que les Grecs nommoient Zéphyre.

Faustitas, divinité romaine qui présidoit à la fécondité des troupeaux.

Faustulus, mari d'Acca Laurentia, père nourricier de Rémus et de Romulus.

Faux. *Voyez* Saturne.

Februa, déesse des purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée *Februalis*, *Februata* et *Februla*, d'où les fêtes Februales.

Februales ou Februennes, fêtes qu'on célébroit au mois de février, en l'honneur de Junon et de Pluton, et pour appaiser les mânes des morts. C'étoient aussi des fêtes d'expiation pour le peuple.

Februus, surnom de Pluton, c'est-à-dire,

qui nettoie. On l'honoroit sous ce nom, comme le dieu des expiations. Quelques-uns font de *Februus* un dieu particulier, différent de Pluton, et père de Pluton.

FÉES, êtres fabuleux qu'on a substitués aux Nymphes, à celles surtout qu'on nommoit Fanes. *Voyez* FANAE.

FÉLICITÉ ou EUDÉMONIE, divinité allégorique à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la représentoit comme une reine assise sur un trône, tenant un caducée d'une main et une corne d'abondance de l'autre. On la représente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

FELLENIUS, divinité particulièrement adorée dans la ville d'Aquilée.

FEMME *attachée à un rocher*, voyez ANDROMÈDE. *Sur un dauphin*, voyez MÉLANTHO. *Sur un char en forme de coquille*, voyez AMPHITRITE. *Avec une robe noire parsemée d'étoiles*, voyez NUIT. *Armée de pied en cap*, voyez MINERVE, BELLONE. *Sur un taureau*, voyez EUROPE, JUPITER. *Ailée*, voyez AMBITION, VICTOIRE, RENOMMÉE. *Appuyant la main sur une charrue*, voy. AGE D'ARGENT. *Ayant le côté ouvert*, voyez AMITIÉ. *Avec des ailes de papillon*, voyez PSYCHÉ. *Ou encore avec des ailes et une étoile au-dessus de la tête*, voyez AURORE. *Le corps depuis la ceinture terminé en poisson*, voyez NÉRÉIDES, SIRÈNES. *Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules jusqu'aux pieds*, voyez IO.

FERALES, fêtes pendant lesquelles on servoit à manger aux morts sur leurs tombeaux. On nommoit aussi *Ferales* les dieux des enfers.

FERENTINA, déesse adorée *à Ferentum*, ville du *Latium*.

FERETRIUS, surnom de Jupiter. Il fut appelé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles de ses ennemis au Capitole, les suspendit à un chêne, où on les conserva longtemps, et où l'on bâtit un temple superbe en

l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avoit consacré ces dépouilles.

Feries. C'est ainsi que les Romains nommoient ordinairement leurs jours de fêtes.

Féronie, déesse des bois et des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui étoit consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie; mais ceux qui se disposoient à le faire, la laissèrent, parce que le feu s'étant éteint tout d'un coup, ils s'aperçurent que le bois reprenoit déjà sa verdure. Ses prêtres marchoient, dit-on, sur des charbons ardens sans se brûler. Cette déesse étoit particulièrement honorée par les affranchis, parce que c'étoit dans son temple qu'ils recevoient le bonnet, qu'il n'étoit permis qu'aux hommes libres de porter.

Féronie étoit aussi un surnom de Junon.

Ferule, plante consacrée à Bacchus. Hésiode dit que ce fut dans une tige de cette plante, qui croît ordinairement jusqu'à la hauteur de huit ou de neuf pieds, que Prométhée cacha le feu qu'il avoit dérobé à Jupiter.

Fessonie, déesse des voyageurs fatigués.

Festin. *V*. Arcas, Discorde, Hippodamie, Jason, Ithys, Pelops, Thyeste, Térée.

Les festins étoient souvent des actes de religion chez les païens. Ils en faisoient servir aux dieux et aux morts. *V*. Comus, Ferales, Lectisternes.

Fêtes. Les Grecs et les Romains en avoient un très-grand nombre. Ils auroient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie, en faisant subir à quelque criminel le supplice qu'il avoit mérité. On se couronnoit de fleurs. On s'abstenoit des paroles qu'on regardoit comme de mauvaises augures. Quelquefois on ouvroit les prisons publiques, etc. Mais aussi on s'y livroit souvent aux excès de débauches les plus honteux.

Fétiches. *Voyez* Fétichisme.

Fétichisme, culte religieux, ainsi nommé des dieux *fétiches* auxquels on le rendoit. Ces prétendues divinités étoient des dieux tutélaires

que chacun se faisoit à sa fantaisie, comme une mouche, un oiseau, un lion, une montagne, un arbre, une pierre, un poisson, la mer même. Il y a des peuples barbares chez lesquels on trouve encore le *fétichisme* avec toutes ses extravagances.

Feu. Cet élément fut révéré comme un dieu chez les Chaldéens, les Perses, les Indiens, les Grecs, etc. On lui consacra des temples, on lui dressa des autels, on lui immola des victimes. *Voyez* Canope, Hiver, Janvier, Vesta.

Fève, légume célèbre par les cérémonies superstitieuses dans lesquelles on s'en servoit, et plus encore par l'exactitude avec laquelle les disciples de Pythagore s'abstenoient d'en manger.

Feuillages *sur la tête d'une figure.* Voyez Osiris, Io, Bacchus, Faunes, Satyres.

Février. Ce mois étoit sous la protection de Neptune; on y célébroit les Lupercales, les Fébruales, les Terminales, etc.

Fidélité ou Foi. *Voyez* Foi.

Fidius, fils de Jupiter, divinité qui présidoit aux alliances. On nommoit aussi ce dieu, Sémon. Voyez *Divs-Fidius*, *Semones*.

Fièvre, divinité malfaisante, à laquelle on sacrifioit, pour n'en être point attaqué.

Fil. *Voyez* Ariane, Parques. *Fils ou petites chaînes qui sortent de la bouche d'un homme.* Voy. Hermès.

Fille. *Voyez* Vierge.

Flambeau. *Voyez* Euménides, Hymen, Envie. *Sur une tour ou sur une montagne*, voyez Cérès, Héro. *Dans la main d'une femme*, voyez *Facelina*.

Flamines, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, et de plusieurs autres dieux. On les appeloit Flamines par abréviation, au lieu de Filamines, de *Filum ;* parce qu'ils se nouoient les cheveux avec un fil de laine, ou qu'ils se couvroient la tête avec un bonnet fait de fils de laine : ils portoient pour surnom le nom des dieux aux-

quels ils appartenoient. Le prêtre de Jupiter, *Flamen Dialis ;* celui de Mars, *Martialis ;* ainsi des autres.

Flaminiques, prêtresses, femmes des Flamines. Elles étoient distinguées par des ornemens particuliers, par de grandes prérogatives et par bien des singularités. La Flaminique *Dialis* avoit des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendoit à son mari. Voyez *DIALIS flamen.*

FLAMMIGER ales, c'est-à-dire, *l'oiseau qui porte du feu.* C'est l'aigle de Jupiter.

FLAMMIPOTENS, surnom de Vulcain.

FLAVA dea, la blonde déesse : c'est Cérès.

Fléau. *Voyez* Bellone.

Flèches. *Voyez* Diane, Cupidon, Adraste, Philoctète, Céphale, Achille, Actéon, Orion, Abaris.

Fleuves d'Enfer. Les poëtes en nomment cinq principaux, l'Achéron, le Styx, le Léthé, le Cocyte et le Phlégéton ; quelques-uns ajoutent aussi l'Erèbe.

Florales ou Jeux Floraux. *Voyez* Flore.

Flore, déesse des fleurs et du printemps, et femme de Zéphyre. Lorsque les femmes célébroient les jeux floraux, c'est-à-dire, les fêtes de cette déesse, elles couroient nuit et jour, dansant au son des trompettes ; et celles qui remportoient le prix à la course, étoient couronnées de fleurs. On représentoit cette déesse ornée de guirlandes, et auprès d'elle des corbeilles pleines de fleurs. *Voyez* Cloris.

Fluonie, surnom sous lequel les femmes invoquoient Junon dans leurs maladies.

Flute. *Voyez* Pan, Euterpe, Mercure, Argus.

Foi, Bonne Foi, Foi publique, en latin *FIDES.* On en avoit fait une déesse, dont le culte étoit établi dans le *Latium*, même avant Romulus. Elle avoit des temples, des prêtres et des sacrifices qui lui étoient propres. On la représentoit comme une femme vêtue de blanc, les mains

jointes. Dans les sacrifices qu'on lui faisoit, et qui étoient toujours sans effusion de sang, ses prêtres devoient être voilés d'une étoffe blanche, et en avoir la main enveloppée. Deux mains jointes ensemble étoient le symbole de la bonne foi, et non le simulacre de la foi, considérée comme déesse. Voyez *DIUS-FIDIUS*.

FONTANALIES, fêtes que les Romains célébroient, en jetant des couronnes dans les fontaines, et en mettant des guirlandes sur les puits.

FONTIGENÆ, surnom des Muses et des Nymphes.

FONTINALES, fêtes en l'honneur des Nymphes des fontaines ; les mêmes que les Fontanalies.

FORCE, divinité allégorique. *Voyez* VERTU.

FORCULUS, dieu qui présidoit aux portes.

FORDACALES ou FORDICIDIES, fêtes en l'honneur de Tellus, à laquelle on immoloit des vaches pleines, ainsi que l'avoit prescrit Numa.

FORGERONS et FORGES. *Voyez* CYCLOPES, VULCAIN.

FORICULUS. Le même que Forculus.

FORINA, déesse des égoûts.

FORMIDO. *Voyez* TERREUR.

FORNACALES ou FORNACALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Fornax.

FORNAX ou *FORNACALIS*, déesse qui présidoit dans les endroits où l'on faisoit cuire le pain.

FORTUNE, déesse qui présidoit au bien et au mal. Les Romains étoient fort zélés pour le culte de la Fortune. Il y avoit à Rome un temple pour la Fortune mâle, *Fortuna mascula ;* deux autres temples pour la Fortune virile, *Fortuna virilis ;* encore une autre pour la Fortune féminine ; *Fortuna muliebris*. Ce dernier fut bâti à l'occasion de la retraite de Coriolan, qui se laissa fléchir par les prières de sa mère et de sa femme. On représentoit la Fortune avec un bandeau sur les yeux, ou aveugle et chauve, toujours debout, avec des ailes aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne avec vîtesse, et l'autre en l'air. On la repré-

sente aussi comme l'Occasion. *Voyez* OCCASION.

FOUDRE. *V.* JUPITER, PHAÉTON, CAPANÉE. La foudre a été adorée comme une divinité.

FOUET *à la main d'un homme.* Voyez OSIRIS.

FOURMI. *Voyez* EAQUE, MYRMIDONS.

FRANCION ou FRANCUS, héros romanesque qu'on a supposé fils ou petit-fils d'Hector.

FRAUDE, divinité fabuleuse qu'on représentoit avec une tête humaine d'une physionomie agréable, et le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion.

FREA, déesse que les anciens Germains adoroient comme la divinité tutélaire du mariage.

FREIN. *Voyez* TEMPÉRANCE.

FRUCTESA ou FRUTESCA, divinité que les Romains invoquoient pour la conservation des fruits.

FRUGI, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus, à qui on donne encore celui de *Fruta*. Elle avoit un temple appelé par la même raison *Fruginal* ou *Frutinal*.

FRUGIFER, divinité que les Perses adoroient et qu'ils représentoient avec une tête de lion ornée de la tiare. On croit que c'est la même que Mithra.

FRUGIFERA dea, la déesse qui fait croître les moissons. C'est Cérès.

FRUGINAL, FRUTA, FRUTINAL. *V. FRUGI.*

FUGALIE. *Voyez* REGIFUGION.

FUGIA, déesse de la joie. Son nom vient de la fuite qu'on a fait prendre aux ennemis.

FULGORA ou FULGURA, déesse qu'on invoquoit contre les éclairs. On croit que c'est Junon.

FULGUR ou *FULGOR*, *FULGURATOR* et *FULGERATOR*, surnoms de Jupiter. On croyoit que Jupiter *Fulgur* présidoit aux éclairs du jour et Summanus aux éclairs de nuit.

FULMINATOR ou *FULMINANS*. *Voyez* CERAUNIUS.

FUNÉRAILLES, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevoient un bûcher sur lequel ils plaçoient le corps, et y mettoient le feu qui consumoit le cadavre, dont ils gardoient

précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisoit avec plus ou moins de pompe, selon la qualité et les richesses des personnes.

Fureur, divinité allégorique qu'on représentoit sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers et qui s'arrache les cheveux.

Furies. *Voyez* Euménides.

Furina ou Fura, déesse en l'honneur de qui il y avoit chez les Romains des fêtes très-anciennes, et dont cependant Varron lui-même dit que de son temps on ne connoissoit guère que le nom. Cicéron paroît la mettre au nombre des déesses infernales. Quelques-uns, sur une étymologie fort incertaine, en ont fait une déesse de voleurs, on ne sait sur quoi fondés; d'autres ont dit que c'étoit la déesse du sort ou du hasard.

Furinales, fêtes en l'honneur de la déesse Furine, qui avoit un prêtre particulier nommé *Flamen Furinalis*.

Fuseau. *Voyez* Parques, Arachné.

G

Gabalus. C'est le même qu'Héliogabale. *Voy.* Héliogabale.

Gabina. Junon étoit ainsi surnommée, à cause du culte particulier qu'on lui rendoit à Gabie, ville des Volsques.

Gaditanus, surnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avoit à Gadès, aujourd'hui Cadix. Il étoit défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où l'on ne voyoit aucune statue, pas même celle d'Hercule.

Gaieté ou Joie. C'étoit un des attributs distinctifs de Vénus. Les Romains en avoient fait une divinité particulière, qu'ils représentoient couronnée de fleurs.

Galactophages. *Voyez* Abiens.

Galanthis, servante d'Alcmène. Lorsqu'Alcmène, grosse d'Hercule, étoit en travail, Junon,

déguisée sous la figure d'une vieille femme, se tint assise à la porte, et embrassoit ses genoux pour empêcher la délivrance d'Alcmène qu'elle haïssoit mortellement, à cause qu'elle avoit écouté Jupiter. Galanthis s'étant aperçue que cette déesse tenant ainsi ses genoux embrassés, sa maîtresse n'accouchoit pas, alla lui dire qu'Alcmène venoit enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon se leva tout en colère, et Alcmène fut délivrée dans le même instant. Junon ayant su la fourberie de Galanthis, en fut fort irritée, et la métamorphosa en belette. *Ovid.*

Galathée, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphème qu'elle méprisa, et à qui elle préféra Acis, que le géant écrasa sous un rocher qu'il lui jeta.

Galatus, fils du géant Polyphème et de Galathée.

Galaxaure, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Galaxies, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius.*

Galeancon ou Galiancon, surnom de Mercure.

Galené, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Galeotis, fille d'Apollon et de Thémistho. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prédisoient l'avenir, étoient appelés *Galeotes. Cic.*

Galinthidies, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus.

Galles, prêtres de Cybèle, ainsi appelés de *Gallus*, fleuve de Phrygie, dont, avant leurs cérémonies, ils buvoient de l'eau qui les rendoit furieux. Ils étoient eunuques, et c'étoit avec une espèce de frénésie qu'ils celébroient leurs fêtes en mémoire d'Atys, que cette déesse avoit aimé.

Gallus. C'est le même qu'Alectryon. *Voyez* Alectryon.

Gamélia, nom qu'on donnoit à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyoit de ces deux divinités, qu'elles présidoient aux noces.

Gamelies, fêtes en l'honneur de Jupiter et de Junon. *Voyez* *Gamelia.*

Gange, fleuve des Indes, dont l'eau étoit regardée comme quelque chose de sacrée.

Ganymède, fils de Tros. Il étoit si beau et si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, le fit enlever par un aigle, et lui donna l'emploi qu'avoit cette déesse, de lui verser le nectar. On le représente assis sur un aigle.

Garamantis, nymphe. *Voyez* Garamas.

Garamas, fils d'Apollon, roi de Libye, et père de Garamantis, que Jupiter aima, et dont il eut Iarbas.

Gargare, sommet du mont Ida, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Cybèle. C'étoit aussi dans la Phrygie le nom d'un bourg fameux par l'abondance des moissons, et celui d'un lac d'où sortoient les fleuves Scamandre et Simoïs.

Gargaris, roi des Curètes, à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin, Gargaris voulut le faire périr; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il avoit été exposé, son aïeul, plein d'admiration pour sa sagesse et son courage, le désigna pour son successeur, et le nomma Habis.

Gastromantie, sorte de divination qu'employoient les Engastrites. *Voyez* Euryclès.

Gateau. On en offroit un à la déesse Hygie.

Gé. C'est la même que Tellus ou la Terre.

Geada ou Geda, divinité des anciens Bretons.

Géans, hommes d'une taille prodigieuse, enfans de Titan. Ils osèrent escalader le ciel, pour remettre leur père sur le trône, dont Jupiter s'étoit emparé; mais il les foudroya tous, et les fit périr sous les montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Hygin. Voyez* Titan, Polyphème.

Gélanie, nymphe, qui fut une des femmes d'Hercule.

Gélanor, un des descendans d'Inachus, fut détrôné par Danaüs.

Gelasinus ou *Risus*, dieu des ris et de la joie.

Gelon, fils d'Hercule et de Gélanie.

Gemeaux. *Voyez* Castor.

Gemellipara diva; Latone, mère d'Apollon et de Diane.

Geminus, surnom de Janus. *V. Bifrons*.

Genetæus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit au promontoire de Génétée dans la Scythie.

Genethlius, surnom de Jupiter, comme dieu tutélaire des enfans avant leur naissance.

Genetyllides ou Gennaïdes, déesses qui présidoient à la naissance des enfans.

L'ancien scoliaste d'Aristophane dit que Vénus en étoit une; et Hésychius, qu'Hécate en étoit une autre. Suidas croyoit que les Genetyllides étoient des Génies, l'un de la suite de Vénus, et l'autre de Diane.

Genetyllis, surnom de Vénus. *Voyez* Genetyllides.

Geniales, divinités qui présidoient aux plaisirs.

Génie ou *Genius*, dieu de la Nature, qu'on adoroit comme la divinité qui donnoit l'être et le mouvement à tout. Il étoit surtout regardé comme l'auteur des sensations agréables et voluptueuses, d'où est venue cette espèce de proverbe si commun dans les anciens auteurs, *Genio indulgere*. On croyoit que chaque lieu avoit un génie tutélaire, et que chaque homme avoit aussi le sien. Plusieurs même prétendoient que les hommes en avoient chacun deux, un bon qui portoit au bien, et un mauvais qui inspiroit le mal.

Genitales, divinités qui présidoient au moment de la naissance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales.

Genita-Mana, divinité qui présidoit à tout ce qui prenoit naissance.

Genius. *Voyez* Génie.

Gennaïdes. *Voyez* Genetyllides.

Geomantie, sorte de divination qui se faisoit par le moyen des figures qui résultoient de plusieurs points faits au hasard sur la terre, en y portant la main à plusieurs reprises.

Geranie, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino, lorsqu'elle fuyoit Athamas.

Gérées ou Gerares. On nommoit ainsi quatorze Athéniennes qui présidoient aux mystères secrets de Bacchus.

Gerestiès, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Neptune à Gereste, bourg de l'île d'Eubée où il avoit un temple.

Gerontrées, fêtes en l'honneur de Mars.

Geryon, roi d'Erythie, fils de Chrysare. Il avoit trois corps, et fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissoit des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes, et un dragon à sept, gardoient ces bœufs. Hercule tua aussi ces monstres, et emmena les bœufs. *V.* Erythie.

Gigantophontis, c'est-à-dire, *meurtrière des géans;* surnom de Minerve.

Glaucé ou Glauca, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jason quitta Médée; elle est plus connue sous le nom de Créuse. *Voyez* Créuse.

Ce fut aussi le nom d'une Néréide.

Glaucippe, une des filles de Danaüs.

Glaucopis, c'est-à-dire, *qui a les yeux bleus;* surnom de Minerve.

Glaucus, fils d'Hippolochus et père de Bellérophon. Il changea au siége de Troie ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *Hom. Iliad.* 6.

Il y eut un autre Glaucus, fils de Sisyphe et de Mérope, qui fut roi de Potnia en Magnésie. Il avoit des cavales qu'il nourrissoit de chair humaine. Vénus, pour se venger du mépris qu'il faisoit de son culte, inspira tant de fureur à ces cavales, qu'il en fut lui-même dévoré.

Il y en eut un autre, fils de Minos. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel ; mais Esculape le ressuscita.

Il y eut un autre Glaucus, qui étoit pêcheur de profession. Celui-ci ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posoit sur une certaine herbe, reprenoient de la force, et se rejetoient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, et sauta aussitôt dans la mer : mais il fut métamorphosé en Triton, et fut regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement ; car il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où Glaucus et Scylla alloient se cacher. Ce Glaucus étoit une des divinités qu'on nommoit littorales, nom qui vient de ce que les anciens avoient coutume d'accomplir, aussitôt qu'ils étoient au port, les vœux qu'ils avoient faits sur mer.

On trouve encore plusieurs autres Glaucus : un fils d'Hippolyte ; un fils d'Anténor ; un ministre de Vulcain, etc.

Globe. *Voyez* Atlas, Destins, Uranie, Minerve, Osiris, Providence. *Sur la tête d'une femme*, voyez Io.

Gnide. *Voyez* Cnide.

Gnosis, Ariane est ainsi appelée de Gnosse, ville de l'île de Crète, dont Minos, son père, étoit roi ; *Gnosia stella*, la couronne d'Ariane, constellation.

Godan. *Voyez* Wodan.

Goetie, l'art de faire des maléfices, des sortiléges, des enchantemens.

Golgia, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendoit à *Golgon*, ville de Chypre.

Golgus, fils de Vénus et d'Adonis.

Gordien, nœud gordien. *Voyez* Gordius.

Gordius, roi de Phrygie, et fils d'un laboureur. Il avoit eu pour tout bien deux attelages de bœufs, l'un pour sa charrue, et l'autre pour son chariot. Un jour en labourant, un aigle vint se

percher sur le joug, et y demeura jusqu'au soir. Gordius, étonné de ce prodige, alla consulter des devins, et une fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter; ce qu'il fit, et il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle qu'il falloit choisir pour leur roi celui qui entreroit le premier dans le temple, Gordius y vint le premier, et fut élu. Midas, son fils, par reconnoissance, offrit le chariot de son père à Jupiter. On dit que le nœud qui attachoit le joug au timon étoit fait si adroitement, qu'on n'en pouvoit découvrir les deux bouts. L'empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénoueroit. Alexandre le Grand, n'ayant pu non plus que les autres en venir à bout, prit le parti de le couper avec son épée. C'est ce qu'on appelle le nœud gordien, parce que ce chariot étoit dans *Gordium*, ville de Phrygie, et que c'étoit Gordius qui l'avoit fait. *Quinte Curce*, *l.* 3. *Xenophon.*

Gorgasus, fils de Machaon, qui fut révéré comme un dieu.

Gorgones, filles de Phorcus, dieu marin, et de Ceto. Elles étoient trois; savoir, Méduse, Euriale et Sthenyo. On leur attribuoit le pouvoir de transformer en pierres ceux qui les regardoient; et l'on croyoit qu'elles n'avoient qu'un seul œil, dont elles se servoient tour à tour; qu'elles étoient coiffées de couleuvres; qu'elles avoient de grandes ailes; pour dents, des défenses de sanglier, et des griffes de lion aux pieds et aux mains. Comme elles désoloient la campagne, et qu'elles exerçoient leur cruauté sur tous les passans, Persée les tua, et coupa la tête à Méduse, qui fut attachée à l'égide de Jupiter, pour la rendre plus terrible. *V.* Egide, Grées. *Ovid.*

Gorgonie, surnom de Pallas, parce qu'irritée contre Méduse, une des Gorgones, elle l'avoit fait tuer par Persée.

Gorgophone, fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

Gorgophore, surnom de Pallas, pris de la tête de la Gorgone Méduse, représentée sur son bouclier.

Gorgythion, fils de Priam, fut tué au siége de Troie.

Gortynius, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendoit à Gortynie, ville de l'île de Crète. *Stabula Gortynia*, les étables de Crète. *Virg.*

Graces, autrement Charitès, filles de Jupiter et de Vénus, d'autres disent d'Eurynome. elles étoient trois; savoir, Euphrosyne, Thalie et Aglaïa: Vénus les avoit toujours à sa suite. On les représente ordinairement avec un air riant, leurs mains entrelacées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses et de Mercure.

Gradivus, surnom de Mars dans un temps de guerre, *cùm sævit*, dit Servius, qui ajoute qu'on le nommoit *Quirinus* dans la paix, *quum tranquillus*. Festus donne plusieurs raisons de cette dénomination, dont la plus vraisemblable, qui revient à celle de Servius, se tire du mot *gradi*, *marcher*, pour marquer l'action des troupes qui se mettent en campagne, ou qui en viennent aux mains.

Grande-mère. On appeloit ainsi Cybèle.

Grané, une des Hamadryades.

Grappe. *Voyez* Bacchus, Pomone.

Grées ou les Vieilles, nymphes, filles de Phorcys. Elles étoient trois; savoir, Péphrédo, Enyo et Dinon. Ovide n'admet que les deux premières. On dit qu'aussitôt après leur naissance, elles devinrent vieilles; qu'elles n'avoient à elles trois qu'une seule dent et qu'un seul œil, dont elles se servoient chacune à son tour. *Voyez* Gorgones.

Grenade. *Voyez* Ascalaphe.

Grenouilles. *Voyez* Paysans.

Grilles. *Voyez* Mars.

Grues. *Voyez* Pygmées.

GRYNÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Grynée, ville d'Eolie, sur les frontières de l'Ionie.

GRYPHES ou GRYPHONS, monstres fabuleux. *Voyez* GORGONES, HARPYES.

GUI. Les Gaulois avoient une singulière vénération pour le gui, celui de chêne surtout, que leurs Druides ne coupoient qu'après bien des préparations et avec de grandes cérémonies.

GUIRLANDES. *Voyez* CALLIOPE, FLORE.

GYARE, île de la mer Egée. Les poëtes ont feint qu'Apollon avoit attaché l'île de Délos à celles de Gyare et de Mycone, pour la rendre immobile. *Voyez* DÉLOS.

GYAS, fils de la Terre, un des géans qui avoient cent mains. C'étoit aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

GYGÈS, Lydien célèbre par son anneau enchanté, par le moyen duquel il devint roi de Lydie. Il étoit postérieur à un autre Gygès, aussi roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien, nommé Aglaüs.

Ce fut aussi le nom d'un géant, frère de Briarée.

GYMNASIARQUES. C'étoit le nom des maîtres qui présidoient aux exercices par lesquels on formoit les athlètes dans les *gymnases*, édifices destinés à cela.

GYMNIQUES. On appeloit ainsi tous les jeux qu'on célébroit dans la Grèce, comme la course, le saut, le disque ou palet, la lutte, etc.

GYMNOPÉDIE, danse de jeunes gens nus, en l'honneur d'Apollon.

GYROMANTIE, divination qui se faisoit en tournant.

H

HAEMON et HAEMUS. *Voyez* HÉMON et HÉMUS.

HABIS. *Voyez* GARGARIS.

HACHE. *V.* LABRADEUS, LYCURGUE, MINERVE.

HADÈS. *Voyez* ADÈS.

HALÆUS, surnom d'Apollon. Minerve étoit aussi surnommée *Halæa*, du nom d'un certain Haleus qui lui avoit bâti à Tégée en Arcadie un temple où l'on gardoit les défenses du sanglier de Calydon.

HALALCOMENIS, surnom de Minerve, le même qu'*Alalcomeneis*. Voyez ALALCOMÈNE.

HALCYONE et HALCYONÉE. *Voyez* ALCIONE et ALCIONÉE.

HALCYONIDES, fils du géant Alcionée.

HALCYONII ou *HALCIONEI dies*, c'est-à-dire, *les jours pendant lesquels les alcyons font leurs nids*. C'est vers le solstice d'hiver. *Voyez* ALCIONE.

HALESE, fils d'Agamemnon et de Briseis. On dit que, redoutant la colère de Clytemnestre, qui avoit fait assassiner Agamemnon, il prit la fuite ; et qu'après bien des aventures il aborda en Italie, où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid.*

HALESIUS ou HALESUS, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne de même nom. C'étoit là que Proserpine cueilloit des fleurs, lorsque Pluton l'enleva.

HALIA, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

HALIES, jeux solennels qu'on célébroit à Rhodes en l'honneur d'Apollon.

HALLIRHOÉ, une des femmes de Neptune.

HALLIROTHIUS ou ALLYROTHIUS. *Voyez* *ALCIPPE.*

HAMADRYADES, nymphes des bois, que Catulle nomme déesses, et dont la destinée dépendoit des arbres, surtout des chênes, avec lesquels elles naissoient et mouroient. Elles avoient de la reconnoissance pour ceux qui les garantissoient de la mort. On croyoit que ceux qui la leur donnoient en coupant ces arbres, malgré leurs prières, étoient sûrement punis. On les confond quelquefois avec les Naïades et avec les Napées.

HAMMON *Voyez* AMMON.

HARMONIDE, fameux ouvrier de Troie, qui

apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui construisit les vaisseaux de Pâris, sur lesquels ce prince enleva Hélène.

Harmonie, fille de Mars et de Génus. Elle fut changée en serpent avec Cadmus, son mari. Quelques-uns la nomment Hermione.

Harpalice, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus son père, qui la maria avec beaucoup de peine ; et, aussitôt qu'elle fut mariée, il fit mourir son gendre pour la reprendre ; mais elle lui fit manger son propre fils, à l'exemple de Progné, etc. *Voyez* Arcas, Térée, Pélops, Atrée.

Il y eut une autre Harpalice ou Harpalyce, qui mourut de douleur de se voir méprisée par Iphiclus qu'elle aimoit. Elle fut tant pleurée, que son nom resta à une sorte d'air lugubre qu'on chantoit dans les funérailles.

Ce fut aussi le nom d'une princesse, fille d'Harpalicus, roi d'une contrée de la Thrace. Elle avoit tant de courage, et savoit si bien manier les armes, que son père étant vivement pressé dans un combat, et même déjà blessé de la main de Néoptolème, elle vola à son secours, tira son père de danger, et mit en fuite les troupes de Néoptolème. Elle excelloit à la course des chevaux. *Virg.*

Harpalicus, roi de Thrace. *V.* Harpalice.

HARPAIOS, c'est-à-dire, *ravisseur*; un des chiens d'Actéon.

Harpalyce. *Voyez* Harpalice.

Harpe. *Voyez* Terpsicore.

Harpé, sorte d'arme dont se servirent Mercure pour tuer Argus, et Persée pour couper la tête à Méduse.

Harpédophore, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus. *Voyez* Harpé.

Harpies ou Harpyes, monstres, filles de Neptune et de la Terre. Elles avoient un visage de femme, le corps de vautour avec des ailes,

des griffes aux pieds et aux mains, et des oreilles d'ours. Les principales étoient Aëllo, Ocypète et Céléno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures et enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthès et Calaïs les chassèrent : mais Iris, par l'ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter et de Junon, appelées ainsi par Apollonius. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenoient aux Harpies, ils eurent une espèce de guerre à soutenir contr'elles ; et Céléno, dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

Harpocrate, dieu du silence. On le représentoit sous la figure d'un jeune homme demi-nu, tenant d'une main une corne, et un doigt sur sa bouche. *Voyez* Silence, Muta.

Harpyes. *Voyez* Harpies.

Haruspices. *Voyez* Aruspices.

Hautbois. *Voyez* Euterpe.

Hébé, fille de Junon, et déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant malheureusement tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus paroître depuis, et Jupiter mit Ganymède en sa place. Hercule l'épousa, et en sa considération elle rajeunit Iolas. On l'appeloit aussi *Juventa. Ovid. etc.*

Hebon, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus, ou plutôt le Soleil.

Hecaerge, nymphe qui aimoit beaucoup la chasse. C'étoit aussi un surnom d'Hécate.

Hécale, vieille femme fort pauvre et très-vertueuse ; chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avoit promis de s'immoler pour lui à Jupiter, s'il revenoit victorieux ; mais elle mourut avant son retour.

Hécate, fille de Jupiter et de Latone. C'est ainsi qu'on nommoit Diane dans les enfers. D'autres en font un surnom de Proserpine, d'un mot

grec qui signifie *cent*, parce qu'on prétendoit qu'elle tenoit au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avoient été privés de la sépulture. Il y en a qui veulent que ce soit la même que Junon; de sorte qu'Hécate seroit également pour Junon, Diane et Proserpine. Quelques-uns regardent Hécate comme une divinité particulière, fille d'Astérie et du Titan Perséus, à qui Jupiter donna une grande puissance dans le ciel, dans les enfers et sur les élémens, d'où son invocation entroit dans toutes les opérations magiques. On la dit aussi fille de la Nuit, ou de Jupiter et de Cérès, etc. Enfin, d'autres content qu'Eétès et Persés, tous deux fils du Soleil, furent deux rois très-cruels; le premier de la Colchide, et l'autre de la Chersonèse Taurique; que celui-ci fut père d'Hécate, plus cruelle encore et plus méchante que lui, et que cette Hécate, grande magicienne et habile empoisonneuse, ayant tué son père par le poison, elle épousa son oncle Eétès, de qui elle eut Circé, Médée et Ægialius.

On représentoit Hécate sous une figure de femme avec trois têtes, une de cheval à droite, une de chien à gauche, et entre les deux celle d'un gros paysan. Quelques-uns veulent que cette troisième fût celle d'un sanglier.

Hecatesies, fêtes en l'honneur d'Hécate.

Hecatombæus, surnom de Jupiter. On le donnoit aussi à Apollon.

Hecatombe, sacrifice de cent victimes.

Hecatonchire; c'est-à-dire, *qui a cent mains*; surnom qu'on donnoit au géant Briarée et à ses frères.

Hecatonpedon, nom d'un temple de Minerve, qui étoit dans la citadelle d'Athènes.

Hecatonphonies, fêtes chez les Messéniens, pour ceux qui avoient tué cent ennemis.

Hector, fils de Priam et d'Hécube, et mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince commandoit l'armée des Troyens contre les Grecs.

Pendant le siége de Troie, il fit des prodiges de valeur, et devint la terreur de ses ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente, où il resta long-temps sans vouloir combattre; mais son ami Patrocle ayant été tué dans un combat par Hector, le désir de le venger lui fit reprendre les armes, et le fit retourner aux combats avec tant de fureur, qu'il battit les Troyens, tua Hector, et traîna son corps trois fois autour des murailles de Troie, après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétis ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander, fondant en larmes à ses genoux.

Hecube, fille de Dymas : il y en a qui disent de Cisseus, roi de Thrace, et femme de Priam. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Ulysse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polyxène sur le tombeau d'Achille, et de trouver son fils Polydore tué par la trahison de Polymnestor, à qui elle l'avoit confié, qu'elle se creva les yeux; ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

Hegemone, nom que les Athéniens donnèrent à une des Grâces. C'étoit aussi un surnom de Diane. *Voyez* Auxo.

Hélagabale. *Voyez* Héliogabale.

Hélène, beauté célèbre, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle étoit fille de Tyndare et de Léda, et sœur de Clytemnestre *V.* Léda. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, et fut enlevée par Thésée, qui la rendit peu après. Ensuite Pâris la vint enlever, et la conduisit à Troie; ce qui causa un soulèvement général dans toute la Grèce contre cette ville, que les Grecs, après dix ans de siége, saccagèrent et renversèrent de fond en comble. Après la mort de Pâris, Hélène épousa Déiphobe, qu'elle livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte; et, dès que son

mari fut mort, elle se retira dans l'île de Rhodes, auprès de Polyxo, sa parente, qui la fit pendre à un arbre, parce qu'elle avoit été cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité qu'on surnommoit *Dendritis*, c'est-à-dire, *pendue à un arbre.*

Hélénus, fameux devin, fils de Priam et d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un moyen sûr pour surprendre la ville. Pyrrhus, à qui il avoit rendu service, l'emmena avec lui, et lui donna la souveraineté d'une contrée de l'Epire. *Voyez* Chaon.

Héliades, filles du Soleil et de Clymène, et sœurs de Phaëton, de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées, que les dieux les métamorphosèrent en peupliers, et leurs larmes en ambre. Leur nom étoit Lampétuse, Lampétie et Phaétuse.

D'autres enfans du Soleil étoient aussi surnommés Héliades. *Voyez* Hélios.

Heliadum crustæ, *croûtes des Héliades ;* c'est-à-dire, tasses faites ou garnies d'ambre. *Voyez* Héliades.

Heliadum nemus, *bois des Héliades ;* c'est-à-dire, *des peupliers.* Voyez Héliades.

Héliaques, fêtes en l'honneur du Soleil.

Hélicé ou Calisto. *Voyez* Calisto. Il y eut une autre Hélicé, fille de Danaüs.

Hélicon, fameuse montagne dans la Béotie. Elle étoit consacrée aux Muses aussi bien qu'à Apollon.

Héliconiades. On appelle ainsi les Muses, du nom d'Hélicon, montagne qui leur étoit consacrée.

Heliconius, surnom de Neptune, pris d'un temple qu'il avoit à Hélice, ville du Péloponèse. Il y avoit aussi un Jupiter-*Héliconius.*

Héliogabale, Elagabale, Gabalus ou Lunus, divinité singulière à laquelle l'empereur M. Aurelius Antonin, surnommé Héliogabale, fit bâtir un temple superbe sur le mont Palatin.

La figure sous laquelle on l'adoroit dans ce temple, ne ressembloit à rien d'animé. C'étoit une grosse pierre noire qu'on prétendoit être tombée du Soleil. On croit que c'étoit le Soleil lui-même qu'on adoroit sous cette figure; il y en a qui pensent que c'étoit la Lune. *Voyez* Aglibolus, Lunus. *Lampr. Herodien. l. 5.*

Heliopolis ; c'est-à-dire, *ville du Soleil ;* grande ville d'Egypte, célèbre par le culte qu'on y rendoit au Soleil. On croit que c'est la même que Thèbes.

Helios ou *Helius*, nom du Soleil chez les Grecs.

Héliotrope. *Voyez* Clytie.

Hellade. *Voyez* Hellen.

Hellé. *Voyez* Phryxus.

Hellen, fils de Deucalion, du nom de qui la Grèce fut appelée Hellade, et les Grecs, Hellènes.

Hellenius, surnom de Jupiter. *Voyez Panhellenius.*

Hellespont, détroit entre la Propontide et la mer Egée, ainsi appelé du nom d'Hellé qui s'y noya. *Voyez* Phryxus.

Helloties. Les Grecs avoient deux différentes fêtes ainsi nommées ; l'une en l'honneur d'Europe, surnommée Hellotie ; et l'autre en l'honneur de Minerve-*Hellotis.*

Hellotis, surnom de Minerve, pris d'une certaine Hellotis, qui, dans la prise de Corinthe par les Doriens, se réfugia dans son temple, où elle périt par le feu.

Hemithéens. Les Grecs nommoient ainsi les demi-dieux.

Hémon, prince Thébain. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, qu'il se tua lui-même sur le tombeau de cette princesse. La fable parle encore d'un autre Hémon changé en montagne, pour avoir épousé sa sœur; mais c'est le même qu'Hémus.

Hémus, Emus ou Enus, fils de Borée et d'Orithyie, et mari de Rhodope. Il fut métamorphosé

en montagne avec sa femme, pour avoir voulu se faire honorer, lui comme Jupiter, et sa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

Hepatoscopie; c'est-à-dire, *inspection du foie.* On appeloit ainsi l'art d'en tirer des augures.

Hephæstos ou *Hephæstus*, nom que les Grecs donnoient à Vulcain : de là les fêtes *Héphestiennes* ou *Héphestées.*

Hera; c'est-à-dire, *souveraine*; nom que les Grecs donnoient à Junon.

Heraclées, fêtes en l'honneur d'Hercule.

Heraclès, nom grec d'Hercule.

Heraclides. On appelle ainsi tous les descendans d'Hercule.

Hercæus, surnom que les anciens donnoient à Jupiter sur les autels qu'ils lui consacroient dans l'intérieur de leurs maisons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercæi*, étoient les mêmes que les Pénates.

Hercéens. *Voyez Hercæus.*

Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène. Jupiter, pour tromper Alcmène, avoit pris la ressemblance d'Amphitryon, son mari, pendant qu'il faisoit la guerre aux Thélébéens. Junon, qui, pour se venger de son mari, vouloit empêcher l'accomplissement des hautes destinées qu'il avoit promises à l'enfant qui devoit naître d'Alcmène, fit naître Eurysthée avant Hercule, afin que le premier, comme aîné, eût de l'autorité sur le second. On conte cependant qu'elle s'adoucit dans la suite, à la prière de Pallas; que même elle donna de son lait à Hercule, qui, en ayant laissé tomber une goutte, fit cette tache blanche au ciel, qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la suite ne put se résoudre à le laisser jouir de sa destinée. Elle suscita contre lui son frère, qui lui prescrivit douze travaux, où elle prétendoit le faire périr, et dont Hercule sortit couvert de gloire : mais il en fit bien plus de douze, entre lesquels voici les principaux. Etant encore au berceau, il étouffa deux serpens que Junon avoit

envoyés contre lui. Il tua dans le marais de Lerne l'Hydre, serpent monstrueux, qui avoit plusieurs têtes, lesquelles renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Il prit et tua à la course une biche qui avoit des cornes d'or et des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau pour se couvrir. Il punit Diomède, qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Il prit sur la montagne d'Erimanthe en Arcadie, un sanglier qui désoloit toute la contrée, et qu'il mena à Eurysthée. Il tua à coups de flèches tous les horribles oiseaux du lac de Stymphale. Il dompta un taureau furieux qui désoloit la Crète. Il vainquit le fleuve Achéloüs, à qui il arracha une corne, qu'il lui rendit néanmoins en recevant celle de la chèvre Amalthée. Il étouffa dans ses bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Hespérides, après avoir tué le dragon qui les gardoit. Il soulagea Atlas, en soutenant fort long-temps le ciel sur son dos. Il massacra plusieurs monstres, comme Géryon, Cacus, Albion, Bergion et d'autres. Il dompta les Centaures, et nettoya les étables d'Augias. Il tua un monstre marin, auquel Hésione, fille de Laomédon, étoit exposée; et pour punir Laomédon, qui lui refusa les chevaux qu'il lui avoit promis, il renversa les murailles de Troie, et donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones, et donna leur reine Hippolyte à Thésée. Il descendit aux enfers, enchaîna le chien Cerbère, et en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée attaché au sommet du mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé et Abyla, et fit ainsi communiquer l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'étoit là le bout du monde, il y éleva deux colonnes, qu'on appela depuis colonnes d'Hercule, et sur lesquelles on suppose qu'étoit, en grec sans doute, la prétendue inscription, *Non ultrà.* Après tant de travaux, il aima tellement Omphale, qu'il

s'habilloit en femme pour lui plaire, et filoit avec elle : ensuite il s'attacha à Iole, fille d'Euryte ; ce qui détermina Déjanire à lui donner la robe du centaure Nessus, qu'il n'eut pas plutôt mise, qu'il entra dans une fureur épouvantable, et se jeta dans les flammes d'un bûcher ardent, où, malgré le secours de Philoctète, il fut consumé. Après sa mort on le mit au nombre des dieux, qui lui donnèrent pour femme Hébé, déesse de la jeunesse. Il y a eu plusieurs Hercule. Cicéron en nomme six différens, et Varron en compte jusqu'à quarante-trois ; mais il paroît qu'on a réuni leurs actions, et qu'on les a mises sur le compte du fils d'Alcmène, comme le plus célèbre de tous. On représente ordinairement Hercule sous la figure d'un homme vigoureux, couvert d'une peau de lion, et armé d'une grosse massue. *Ovid. Virg. Gyrald. Nat. Com. Hist. du ciel.*

Hercyne, nymphe de la suite de Proserpine. On la représentoit sous la figure d'une jeune fille tenant une oie dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

Héré. *Voyez* Hérès.

Héréens, jeux qu'on célébroit à Argos, en l'honneur de Junon, dont le nom grec est *Héra.*

Hérès ou Héré, divinité à laquelle sacrifioient ceux qui avoient hérité. On la surnommoit *Martea.*

Heresides, nymphes qui servoient Junon, lorsqu'elle prenoit le bain.

Herilus, fils de la déesse Féronie, qui lui avoit donné trois ames. Evandre fut obligé de le tuer trois fois pour lui ôter la vie.

Herma ou Hermas, le même qu'Hermès.

Hermanubis. *Voyez* Hermapollon.

Hermaphrodite, fils d'Hermès et d'Aphrodite ; c'est-à-dire, de Mercure et de Vénus. La nymphe Samalcis l'aima long-temps, et obtint des dieux que leur union fût toujours insépara-

ble. On les appela depuis Androgyne, c'est-à-dire, homme et femme. *Ovid.*

Hermapollon. On mettoit quelquefois les attributs de deux diverses divinités, dont Mercure étoit toujours une des deux, sur une même figure, comme celle-ci, Mercure et Apollon ; *Hermathène*, Mercure et Minerve ; *Hermithra*, Mercure et Mithras ; *Herméracle*, Mercure et Hercule ; *Herméros*, Mercure et l'amour ; *Hermarpocrate*, Mercure et Harpocrate ; *Hermosiris*, Mercure et Osiris ; *Hermanubis*, Mercure et Anubis.

Hermarpocrate, Hermathène, Herméracle, Herméros. *Voyez* Hermapollon.

Hermès. C'est ainsi que les Grecs appeloient Mercure, d'un mot de leur langue, qui signifie *interprétation ;* parce qu'il étoit messager et l'interprète des dieux. On le révéroit sous ce nom, comme dieu de l'éloquence ; et, sous ce rapport, on le représentoit sous la figure d'un homme, de la bouche duquel sortoient comme de petites chaînes qui se rendoient dans les oreilles d'autres figures humaines, qui marquoient les auditeurs qu'il enchaînoit par la force du discours.

Hermion. *Voyez* Irmin.

Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène. Elle fut accordée à Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promise à Oreste, qui, irrité de l'injure qu'on lui avoit faite, attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, et l'y tua. *Virg. liv.* 3.

Il y eut une autre Hermione, fille de Mars et de Vénus, laquelle épousa Cadmus, et fut changée en serpent. *Voyez* Harmonie.

Hermithra, Hermosiris. *V.* Hermapollon.

Hermotime, fameux magicien à qui les habitans de Clazomène rendirent des honneurs divins.

Héro, prêtresse de Vénus. Léandre l'aima tellement qu'il passoit à la nage l'Hellespont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumoit au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer ; mais Léandre à la fin se noya, et Héro se jeta de désespoir dans la mer.

HÉROPHILE. *Voyez* BAGOÉ.

HÉROS. On nommoit ainsi ceux qui se distinguoient par leurs belles actions, et qu'on mettoit le plus souvent parmi les dieux après leur mort. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Lares. *Voy.* ANACHIS.

HERSÉ. *Voyez* AGLAURE.

HERSILIE, une des Sabines enlevées par les Romains, que Romulus épousa. Après sa mort on la mit, comme son mari, au nombre des dieux, et elle fut révérée sous le nom de *Horta*, *Hora* ou *Ora*.

HERTUS, une des divinités des Germains, la même que Tellus.

HESIONE, fille de Laomédon. *V.* LAOMÉDON.

HESPER ou *HESPERUS*, fils de Japet, et frère d'Atlas. Il fut changé en étoile, et eut trois filles qu'on nommoit Hespérides.

HESPÉRIDES, filles d'Hesper. Elles étoient trois sœurs, et se nommoient Eglé, Aréthuse, et Hespéréthuse. Elles possédoient un beau jardin rempli de pommes d'or, et gardé par un dragon qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Mét.*

HESPÉRIE. On appela ainsi l'Italie et l'Espagne : la première, à cause d'Hespérus, qui, ayant été chassé par son frère Atlas, s'étoit retiré dans ce pays-là ; et l'Espagne, parce que ce pays est le plus occidental de l'Europe, du nom de *Hesper* ou *Vesper*, planète, la même que Vénus, qui paroît le soir à l'occident.

HESPERUS. Voyez *HESPER.*

HESTIA, nom que les Grecs donnoient à Vesta.

HESUS ou ESUS, divinité des Gaulois. On croit que c'est Mars.

HESYCHIA ; c'est-à-dire, *la silencieuse.* On appeloit ainsi à Clazomène la prêtresse du temple de Pallas, parce qu'elle faisoit ses fonctions sans parler.

HEURES, déesses, filles de Jupiter et de Thémis, qui présidoient aux saisons. Elles étoient trois, et on les représente ordinairement auprès

de Thémis leur mère, avec des cadrans ou des horloges qu'elles soutiennent. Leur noms étoient Eunomie, Dycé et Irène. Pausanias les nomme autrement. Hygin en compte dix avec des noms encore tout différens. Les Heures étoient portières du ciel, et elles avoient soin du char et des chevaux du soleil.

HIACINTHE. *Voyez* HYACINTHE.

HIARBAS. *Voyez* IARBAS.

HIBOU ou CHOUETTE. *Voyez* ASCALAPHE, MINERVE.

HIÉRA, femme de Télèphe, roi des Mysiens. Elle surpassoit Hélène même en beauté. Selon Hygin, elle étoit fille de Priam, et se nommoit Laodicé. Virgile parle d'une autre Hiéra, nourrice de Pandarus. On croit que cette dernière Hiéra est la même que Cybèle. Turnèbe, qui n'est pas de ce sentiment, veut qu'on lise *Hyæna*.

HIERACOBOSQUES, prêtres égyptiens, qui étoient chargés du soin de nourrir les éperviers sacrés.

HIERAX, homme juste et illustre, que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens, contre qui il étoit irrité.

HIEROCORACES; c'est-à-dire, *les corbeaux sacrés*. Quelques-uns de ceux qui servoient au culte de Mithra, se nommoient ainsi, à cause de la couleur de leurs habits, semblable à celle des corbeaux qui étoient consacrés à cette divinité.

HIÉROGLYPHES, figures symboliques qui tenoient lieu d'écriture avant l'invention des lettres alphabétiques. Dans la suite, l'intelligence de ces figures étant devenue très-difficile, elles ne furent plus employées que par les prêtres égyptiens, pour cacher les secrets de leur religion et de leur politique.

HIEROGRAMMATES; c'est-à-dire, *secrétaires et interprètes sacrés*. C'étoit chez les Egyptiens un ordre de prêtres chargés du soin de tracer des

figures hiéroglyphiques, et de les expliquer. *Voy.* Hiéroglyphes.

Hiérophante, le premier des prêtres ; et Hiérophantie, la première des prêtresses d'Hécate. On appeloit aussi Hiérophante celui qui présidoit aux cérémonies qu'on observoit quand quelqu'un se faisoit initier dans les mystères de la religion païenne. *Voyez* Mystères.

Hiérophile. *Voyez* Démophile.

Hiéroscopie. C'est l'art des Aruspices.

Hilaïre et Phoebé. *Voyez* Ilaïre.

Hilaries, fêtes en l'honneur de Cybèle, qui se célébroient à Athènes et à Rome, avec de grandes démonstrations de joie, le jour de l'équinoxe du printemps.

Hipocrène. *Voyez* Hippocrène.

Hippé, fille du centaure Chiron, métamorphosée en jument, et mise au nombre des astres.

Hippia ; c'est-à-dire, *la cavalière ;* surnom de Minerve.

Hippion, nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

Hippius ; c'est-à-dire, *cavalier.* Neptune fut surnommé ainsi, et *Damæus*, pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux et de s'en servir.

Hippo, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Hippocampes étoient les chevaux marins de Neptune et des autres divinités de la mer.

Hippocentaures, monstres qu'on croyoit enfans des Centaures, auxquels ils ressembloient.

Hippocoon, tyran d'Argos, qui fut tué par Hercule. C'étoit aussi le nom d'un des héros qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon, et celui d'un des gens de la suite d'Enée.

Hippocraties, fêtes que les Arcadiens célébroient en l'honneur de Neptune.

Hippocrène, fontaine à peu de distance du mont Hélicon. On conte qu'aussitôt que Persée eut coupé la tête de Méduse, du sang qui en coula naquit le cheval Pégase, et que ce cheval, d'un coup de pied, fit jaillir cette fontaine ; ce

qui l'a fait nommer Hippocrène; c'est-à-dire, *Fontaine du cheval.* Elle étoit consacrée à Apollon et aux Muses.

HIPPOCTONUS; c'est-à-dire, *tueur de chevaux;* surnom d'Hercule. *Voyez* DIOMÈDE.

HIPPODAMAS, un des fils de Priam.

HIPPODAMIE ou HIPPODAME, fille d'Œnomaüs. Son père la chérissoit à un tel point, qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course, parce qu'il étoit assuré que personne ne la surpasseroit dans cet exercice. Il massacroit tous ceux qui en sortoient vaincus, et tua jusqu'à treize princes. Pour les vaincre plus facilement, il faisoit placer Hippodamie sur son char, de façon qu'ils pussent la voir, afin que sa beauté les empêchât en courant d'être attentifs à leurs chevaux. Mais Pélops, quelques-uns disent Pirithoüs, entra dans la lice, la vainquit et l'épousa. Œnomaüs se tua de désespoir. *Voyez* HIPPOMÈNE. *Métam. l.* 12.

Une autre Hippodamie, surnommée *Briséis*, du nom de son père Brisés, et captive d'Achille, fut la cause de la fameuse querelle de ce prince avec Agamemnon.

Il y en eut encore une autre, qui est peut-être la même que la première, puisqu'on lui donne pour mari Pirithoüs, aux noces duquel les Centaures et les Lapithes, qu'il y avoit invités, se querellèrent pour l'enlever; mais Hercule les défit. *Métam. l.* 12.

HIPPODÈTE ou HIPPODOTE; c'est-à-dire, *qui lie des chevaux.* Hercule fut ainsi surnommé, pour avoir attaché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens, dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens, aidés de cette ruse, gagnèrent sur eux.

HIPPOLÆTIS, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à Hippola, ville de la Laconie.

HIPPOLOQUE, fils de Bellérophon, et père de

Glaucus. C'étoit aussi le nom d'un Troyen tué par Agamemnon.

Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, autrement aussi appelée Hippolyte, reine des Amazones, qu'Hercule donna à Thésée, après avoir vaincu ces femmes guerrières. Hippolyte aimoit si passionnément la chasse, qu'il n'étoit sensible à aucun autre plaisir. Phèdre sa belle-mère, pour se venger de ce qu'il avoit refusé de répondre à la passion criminelle qu'elle avoit pour lui, l'accusa auprès de Thésée, d'avoir voulu attenter à son honneur ; et, pour donner à son accusation un air de vérité, elle lui montra l'épée qu'elle avoit prise à ce jeune prince, pour s'en percer elle-même de désespoir, si sa nourrice ne l'en eût empêchée. Thésée abandonna son fils à la fureur de Neptune : et lorsqu'Hippolyte, monté sur un char, approcha de la mer, un monstre marin parut tout-à-coup sur le rivage, et effraya tellement les chevaux, qu'ils prirent la fuite. Le char se fracassa : et ce prince fut traîné à travers les ronces et les rochers, où il périt. Esculape, à la prière de Diane, lui rendit la vie, et cette déesse le nomma Virbius. *Voy.* Acaste et Bellérophon.

Il y eut un autre Hyppolyte, l'un des géans qui firent la guerre à Jupiter.

La femme d'Acaste se nommoit Hippolyte. *Voyez* Acaste.

Hippolytion. C'étoit un temple que Diomède avoit fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte, fils de Thésée. Il y avoit auprès de ce temple un lieu sacré dédié à Vénus-Spéculatrice, dans l'endroit ou Phèdre prenoit plaisir à voir Hippolyte partir pour la chasse.

Hippomédon, un des sept princes qui firent le fameux siége de Thèbes. *Hygin.*

Hippomène, prince grec, fils de Macarée et de Mérope, si chaste, qu'il se retira dans les bois et dans les montagnes, pour ne point voir de femmes. Mais ayant un jour rencontré Ata-

lante à la chasse, il la suivit, et se mit au nombre de ceux qui recherchoient cette princesse en mariage. Il l'épousa après l'avoir vaincue à la course. *Voyez* ATALANTE, fille de Schenée. *Voy. aussi* HIPPODAMIE.

La mère d'Amphitryon se nommoit aussi Hippomène. Elle étoit fille de Menætius. Quelques-uns la nomment Hipponome.

HIPPONE ou EPONE, déesse regardée par les anciens comme une divinité qui avoit un soin particulier des chevaux. *Juven. Sat.* 8.

HIPPONOME. C'est la même qu'Hippomène, mère d'Amphitryon.

HIPPONOUS, fille d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

HIPPOPOTAME; c'est-à-dire, *cheval de fleuve*. C'est un amphibie monstrueux dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

HIPPOTADES, Eole, petit-fils d'Hippotès.

HIPPOTÈS, père d'Egeste, et aïeul d'Eole. *Voy.* EGESTE. Ce fut aussi le nom d'un prince grec qui s'attira la colère d'Apollon pour avoir tué un de ses prêtres.

HIPPOTHOÉ, fille de Mestor et de Lysidice, fut une des femmes de Neptune, qui en eut Taphius.

Hippothoé fut encore le nom d'une Néréide, d'une Amazone, et d'une fille de Danaüs.

HIPPOTHOON, HIPPOTHON ou HIPPOTHOUS, fils de Neptune et d'Alope. Sa mère et son aïeul Cercyon l'ayant successivement fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, et trouvé par des bergers qui l'élevèrent. Thésée, ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon, son petit-fils.

HIRIE ou HYRIÉ, nymphe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils, qui se précipita du haut d'un rocher pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un de ses amis, qu'elle fondit en larmes, et fut changée en un lac qui porta son nom.

HIRONDELLE. *Voyez* PROGNÉ.

Hirpies, familles qui demeuroient à quelque distance de Rome, et qui étoient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étoient composées, marchoient sur le brasier ardent du sacrifice, sans se brûler.

Histoire, divinité allégorique, fille de Saturne et d'Astrée. Elle présidoit à tous les événemens, quels qu'ils fussent. On la peint avec un air majestueux, et magnifiquement habillée, tenant une plume ou un poinçon d'une main, c'est-à-dire, le stylet dont les anciens se servoient pour écrire, et un livre de l'autre.

Hiver, divinité allégorique qui présidoit aux glaces et aux frimats On le représentoit sous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant la chevelure et la barbe blanches, et dormant dans une grotte : quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de moutons, et souvent aussi sous la figure d'un vieillard qui se chauffe.

Holocauste. *Voyez* Victimes.

Homère, poëte célèbre à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

Homme *ayant les mains prises dans un arbre ouvert, et qu'un loup dévore*, voyez Milon. *Assis sur un tonneau*, voyez Bacchus. *Couvert de glaçons*, voyez Hiver. *Aveugle*, voyez Plutus. *Poisson depuis la ceinture*, voyez Triton.

Honneur. Les Romains en avoient fait une divinité. Ils avoient placé son temple après celui de la Vertu ; en sorte qu'on ne pouvoit entrer dans le temple de l'Honneur, qu'après avoir passé par le temple de la Vertu. *Gyraldi.*

Hora. *Voyez* Hersilie.

Horchia, déesse adorée dans l'Etrurie.

Horcus ou *Orcus*. Voyez *Orcus*.

Hordicales ou Hordicidies, sacrifices de vaches pleines, qu'on immoloit à la Terre.

Horion ou Horius, surnom d'Apollon.

Horloge. *Voyez* Heures.

Horta. *Voyez* Hersilie.

Horus, le même qu'Orus.

Hospitalis, c'est-à-dire, *Hospitalier.* Jupiter étoit adoré sous ce nom comme le dieu tutélaire des hôtes et des voyageurs. Il y avoit aussi Minerve l'hospitalière.

Hostie. *Voyez* Victimes.

Hostilina, déesse qu'on invoquoit pour les moissons, quand les épis, étant tout-à fait sortis, formoient une surface égale. Elle étoit ainsi appelée du vieux mot *hostire*, mettre de niveau.

Houlette. *Voyez* Paris, Endymion.

Hure de sanglier. *Voyez* Méléagre.

Hutsab, idole des Ninivites.

Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio. Apollon l'aima beaucoup; Zéphire, qui l'aimoit aussi, fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacynthe, et le tua. Apollon le métamorphosa en fleur, qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid.* *Voyez* Ajax, fils de Télamon.

Hyacinthides. Les filles d'Erechthée, roi d'Athènes, s'étant généreusement dévouées pour le salut de leur patrie, furent ainsi surnommées, à cause du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appelé Hyacinthe. Elles sont aussi nommées *les Vierges. Démos. Cicéron.*

Hyacinthies, fêtes en l'honneur d'Apollon, à cause de la mort d'Hyacinthe.

Hyades, filles d'Atlas et d'Ethérie, furent ainsi appelées du nom d'Hyas leur frère, qu'elles aimoient si tendrement, qu'elles furent inconsolables de sa mort. Elles le pleurèrent tant, que les dieux, touchés de leur douleur, les changèrent en astres. D'autres content que les Hyades étoient des nymphes que Jupiter transporta au ciel, où il les changea en astres, pour les soustraire à la colère de Junon, qui vouloit les punir du soin qu'elles avoient pris d'élever Bacchus. Ces filles d'Atlas, ou nymphes, étoient au nombre

de sept, et se nommoient Ambrosie, Eudore, Pasithoé, Coronis, Polyxo ou Plexaure, Philéto ou Pitho, et Tyché. Les Hyades sont appelées par les poëtes *pluviæ*, *tristes*, parce que la constellation qu'elles forment, annonce la pluie et le mauvais temps. Cette constellation est aussi désignée quelquefois par *Hyas*, singulier de *Hyades*, comme *nimbosa Hyas; inserena Hyas*, etc.

Hyagnis, Phrygien, père de Marsyas. Quelques-uns disent que c'étoit son fils.

Hyale, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

Hyantides; les Muses sont ainsi surnommées, parce qu'on croyoit qu'elles habitoient la Béotie. *Voyez* Hyantius.

Hyantius; c'est Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de la ville de Thèbes, capitale de la Béotie. Actéon est ainsi surnommé par Ovide, parce que les Béotiens étoient aussi surnommés *Hyantes* ou *Hyantii*, du nom d'Hyas, un de leurs anciens rois.

Hyas. *V.* Hyades, Ethra, fille de l'Océan.

Hybla. *Voyez* Hibléens.

Hyblaea, déesse adorée en Sicile.

Hybléens, peuples de Sicile, qui passoient pour très-habiles dans ce qui concernoit le culte des dieux, et pour l'interprétation des songes. Ils habitoient le mont Hybla, célèbre par l'excellent miel qu'on y recueilloit, et par une ville de même nom, qui depuis eut celui de Mégare.

Hybristiques. C'étoit une fête à Argos, pendant laquelle les femmes, en habits d'hommes, se montroient fières et insolentes envers leurs maris, en mémoire de ce que les Argiennes avoient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris*, mot grec qui signifie *injure*, *insolence*.

Hydre ou *serpent* du marais de Lerne. Il avoit sept têtes qui renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Cependant Hercule le tua; aussi fut-ce le plus difficile et le plus glorieux de ses travaux.

HYDRIA ou CRUCHE, divinité égyptienne. *Voyez* CANOPE.

HYDROMANTIE, sorte de divination par le moyen de l'eau.

HYDROPHORIES, fêtes athéniennes en mémoire de ceux qui avoient péri dans le déluge de Deucalion.

HYÈNE, animal sauvage et cruel, dont on a écrit bien des choses merveilleuses. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

HYETIUS. Voyez *PLUVIALIS.*

HYGIAEA, surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidoit.

HYGIE ou HYGÉE, fille d'Esculape, fut adorée comme la déesse de la santé. On lui faisoit l'oblation d'un gâteau.

HYLACTOR; c'est-à-dire, *qui aboie;* un des chiens d'Actéon.

HYLAEUS ou HYLÉ, celui des Centaures qui fut cause du combat qui se fit entr'eux et les Lapithes, aux noces de Pirithoüs.

C'étoit aussi le nom d'un des chiens d'Actéon. Il signifie *sauvage.*

HYLAS, fils de Théodamas, jeune homme d'une beauté singulière, qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'ils alloient ensemble à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes enlevèrent Hylas auprès d'une fontaine, où il étoit allé chercher de l'eau. Hercule, inconsolable de sa perte, ne voulut plus suivre les Argonautes, qui, en cherchant Hylas, avoient inutilement fait retentir le rivage de son nom. *Virg. Géorg.*

HYLLUS, fils d'Hercule et de Déjanire. Après la mort de son père il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi bien que le reste des Héraclides. Il se sauva à Athènes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

HYLONOME, femme Centaure, qui se tua de

désespoir, lorsqu'elle apprit la mort de son mari Cyllarus.

Hymen ou Hyménée, divinité qui présidoit au mariage. Il étoit fils de Bacchus et de Vénus. On le représente sous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, et couronné de roses. On appeloit aussi hyménée les vers qu'on chantoit pour les noces.

Hymette, montagne de l'Attique, célèbre par l'abondance et l'excellence du miel qu'on y recueilloit, et par le culte qu'on y rendoit à Jupiter, qui y étoit surnommé *Hymettius.*

Hypenor, prince troyen, tué par Diomède au siége de Troie.

Hyperbius, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

Hyperboréens ou Hyperborées, peuples de la Scythie septentrionale. Ils honoroient, plus que tous les autres dieux, Appollon, appelé pour cette raison Hyperboréen.

Hypérétès, fils de Neptune et d'Alciope.

Hyperion, Titan, fils de Cœlus. Il fut, dit-on, chargé de conduire le char du Soleil; ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme père du Soleil, et par d'autres, comme le Soleil lui-même.

Hyperippe, fille d'Arcas, fut une des femmes d'Endymion.

Hypermnestre, l'une des cinquante filles de Danaüs, par l'ordre duquel elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs noces. Celle-ci épargna le sien, appelé Lyncée, qui ensuite tua Danaüs lui-même

Hypethres ou Subdiales. On appeloit ainsi des lieux découverts et en plein air, qui étoient consacrés aux dieux. On s'y assembloit, comme dans des temples, pour offrir des sacrifices, et pour tout ce qui concernoit le culte des dieux. On choisissoit ordinairement des montagnes.

Hypophètes, et non *Hypoprophètes*; c'est-à-dire, *Interprètes* ou *Messagers.* C'étoit le second

ordre des ministres qui présidoient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistoit à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, et à les annoncer au peuple.

HYPOTHOON. *Voyez* HIPPOTHOON.

HYPSENOR, prêtre du fleuve Scamandre, qui fut en une extrême vénération à ceux de son temps.

HYPSIPYLE, reine de l'île de Lemnos. Les femmes de cette île ayant massacré leurs maris et tous les autres hommes, Hypsipyle, pour sauver son père Thoas, feignit de l'avoir tué, et le tint caché. Jason, allant à la conquête de la toison d'or, aborda dans l'île de Lemnos, où il épousa Hypsipyle, à qui les Lemniennes avoient déféré la souveraine autorité. Ce prince, s'étant remis en mer, oublia bientôt Hypsipyle, qui entra en fureur lorsqu'elle apprit qu'il avoit épousé Médée. Cependant les Lemniennes, ayant su qu'elle avoit sauvé son père, la chassèrent de leur île. Elle tomba entre les mains des pirates, qui la vendirent à Lycurgue, roi de Némée. Ce prince la traita fort humainement, et lui donna le soin de nourrir et d'élever son fils Archémore. *Voyez* ARCHÉMORE

HYPSISTUS; c'est-à-dire, *très-élevé*; surnom de Jupiter. C'étoit une divinité particulière chez les Phéniciens, qui le croyoient père de Saturne et le premier des dieux.

HYPSUS, fils de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

HYPURANIUS, divinité phénicienne.

HYRÉE ou HYREUS *Voyez* ORION.

HYRIÉ. *Voyez* HIRIE.

HYRNETHO, femme de Déiphon, fut honorée chez les Grecs comme une divinité.

HYRTACIDES. C'est Nisus, fils d'Hyrtacus.

HYRTACUS, Troyen du mont Ida, père de Nisus.

HYSTÉRIES, fêtes en l'honneur de Vénus, à qui on immoloit des porcs.

HYVER. *Voyez* HIVER.

I

Ia, une des filles d'Atlas.

Iacchus. C'est le nom qu'on donnoit ordinairement à Bacchus dans la célébration de ses fêtes, d'un mot grec qui signifie *crier et faire grand bruit*. On donnoit aussi ce nom au personnage qui le représentoit dans les cérémonies de l'initiation aux mystères du paganisme.

Iaera, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Ialyse, fils de Cercaphus, bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom, d'où les dieux Telchines, particulièrement révérés dans cette île, sont surnommés *Ialysiens*.

Iambé, fille de Pan et d'Echo, et servante de Métanire, femme de Céléus, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérès affligée de la perte de sa fille, Iambé sut la faire rire par ses bons mots, et adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenoit. On lui attribue l'invention des vers iambiques.

Iana. *Voyez* Jana.

Ianthé. *Voyez* Iphis.

Iapis. *Voyez* Japis.

Iarbas ou Hiarbas, roi des Gétules. Didon aima mieux se donner la mort, que d'épouser ce prince, qui vouloit l'y contraindre, les armes à la main. *Voyez* Didon.

Ibis, oiseau qui dévore les serpens. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

Icare, fils de Dédale. *Voyez* Dédale.

Icaria, surnom de Diane, pris d'*Icaros*, île dans la mer Icarienne, où elle avoit un temple.

Icariotis, Icaris, } Pénélope, fille d'Icarius.

Icarius, fils d'OEbalus et père d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des paysans qui ne connoissoient pas cette liqueur, ils en furent enivrés jusqu'à perdre la raison; de sorte que d'autres les croyant empoisonnés, se jetèrent sur Icarius,

et le tuèrent. Aussitôt les femmes de ces paysans furent transportées d'une fureur qui dura jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icarius; de là vinrent les jeux icariens. Ces jeux consistoient à se balancer sur une corde attachée à deux arbres, ce que nous appelons l'escarpolette; à quoi les jeunes gens surtout s'exerçoient beaucoup. Mera, chienne d'Icarius, découvrit le lieu de son tombeau à Erigone, qui se pendit de désespoir, dès qu'elle sut la mort de son père; mais Jupiter métamorphosa Icarius en astre, qu'on croit être Bootès ou le Bouvier, Erigone en une constellation appelée la Vierge, et la chienne Mera en celle qu'on nomme la Canicule, dans laquelle, lorsque le soleil est entré, il fait extrêmement chaud pendant quarante jours. *Hygin.*

Le père de Pénélope se nommoit aussi Icarius, Lacédémonien noble et puissant. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille, il conjura Ulysse de fixer sa demeure à Sparte, mais inutilement. Ulysse étant parti avec sa femme, Icarius monta sur son char, et fit si grande diligence, qu'il revit sa fille, et redoubla ses instances auprès d'Ulysse, pour l'engager à retonrner à Sparte. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix, ou de retourner avec son père, ou de le suivre à Ithaque, Pénélope ne répondit rien; mais, baissant les yeux, elle se couvrit de son voile. Icarius, n'insista plus, la laissa partir, et fit dresser en cet endroit un autel à la pudeur. *Paus. in Lac.*

Icele, un des fils du Sommeil. C'est le même que Phobéter.

Ichneumon, espèce de rat qui tue les crocodiles. Les Egyptiens en avoient fait un dieu.

Ichnobates; c'est-à-dire, *qui suit les traces*; un des chiens d'Actéon.

Ichnaea; c'est-à-dire, *qui poursuit*; surnom de Thémis et de Némésis.

Ida, montagne fameuse par le jugement de Pâris. Cette montagne, qui est en Phrygie, au-

près de l'endroit où étoit la ville de Troie, étoit consacrée à Cybèle.

Il y a une autre montagne de ce nom dans l'île de Candie ou de Crète, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles.

C'étoit aussi le nom d'une fille de Dardanus, roi des Scythes.

IDÆA mater. C'est Cybèle. *Voyez* IDA.

IDALIE. *Voyez* IDALUS.

IDALION, ville de l'île de Chypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor de bâtir une ville dans l'endroit d'où il verroit le soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnoient, l'ayant aperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *j'ai vu le soleil*, d'où la montagne fut aussi appelée Idalie, Idalus, et même Idalion comme la ville.

IDALUS ou IDALIE, montagne dans l'île de Chypre, particulièrement consacrée à Vénus. C'est de là que Vénus est quelquefois appelée Idalie. *Voyez* IDALION.

IDAS, fils de Neptune. *Voyez* MARPESSE.

Il y eut un autre Idas, prince impie, qui fut un des Argonautes.

IDÉA, une des filles de Danaüs.

IDÉEN, surnom de Jupiter, parce qu'il avoit été nourri et élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étoient aussi surnommés Idéens.

IDÉENNE, surnom de Cybèle. *Voyez* IDA.

IDEUS, fils de Thestius, fut tué par son neveu Méléagre.

IDMON, fameux devin parmi les Argonautes. Il étoit fils d'Apollon et d'Astérie.

IDOMÉNÉE, petit-fils de Minos, et roi de Crète, étoit au siége de Troie, après lequel s'étant mis en mer, pour s'en retourner dans son royaume, il fit vœu, pendant une tempête, de sacrifier la première chose qui se présenteroit à lui, s'il en échappoit. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu; car il rencontra son fils, dès

qu'il arriva à terre, et le sacrifia : ce qui fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chassèrent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre, et rendit son peuple heureux.

IDOTÉE, une des filles de Prœtus, roi d'Argos.

IDOTHÉE ou EIDOTHÉE, fille de Protée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son père de lui découvrir ce qui devoit lui arriver.

Ce fut aussi le nom d'une des Nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

IDYIA ou IPSEA, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Eétès, roi de la Colchide, et mère de Médée.

IGNIGENA; c'est-à-dire, *né du feu*; surnom de Bacchus, pris d'une circonstance de sa naissance. *Voyez* BACCHUS.

IGNIPOTENS, *maître du feu*, surnom de Vulcain.

ILAÏRE ou LAÏRE et PHOEBÉ, filles de Leucippe, et prêtresses, la première de Diane, et l'autre de Minerve. Castor et Pollux les enlevèrent.

ILAPINASTES; c'est-à-dire, *qui préside aux festins*; surnom de Jupiter.

ILIADES; c'est-à-dire, *les femmes d'Ilion*; les Troyennes. *Iliades*, au singulier, c'est Romulus, fils d'Ilia.

ILIA SYLVIA, mère de Romulus. *V.* SYLVIA.

ILION. On appela ainsi la ville de Troie, du nom d'Ilus, fille de Tros, et roi de cette contrée.

ILIONE, fille de Priam, et femme de Polymnestor.

ILIONÉE, Troyen, fils de Phorbas, suivit Enée, qui le chargea de plusieurs ambassades, parce qu'il étoit éloquent. *Virg.*

ILISSIDES. Les Muses étoient ainsi surnommées, à cause du fleuve Ilissus dans l'Attique, qui leur étoit consacré.

ILITHYIE, déesse qui présidoit aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

ILUS, roi de Troie, fils de Tros et de Calli-

rhoé, fille de Scamandre : il donna le nom d'Ilion à la ville de Troie.

Imarmène ou Himarmène, divinité qu'on croît être la même que le Destin.

Imbrasides, Asius, fils d'Imbrasus.

Imbrasie, surnom de Junon, parce qu'on croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Imbrassus, fleuve de l'île de Samos.

Imperator, surnom de Jupiter.

Imporcitor, un des dieux champêtres que les Romains invoquoient lorsqu'ils ensemençoient les terres.

Impudicité. Les Athéniens en avoient fait une divinité. *Voyez* Cotyto.

Inachia. *Voyez* Inachus.

Inachidæ, les Argiens, ainsi surnommés du nom d'Inachus, leur premier roi.

Inachides, Epaphus, petit-fils d'Inachus. Ovide désigne aussi Persée sous ce nom, parce qu'il étoit Argien. *Voyez* *Inachidæ*.

Inachis, Io, fille d'Inachus, ou Isis.

Inachus, le plus ancien roi d'Argos, et père d'Io, que Jupiter aima. Il donna son nom au fleuve Inachus et à tout le Péloponèse, qui est souvent appelé *Inachia*. Voyez Io.

Inarimé, île sur les côtes de la Campanie, sous laquelle on feint que Jupiter écrasa le géant Typhon.

Inconnu. Il y avoit à Athènes le dieu Inconnu.

Incubes ou Ephialtes, démons fabuleux extrêmement redoutés dans les temps d'ignorance. On s'imaginoit que c'étoient des esprits malfaisans qui se jetoient sur les hommes, et surtout sur les femmes, pendant leur sommeil, et qu'ils s'efforçoient de les étouffer. Ces suffoquemens, qu'on leur attribuoit, n'étoient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire, qu'on appelle cauchemar. Il y en a qui confondent les Incubes avec les Faunes et les Satyres.

Index; c'est-à-dire, *qui découvre*, surnom d'Hercule.

Indigetes, nom qu'on donnoit aux hommes illustres, qu'on honoroit comme des dieux après leur mort, dans les pays où ils étoient nés.

Ino, fille de Cadmus et d'Hermione, fut la troisième femme d'Athamas, qui, s'étant imaginée qu'elle étoit lionne, tua Léarque et Mélicerte, ses deux enfans, qu'elle croyoit être des lionceaux. Ino se précipita de desespoir dans la mer; mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mélicerte en échappa. On conte cette fable encore autrement. *Voyez* Leucothée.

Instrumens de musique. *V.* Muses, Apollon, Orphée, Amphion. Pour les arts. *V.* Minerve.

Intercidon, dieu qui présidoit à la coupe des bois.

Intercidona, divinité champêtre: elle étoit surtout révérée par les bûcherons et par les charpentiers. C'est la même qu'Intercidon.

Interduca, *Iterduca* ou *Domiduca*. On invoquoit Junon sous ces noms, lorsqu'on menoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari.

Inventeur, surnom de Jupiter, en l'honneur de qui Hercule consacra un autel pour avoir retrouvé ses bœufs, que Cacus avoit détournés.

Inverecundus Deus, *le Dieu effronté;* c'est Bacchus.

Invincible, surnom de Jupiter.

Inuus ou *Inus*, le même que Pan.

Io ou Isis, fille d'Inachus et d'Ismène. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon: mais cette déesse la lui demanda et la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, et le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquoit continuellement Io, et qui la fit errer partout. On dit qu'en passant auprès de son père, elle écrivit son nom sur le sable avec son pied, et qu'elle se fit reconnoître; mais dans le moment qu'Inachus alloit se saisir d'elle, le taon la piqua si vivement, qu'elle se jeta dans la mer: elle

passa à la nage toute la Méditerranée, et arriva en Egypte, où Jupiter lui rendit sa première forme, et eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens lui dressèrent des autels, et lui faisoient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité, et lui fit épouser Osiris. On lui immoloit des oies.

On représente Io ou Isis, portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des créneaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coiffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres, elle est serrée d'une grande enveloppe, qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds, et qui est pleine de figures hiéroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite, ou la lettre T suspendue à un anneau, ou un sistre, instrument de musique qui a la forme d'un cerceau ovale, ou enfin une faucille qu'il plaît à quelques auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybèle. *Hist. du ciel.* Voyez Jou.

Iou. *Voyez* Jou.

Iobacchus, surnom, ou plutôt cri de joie en l'honneur de Bacchus.

Iobatès, roi de Lycie. *Voyez* Belléroрhon.

Iodame ou Iodamie, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Il y eut une autre Iodame, mère de Deucalion.

Io Paean. C'étoit un cri de joie et une prière que le peuple répétoit souvent dans les sacrifices, dans les jeux solennels, dans un combat, quand on avoit l'avantage, etc. *Voyez* Paean, Jou.

Iolas, fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûloit les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeu-

nit, lorsqu'il devint caduc ; ce qu'elle fit à la prière d'Hercule, qu'elle avoit épousé dans le ciel.

Iolchos ou Iolcos, ville de la Thessalie, fameuse par la naissance de Jason, et où s'assemblèrent les princes grecs pour la conquête de la toison d'or.

Iole, fille d'Euryte. Hercule voulut l'épouser, ce qui détermina Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. *V.* Euryte.

Ion, fils de Xuthus et de Créuse, fille d'Erechthée. Il épousa Hellice, dont il eut plusieurs enfans, et régna dans l'Attique, qui fut assez long-temps appelée Ionie, de son nom. Il conduisit plusieurs colonies dans l'Asie mineure, où il les établit dans la Carie, dont il fit la conquête.

Ione, fille d'Autolique. Elle fut changée en nymphe.

Ionides, nymphes. Elles avoient un temple dans l'Elide, auprès du fleuve Cithéron, qui leur étoit consacré.

Ionie. *Voyez* Ion.

Iopas, prince d'Afrique, qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

Iosus ou Ioxus, fut le père des Iosides, qui observoient des pratiques singulières dans leurs sacrifices, comme de n'y point brûler d'asperges, de roseaux, de chaume, etc.

Iovis ou *Jovis*, se trouve quelquefois au premier cas pour Jupiter.

Iphates, un des fils de Priam.

Ippianasse, fille de Prœtus. Elle fut métamorphosée en vache avec ses sœurs, pour avoir préféré le palais de son père au temple de Junon.

Les poëtes donnent aussi le nom d'Iphianasse à Iphigénie, fille d'Agamemnon. *V.* Iphigénie.

Iphias, Evadné, fille d'Iphis.

Iphiclus, fils de Phylacus et de Périclimène, étoit oncle de Jason. Il fut célèbre par sa grande agilité. Il y eut un autre Iphiclus, ou mieux Iphiclès, fils d'Amphitryon, et frère utérin

d'Hercule. Un des princes grecs qui allèrent au siége de Troie, avoit aussi ce nom. Ce dernier fut père de Protésilas.

Iphidamas, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon.

Iphigénie ou Iphianasse, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Elle fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il falloit sacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendoient pour aller au siége de Troie. Agamemnon la livra au grand-prêtre; et, dans le moment qu'on alloit l'égorger, Diane enleva cette princesse, et fit paroître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Taurique, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtresse de Diane, à qui ce prince cruel faisoit immoler tous les étrangers qui abordoient dans ses états. Oreste, après le meurtre de sa mère, contraint par les Furies qui l'agitoient, à errer de province en province, fut arrêté dans ce pays, et condamné à être sacrifié; mais Iphigénie, sa sœur, le reconnut dans l'instant qu'elle alloit l'immoler, et le délivra aussi bien que Pylade, qui vouloit mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, après avoir tué Thoas, et emportèrent la statue de Diane. *Mét. liv.* 12.

Iphimédie, femme d'Aloüs. Elle quitta son mari, et se jeta dans la mer pour épouser Neptune, dont elle eut deux fils nommés Œhus et Ephialte.

Iphinoé, fille de Prœtus, et sœur d'Iphianasse.

Iphis, fille de Lygde et de Thélétuse. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laissa Thélétuse grosse d'Iphis, avec ordre d'exposer l'enfant, si c'étoit une fille. Aussitôt que Thélétuse fut accouchée, elle habilla Iphis en garçon: Lygde, de retour, fit élever son prétendu fils, et lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse, fort embarrassée, pria la déesse Isis de la secourir, et Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Val. Flac. Ovid. Métam. liv.* 1.

Il y eut un prince de Chypre, appelé aussi Iphis, qui se pendit de désespoir, pour n'avoir pu toucher le cœur d'Anaxerette, et un autre qui fut du nombre des Argonautes.

Iphitus, fils d'Euryte, roi d'OEchalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu et tué Euryte.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Elide, qui fut un des Argonautes; et celui d'un Troyen qui suivit Enée.

Ipsea. *Voyez* Idyia.

Irène, fille de Jupiter et de Thémis. C'étoit une des Heures.

Iris, fille de Thaumas, et messagère de Junon, qui la métamorphosa en arc, et la plaça au ciel, en récompense de ses bons services; c'est ce qu'on appelle l'arc-en-ciel. Junon l'aimoit beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçoit jamais de mauvaises nouvelles. On la représentoit avec des ailes au dos.

Il y eut une des filles de Minée, de ce nom. *Voyez* Minéides.

Irmin, Irminsul et Hermion, noms que les Germains et les anciens Saxons donnoient à Mercure.

Irus ou Arnée, gueux du pays d'Ithaque, qui se mit au nombre de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Ulysse le tua d'un coup de poing.

Ischomaque. C'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs. *Voyez* Hippodamie.

Isiaques, prêtres d'Isis. Ils ne mangeoient point de chair de porc, ni de brebis, et n'usoient point de sel. Ils se rasoient la tête, et se distinguoient par bien des singularités dans leurs habits et dans leur manière de vivre.

Ision, temple et simulacre d'Isis. On appeloit ses fêtes Isies ou Isiennes, et Isitiennes.

Isis, est la même qu'Io. *Voyez* Io.

Isitiennes ou Isities. *Voyez* Ision.

Ismare, montagne fameuse dans la Thrace, dont Ulysse dans Homère vante le bon vin. C'est

du nom de cette montagne, que Térée, roi de Thrace, est surnommé *Ismarius.*

ISMÈNE, fille d'OEdipe.

ISMÉNIDES, nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie. Les Thébaines sont aussi appelées *Isménides*, du nom de ce fleuve.

ISMENIUS; surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit en Béotie, où coule le fleuve Isménus.

ISMENUS, fils de Pelasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

ISSÉ, une des femmes d'Apollon, qui se déguisa en berger pour l'épouser.

ISSEDONS, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un père de famille mouroit, toute la famille s'assembloit, égorgeoit des victimes, et, coupant le défunt en morceaux, ils mêloient sa chair avec celle des victimes, dont ils faisoient un festin. Ils conservoient seulement la tête du mort, qu'ils faisoient dorer, et qu'ils révéroient comme une divinité.

ISSORIA, surnom de Diane, à Sparte.

ISTHMIENS ou ISTHMIQUES. *Voyez* JEUX.

ITALUS, fils de Télégone, donna son nom à l'Italie.

ITEA, fille de Danaüs, tua son mari la première nuit de ses noces.

ITEMALE, vieillard qui exposa OEdipe, par l'ordonnance de Laïus. *Voyez* OEDIPE.

ITERDUCA, la même qu'*INTERDUCA*.

ITHACUS, Ulysse, roi d'Ithaque.

ITHAQUE, île peu étendue, et tout hérissée de montagnes et de rochers, dans la Méditerranée, vis-à-vis de l'Epire. Elle est célèbre dans la fable, comme patrie d'Ulysse, qui en étoit roi.

ITHOMETES ou *ITHOMÆUS*, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Ithome, ville de Thessalie, où l'on célébroit en son honneur des fêtes appelées Ithoméennes.

ITHYPHALLES. On appeloit ainsi ceux qui célébroient les orgies en faisant toutes sortes de folies.

Ithiphallius, surnom de Priape.

Ithys, fils de Térée. Progné, sa mère, le servit par morceaux dans un festin. *Voyez* Philomèle.

Itonus ou Ithon, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

Itylus, fils de Zéthus. *Voyez* Aédon. C'est aussi le même qu'Ithys.

Itys. *Voyez* Ithys.

Iule. C'est le même qu'Ascagne. *V.* Ascagne. On appeloit Jules des hymnes qu'on chantoit en l'honneur de Cérès et de Libéra.

Ixion, roi des Lapithes. Il refusa à Déionée les présens qu'il lui avoit promis pour épouser sa fille; ce qui porta ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion, dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée, et le fit tomber par une trappe dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler. Alors il eut l'audace d'aimer Junon, et tâcha de la corrompre: mais cette déesse en avertit son mari, qui, pour éprouver Ixion, forma une nue qui ressembloit à Junon, et la fit paroître dans un lieu secret, ou Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Alors Jupiter, convaincu, foudroya Ixion, et le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attachèrent avec des serpens à une roue qui tournoit sans cesse.

Ixionides, Pirithoüs, fils d'Ixion.

J

Jalemus, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe pour dire un malheureux. Ce fut aussi de son nom qu'on appela Jalémies, les chants funèbres avec lesquels on célébroit les funérailles.

Jalmenus, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs au siége de Troie.

Jamides, descendans de Jamus, fameux devin. Ils excelloient, comme leur père, dans l'art des augures.

Jamus, fameux devin, fils d'Apollon.

Jana ou Iana. Varron appelle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

Janassa, nymphe qui présidoit à la modération dans le gouvernement.

Janicule, colline et quartier de Rome, où Janus étoit particulièrement révéré.

Janigena Canens, Canente, fille de Janus.

Janire, fille de l'Océan et de Téthys.

Janiscus, fils d'Esculape et de Lampétie.

Janthé ou Ianthé. *Voyez* Iphis.

Janual, fête de Janus à qui on offroit une espèce de gâteau qu'on nommoit aussi *Janual*.

Janvier, mois de l'année, ainsi appelé du nom de Janus, à qui il étoit consacré. Ce mois étoit sous la protection de Junon. Sa figure symbolique est un homme ou une femme auprès du feu.

Janus, roi d'Italie, fils d'Apollon, et d'une nymphe appelée Créuse. Il reçut Saturne dans ses états, auxquels celui-ci donna le nom de *Latium*, parce qu'il s'y étoit caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec la connoissance du passé et de l'avenir : c'est pourquoi on feint qu'il avoit deux visages, et même quatre; qu'il tenoit en ses mains une clef, et une baguette ou un bâton : une clef, parce qu'on croyoit qu'il avoit inventé les serrures; un bâton, parce qu'il recevoit bien les voyageurs, et qu'il présidoit aux chemins. Il apprit de Saturne l'agriculture, et la manière de policer les peuples, qui furent, dit-on, heureux sous son règne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étoient fermées pendant la paix, et ouvertes pendant la guerre.

Japet, fils du Ciel et de la Terre. Il étoit père d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas et d'Hes-

per, tous pères du genre humain, selon la fable.

JAPETIONIDES, Atlas, fils de Japet.

JAPIS ou JAPYS, fils de Jasius, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connoissance de l'art des augures, de la musique et de la médecine.

Ce fut aussi le nom d'un Etolien, qui, chassé de son pays, vint dans la Vénétie, où il bâtit sur le Timave une ville à laquelle il donna son nom.

JAPIX, fils de Dédale. C'étoit aussi le nom d'un vent.

JARDAN ou JARDANÈS, roi de Lydie, père d'Omphale.

JARDIN. *Voyez* ALCINOUS, HESPÉRIDES.

JASIDES. Dans Virgile, c'est Palinure; et dans Stace, c'est Adraste: le premier, fils, et l'autre, petit-fils de Jasius. C'est aussi Japis, fils d'un Jasius inconnu, à moins, comme le soupçonne Macrobe, que Japis n'ait été frère de Palinure.

JASION ou JASIUS, fils de Jupiter, quelques-uns disent de Corytus et d'Electre. Il fut fort aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dieu des richesses.

JASIS. C'est Atalante, fille de Jasius.

JASIUS, fils d'Abas, et frère de Dardanus. Il y eut un autre Jasius, roi du Latium. *V.* JASION.

JASO, fille d'Esculape et de Lampétie. Ce fut aussi le nom d'une fille d'Amphiaraüs.

JASON, fils d'Eson et d'Alcimède. Eson étant mort, ou, selon la plus commune opinion, ayant été détrôné par son frère Pélias, qui s'empara d'Iolchos et de tous ses états, Alcimède fit élever secrètement Jason, qu'elle confia pour cela au centaure Chiron. Ce prince, étant devenu grand, revint à Iolchos, où Pélias, par ménagement pour le peuple, le reçut bien; mais bientôt il chercha tous les moyens de le perdre, pour s'assurer du trône. Il persuada à Jason qu'il falloit entreprendre la conquête de la toison d'or, espérant qu'il n'en reviendroit pas. Le bruit de cette expédition s'étant répandu partout, les princes grecs voulurent y avoir part, et partirent sous

ses drapeaux pour la Colchide, où cette toison étoit pendue à un arbre et défendue par un dragon monstrueux. On les appela Argonautes, du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussitôt que Jason fut arrivé en Colchide, il s'attacha à Médée, grande magicienne, qui lui donna une espèce d'herbe pour endormir le dragon; ce qui réussit: car il tua le dragon, emporta la toison, et enleva Médée. Lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélias, Médée, pour venger son mari des injustices de Pélias, conseilla aux filles de ce prince de tuer leur père, et de le faire bouillir dans une cuve d'airain, leur faisant croire que c'étoit un moyen pour le rajeunir. Ensuite Jason et Médée ayant abandonné Iolchos, ou plutôt en ayant été chassés par Acaste, fils de Pélias, ils se retirèrent à Corinthe, où ils furent bien reçus par Créon, roi de cette ville. Créuse, fille de ce roi, plut à Jason, qui l'épousa. Médée, désespérée de se voir abandonnée par Jason, entra dans une si grande fureur, que non contente de faire périr misérablement Créuse et Créon, elle massacra encore de ses propres mains, aux yeux de Jason, deux enfans qu'elle avoit eus de lui. *Voyez* Créuse, Médée.

Javelot. *Voyez* Diane, Cupidon, Céphale, Adraste, Philoctète, Achille, Actéon, Oriot, Age d'airain.

Jehoud ou Jeoud, fils de Saturne et de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son père.

Jeunesse, déesse que les Romains invoquoient quand ils faisoient quitter la robe prétexte à leurs enfans. Les Grecs honoroient la même divinité sous le nom d'Hébé. *Voyez* Hébé, *Juventa*.

Jeux floraux, *Floralia*. Ces jeux ou spectacles, qu'on institua à Rome en l'honneur de la déesse Flore, étoient pleins de turpitude et d'infamie, et n'avoient rien de commun avec les exercices littéraires de la célèbre académie connue aujourd'hui sous ce nom.

Jeux icariens. *Voyez* Icarius.

Jeux isthmiques. On les célébroit dans l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

Jeux néméens. *Voyez* Archemore.

Jeux olympiques, ainsi appelés d'Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèse, auprès de laquelle ils se célébroient, après quatre ans pleins et révolus, de sorte qu'un jeu ne se célébroit proprement que la cinquième année après le précédent; ce qui a fait dire à quelques auteurs que ces jeux ne se célébroient que tous les cinq ans. L'espace qu'il y avoit d'un jeu à l'autre, s'appeloit olympiade, manière célèbre de compter les années dans l'histoire ancienne. Ces jeux, qui se faisoient en l'honneur de Jupiter Olympien, commencèrent l'an du monde 3195, ou l'an 776 avant la première année de l'ère vulgaire. Ce fut, selon la plus commune opinion, Hercule qui les institua. Les courses de chars faisoient la partie la plus brillante de ces spectacles. On les célébroit avec toute la magnificence possible; et celui qui remportoit le prix, jouissoit de grandes prérogatives.

Jeux pythiens. Ils furent institués par Apollon, en mémoire de sa victoire sur le serpent Python. Les exercices étoient la course, le jet, le palet, et les coups de poings ou le pugilat. D'abord une couronne de chêne fut le prix du vainqueur, mais après c'en fut une de laurier, et dans la suite une d'or.

Jocaste ou Epicaste. *Voyez* Œdipe.

Jocus, dieu de la raillerie et des bons mots.

Jodamie. *Voyez* Iodame.

Joie. *Voyez* Gaieté.

Jou, Iou ou Io. Ces mots signifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les païens ne s'en servoient point si particulièrement pour invoquer Jupiter, qu'ils ne l'employassent encore pour leurs autres divinités. Ils disoient *Io Bacche*, *Io Pæan*, etc.

Jovis. Voyez *Iovis*.

Juba, ancien prince de Libye qui y fut mis au

nombre des dieux. Il avoit un autel dans l'Attique.

JUGA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la divinité tutélaire des liens du mariage.

JUGALIS, surnom de Junon, quand on l'invoquoit sous le nom de Juga. *Voyez* JUGA.

JUGATINUS, dieu du sommet des montagnes. On l'invoquoit aussi quand les nouveaux mariés se juroient la foi conjugale.

JUGES des enfers. *Voyez* EAQUE, MINOS, RHADAMANTHE.

JUGULA, constellation, la même qu'Orion.

JULE. *Voyez* ASCAGNE.

JULIUM SIDUS; c'est-à-dire, *l'étoile de Jules-César*. C'étoit une comète qui parut après sa mort, et qu'on regarda comme son ame admise au nombre des dieux.

JUNON, déesse des royaumes, reine des dieux, femme de Jupiter, et fille de Saturne et de Rhée. Jupiter, son frère, se métamorphosa en coucou pour la tromper; mais elle le reconnut, et ne voulut l'écouter qu'à condition qu'il l'épouseroit. Aussitôt qu'ils furent mariés, elle devint si jalouse, qu'elle l'épioit continuellement, ne cessant de persécuter ses concubines, et même les enfans qu'il en avoit eus. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule et à plusieurs autres. Mais voyant que Jupiter ne l'écoutoit pas, elle se retira à Samos, où elle demeura long-temps. Jupiter, pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une statue de bois, et faisoit crier que c'étoit Platée, fille d'Asope, qu'il alloit épouser. Junon ayant oui ces cris, sortit en fureur et alla briser la statue : mais lorsqu'elle eut connu la ruse de Jupiter, elle en rit, et se raccommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'étoit jointe dans leur révolte. Jupiter la suspendit en l'air, et, par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avoit mis au monde tout contrefait, il lui atta-

cha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derrière le dos avec une chaîne d'or. Les dieux, n'ayant pu la délier, furent obligés d'avoir recours à Vulcain, qui le fit, à condition qu'on lui donneroit Vénus en mariage. Junon avoit un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur le mont Ida, lorsqu'elle disputa de la beauté avec Vénus et Pallas : elle se déclara dès-lors l'ennemie irréconciliable des Troyens, et poursuivit sa vengeance jusque sur Enée. Ce prince étant sur ses vaisseaux pour aller s'établir en Italie, elle alla trouver Eole, et lui promit Déiopée, la plus belle de ses nymphes, s'il vouloit le faire périr avec sa flotte. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io à Argus, que Mercure endormit et tua; mais elle le métamorphosa en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. Ayant appris que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans elle, et qu'il l'avoit fait sortir de son cerveau; pour se venger, elle donna toute seule aussi la naissance à Mars. Elle présidoit aux mariages et aux accouchemens. Elle avoit divers noms, selon les raisons pour lesquelles on lui faisoit des sacrifices. Les poëtes la représentent sur un char traîné par des paons, avec un de ces oiseaux auprès d'elle.

JUNO AVERNA. C'est Proserpine.

JUNONIA avis, l'oiseau de Junon. C'est le paon. *Ovid.*

JUNONIES, fêtes en l'honneur de Junon.

JUNONIGENA; c'est-à-dire, *né de Junon*. Vulcain est ainsi appelé, parce qu'on croit qu'il est le seul fils que Junon ait eu de Jupiter.

JUNONIUS, surnom de Janus, parce que, comme Junon, il présidoit au commencement de tous les mois.

JUNONS, divinités particulières des femmes. Chaque femme invoquoit sa Junon, comme chaque homme invoquoit son génie.

JUNUS, surnom de Pan.

Jupin. *Voyez* Jupiter.

Jupiter ou Jupin, fils de Saturne et de Rhée. Aussitôt que Rhée accouchoit, Saturne dévoroit tous les enfans mâles qu'elle mettoit au monde. Titan lui avoit cédé son droit d'aînesse sous cette condition, espérant par là que lui ou ses enfans y rentreroient dans la suite. Jupiter étant né avec Junon, Rhée voulut le soustraire à la cruauté de Saturne : ce qu'elle fit en lui présentant Junon, et au lieu de Jupiter une pierre emmaillotée, qu'il dévora sur-le-champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curètes ou Corybantes, nommés aussi Idéens et Dactyles, qui, par une espèce de danse à certaines mesures, empêchoient que les cris de l'enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de son père. Ils l'emportèrent dans la Crète, où il fut allaité par la chèvre Amalthée. Dès qu'il fut grand, on lui apprit sa naissance, et il fit savoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme son héritier. Titan, ignorant la tromperie, regarda Saturne comme un fourbe, le chassa du ciel, et le fit prisonnier. Jupiter commença dès-lors à donner des marques de sa puissance ; il attaqua Titan, délivra son père, et le remit sur le trône. Mais Saturne ayant appris du destin que Jupiter étoit né pour commander à tout l'univers, il chercha tous les moyens pour perdre son fils, qui prit les armes contre lui, le chassa du ciel, et le contraignit d'aller se cacher dans le *Latium*.

Jupiter s'empara du trône de son père, et en peu de temps se vit maître du ciel et de la terre. Ce fut alors qu'il épousa Junon, sa sœur, et qu'il partagea la succession de son père avec ses frères. Il se réserva le ciel, et donna l'empire des eaux à Neptune, et celui des enfers à Pluton, lesquels, avec Junon, Pallas et les autres dieux, voulurent bientôt après se soustraire à sa domination ; mais il les défit et les contraignit de se sauver en Egypte, où ils prirent diverses formes. Il les poursuivit sous la figure d'un bélier, et fit

enfin la paix avec eux. Lorsqu'il se croyoit tranquille, les géans, enfans de Titan, voulant rentrer dans leurs droits, entassèrent plusieurs montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel, et pour l'en chasser. Jupiter, qui s'étoit rendu maître du tonnerre, les foudroya et les écrasa sous ces mêmes montagnes. Après cette victoire, il ne songea plus qu'à s'abandonner à ses plaisirs, et eut une infinité de concubines. Il se métamorphosoit de toutes manières pour les tromper, tantôt en satyre pour surprendre Antiope, tantôt en pluie d'or pour surprendre Danaé enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant sous la figure humaine séduire Europe, fille d'Agénor, il se métamorphosa en taureau; et cette princesse s'étant mise sur son dos, il prit la fuite, l'enleva ainsi, et passa la mer à la nage. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Léda, femme de Tyndare, qui accoucha de deux œufs, d'où sortirent Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre. Il prit aussi la figure de Diane pour tromper Calisto; enfin il se métamorphosa en aigle pour enlever Ganymède, fils de Tros, et le porta au ciel, où il se fit verser le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les païens avoient de la divinité principale qu'ils adoroient. Ils regardoient Jupiter comme le maître absolu de tout, et le représentoient toujours la foudre à la main, porté sur un aigle, oiseau qu'il prenoit sous sa protection. Le chêne lui étoit consacré, parce qu'à l'exemple de Saturne il apprit aux hommes à se nourrir de gland. On lui éleva des temples superbes par tout l'univers; et on lui donna des surnoms, suivant les lieux où il avoit des autels. Les Egyptiens le nommoient Jupiter-Ammon, et l'adoroient sous la figure d'un bélier: mais son principal surnom étoit Olympien, parce qu'on s'imaginoit qu'il demeuroit avec toute sa cour sur le sommet du mont Olympe. On prétend que Varron avoit compté jusqu'à trois cents Ju-

piter, dont les auteurs de l'antiquité, et surtout les poëtes, ont réuni tous les traits pour n'en faire qu'un seul. *Hom. Cic. de Nat. Deorum. Hyg. Ovid. Eusèbe, Apol. etc.*

JUPITER infernus. C'est Pluton.

JUSTICE, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter et d'Astrée. Elle se retira avec sa mère dans le ciel, lorsque l'âge de fer eut succédé aux autres âges. On la représente sous la figure d'une jeune fille, tenant d'une main une balance égale des deux côtés, et de l'autre une épée nue. On feint aussi qu'elle étoit assise sur une pierre carrée, prête à prescrire des peines pour le vice, et des récompenses pour la vertu.

JUTURNE, fille de Daunus, que Jupiter métamorphosa en fontaine.

JUVENTA, *JUVENTAS* ou *JUVENTUS*, déesse de la jeunesse; elle présidoit au temps de la vie, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. *Voyez* HÉBÉ, JEUNESSE.

K

KRODO, le même que Crodus. Divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

L

LAAN ou LAPERSE, ville de la Laconie, dont Castor et Pollux s'emparèrent: ce qui leur fit donner le surnom de Laperses.

LABDA, fille d'un certain Amphion, de la famille des Bacchiades, étant boiteuse, et se voyant pour cela méprisée de ses compagnes, elles les quitta pour épouser Etion, dont elle eut un fils qu'on appela Cypselus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'empareroit de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant: mais dans le moment que l'un d'eux alloit lui enfoncer le poignard dans le cœur, Cypselus lui tendit ses petits bras en sou-

riant : ce qui fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à son compagnon, à qui la même chose arriva, et qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypselus passa ainsi de main en main jusqu'au dernier, qui le rendit à sa mère. Etant tous sortis, ils se reprochèrent leur foiblesse : et comme ils rentroient pour faire l'exécution, Labda qui avoit tout entendu cacha si bien son fils, qu'ils ne purent le retrouver. *Hérodot.*

LABDACIDES, Laïus, fils de Labdacus. On donnoit aussi quelquefois le nom de Labdacides aux Thébains.

LABDACUS, fils de Phénix, et père de Laïus, roi de Thèbes.

LABITH-HORCHIA. Les Tyrrhéniens adoroient Vesta sous ce nom.

LABITI. Les Scythes appeloient ainsi la déesse Vesta.

LABRADEUS, surnom de Jupiter. Quand on le représentoit sous cette dénomination, on lui mettoit à la main une hache, au lieu de la foudre qu'il porte dans les autres figures.

LABROS; c'est-à-dire, *vorace*, un des chiens d'Actéon.

LABYRINTHE. C'étoit un enclos rempli de bois et de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y étoit une fois entré, on n'en pouvoit trouver la sortie. Il y en avoit deux célèbres ; celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui-même, et où Minos fit mettre aussi le Minotaure ; et celui d'Egypte, qu'on croit avoir servi de modèle pour l'autre. Pline fait encore mention de deux autres Labyrinthes, l'un dans l'île de Lemnos, et l'autre dans l'Etrurie.

LACÉDÉMON, fils de Jupiter et de Taygète, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme Sparte, et qui depuis fut célèbre par la singularité de ses lois et des mœurs de ses habitans.

LACHÉSIS, celle des trois Parques qui tient la quenouille.

LACINIA, surnom de Junon, pris d'un temple célèbre qu'elle avoit au promontoire de *Lacinium*, dans la Calabre.

LACINIUS, fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appelé de son nom. *Voyez* LACINIA.

LACIUS, héros grec qui avoit un bois sacré dans l'Attique.

LACON; c'est-à-dire, *criard*; un des chiens d'Actéon.

LACTANS ou *LACTENS*. Voy. *LACTUCINA*.

LACTUCINA, déesse qu'on invoquoit pour les grains, quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils sont en lait. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Lacturnus*, *Lactans* ou *Lactens*.

LACTURNUS. Voyez *LACTUCINA*.

LADON, fleuve d'Arcadie, célèbre dans les poëtes par la métamorphose de Syrinx. Comme les anciens donnoient, ce qu'on fait même encore quelquefois, les noms des fleuves à des chiens, c'est de celui de ce fleuve d'Arcadie, qu'un des chiens d'Actéon étoit appelé Ladon. *Voyez* SYRINX.

LÆLAPS; c'est-à-dire, *vent orageux*; nom d'un chien d'Actéon, et d'un autre de Céphée.

LAERTE, fils d'Arcesius, roi d'Ithaque. Il mourut peu après le retour d'Ulysse, son fils, qui étoit allé au siége de Troie.

LAERTIADES, *LAERTIDES* ou *LARTIDES*, Ulysse, fils de Laërte.

LAERTIUS ou *LARTIDIUS heros*; c'est-à-dire, *le héros*, *fils de Laërte* : c'est Ulysse.

LAÏADES, OEdipe, fils de Laïus.

LAÏRE. C'est la même qu'Ilaïre. *V.* ILAÏRE.

LAÏS. Il y a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célèbres par leur beauté. L'une d'elles faisoit payer si cher à ceux qui vouloient la voir, la liberté d'entrer dans sa maison, qu'il n'y avoit que les plus riches qui pussent y prétendre; ce qui donna lieu au proverbe : *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.* On

ne sait laquelle des deux étant allée en Thessalie, y fut tuée dans un temple de Vénus par les femmes de ce pays, jalouses de sa grande réputation. La peste ayant ensuite ravagé la Thessalie, on crut que Vénus avoit envoyé ce fléau pour venger la mort de Laïs. *Voyez* ANDROPHONOS.

LAÏUS, fils de Labdacus, roi de Thèbes, mari de Jocaste, et père d'OEdipe. *Voyez* OEDIPE.

LALLUS, dieu qui présidoit au balbutiement des petits enfans.

LAMIE, fille de Neptune. Jupiter l'aima, et en eut une multitude d'enfans. Junon en conçut tant de jalousie, qu'elle les tua tous; et cette perte inspira à Lamie une telle rage, qu'elle dévoroit tout ce qu'elle rencontroit, et fut métamorphosée en chienne.

Lamie fut aussi le nom d'une nymphe, et celui d'une femme grecque, à qui les Thébains rendirent des honneurs divins, sous le nom de Vénus-Lamia. Pausanias parle encore d'une divinité adorée à Epidaure sous le nom de Lamie; mais d'autres la nomment Damie. *Hist. Deor. Gyrald.* Voyez LAPIDATION.

LAMIES, spectres ou démons qui, à ce qu'on croyoit, prenoient la figure de belles femmes, pour dévorer les enfans. On donnoit aussi le nom de Lamies aux magiciennes.

LAMPÉTIE, fille d'Apollon et de Neæra. Son père l'avoit chargée avec sa sœur Phaétuse du soin des troupeaux qu'il avoit en Sicile. Les compagnons d'Ulysse en ayant tué quelques bœufs, Apollon en porta ses plaintes à Jupiter, qui les fit tous périr.

Il y en eut une autre, sœur de Phaéton, qui fut métamorphosée en peuplier. *Ovid. Métam.* 2.

LAMPÉTUSE. C'est la même que Lampétie, sœur de Phaéton. *Voyez* LAMPÉTIE.

LAMPON, devin d'Athènes, qui gagnoit sa vie à apprendre à chanter aux oiseaux. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux de Diomède.

LAMPOS, un des chevaux d'Apollon.

Lamptéries ou Fêtes des Lampes. Elles se célébroient en l'honneur de Bacchus.

Lamus, fils d'Hercule et d'Omphale. C'est peut-être le même que Lamus, fils de Neptune, qui bâtit la ville de Formie.

Lance. *V.* Minerve, Pélias, Amphiaras.

Laocoon, fils de Priam et d'Hécube, et grand-prêtre d'Apollon. Il s'opposa aux Troyens lorsqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville : mais ils ne voulurent pas le croire. En même temps deux grands serpens qui sortirent de la mer, vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel : il courut à leur secours, et fut étouffé comme eux dans les plis que ces monstres faisoient de leur corps autour d'eux.

Laodamas, fils d'Alcinoüs.

Laodamie, fille de Bellérophon. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de flèches, à cause de son orgueil.

Il y eut une autre Laodamie, fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas, qu'elle désiroit ardemment de revoir.

Laodicé, fille de Priam et d'Hécube, et femme d'Acamas, quelques-uns disent de Démophoon. La terre, dit-on, s'entr'ouvrit sous ses pas, et l'engloutit toute vivante, comme elle l'avoit désiré, pour échapper à l'opprobre de se voir réduite à l'esclavage par les Grecs, vainqueurs et destructeurs de Troie. *Voyez* Acamas.

Il y eut trois autres Laodicé. L'une, femme de Phoronée ; une autre, fille de Cynire ; une autre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, qu'on offrit en mariage à Achille.

Laodocus, fils d'Anténor. C'étoit un jeune Troyen d'une grande valeur, sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandarus à tirer une flèche à Ménélas, pour rompre les conventions faites avec les Grecs.

Il y eut un autre Laodocus, fils d'Apollon.

Laomédée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Laomédon, fils d'Ilus, roi de Phrygie. Il convint avec Neptune et Apollon d'une somme d'argent, s'ils vouloient l'aider à relever les murs de Troie. L'ouvrage étant fini, il ne voulut pas tenir sa parole. Aussi, pour l'en punir, Apollon affligea le pays d'une peste, et Neptune envoya un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consultèrent l'oracle, qui répondit que pour être délivrés de leurs maux, il falloit réparer l'injure faite aux dieux en exposant au monstre Hésione, fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette princesse, à condition qu'il l'épouseroit; mais ce prince, sans honneur et sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il l'avoit promis. Hercule indigné le tua, et donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thrace. *Hyg. Ovid.*

LAOMEDONTIADES, Priam, fils de Laomédon. Les Troyens étoient aussi quelquefois appelés *Laomédontiades* ou *Laomédontiens*.

LAOMEDONTIUS heros; c'est-à-dire, *le héros Troyen.* C'est Enée. *Voyez LAOMEDONTIADES.*

Laothoé, fille d'Hercule, et femme de Polyphème, un des Argonautes.

Laperse et Laperses. *Voyez* Laan.

LAPHRIA, surnom de Diane. Son culte étoit célèbre à Calydon, d'où il fut transféré à Patras, avec la statue de la déesse, ainsi appelée du nom du sculpteur qui l'avoit faite. Pausanias parle au long des cérémonies qui s'observoient aux fêtes de Diane Laphria. *Liv.* 7.

LAPHYRA. Pallas étoit ainsi surnommée, à cause des dépouilles qu'on enlève aux ennemis vaincus. C'est ce que signifie ce mot.

Laphystiennes. *Voyez LAPHYSTIUS.*

LAPHYSTIUS. Bacchus étoit ainsi surnommé, d'une montagne de la Béotie, qui lui étoit consacrée; d'où l'on appeloit aussi les Bacchantes, Laphystiennes. C'étoit encore un surnom de Jupiter.

Lapidation, fêtes qu'on célébroit à Trézène

en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lamie ou plutôt Damie et Auxésie, qui avoient été tuées à coups de pierres dans une sédition, et dont on fit depuis deux divinités.

LAPIS. Jupiter étoit ainsi nommé de la pierre dont on assommoit la victime dans les traités, ou de celle que Rhée donna à dévorer à Saturne.

LAPITHES, peuple de la Thessalie, qui descendoit d'Eole et de Lapithe, fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui domptèrent des chevaux. Ils se querellèrent avec les Centaures aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie. *Hygin. Ovid.*

LARA, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pu séduire Juturne, sœur de Turnus, parce que Lara le traversoit toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, et elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'est la même que Larunde.

LARAIRE, endroit de la maison particulièrement consacré au culte des dieux Lares.

LARENTALES, LARENTINALES ou LAURENTALES, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

LARENTIA. C'est la même qu'Acca-Laurentia.

LARES, appelés aussi Pénates, dieux domestiques, enfans de Jupiter ou de Mercure et de Larunde. C'étoient de petites statues qu'on honoroit dans les maisons, et dont on avoit un soin particulier. Elles étoient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honoroit lui-même sous le nom de *Lar familiaris*. Outre ces Lares particuliers, il y en avoit encore de publics, dont les uns présidoient aux chemins, *Viales*; les autres présidoient aux carrefours, *Compitales*. Chaque ville avoit les siens, qu'on nommoit *Urbani*. Enée est célèbre pour avoir sauvé ceux de Troie. Enfin il y en avoit qu'on adoroit sous les noms de *Hostili* et de *Præstites*; les premiers, pour obtenir l'éloignement des ennemis; et les autres pour être secouru dans les conjonctures fâcheuses. On leur immoloit des porcs. Les Egyptiens en révéroient quatre, qu'ils

appeloient Anachis, Dymon, Tychis et Héros.

LARESSIUS, *LARISSÆUS* ou *LARISSENUS*, surnoms de Jupiter et d'Apollon, pris du culte qu'on rendoit au premier à Larisse, ville proche du Caïstre, et à Apollon dans un quartier de la ville d'Ephèse, appelé aussi Larisse. *V.* LARISSE.

LARISSE, fille de Pélasgus, donna son nom à une ville de Thessalie, d'où Achille est surnommé *Larissæus*. C'est aussi du nom de cette ville que Coronis est surnommée *Larissœa*.

LARTIDIUS. Voyez *LAERTIUS*.

LARVES. C'étoient, dit-on, les ames des méchans, qui erroient partout sous la figure de loups garoux, ou de quelques spectres hideux. *Voyez* LEMURES.

LARUNDE ou LARA, divinité tutélaire des maisons. Jupiter en fit une de ses concubines, et en eut les dieux Lares, selon quelques-uns; mais selon d'autres, ce fut Mercure. *Voyez* LARA.

LASIUS, un de ceux qui, ayant été vaincus à la course dont Hippodamie devoit être le prix, furent tués par Œnomaüs.

LATERANUS, génie qui présidoit aux foyers.

LATHRIE, sœur jumelle d'Anaxandre. On leur rendoit des honneurs divins dans la Laconie.

LATIALIS ou *LATIUS*. Jupiter étoit ainsi appelé du pays de *Latium*, où il étoit particulièrement adoré.

LATIAR, fête en l'honneur de Jupiter-*Latialis*.

LATINUS, roi de Laurente dans le *Latium*, fils de Faunus et de la nymphe Marica, et père de Lavinie. *Voyez* LAVINIE.

LATIUM, ou pays des Latins, contrée d'Italie entre le Tibre et les campagnes de Circé, ville du pays des Volsques. Ce fut là que Saturne alla se cacher, et que Janus le reçut, lorsque Jupiter l'eut chassé du ciel. *Voyez* JANUS.

LATIUS. Voyez *LATIALIS*.

LATMIUS, surnom d'Endymion, pris du mont Latmus dans la Carie, où il dormit pendant plusieurs années.

LATOÏDES, Apollon, fils de Latone. Ce mot au pluriel s'entend d'Apollon et de Diane.

LATOÏS ou *LATONIA*, Diane, fille de Latone.

LATONE, fille de Cœus et de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Pithon ; et, pendant toute sa grossesse, elle fut obligée d'errer de côté et d'autre, jusqu'à ce que Neptune, par pitié, eût fait paroître l'île de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier, et y accoucha d'Apollon et de Diane. *Voyez* PAYSANS.

LATONIGENÆ ou *LATONIA proles*, les enfans de Latone, Apollon et Diane.

LATONIUS, *LATOIUS* ou *LATOUS*, surnoms d'Apollon, fils de Latone.

LAVERNE, divinité qui présidoit aux larcins, et protégeoit les voleurs. On la représentoit sous la figure d'un corps sans tête.

LAVINIE, fille de Latinus. Elle avoit été promise à Turnus : mais Enée étant venu en Italie, Latinus, sur la foi d'un oracle qui lui avoit dit qu'il ne devoit donner sa fille qu'à un prince étranger, l'accorda au Troyen. Turnus, furieux de l'injure qu'on lui faisoit, déclara la guerre à Enée, et souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée, ayant tué Turnus dans un combat singulier, épousa Lavinie, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg.*

LAVINIUM, ville du Latium, bâtie, selon Servius, par Lavinius, frère de Latinus. Tite-Live lui donne une autre origine. *V.* LAVINIE.

LAURENTALES. *Voyez* LARENTALES.

LAURENTIA, la même qu'Acca-Laurentia.

LAURIER. *Voyez* DAPHNÉ, APOLLON, CLÉMENCE, VICTOIRE.

LAUSUS, fils de Mezence, grand chasseur. Il y en eut un autre, fils de Numitor et frère d'Ilia-Sylvia.

LÉANDRE, jeune homme de la ville d'Abydos. *Voyez* HÉRO.

Léarque, l'un des enfans d'Athamas et d'Ino. *Voyez* Ino.

Lécanomantie, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un bassin.

Léchès, fils de Neptune, donna son nom à un port de Corinthe.

Lectisternes, festins sacrés et publics en l'honneur des dieux, dont on plaçoit les statues sur des lits et des coussins, devant des tables jonchées de fleurs et couvertes de toutes sortes de mets. C'étoit un acte de religion par lequel on croyoit appaiser la colère des dieux, et se les rendre favorables. On nommoit *Sellisternes* ces festins, quand on les faisoit en l'honneur des déesses, parce qu'on plaçoit leurs statues sur de petits siéges appelés *Sellæ*.

Léda, femme de Tyndare. Jupiter, qui l'aimoit beaucoup, voulut la séduire; mais ne pouvant la surprendre, il se métamorphosa en cygne, et la trompa en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignoit. Elle accoucha de deux œufs, de l'un desquels sortirent Hélène et Clytemnestre, et de l'autre Castor et Pollux. *Ovid. Métam. liv.* 6.

Ledæa Hermione; Hermione, petite-fille de Léda.

Ledæi dii ou *fratres*; c'est-à-dire, *les dieux* ou *les frères, fils de Léda*: Castor et Pollux.

Leitus, un des capitaines des Béotiens qui allèrent au siége de Troie.

Lélaps. *Voyez* Laelaps.

Lélex, chef d'une troupe d'anciens habitans du Péloponèse, appelés *Léléges* de son nom, et depuis nommés Lacédémoniens, de Lacédémon, fils de Jupiter, qui, ayant épousé Sparte, fille d'Eurotas et arrière-petite-fille de Lélex, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme.

Lemnius, surnom de Vulcain. *V.* Lemnos.

Lemnos, île de la mer Egée. Vulcain y avoit des forges fameuses, et l'on y voyoit aussi un célèbre labyrinthe. *Voyez* Hypsipyle.

Lemures ou Larves, fantômes nocturnes ou spectres. C'est ce qu'on appelle parmi nous *revenans* et *loups garoux*. Au mois de mai, on célébroit en leur honneur une fête pendant laquelle on fermoit tous les temples. Les Romains appeloient cette fête *Lemuria*; et, pendant tous les jours qu'elle duroit, ils évitoient surtout de se marier. Elle fut d'abord nommée *Remuria* ou *Remuries*, du nom de Remus, parce que, dans sa première institution, elle eut pour objet l'expiation du meurtre de ce prince, tué par son frère Romulus, ou par son ordre.

Lenæus, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *cuve* ou *pressoir*, où l'on met le raisin pour faire le vin.

Léocorion, monument que les Athéniens érigèrent en l'honneur d'un citoyen nommé Leos, qui, dans un temps de calamité publique, avoit dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

Léonidas, héros grec, célèbre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux, et instituèrent des fêtes en son honneur.

Léos, fils d'Orphée. *Voyez* Léocorion.

Lépréas ou Lépréus. *Voyez* Addephagus.

Lerne, marais dans le territoire d'Argos, où étoit l'hydre à plusieurs têtes, qu'Hercule défit, et où les Danaïdes jetèrent les têtes de leurs maris.

Lernées, fêtes en l'honneur de Bacchus, de Proserpine et de Cérès.

Lesbos, île de l'Archipel, fameuse par le culte qu'on y rendoit à Apollon, et par la naissance de Sapho.

Lestrigons, Ils étoient comme les Cyclopes, fils de Neptune, et, comme eux, si féroces, qu'ils dévoroient les malheureux qui tomboient entre leurs mains. Ils habitoient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par une tempête sur leurs côtes, il envoya à la découverte trois de ses gens, un desquels fut pris et dévoré par Antiphatès, roi du pays. Les Lestri-

gons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse, qu'ils firent tous couler à fond, excepté le seul qu'il montoit. *Hom. Ovid.*

Léthé, fleuve d'enfer. Les ombres étoient obligées d'y boire de l'eau; et aussitôt qu'elles en avoient bu, elles oublioient entièrement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

Léthée, femme Phrygienne, qui, fière de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance, Olène, mari de Léthée, s'offrit en sa place; mais ils furent tous deux changés en rochers. *Ovid.*

Levana, déesse qu'on invoquoit quand on levoit un enfant de terre. Aussitôt après la naissance d'un enfant, on le posoit nu sur la terre, et il n'étoit point regardé comme légitime, s'il n'étoit relevé par son père, ou par quelqu'un qui le représentoit. C'étoit à cette action que présidoit Levana.

Leucade ou Leucate. *V.* Saut de Leucade.

Leucadius, surnom d'Apollon, pris du promontoire de Leucade ou Leucate, sur les côtes de l'Epire, où il étoit particulièrement révéré. *Voyez* Saut de Leucade.

Leucé, île où Achille étoit particulièrement révéré. *Voyez* Achillée.

Leucippe, fille de Thestor. Etant en peine de son père et de sa sœur Théonoé, qu'elle avoit perdus, elle consulta l'oracle, qui lui conseilla de s'habiller en prêtre, et de les aller chercher. Il l'assura qu'elle les retrouveroit. Elle arriva dans la Carie, où Théonoé avoit été emmenée par des pirates, et vendue à Icare, roi de cette contrée, qui l'avoit épousée. Leucippe, sous son habit de prêtre, et passant pour un homme, eut accès à la cour d'Icare, où elle fut vue et aimée de Théonoé; mais celle-ci, furieuse de ce que ce prétendu étranger ne vouloit pas répondre à sa passion, forma le dessein de le faire assassiner. Elle en donna la commission à un esclave, qui depuis quelque temps étoit tombé au pouvoir du roi, et qui

étoit Thestor son père, mais qu'elle ne reconnut pas. Thestor, en déplorant le malheur qu'il avoit d'être contraint de faire le métier d'assassin, prononça quelquefois le nom de ses filles. Leucippe et Théonoé, surprises, l'interrogèrent, se reconnurent et se sauvèrent avec leur père. *Hygin.*

Leucippides, c'est-à-dire, *filles de Leucippus.* Elles étoient deux; Phoebé et Ilaïre.

Leucippus, fils d'OEnomaüs, fut tué par Apollon, à qui il voulut disputer Daphné. Il y a eu deux autres Leucippus: l'un petit-fils d'Eole, et l'autre père de Phœbé et d'Ilaïre.

Leucophryne, surnom de Diane.

Leucosie, une des Sirènes.

Leucothée. C'est la même qu'Ino. Voyant que son mari Athamas, dans un mouvement de furie, avoit jeté son fils Léarque contre un rocher, elle se précipita dans la mer avec Mélicerte son autre fils, pour éviter le même malheur, et fut métamorphosée, aussi bien que l'enfant, en divinité de la mer. On la représente avec un diadême sur le front, et les cheveux serrés d'une bande.

Leucothoé, fille d'Orchame et d'Eurynome. Apollon l'aima tendrement, et en abusa en prenant la figure et les habits d'Eurynome. Clytie, rivale de Leucothoé, en avertit par jalousie Orchame, qui enterra sa fille toute vive; mais Apollon la métamorphosa en un arbre qui porte l'encens. *Ovid. Métam. liv.* 4.

Lézard. *Voyez* Abas.

Liban ou Libanus, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avoit rendu, le changèrent en montagne. *Voyez* Dendrolibanus.

Libations, cérémonies religieuses qui consistoient à emplir un vase de vin, de lait, ou d'une autre liqueur qu'on répandoit toute entière après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des lèvres.

Libentine. *Voyez* Lubentie.

Liber, surnom de Bacchus, pris de la liberté qu'inspire le vin.

LIBERA. On croit que c'est Vénus. On donne aussi ce nom à Proserpine et à Ariane.

LIBÉRALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS et *LIBERATOR* ou *ELEUTHERIUS*. On adoroit Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

LIBERTÉ, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, et ayant auprès d'elle un char avec un joug rompu.

LIBETHRA, ville et fontaine sur les frontières de la Macédoine, célèbres dans les poëtes par le tombeau d'Orphée.

LIBETHRIDES, nom donné aux Muses, de celui de Libethra, fontaine de Magnésie qui leur étoit consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidoit aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croient que c'étoit Vénus même, et qu'elle présidoit à la mort des hommes, comme au commencement de leur existence.

LIBYE, fille d'Epaphus et de Cassiope. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor et Bélus, et donna son nom à une grande contrée de l'Afrique.

LIBYSTINUS, surnom d'Apollon.

LICHAS, *mieux* LYCHAS. C'est le nom du messager par qui Déjanire envoya à Hercule la chemise fatale de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lichas par les cheveux, et le jeta dans la mer; mais Neptune le changea en rocher.

LICYMNIUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. *Voyez* TLEPOLÈME.

LIERRE. *V.* BACCHANTES, BACCHUS, CISSUS.

LIGÉE, nymphe, fille de Nérée et de Doris. C'est aussi le nom d'une Sirène.

LIGYRON, premier nom d'Achille. *Apol. l.* 3.

LIGYSTUS, fils de Phaéton, donna son nom à la Ligurie.

Limaçon. *Voyez* Paresse.

Limenitis, *Limniatis*, *Limnatis* ou *Limnæa*, surnoms donnés à Diane par les pêcheurs qui l'invoquoient comme la déesse des marais et des étangs.

Limentinus, l'une des divinités qui présidoient aux portes.

Limnacides ou Limnades, les mêmes que les Limniades.

Limnæus ou *Limneus*, surnoms de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans un quartier d'Athènes nommé Limnès.

Limnatides, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-*Limnatis*. Voyez *Limenitis*.

Limniades, Limnées et Limniaques, nymphes des lacs et des marais.

Limoniades, nymphes des fleurs et des prairies.

Linigera dea. C'est ou Isis, ou Io adorée comme Isis, par les Egyptiens qui faisoient usage du lin dans leurs habillemens.

Linus, fils d'Apollon et de Terpsichore, et frère d'Orphée. Il inventa les vers lyriques et les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule : mais le disciple, ayant été un jour réprimandé trop sévèrement, cassa la tête à son maître avec sa lyre.

Il y eut un autre Linus, fils d'Amphimarus et d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi bien que lui.

Lion, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla, et que Jupiter plaça dans la ciel. *Voyez* Hercule, Atalante, Pirame, Cécrops, Cybèle, Admète, Terreur.

Liparus, fils d'Auson, donna son nom à une des îles Eoliennes. *Voyez* Eolie.

Liriope, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et mère de Narcisse.

Lit. *Voyez* Mars, Cynire, Sommeil.

Lites, c'est-à-dire, *Prières*. Les païens en

avoient fait des déesses qu'ils disoient filles de Jupiter. Ils se les figuroient boiteuses, ridées, timides, consternées, etc.

Lithobolie; c'est-à-dire, *Lapidation*. Voyez Lapidation.

Littorales, divinités de la mer. *Voyez* Glaucus.

Livre. *Voyez* Clio, Calliope.

Locutius. Voyez *Aius-Locutius*.

Lœmius, surnom d'Apollon, lorsqu'on l'invoquoit pour être délivré ou préservé de la peste.

Loi, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune femme tenant un sceptre dans sa main.

Lotis ou Lotos, nymphe, fille de Neptune, qui, fuyant les poursuites de Priape, fut changée en un arbre nommé Lotos de son nom.

Lotophages, peuples d'Afrique, qui vivoient du fruit de lotos, dont la vertu, selon la fable, étoit de faire oublier aux étrangers leur patrie, lorsqu'ils en mangeoient. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par la tempête sur les côtes des Lotophages, il eut bien de la peine d'en tirer ses gens, qui avoient mangé de ce fruit.

Loup. *Voyez* Arcas, Circé, Lycaon.

Louve. *Voyez* Romulus.

Loxias, surnom d'Apollon, pris de l'obscurité de ses oracles.

Lua ou Lyé, déesse qui présidoit aux expiations. On croit que c'est la même que Diane. C'étoit une des divinités auxquelles il étoit permis de consacrer les dépouilles des ennemis. *Turn. Adv.* 16, 20, etc.

Lubentie, Lubentine ou Libentine, divinité qui présidoit aux plaisirs.

Lucaries ou Luceries, fêtes qui se célébroient dans un bois sacré proche de Rome.

Lucetius, surnom de Jupiter, comme dieu de la lumière. Junon, dans le même sens, étoit aussi surnommée *Lucetia*.

Lucifer, fils de Jupiter et d'Aurore. Il fut

mis au nombre des astres, et sa fonction étoit d'annoncer le jour. C'est la planète de Vénus, lorsqu'elle paroît un peu avant l'aurore. On donne à cette même planète le nom de *Hesper*, de *Vesper* ou de *Vesperugo*, quand elle paroît à l'occident, peu après le coucher du soleil.

LUCIFERA. Voyez *FACELINA*.

LUCINE, divinité qui présidoit aux accouchemens. C'étoit Junon qu'on adoroit sous ce nom. Quelques-uns croient que c'étoit Diane.

LUNA, déesse qui présidoit aux enchantemens et aux opérations nocturnes de la magie. *Voyez* DIANE, LUNUS.

LUNUS. Les hommes adoroient la Lune sous ce nom, comme les femmes sous celui de Luna. Dans la Syrie et la Mésopotamie, la Lune étoit adorée comme un dieu, et jamais comme une déesse. Cette superstition y étoit accréditée par une idée singulière que Spartien nous a conservée. C'est, dit-il, qu'on croyoit constamment que ceux qui prenoient cet astre pour une déesse, et non pour un dieu, seroient toute leur vie esclaves de leurs femmes; mais qu'au contraire ceux qui la tiendroient pour un dieu, seroient toujours les maîtres. *Voyez* AGLIBOLUS.

LUPERCA, déesse que les bergers invoquoient contre les loups.

LUPERCAL. C'étoit un lieu proche de Rome, consacré à Pan, dieu des bergers, nommé aussi *Lupercus*.

LUPERCALES, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

LUPERCES, prêtres du dieu Pan. Ils étoient partagés en trois sociétés ou colléges; savoir, des Fabiens, dits aussi Faviens, des Quintiliens et des Juliens. Ils restoient nus, tant que duroient les Lupercales.

LUPERCUS, le même que Pan.

LUSTRATIONS, cérémonies religieuses très-fréquentes chez les Grecs et les Romains. Elles se faisoient ordinairement par des aspersions, des processions, des sacrifices d'expiation. Les

plus solennelles à Rome étoient celles des fêtes lustrales, qui se célébroient de cinq en cinq ans, d'où vint l'usage de compter par lustres.

LUSTRE. *Voyez* LUSTRATION.

LUTH. *Voyez* APOLLON, ORPHÉE, AMPHION, LINUS, ARION, ERATO, MERCURE et CHIONÉ.

LUTTE, sorte d'exercices dans lesquels deux combattans nus, qui s'étoient frottés d'huile, s'efforçoient de se terrasser.

LYÆUS, un des surnoms de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *délier*, *dégager*, parce que le vin dissipe les chagrins et les inquiétudes.

LYBAS, Grec de l'armée d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jetée par une tempête sur les côtes de l'Italie, Lybas insulta une jeune fille de Témesse, que les habitans de cette ville vengèrent en tuant le Grec : mais bientôt les Témessiens furent affligés de tant de maux, qu'ils pensoient à abandonner entièrement leur ville, quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'appaiser les mânes de Lybas, en lui faisant bâtir un temple, et en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent à l'oracle, et Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après, un brave athlète, nommé Euthyme, s'étant trouvé à Témesse dans le temps qu'on alloit faire le sacrifice annuel d'une jeune fille, il entreprit de la délivrer, et de combattre le génie de Lybas. Le spectre parut, en vint aux mains avec l'athlète, fut vaincu, et de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témessiens rendirent de grands honneurs à Euthyme, lequel épousa la jeune fille qui devoit être immolée. *Paus.*

LYCÆUS. *Voyez* LYCÉE.

LYCAMBE. *Voyez* ARCHILOQUE.

LYCAON, fils de Titan et de Tellus, roi de Parrhasia, ville d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. *Voyez* ARCAS, DEMENETE.

Il y a plusieurs autres Lycaon ; un, frère de

Nestor, qui fut tué par Hercule ; un autre, fils de Priam, tué par Achille, etc.

LYCAONIAE MENSAE, *des tables de Lycaon ;* c'est-à-dire, *des mets exécrables*. Voyez ARCAS.

LYCAONIS, Callisto, fille de Lycaon.

LYCASTE. *Voyez* BUTÈS.

LYCÉE, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter et à Pan. C'est de là que le surnom de *Lycæus* fut donné à l'un et à l'autre, et que des fêtes instituées en leur honneur furent appelées Lycées. Il y avoit à Athènes un temple d'Apollon, nommé Lycée, d'où il étoit aussi surnommé *Lycæus*, et dans la même ville un Gymnase du même nom, célèbre par les leçons qu'Aristote y donnoit.

LYCEUS pour *LYCAEUS*. *Voyez* LYCÉE.

LYCHAS. *Voyez* LICHAS.

LYCIDAS, un des Centaures. C'est aussi un nom de berger.

LYCIE, province de l'Asie mineure, célèbre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendoient dans la ville de Patare, et par la fable de la Chimère.

LYCISCA ; c'est-à-dire, *petite louve ;* nom d'une chienne dans Virgile et dans Ovide.

LYCIUS et LYCIGÉNÈTE, surnoms d'Apollon, comme auteur de la lumière.

LYCOMÈDE, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie. *Voyez* ACHILLE.

LYCORÆUS, surnom de Jupiter et d'Apollon.

LYCORIAS, nymphe, compagne de Cyrène.

LYCORUS, fils d'Apollon et de la nymphe Corycie, donna son nom à une ville qu'il bâtit sur le mont Parnasse, d'où Apollon fut surnommé *Lycoræus*.

LYCTIUS. Idoménée est ainsi surnommé de *Lyctus*, ville de Crète, dont il étoit roi.

LYCURGUE, roi de Thrace, se déclara implacable ennemi de Bacchus, qui, pour s'en venger, lui inspira une si grande fureur, qu'il se coupa les jambes.

Il y a deux autres Lycurgue ; l'un roi de Némée, et père d'Archémore ; l'autre, un géant, qui fut tué par Osiris.

Lycus, fils de Pandion, donna son nom à la Lycie. Ce mot, qui signifie *loup*, est aussi un surnom de Lycaon. C'étoit encore le nom d'un fils de Priam, d'un autre Troyen, d'un Centaure, etc. *Voyez* Mégare, Zethus.

Lydus, fils d'Hercule et d'Iole. Il y en eut un autre, fils d'Athys, et frère de Tyrrhenus, qui donna son nom à la Lydie.

Lyé. *Voyez* Lua.

Lygde. *Voyez* Iphis.

Lyncée, l'un des cinquante fils d'Egyptus. Il fut le seul qui fut épargné, quand ses frères furent massacrés par les Danaïdes : Hypermnestre sa femme le sauva. *Voyez* Hypermnestre.

Il y eut un autre Lyncée, frère d'Idas. Castor et Pollux ayant enlevé Phœbé et Ilaïre qui étoient promises à Lyncée et à Idas, ceux-ci prirent les armes pour les retirer de leurs mains ; mais dans le combat Castor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, et Idas fut écrasé par la foudre.

Un autre Lyncée, fils d'Apharée, qui fut un des Argonautes, et encore un autre dont parle Varron, avoient la vue si perçante, que leur nom en est passé en proverbe. On les a mal à propos confondus avec Lyncus

Lyncus, roi de Scythie. Il manqua de reconnoissance envers Triptolème, envoyé par Cérès pour enseigner l'agriculture aux hommes : il vouloit même le faire mourir ; mais Cérès le métamorphosa en Lynx. *Voyez* Lyncée.

Lynx. Cet animal, qui a la vue très-perçante, étoit consacré à Bacchus. *V.* Lyncus, Lyncée.

Lyre. *Voyez* Apollon, Orphée, Amphion, Arion, Erato, Linus et Mercure.

Lyrnessis, surnom de Briséis, parce qu'elle étoit de Lyrnesse, ville de la Troade.

Lysidice, fille de Pélops et femme de Mestor.

Lysippe, une des filles de Prœtus. *Voy.* Prétides.

Lysius, surnom de Bacchus, le même que *Lyœus.*

Lyssa ou *la Rage*, fille de la Nuit. Quelques-uns en font une quatrième Furie, et on la représente, comme les autres Furies, avec des serpens qui sifflent sur sa tête, et un aiguillon à la main. *Eur.*

M

Ma, une des femmes de la suite de Rhée. Jupiter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les Lydiens adoroient Rhée elle-même sous le nom de Ma.

Macarée, fils d'Eole, épousa Canacé sa propre sœur. *Voyez* Canacé.

Un autre Macarée, fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie.

Macareis, Issé, fille de Macarée.

Macarée, fille d'Hercule, qui se dévoua pour les Athéniens. *Eurip.*

Macédon, fils d'Osiris; d'autres disent de Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

Machaon, fils d'Esculape, et fameux médecin. Il mourut au siége de Troie.

Macris, fille d'Aristée. Elle reçut Bacchus des mains de Vulcain, qui l'avoit retiré du milieu des flammes, et s'attira par cette action la colère de Junon, qui l'obligea de s'enfuir.

Mæandrius juvenis, Caunus, petit-fils de Méandre.

Maemactes, surnom de Jupiter, d'où le nom de Mémactérion à l'un des mois de l'année athénienne.

Maenades; c'est-à-dire, *les furieuses* : on donnoit ce nom aux *Bacchantes*. *Mœnas* au singulier, une Bacchante.

Maenaia, *Maenalias*. *Voyez* Ménale.

Mænalis ursa, *l'ourse du mont Ménale.*

C'est là constellation de l'ourse, ainsi désignée, parce que Calisto, changée en ourse, étoit d'Arcadie, où est le mont Ménale. *Voyez* ARCAS.

MÆNOLES ; c'est-à-dire, *tout furieux* ; surnom de Bacchus.

MÆONIDES, surnom donné aux Muses, qui présidoient à l'harmonie poétique et musicale, par allusion à l'excellence fabuleuse des cygnes du Caystre, fleuve de Lydie, dont la Méonie étoit une province. C'est de là aussi qu'Homère lui-même est surnommé *Mœonides* ou *Mœonius*.

MÆONIS, Arachné, parce qu'elle étoit de Méonie.

MAEONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Méonie. *Voyez MAEODIDES.*

MAEOTIDES, les Amazones, parce qu'elles habitoient les bords des marais Méotides, aujourd'hui la mer de Zabache.

MAEOTIS ara ; l'autel Méotide. C'est l'autel de la Diane de la Chersonnèse Taurique, ainsi appelée du voisinage des marais Méotides ; cette Chersonnèse ou presqu'île, aujourd'hui la Crimée, étant au sud-ouest de ces marais. *Voyez* TAURIQUE.

MAERA. Voyez MÉRA.

MAGIE, ancienne superstition par laquelle on prétendoit asservir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclinations, etc.

MAÏA, l'une des Pléiades, fille d'Atlas et de Pléione. Jupiter l'aima, et en eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas ; ce qui déplut fort à Junon, qui l'auroit beaucoup persécutée, si Jupiter ne l'eût métamorphosée en étoile.

Il y eut une autre Maïa, fille de Faunus, révérée à Rome d'un culte particulier.

MAJESTÉ. Les païens en avoient fait une déesse à laquelle on faisoit des sacrifices à Rome, aux calendes de mai.

MAINS. *Deux mains l'une dans l'autre ; symbole de la Concorde.* Voyez CONCORDE, FOI.

Malachbelus. Les Palmyriens adoroient la Lune sous ce nom, et ils représentoient cette divinité comme un homme avec un croissant sur le dos. *Voyez* Aglibolus, Lunus.

Mallophore ou Mélophore, surnom de Cérès. *Voyez* Mélophore.

Mamers, *Mamertus*, *Mamercus* et *Marmessus* anciens noms de Mars.

Mamelles. *Voyez* Cérès, Io, *Multimammia*, Tellus.

Mammon ou Mammona. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus, dieu des richesses et des mines qui sont sous terre, et qui est le même que le Mammon ou Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus un dieu différent de Pluton, on le représente comme venant aux hommes en boitant, distribuant les richesses les yeux fermés, et s'en allant avec des ailes.

Mammosa. On appeloit ainsi Cérès, à cause d'une infinité de mamelles pleines qu'elle avoit, comme mère nourrice de tout le monde.

Man ou Mannus, fils de Tuiston, dieu des anciens Germains.

Mana Généta, divinité qu'on croyoit présider aux accouchemens.

Manes. C'est ainsi que les Anciens appeloient les ames de ceux qui étoient morts. On élevoit des autels en leur honneur, et on leur faisoit des sacrifices pour les appaiser. Par le nom général de *Mânes*, les anciens désignoient aussi les dieux des enfers, qu'ils nommoient *Dii inferi*, les dieux d'en-bas, par opposition aux autres dieux, qu'ils appeloient *Dii superi*, les dieux d'en-haut. Il paroît par divers textes des anciens auteurs, que quand ils désignent les dieux des enfers par le nom général de *Mânes*, ils entendent particulièrement les *divinités infernales* préposées aux diverses purifications des ames. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieux Mânes ou dieux d'en-bas, étoient appelés *loca religiosa*; les temples et les

autels dédiés aux dieux d'en-haut, étoient appelés *loca sacra*. Festus nous apprend que les Augures dans leurs fonctions, par les dieux Mânes, entendoient généralement tous les dieux, parce que, selon leur doctrine, il se faisoit de leur divinité un écoulement qui pénétroit tout, du mot latin *manare*, couler. *Voyez* Morts.

Manie, mère des dieux Lares. On donnoit aussi le nom de Manies aux Furies.

Manteau. *Voyez* Borée.

Manticlus, surnom d'Hercule.

Manto, Thébaine, fille de Tirésias, fameuse devineresse. Après la ruine de Thèbes, par les Epigones, pour éviter l'esclavage, elle s'enfuit en Asie, où elle bâtit la ville de Claros, avec un temple à Apollon. De là elle passa en Italie, où elle épousa le dieu du Tibre, ou plutôt Tiberinus, roi d'Etrurie, dont elle eut Ocnus, qui bâtit une ville qu'il appela Mantoue, du nom de sa mère. *Virgile.*

Manturna, une des divinités qui présidoient au mariage.

Maozim, idole dont Antiochus s'efforça d'établir le culte parmi les Juifs. Plusieurs croient que c'est Jupiter Olympien, dont ce prince avoit fait mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

Marathon, ville de l'Attique, célèbre par la victoire que Thésée remporta sur un taureau furieux. Cette ville fut ainsi nommée du nom de Marathon son fondateur, arrière-petit-fils du Soleil.

Marathonia virgo. C'est Erigone, parce qu'elle étoit de l'Attique. *Voyez* Marathon.

Marica, nymphe que Faunus épousa, et de qui il eut Latinus. Elle donna son nom à un marais proche de Minturne, sur le bord duquel il y avoit un temple de Vénus, que quelques-uns croient être la même que Marica. Lactance dit que Marica est la même que Circé.

Marmax, un des poursuivans d'Hippodamie, tué par Œnomaüs.

Marmessus. *Voyez* Mamers.

Marnas, nom que les Phéniciens donnoient à Jupiter.

Maron, héros grec, révéré comme un dieu.

Marotte, image ridicule représentant une tête, avec un visage devant et derrière, au bout d'un petit bâton que portoient ceux qui contrefaisoient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus.

Marpesse, fille d'Evénus, fut enlevée par Idas, fils de Neptune, qui se la conserva malgré les efforts d'Apollon pour la lui ôter.

Mars, dieu de la guerre, et fils de Junon. Cette déesse, piquée de ce que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage, et lui ayant promis de lui enseigner le secret qu'elle désiroit, à condition de ne le jamais dire à personne, elle lui montra une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant, devenoit mère sur le champ. Junon mit ainsi au monde Mars, qui fut révéré comme le dieu de la guerre, et l'arbitre de tous les combats. Il aima passionnément Vénus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, un bouclier à la main, et un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Alectryon son favori, qui, faisant sentinelle pendant qu'il étoit avec Vénus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur.

Marspiter, surnom de Mars.

Marsus, fils de Circé, de qui le peuple Marse prétendoit descendre.

Marsyas, fameux Satyre, qui mit le premier en musique les hymnes consacrées aux dieux. Cybèle l'aima, et s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Apollon à qui chanteroit le mieux; mais, pour le punir, Apollon le lia, et l'écorcha

tout vif. Les nymphes le pleurèrent tant, qu'un fleuve de Phrygie fut grossi de leurs larmes, et appelé du nom de ce Satyre.

MARTEA. *Voyez* HERÈS.

MARTEAU. *Voyez* VULCAIN.

MARTIALIES, fêtes en l'honneur de Mars.

MASCULA ou *BARBATA*, surnom de Vénus, qu'on représentoit quelquefois avec de la barbe, et un peigne à la main.

MASQUE. *Voyez* THALIE, MOMUS, FABLE.

MASSUE. *Voyez* HERCULE, CENTAURES, ACHEMON, CHIRON, VERTU.

MATÈRES ou LES MÈRES, déesses particulièrement révérées à Engyon, ville de Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter; savoir, Thisoa, Neda et Agno.

MATRALIES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Matuta.

MATRONALIES, fêtes que les dames romaines célébroient en l'honneur de Mars.

MATUTA. C'est la même qu'Aurore ou que Leucothée.

MATUTINUS PATER ou PÈRE DU MATIN, nom sous lequel on adoroit Janus comme dieu du temps.

MAVORS. C'est le même que Mars.

MAUSOLE, roi de la Carie. Après sa mort, Artémise sa femme lui fit faire un tombeau si superbe, qu'il passa pour l'une des sept merveilles du monde. C'est de là qu'on a appelé mausolées les sépulcres magnifiques qu'on élève aux grands, ou même les représentations qu'on en fait dans les pompes funèbres.

MÉANDRE, fleuve de la grande Phrygie, célèbre dans les fables des poëtes, qui le font fils de Tellus et de l'Océan, et père de Cyanée.

MECASTOR. Voyez *ECASTOR.*

MECISTE, un des compagnons d'Ajax.

MÉDÉE, grande magicienne, fille d'Eétès. Elle épousa Jason, à qui elle facilita par ses enchantemens la conquête de la toison d'or, et le

suivit dans son pays. Pour retarder son père qui la poursuivoit, elle sema le long du chemin les membres de son frère Absyrte. Étant arrivée en Thessalie, elle rajeunit le vieil Eson, père de Jason : et, pour venger son mari de la perfidie de Pélias, qui l'avoit envoyé à la conquête de la toison d'or, espérant qu'il y périroit, elle conseilla aux filles de Pélias d'égorger leur père, comme un moyen de le rajeunir. Ces filles crédules suivirent ce conseil, et, pieusement parricides, elles firent encore bouillir dans des chaudières les membres de Pélias leur père, comme Médée le leur avoit ordonné. Jason, obligé d'abandonner Iolcos, se retira avec Médée à Corinthe, où il épousa Créuse, fille de Créon. Médée, pour se venger encore, fit périr misérablement Créon et Créuse, et massacra de ses propres mains deux enfans qu'elle avoit eus de Jason ; ensuite elle s'enfuit en l'air sur un char traîné par deux dragons ailés. Etant retournée dans la Colchide, elle remit son père Eétès sur le trône, d'où on l'avoit chassé pendant son absence. *Voyez* MEDUS.

MÉDÉSICASTE ou MÉDÉSICASTIS, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siége de Troie, emmenèrent captives.

MÉDIOXIMES, dieux aériens, ou génies qu'on croyoit habiter dans l'air ; ou plutôt on donnoit ce nom aux divinités qui tenoient le milieu entre les dieux du ciel et ceux de la terre.

MÉDITRINA, déesse qui présidoit à la guérison des malades. Le prêtre chargé du soin de son culte lui faisoit des libations de vin. *Var.*

MÉDITRINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Méditrina.

MÉDIUS-FIDIUS ou *MEDI-EDI*. *Voyez* DIUS-FIDIUS.

MÉDON, un de ceux qui voulurent épouser Penélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce fut aussi le nom d'un Centaure, d'un fils d'Ajax, d'un fils de Codrus, etc.

MÉDULINE. *Voyez* ARUNTICÈS.

Médus, fils d'Egée et de Médée, fut reconnu de sa mère, dans le moment qu'elle pressoit Persès, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il étoit, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, et lui donna une épée dont il se servit pour tuer Persès lui-même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétès son aïeul, que Persès avoit usurpé. *Hygin. Fab.* 17.

Medusaeus Equus ou *Praepes*, le cheval Pégase. *Voyez* Pégase.

Méduse, fille de Phorcus, l'une des trois gorgones. Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse, irritée de ce sacrilége, métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, et donna à sa tête la vertu de changer en pierres tous ceux qui la regarderoient. Persée, muni des talonières de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase, qui, frappant du pied contte terre, fit jaillir la fontaine d'Hippocrène. *Mét. liv.* 3.

Méduse fut aussi le nom d'une des filles de Priam, et celui d'une des filles de Sthénélus.

Mégabyzes ou Mégalobyzes, prêtres de la Diane d'Ephèse. Ils étoient eunuques.

Mégalésies, fêtes et jeux solennels en l'honneur de la grande mère des dieux.

Méganire ou Métanire. *Voyez* Déiphon, Céléus.

Mégapenthe, fils de Prœtus, roi de Tyrinthe, changea ses états contre ceux de Persée, quand celui-ci eut tué son père Acrise. Il y eut un autre Mégapenthe, fils de Ménélas.

Mégare, fille de Créon, et femme d'Hercule. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus usurpa le trône de Thèbes, et voulut contraindre Mégare de l'épouser ; mais Hercule revint à propos, et tua Lycus. Junon, toujours irritée contre Hercule, parce qu'il étoit fils d'une des concubines de Jupiter, le fit tomber en frénésie, et lui

inspira une telle fureur, qu'il massacra Mégare et les enfans qu'il avoit eus d'elle.

Il y eut une ville et un royaume de ce nom dans la Grèce.

Mégareus, petit-fils d'Hercule, et père d'Hippomène. C'est aussi le nom d'un fils d'Apollon.

Megareius heros. C'est Hippomène, fils de Mégareus.

Mégarus, fils de Jupiter, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage le sommet d'une haute montagne.

Mégère, l'une des trois Furies. *V.* Furies.

Mehercules, formule de serment par laquelle on juroit par Hercule. C'est comme s'il y avoit: *Ita me juvet Hercules;* c'est-à-dire, *qu'Hercule me protége, comme il est vrai que*, etc. On disoit aussi *Mehercule*, et simplement *Hercule* et *Hercle* pour *Hercules*, en sous-entendant *me*.

Mélampe, fils d'Amythaon et de Dorippe, grand médecin et fameux devin. On dit qu'il entendoit ce que vouloient dire les oiseaux par leurs gazouillemens. Il guérit les filles de Prœtus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. Il y eut un autre Mélampe, fils d'Aréus, dont on fit un des dieux Dioscures. Mélampe, qui signifie *pied noir*, étoit encore le nom d'un chien d'Actéon.

Melampyge. *Voyez* Achemon.

Melaneus, Grec si adroit à tirer de l'arc, qu'il passa pour fils d'Apollon. C'étoit aussi le nom d'un Centaure, et celui d'un chien d'Actéon. Ce mot signifie *noirâtre*.

Mélanion, le même qu'Hippomène.

Mélanippe, fille d'Eole, épousa clandestinement Neptune, de qui elle eut deux fils. Eole en fut si irrité, qu'il fit exposer ces deux enfans aussitôt après leur naissance, et crever les yeux à Mélanippe, qu'il renferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés et nourris par des bergers, délivrèrent leur mère de la prison où elle étoit renfermée; et Neptune lui ayant

rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

Mélanippus, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siége de Troie.

Il y eut un autre Mélanippus, dont le crime qu'il commit avec Cométho dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expier, d'immoler chaque année à cette déesse un jeune garçon et une jeune fille. *Pausan. l. 7.* Un fils de Mars se nommoit aussi Mélanippus.

Melanis ou *Melænis*; c'est-à-dire, *Noire.* On appeloit ainsi Vénus, parce que, comme déesse de l'impureté, elle n'aimoit que les ténèbres.

Melanthie, fille de Deucalion et de Pyrrha.

Melanthius, esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui vouloient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses états, lui fit souffrir les plus grands supplices.

Melantho, nymphe que Neptune aima tellement, qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

Melas, fils de Phryxus et de Chalciope, fut un des Argonautes.

Melcartus ou Milcratus, nom sous lequel les Tyriens adoroient Hercule.

Melchom, idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

Méléagre, fils d'Œnée et d'Althée. Althée, accouchant de lui, vit les trois Parques auprès du feu, où elles mettoient un tison, en disant: *Cet enfant vivra tant que ce tison durera.* Ensuite elles se retirèrent. Althée alla promptement se saisir du tison, l'éteignit, et le garda bien soigneusement. Son fils, à l'âge de quinze ans, oublia de sacrifier à Diane, qui, pour s'en venger, envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes grecs s'assemblèrent pour tuer ce monstre, et Méléagre à leur tête fit paroître beaucoup de courage. Atalante blessa la première le sanglier, dont Méléagre lui offrit la hure

comme la plus considérable dépouille. Les frères d'Althée, mécontens de cette préférence, prétendirent l'avoir ; mais ce jeune prince les tua, et épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses frères, en jetant au feu le tison fatal ; et Méléagre aussitôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûloit. Ensuite Althée se tua de désespoir voyant son fils mort.

Méléagrides. On appela ainsi les sœurs de Méléagre, qui pleurèrent tant la mort de leur frère, qu'elles furent changées en poules.

Mélès, fleuve de l'Asie mineure, auprès duquel on croit que naquit Homère ; ce qui a fait dire qu'il étoit fils de ce fleuve. Il y en a qui disent que Mélès est le nom du père d'Homère ; et que c'est de là qu'il est surnommé *Meleteus et Melesigenes.*

Meleté. *Voyez* Muses.

Meleteus et *Melesigenes. V.* Mélès.

Melia, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, et dont il eut Ténérus et Isménius. *V.* Caanthe.

Méliades, Mélies et Epimélides, nymphes qui présidoient au soin des troupeaux.

Mélibée, fille de l'Océan et femme de Pélasgus.

Melibœus. Philoctète est ainsi surnommé du nom de Mélibée, ville de Thessalie, sa patrie.

Melicerte, fils d'Athamas et d'Ino. Pour éviter la fureur de son père, il se précipita dans la mer, et fut métamorphosé en dieu marin. *V.* Ino, Leucothée. C'est le même que Palémon.

Melichius. Voyez *Milichius.*

Mélies. *Voyez* Méliades.

Mélisse, l'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

Melissus, roi de Crète, et père des nymphes Amalthée et Mélisse.

Melius, surnom d'Hercule, pris d'un mot grec qui signifie *pomme ;* parce qu'un jour qu'on devoit lui sacrifier un bœuf, d'autres disent un bélier ; la victime ayant manqué, on lui immola

une pomme, à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre espèces d'allumettes, pour lui servir de pieds, et de l'autre, deux petites chevilles, pour lui faire des cornes.

MELLONE, déesse des abeilles. Elle avoit l'intendance de tout ce qui les concernoit.

MELOBOSIS, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

MELOPHORE. Sous ce nom on adoroit Cérès, comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

MELPOMÈNE, l'une des neuf Muses, déesse de la tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard de l'autre.

MÉMACTÉRIES, fêtes en l'honneur de Jupiter. Voyez *MAEMACTES*.

MEMBRES. Chacun des membres du corps humain avoit sa divinité particulière. La tête étoit sous la protection de Jupiter; la poitrine sous celle de Neptune; la ceinture sous celle de Mars; le front sous celle de Génius, les sourcils sous celle de Junon; les yeux sous celle de Cupidon; l'oreille sous celle de la déesse Mémoire; la main sous celle de la Foi; le dos sous celle de Pluton; les reins sous celle de Vénus; les pieds sous celle de Mercure; les doigts sous celle de Minerve, etc.

MEMBRES DISPERSÉS. *Voyez* ABSYRTE, EPIDAURE, MÉDÉE, PÉLOPS, ARCAS.

MEMNON, roi d'Abydes, et fils de Tithon et d'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il avoit amené du secours à Priam. Lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau, à la prière d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, et se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venoient tous les ans visiter le tombeau de leur père, qu'ils arrosoient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de

Memnon rendoit des sons harmonieux, lorsqu'elle étoit frappée des premiers rayons du soleil.

Mémoire. *Voyez* Mnémosyne.

Mémoire ancienne, divinité particulière adorée à Rome.

Men ; c'est-à-dire, *Mois*. On en avoit fait une divinité particulière.

Mena ou Mené, divinité qui présidoit aux maladies des femmes. On croit que c'est la même que *Luna*.

Menades. *Voyez Maenades*.

Menale, montagne d'Arcadie. On croyoit que c'étoit le séjour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela étoit surnommé *Mænalius*.

Menalippe, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonnière par Hercule, qui reçut pour sa rançon ses armes et son baudrier.

Une fille du centaure Chiron se nommoit aussi Ménalippe. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument, et placée parmi les constellations.

Menalippus, citoyen de Thèbes, qui, ayant blessé à mort Tydée au siége de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, et assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents ; après quoi il expira.

Mendès, divinité égyptienne. C'étoit un bouc.

Menecée, fils de Créon, roi de Thèbes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettoit, à ce prix, la fin des malheurs de Thèbes.

Ménélas, fils de Plisthène, frère d'Agamemnon, et roi de Lacédémone. Il avoit épousé Hélène, que Pâris vint lui enlever ; ce qui causa le fameux siége de Troie, où il se fit une grande réputation. Ce prince reprit sa femme, et la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

Ménélée, fameux Centaure. Un des chiens d'Actéon s'appeloit aussi Ménélée : c'est le même que *Melancus*.

Ménéphron, jeune homme Thessalien qu

eut commerce avec sa mère. Diane les métamorphosa en chiens.

MENESTHÉE, descendant d'Erecthée, s'empara du trône d'Athènes, pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes qui allèrent au siége de Troie.

C'étoit aussi le nom du cocher de Diomède.

MÉNESTHIUS, fils de Philoméduse. Il fut tué au siége de Troie par Paris.

MENIPPE, une des Amazones qui allèrent au secours d'Eétès, roi de la Colchide. Ce fut aussi le nom d'une nymphe, fille de Nérée et de Doris, que quelques-uns disent avoir été mère d'Orphée.

MÉNIUS, fils de Lycaon, lequel ayant été, comme son père, changé en loup, fut écrasé par Jupiter pour avoir blasphémé contre lui

MENOETÈS, l'un des compagnons d'Enée, pilote du vaisseau *le Centaure*.

MENŒTIADES, Patrocle, fils de Menœtius.

MENOETIUS, prince grec d'une grande réputation, et père de Patrocle. Il étoit fils d'Egine et d'Actor.

MENOTYRANNUS; c'est-à-dire, *roi des mois*; surnom d'Attys ou Atys, favori de Cybèle, sous le nom duquel les Phrygiens adoroient le Soleil.

MENS; c'est-à-dire, *Ame*, *Esprit*. Les païens en avoient fait une divinité qu'ils adoroient comme l'ame générale du monde, et celle de chaque être en particulier. Ils la révéroient aussi comme la déesse de l'intelligence et du bon esprit.

MENSONGE, divinité infernale. Quelques-uns disent qu'il avoit le soin de conduire les ombres dans le Tartare: on le représentoit avec un air affable et séduisant. C'est sans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

MENTE et mieux MENTHE, fille du Cocyte, et une des concubines de Pluton, que Proserpine, par jalousie, métamorphosa en une plante de ce nom.

MENTÈS, roi des Taphiens, dont Minerve prit la ressemblance pour assurer Pénélope qu'Ulysse

étoit vivant, et pour engager Télémaque à aller le chercher. Homère le distingue de Mentor.

Mentor. C'étoit, dit Homère, un des plus fidèles amis d'Ulisse, et celui à qui, en partant pour Troie, il avoit confié le soin de toute sa maison, afin qu'il la conduisît sous les ordres du bon Laërte. Ce fut, selon le même poëte, de ce Mentor que Minerve prit la figure et la voix, pour accompagner Télémaque, lorsque ce jeune prince partit d'Ithaque pour aller chercher son père.

Méon, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été père de Cybèle.

Méonie, contrée de l'Asie-mineure, depuis appelée Lydie, de Lydus, fils d'Atys.

Méphitis, déesse des mauvaises exhalaisons.

Mer. On en avoit fait une divinité. Il y en avoit plusieurs qui présidoient à cet élément. *V.* Neptune, Océan, Nérée, Amphitrite, Téthys, etc.

Méra, fille de Prœtus, qui fut aimée de Jupiter, et métamorphosée en chienne. C'est aussi le nom de la chienne d'Icarius. *Voyez* Icarius.

Mercédona, déesse qui présidoit aux marchandises et aux paiemens.

Mercure. Cicéron compte cinq Mercure différens, dont le plus célèbre passoit pour fils de Jupiter et de Maïa. Il étoit dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs, et le messager des dieux, principalement de Jupiter qui lui avoit attaché des ailes à la tête et aux talons pour exécuter ses ordres avec plus de vitesse. C'étoit lui qui conduisoit les ames dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il savoit parfaitement bien la musique. Ce fut lui qui déroba les troupeaux, les armes et la lyre d'Apollon, et se servit de cette lyre dont il savoit jouer, pour endormir et tuer Argus qui gardoit la vache Io. Il métamorphosa Battus en pierre de touche, délivra Mars de la prison où Vulcain l'avoit enfermé, et attacha Prométhée sur le mont Caucase. Il fut fort

aimé de Vénus, dont il eut Hermaphrodite. On le représente ordinairement tenant un caducée à la main, avec des ailes à la tête et aux talons. *Voyez* CADUCÉE.

MERCURIALES. C'étoit à Rome une société de marchands, ainsi nommés, parce que Mercure étoit le dieu du commerce. Ce n'est que par conjecture que quelques-uns ont pensé qu'il y avoit chez les anciens Romains des fêtes mercuriales; mais elles étoient fort communes dans la Grèce, et surtout en Crète, sous le nom d'*Hermées*.

MÈRE DES DIEUX, GRANDE MÈRE, MÈRE NOURRICE, ou simplement MÈRE. On adoroit sous ces noms la Terre. *V.* TELLUS, CYBÈLE.

MÈRES ou DÉESSES MÈRES. Outre les divinités générales, les païens, et surtout les Gaulois, en reconnoissoient de particulières, et, pour ainsi dire, de locales qu'on n'honoroit que dans le territoire d'une ville ou d'un bourg, et c'est ce qu'on appeloit *déesses Mères*.

MERION, fils de Molus, et cocher d'Idoménée, qui se distingua beaucoup au siége de Troie. Homère le compare à Mars pour la valeur.

Il y eut un autre Mérion, fils de Jason, célèbre par ses richesses et par son avarice.

MERMEROS, étoit un fameux Centaure.

MERMERUS, fils de Jason et de Médée.

MÉROPE, fille d'Atlas et de Pléïone, fut, comme ses sœurs, changée en astre. *V.* PLÉÏADES.

Il y eut une autre Mérope, fille de Cypselus, et femme de Cresphonte, qui reconnut son fils lorsqu'elle alloit le tuer.

MÉROPS, célèbre devin de la Troade, dont les deux fils furent tués au siége de Troie.

Il y eut un autre Mérops, roi de l'île de Cos, laquelle fut appelée de son nom. Junon, touchée de l'extrême douleur qu'il avoit de la mort de sa femme, le changea en aigle, et le plaça parmi les constellations.

Il y eut encore un autre Mérops que Clymène épousa, après qu'elle eut eu Phaéton du Soleil.

Messapus, ou Mesapus, fils de Neptune, prince d'une contrée de l'Italie, qui alla au secours de Turnus contre Enée.

Messène, fille de Triopas, et femme de Polycaon, fut révérée après sa mort comme une divinité, par les Messéniens.

Messies, déesses des moissons. Il y en avoit une particulière pour chaque sorte de moissons.

Mestor, roi de Mycène, et père d'Hippothoé. Il étoit fils de Persée et d'Andromède.

Metagetnion, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Métagetnies, que les Athéniens célébroient au mois Métagetnion.

Metanire ou Méganire, femme de Céléus. *Voyez* Céléus, Triptolème.

Métempsycose : c'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames d'un corps dans un autre.

Methée, l'un des trois chevaux de Pluton.

Methymneus vates. C'est Arion, parce qu'il étoit de Methymne, ville de l'île de Lesbos.

Metina, déesse du vin doux.

Metis, nymphe, fille de l'Océan et de Tethys. On dit que Jupiter, ayant dévoré cette nymphe, en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcain. *Voyez* Minerve.

Metra. *Voyez* Eresichthon.

Metragyrte, surnom de Cybèle, dont les prêtres se nommoient aussi Métragyrtes, c'est-à-dire, *Quêteurs de la mère des dieux*, parce qu'ils faisoient métier de mendier.

Mezentius, prince impie, roi des Tyrréniens. Ces peuples se révoltèrent contre lui, parce qu'il faisoit égorger ceux qui ne lui plaisoient pas, ou les faisoit mourir attachés bouche à bouche à des cadavres. Enée le défit.

Midas, fils de Gordius, et roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses états, lequel, en reconnoissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderoit.

Midas demanda que tout ce qu'il toucheroit se changeât en or. Il se repentit bien d'avoir fait une telle demande; car tout se changeoit en or, jusqu'à ses alimens, dès qu'il les touchoit. Il pria Bacchus de reprendre ce don, et alla par son ordre se laver dans le Pactole, dont les eaux, après cela, ne roulèrent plus que du sable d'or. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le chant du dieu Pan et de Marsyas plus beau que le sien. *Voyez* Roseaux.

Midée ou Midie, fille d'Aloéus, donna son nom à une ville de la Grèce.

Migonitis, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendoit à *Migonium* dans la Laconie.

Milanion. *Voyez* Atalante.

Milcratus. Voyez *Melcartus*.

Milet, ville qu'un certain Miletus, fils d'Apollon et de Deïone, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colère de Jupiter, parce qu'il avoit voulu détrôner Minos.

Miletis; c'est Biblis, fille de Miletus.

Miletus, fils d'Apollon.

Milichius ou *Melichius*; c'est-à-dire, *doux*, *propice*; surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter-*Mélichius* étoit célèbre dans toute la Grèce, mais surtout dans un endroit proche d'Athènes, où on l'adoroit sous la figure d'une pyramide. Bacchus étoit aussi adoré sous le nom de *Milichius*, comme le dieu tutélaire des arbres fruitiers. Ce surnom de Bacchus étoit pris d'un ancien mot grec qui signifie *figue*.

Milon le Crotoniate. C'étoit un athlète si vigoureux, qu'il portoit un taureau sur ses épaules, et le tuoit d'un coup de poing. Voulant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte que, ne pouvant se défendre contre des loups qui vinrent se jeter sur lui, il en fut dévoré.

Mimallones ou Mimallonides. On donnoit aux Bacchantes ce nom, pris de celui de Mimas, montagne de l'Asie mineure, où la célébration

des orgies se faisoit avec beaucoup d'appareil.

Mimas, géant que Jupiter foudroya. C'étoit aussi le nom d'une montagne. *V.* Mimallones.

Mimon, un des dieux Telchines.

Minée, Thébain, dont les filles furent changées en chauve-souris.

Mineias, Minyias ou *Minyeas*; c'est-à-dire, *fille de Minée*. Voyez Minéïdes.

Minéïdes, filles de Minée. Elles étoient trois; savoir : Alcithoé, Clymène et Iris. *V.* Alcithoé.

Minerve, autrement Pallas, déesse de la sagesse, de la guerre et des arts, et fille de Jupiter, qui la fit sortir de son cerveau, armée de pied en cap. On conte qu'il se fit donner un coup de hache sur la tête par Vulcain pour la mettre au monde. Elle et Neptune disputèrent pour donner un nom à la ville que Cécrops avoit bâtie. Celui qui produiroit la plus belle chose, devoit avoir cet honneur. Elle fit sortir de terre avec sa lance un olivier tout fleuri : et Neptune d'un coup de son trident fit naître un cheval, que quelques-uns prétendent être le cheval Pégase. Les dieux décidèrent en faveur de Minerve, parce que l'olivier est le symbole de la paix; et elle appela cette ville Athènes, nom que les Grecs donnoient à cette déesse. On la représente avec le casque sur la tête, l'égide au bras, tenant une lance comme déesse de la guerre, et ayant auprès d'elle une chouette, et divers instrumens de mathématiques, comme déesse des sciences et des arts. *Cartari.* Voyez Métis.

Minoïs; c'est Ariane, fille de Minos.

Minos, fils de Jupiter et d'Europe, et juge des enfers. Il défit les Athéniens et les Mégariens auxquels il avoit déclaré la guerre, pour venger la mort de son fils Androyée. Il prit Mégare par le secours de Scylla, fille de Nisus, roi de cette contrée, laquelle coupa à son père le cheveu fatal d'où dépendoit la destinée des habitans, pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si grande extrémité, que, par un article

du traité qu'il leur fit accepter, il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes et sept jeunes filles, pour être la proie du Minotaure. *Voyez* DÉDALE, NISUS.

MINOTAURE, monstre qui naquit de Pasiphaé et d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageoit tout, et ne se nourrissoit que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devoient être la proie, le tua, et sortit du labyrinthe par le moyen d'un peloton de fil qu'Ariane, fille de Minos, lui avoit donné. Quoiqu'Euripide, Ovide et d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain, et l'autre moitié de celui d'un taureau, Apollodore, Hygin et d'autres donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; et c'est ainsi que sur la cinquième planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort et abattu aux pieds de Thésée. *V.* THÉSÉE. *Virg. Ovid. Plut.*

MINTHE : c'est la même que Mente. *V.* MENTE.

MINUTIUS, dieu qui avoit à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appelée de son nom *Minutia.*

MINYAS, fils de Chrysès, et petit-fils de Neptune, fut père d'un peuple de Thessalie, qu'Ovide appelle *Minyeia proles.*

MINYEAS ou *MINYIAS.* Voyez *MINEIAS.*

MIROIR. *Voyez* PRUDENCE.

MISCELUS. *Voyez* MYSCYLLE.

MISÈNE, fils d'Eole, surpassa tous ceux de son temps dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector, à qui il étoit attaché, il se donna à Enée qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer d'emboucher la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire qui fut depuis appelé

de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

Misère : on en avoit fait une divinité, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

Miséricorde, divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvoient un refuge assuré.

Mithra ou Mithras, la principale des divinités subalternes des Perses, qui reconnoissoient un dieu invisible, auteur de l'univers, et supérieur au soleil, aux planètes et à tous les dieux visibles. Mithra, qu'on croit être le Soleil, étoit représenté sous le symbole du feu. Son culte n'étoit pas renfermé dans la Perse; il avoit un temple à Alexandrie. *Voyez* *Frugifer*, Mithrès, Mithriaques.

Mithrès. Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès étoit adoré par les Perses comme le plus grand, le premier des dieux; et Mithras, comme le soleil et le feu. *Voyez* Mithra.

Mithriaques, fêtes en l'honneur de Mithras. On immola long-temps des victimes humaines, et tout y inspiroit la crainte et la terreur. Ce n'étoit qu'au seul jour des Mithriaques, qu'il fut permis aux rois de Perses de s'enivrer.

Mnasyle, jeune satyre qui se joignit à Chromis et à Eglé, pour lier le vieux Silène avec des fleurs.

Mnémé. *Voyez* Muses.

Mnémonides, les Muses, filles de Mnémosyne.

Mnémosyne ou la déesse Mémoire. Jupiter l'aima et eut d'elle les Muses; elle accoucha sur le mont Piérius, d'où les Muses furent appelées *Piérides*.

Mnesthée, Troyen, descendant d'Assaraque, suivit Enée en Italie.

Mnevis, bœuf consacré au Soleil. Les habitans d'Héliopole le nourrissoient avec grand soin, et lui rendoient des honneurs divins.

Moeragètès. Ceux des Grecs qui n'admet-

toient que deux Parques, leur associoient, comme leur chef, Jupiter avec ce surnom.

Moineaux. *Voyez* Vénus.

Mois. *Voyez* Men.

Molech, le même que Moloch.

Moles, *Molæ*, déesses des meûniers. On les croyoit filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme les meules écrasent le blé. *A. Gel. Turn.* On appeloit aussi Moles les statues colossales qu'on élevoit en l'honneur des dieux.

Molione, femme d'Actor.

Molionides, descendans de Molione. Ils naissoient avec deux têtes, quatre jambes et quatre bras. On les appelle aussi les Actorides. *Voyez* Actor.

Moloch ou Melchom, une des divinités des Ammonites et des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte, qui fait horreur par les sacrifices de victimes humaines qu'on lui offroit, avoit été adopté par les Phéniciens, d'où il avoit été porté à Carthage. *Voyez l'histoire ancienne de M. Rollin, tome 1, p.* 193.

Molorchus, berger de l'Achaïe, en faveur de qui Hercule, pour avoir été bien reçu de lui, tua le lion de la forêt de Némée, qui désoloit ses troupeaux.

Molosse, fils de Pyrrhus et d'Andromaque. Un des chiens d'Actéon se nommoit ainsi. *Voy.* Molossus.

Molossus. Jupiter étoit ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendoient les Molosses, peuples d'Epire. Les chiens de ce pays étoient fort renommés.

Molus. *Voyez* Merion.

Moly. C'est le nom de la plante que Mercure enseigna à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

Momemphis, ville d'Egypte, où l'on rendoit à une génisse les mêmes honneurs qu'on rendoit à un bœuf à Memphis.

Momus, fils du Sommeil et de la Nuit, et le

dieu de la raillerie. Il s'occupoit uniquement à examiner les actions des dieux et des hommes, et à les reprendre avec liberté; c'est pourquoi on le représente levant le masque de dessus le visage, et tenant une marotte à sa main. Neptune ayant fait un taureau, Vulcain un homme, et Minerve une maison, Momus trouva que les cornes du taureau étoient mal plantées, et qu'il auroit fallu qu'elles fussent plus près des yeux ou des épaules, afin de donner des coups plus violens. Quant à l'homme, il auroit voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour voir ses pensées les plus secrètes. Enfin la maison lui parut trop massive pour être transportée, lorsqu'on auroit un mauvais voisin. *Lucien.*

MONDE. Les païens en avoient fait un dieu.

MONETA, nom sous lequel on adoroit Junon, comme la déesse des conseils, du mot latin *monere.*

MONOGRAMES; c'est-à-dire, *qui sont d'un seul et même caractère.* On appeloit ainsi les dieux, pour marquer leur immutabilité.

MONSTRE. *V.* ANDROMÈDE, EGIDE, CADMUS, HARPIES, PHÈDRE, CIRCÉ, EGESTE, GLAUCUS, SCYLLA, SIRÈNE, CHIMÈRE, ESIONE.

MONTAGNES: elles étoient regardées presque partout comme des lieux sacrés, quelquefois même on les adoroit comme des divinités. *Voyez* ATLAS, GÉANS, ETNA.

MONTANA. On donnoit ce surnom à Diane, par la même raison qu'elle avoit celui d'*Acrea. Voyez* ACREA, ADPORINA.

MONYCHUS, Centaure si fort qu'il arrachoit les plus grands arbres.

MOPSOPIUS juvenis. C'est Triptolème, parce qu'il étoit de l'Attique, dont une des contrées étoit nommée Mopsopie, de Mopsopus, un de ses anciens rois.

MOPSUS, dieu particulièrement révéré en Cilicie, où l'on venoit de toutes les contrées voisines consulter son oracle. Quelques-uns croient

qu'il avoit été un des Argonautes, et d'autres, qu'il étoit fils de Tirésias, ayant été l'un et l'autre de fameux devins. Ovide le dit fils d'Ampyx.

Mopsus est encore un nom de berger, fréquent dans les anciennes pastorales.

Morphée, l'un des ministres du Sommeil. Il endormoit ceux qu'il touchoit avec une plante de pavot, et présentoit les songes sous diverses figures.

Morpho, surnom de Vénus, pris d'un mot grec qui signifie *beauté*. On la représentoit avec des chaînes aux pieds, pour marquer la fidélité et la subordination des femmes envers leurs maris. *Paus.*

Mort, divinité, fille du Sommeil et de la Nuit, et la plus implacable de toutes les déesses. On lui sacrifioit un coq. Les poëtes la représentent n'ayant que les os, avec une robe noire parsemée d'étoiles, avec des ailes, et tenant quelquefois une faux.

Morta, nom que les anciens donnoient à une des Parques.

Morts. C'étoit un point essentiel du culte religieux d'honorer la mémoire des morts; et le trait le plus odieux dans la conduite des tyrans, étoit d'empêcher qu'on leur rendît les derniers devoirs. On les embaumoit, on les inhumoit, ou on les brûloit avec une pompe plus ou moins magnifique, selon la qualité des personnes. On les révéroit tous en général sous le nom de dieux Mânes. On distinguoit quatre choses dans les morts : le cadavre qu'on mettoit dans un tombeau; l'ame, à laquelle on donnoit le nom de *manes*, et qui descendoit dans les enfers; l'esprit, *spiritus*, qui montoit au ciel; l'*ombre*, qui restoit sur la terre, autour du tombeau. *Voyez* Manes.

Morychus, surnom que les Siciliens donnoient à Bacchus, lorsqu'au temps de la vendange ils barbouilloient le visage de sa statue avec du vin doux et des figues.

Mouche. *Voyez* Io, Aristée, Myiagre.

Muette ou Muta, déesse du silence, et fille du fleuve Almon. Jupiter lui fit couper la langue, et la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avoit découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure, touché de sa beauté, l'épousa et en eut deux enfans, nommés Lares, auxquels on sacrifioit comme à des Génies familiers. *Voyez* Lara.

Mulciber, surnom de Vulcain.

Multimammia, surnom qu'on donnoit à Diane, quand on la représentoit, comme Cérès, avec beaucoup de mamelles.

Munitus. *Voyez* Munychus.

Munichia, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Munychie, port de l'Attique.

Munychus ou Munitus, fils d'Acamas et de Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane.

Murcie ou Murcé, déesse de la lâcheté.

Murtie ou Myrtie. Vénus étoit ainsi surnommée du myrte qui lui étoit consacré.

Musagète; c'est-à-dire, *guide des Muses*; surnom d'Apollon et d'Hercule.

Muscarius, surnom de Jupiter et d'Hercule, pour la même raison que celui d'*Apomyius*. Voyez *Apomyius*.

Musée, fils de la Lune et d'Eumolpus, excella dans la médecine; et un autre, disciple d'Orphée, dans la poésie.

Musées, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux académies et aux cabinets des savans.

Muses, déesses des sciences et des arts, filles de Jupiter et de Mnémosyne. Elles étoient neuf; savoir : Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie et Polymnie. Il y avoit des peuples qui n'en admettoient que trois, qu'on nommoit Mélété, Mnémé, Aœdé. D'autres en comptoient sept; quelques-uns seulement deux. Quoi qu'il en soit du nombre, elles avoient Apollon à leur tête. Le palmier, le

laurier, et plusieurs fontaines, comme l'Hippocrène, Castalie, et le fleuve Permesse, leur étoient consacrés. Elles habitoient les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, le Pinde; et l'on s'imaginoit que le cheval Pégase paissoit sur ces montagnes et aux environs. Voyez les Muses chacune en son lieu. *Voyez* MNÉMOSYNE.

MUSICA, surnom de Minerve.

MUTA. *Voyez* MUETTE.

MUTINITINUS ou MUTINUS-TITINUS, dieu du silence.

MUTINUS, MUTO et MUTUNUS, surnoms de Priape.

MYAGRE, MYIAGRE ou MYIACORE, le même que Myode. *Voyez* MYODE.

MYCENES, ville du Péloponèse, célèbre dans la fable, par son fondateur, qui fut Persée, fils de Danaüs, et par ses rois Pélops, Thyeste, Agamemnon, etc.

MYCENIS; c'est Iphigénie, fille d'Agamemnon, comme étant de la ville de Mycènes.

MYGDON, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

MYGDONIA mater, Cybèle est ainsi appelée du culte qu'on lui rendoit dans la Mygdonie, petite contrée voisine de la Phrygie. C'est de cette Mygdonie, et non de celle de Thrace, qu'Ovide a parlé, en disant des femmes de ce pays, *Mygdonides nurus*.

MYGDONIDES, Chorœbus, fils de Mygdon.

MYLITTA, une des divinités des Assyriens. C'est la même que Vénus. Quelques-uns croient que c'étoit Lucine.

MYNÈS, roi de Lyrnesse, tué par Achille qui emmena captive Hippodamie, surnommée Briseïs, femme de ce prince.

MYODE ou MYIODE, dieu des mouches. On l'invoquoit et on lui faisoit des sacrifices pour être délivré des insectes ailés. Il avoit à Rome un lieu sacré, où l'on dit qu'une puissance divine empêchoit les chiens et les mouches d'entrer. En Afrique on adoroit le même dieu sous le nom d'Achor.

C'est le même que Béelzébab. *Paus. Plin. Solin.*

MYRICÆUS ou *MYRICINUS*, surnom d'Apollon, quand on le représentoit avec une branche de bruyère à la main.

MYRMEX, femme d'Epiméthée, et mère d'Ephyrus. C'est aussi le nom d'une jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi, laquelle étant devenue mère d'une multitude de fourmis, ces fourmis furent changées en autant d'hommes, à la prière d'Eaque, affligé du ravage que la peste avoit fait dans ses états. Les nouveaux sujets qu'il acquit par cette métamorphose, furent nommés *Myrmidons*, du nom de leur mère *Myrmex*, lequel signifiant *fourmi*, aura donné lieu à la fable.

MYRMIDONS, Thessaliens, qui accompagnèrent Achille au siége de Troie. *Voyez* MYRMEX.

MYRRHA, fille de Cynire. Elle eut un commerce criminel avec son père, lequel, ayant reconnu son crime, voulut la tuer; mais elle fut métamorphosée en un arbrisseau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cet inceste.

MYRSILE. *Voyez* CANDAULE.

MYRTA ou MYRTIE. *Voyez* MURTIE.

MYRTILE, cocher d'OEnomaüs, et fils de Mercure et de Myrto. Pélops le gagna lorsqu'il fallut entrer en lice à la course des chariots avec OEnomaüs, père d'Hippodamie, pour laquelle il falloit combattre quand on la demandoit en mariage. Myrtile ôta la clavette qui tenoit la roue, et le char ayant été renversé, OEnomaüs se cassa la tête. Pélops, au lieu de donner à Myrtile ce qu'il lui avoit promis, le jeta dans la mer pour avoir trahi son maître.

MYRTO, fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile.

MYSCILE ou MYSCELUS, habitant d'Argos. N'ayant pu débrouiller un oracle qui lui avoit dit de bâtir une ville où il se trouveroit surpris par la pluie dans un temps serein et sans nuage, il alla en Italie où il rencontra une courtisane qui pleuroit; croyant trouver le sens de l'oracle dans

cette aventure, il bâtit la ville de Crotone en cet endroit.

Myséon, temple de Cérès. *Voyez MYSIA.*

MYSIA, surnom de Cérès, pris du culte qui avoit été institué en son honneur dans l'Achaïe, par un Grec nommé Mysius ou Mysus, dont la maison où il avoit reçu Cérès, lorsqu'elle cherchoit sa fille, devint dans la suite un temple célèbre par les fêtes *Mysies*, et connu sous le nom de *Myséon* ou *Mysion*. Diane étoit aussi surnommée *Mysia*.

Mysion et Mysius. *Voyez* Mysia.

Mystères On n'étoit initié aux mystères de la religion païenne, qu'après de longues et quelquefois très-pénibles épreuves, et il y alloit souvent de la vie à les révéler. On ne les appeloit ainsi, que parce qu'on en ôtoit la connoissance au vulgaire; car ils ne contenoient rien d'incompréhensible, non plus que leurs pratiques religieuses. On ne les cachoit même souvent avec tant de soin, qu'à cause des infamies qui s'y commettoient. Chaque divinité avoit ses mystères particuliers. Les plus célèbres étoient ceux de Cérès, d'Isis, de Bacchus, de Mithra, etc. *Voyez l'histoire du ciel, tom.* 1, *c.* 2, *n.* 44.

Mysus. *Voyez* Mysia.

Mythidice, sœur d'Adraste, et père d'Hippomédon; un des sept rois qui assiégèrent la ville de Thèbes.

N

Nabo ou Nebo, une des divinités des Assyriens.

Naenia. *Voyez* Nénie.

Naïades, filles de Jupiter. Elles présidoient aux fleuves et aux fontaines, et on les honoroit comme des divinités. On les représente appuyées sur une urne d'où coule de l'eau.

NAÏS ou *NAIAS*, une Naïade; *Naïdes* ou *Naïades*, les Naïades.

NANÉE, une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Grèce, qui, dit-on, prévit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS, surnom d'Apollon.

NAPÉ. Ce mot, qui signifie *pente d'une montagne couverte d'arbres*, est le nom d'une chienne d'Actéon.

NAPÉES, nymphes qui présidoient aux prairies et aux bocages.

NAPHTÉ. C'est la drogue empoisonnée dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÆA, surnom de Minerve, pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE, fils de Bacchus, décerna le premier des honneurs divins à son père. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. *Voyez NARCÆA.*

NARCISSE, fils de Céphise et de Liriope. Il étoit si beau, que toutes les nymphes l'aimoient; mais il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire, en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme, qu'il vivroit tant qu'il ne se verroit pas. Revenant un jour de la chasse, il se regarda dans une fontaine, et devint si épris de lui-même, qu'il sécha de langueur, et fut métamorphosé en la fleur qu'on appelle Narcisse.

NARTHÉCOPHORE; c'est-à-dire, *qui porte une canne de férule;* surnom de Bacchus, qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main, parce que la tige de férule étant fragile et légère, il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton, afin que si dans la chaleur du vin ils venoient à se battre, ils pussent le faire impunément. On surnommoit aussi *Narthécophores* ceux qui étoient initiés aux mystères de Bacchus.

NARYCIUS HEROS, Ajax, fils d'Oilée, ainsi surnommé de Naryx, ville de la Locride où régnoit Oilée.

NASCIO ou *NATIO*, déesse que les femmes invoquoient pour obtenir une heureuse délivrance.

NASTÈS, un des capitaines qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs.

NATALIS, surnom de Junon, de Génius et de la Fortune, pris du culte que chacun leur rendoit le jour de sa naissance.

NATALITIES, jeux et fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyoit présider à la naissauce.

NATIO. Voyez *NASCIO*.

NATURALES DII; c'est-à-dire, *les dieux naturels*. On comprenoit dans cette classe de dieux le Monde, le Soleil, l'Air, l'Eau, la Terre, la Tempête, l'Amour, etc.

NATURE, fille de Jupiter. Quelques-uns la font sa mère, d'autres sa femme. Quelques anciens philosophes croyoient que la Nature n'étoit autre chose que dieu même, et que dieu n'étoit autre chose que le monde; c'est-à-dire, tout l'univers: misérable opinion qui a encore d'imbécilles partisans. Plusieurs admettoient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit être le même que Génius. *Voyez* GÉNIE.

NAUFRAGE. *Voyez* ULYSSE, ENÉE, AJAX, IDOMÉNÉE, NAUPLIUS.

NAULON. On appeloit ainsi la pièce de monnoie qu'on croyoit que Caron exigeoit des morts pour les passer.

NAVIRE *Voyez* ARGO, EGÉE.

NAUPLIADES, Palamède, fils de Nauplius.

NAUPLIUS, roi de l'île d'Eubée, et père de Palamède. Son fils étant allé au siége de Troie, il y fut lapidé par l'injustice d'Ulysse et des autres chefs. Nauplius en fut si indigné, qu'il causa le plus de désordre qu'il put dans les états des princes grecs pendant leur absence, et qu'après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête, il fit allumer pendant la nuit des feux sur les côtes de la mer, vis-à-vis des endroits où étoient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de leurs

vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse et Diomède en étoient échappés, en eut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

Il y eut un autre Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, qui fut un des Argonautes.

Nausicaé, fille d'Alcinoüs, qui ayant rencontré Ulysse, après un naufrage, d'où il n'étoit échappé qu'avec beaucoup de peine, le conduisit au palais de son père, de qui il fut très-bien reçu.

Nausithous, roi des Phéaciens, fut père d'Alcinoüs. Il étoit fils de Neptune et de Péribée. Il y en eut un autre, fils de Circé et d'Ulysse.

Nautès, Troyen de la suite d'Enée qui le considéroit beaucoup à cause de sa grande sagesse.

Naxos, île de la mer Egée, dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle étoit célèbre par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

Neaera. *Voyez* Neéra.

Nealenie, une des divinités des Gaulois et des Germains.

Neanthe, musicien qu'Apollon fit mettre en pièces par des chiens, pour le punir d'avoir osé se servir de son luth, qu'il prétendoit toucher aussi bien que lui.

Nebahaz, idole des Syriens.

Nebo. *Voyez* Nabo.

Nebrophonus ; c'est-à-dire, *destructeur des faons de biche ;* nom d'un chien d'Actéon.

Necessité, divinité allégorique, fille de la Fortune. Elle étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle, que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne, outre ses prêtresses, n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentoit souvent à côté de la Fortune, sa mère, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles et de grands coins.

Necromantie ou Necyomantie, partie de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

Nectar. C'est le breuvage qu'Hébé et Ganymède versoient aux dieux. *Voyez* Ambrosie.

Necyomantie. *Voyez* Necromantie.

Necys, nom sous lequel on rendoit en Espagne de grands honneurs à Mars, qui y étoit aussi appelé Néton ou Nicon. *Macrobe.*

Neda, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

Neéra, nymphe que le Soleil aima, et dont il eut deux filles. C'étoit aussi le nom d'une bergère.

Nehallennia, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquoient pour en obtenir une heureuse navigation.

Neith ou Neïthé, nom sous lequel les Egyptiens adoroient Minerve, qu'ils appeloient aussi Nitocris, c'est-à-dire, *Minerve la victorieuse.*

Nelée, fils de Neptune et de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frère Pélias, il alla se réfugier dans la Laconie, où il bâtit la ville de Pylos, et où il épousa Chloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté Nestor qui étoit absent, après avoir pris et saccagé la ville de Pylos.

Neleïdes ou *Neleius*, Nestor, fils de Nélée.

Nelides, *Nelidœ*, les douze enfans de Nélée.

Neleis, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Néléïdies.

Nemée, fille de Jupiter et de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molorchus, et par l'ordre d'Eurysthée. *Voyez* Hercule, Molorchus.

Neméens, jeux qu'on célébroit auprès de la forêt de Némée. *Voyez* Archemore.

Némésées, fêtes lugubres en l'honneur de Némésis. On y faisoit des sacrifices d'expiation pour les morts.

Némésis ou Adrastée, déesse de la vengeance, fille de Jupiter et de la Nécessité. Elle châtioit les méchans et ceux qui abusoient des présens de la Fortune. On la représentoit toujours avec des

ailes, armée de flambeaux et de serpens, et sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf.

Les Grecs révéroient plusieurs divinités de ce nom, qu'ils croyoient filles de l'Erèbe et de la Nuit.

NEMESTINUS ou NEMESTRINUS, dieu des forêts.

NEMETES ou *NEMEETES*, surnom de Jupiter, pris de la même raison que celui de *Nemeus*.

NEMEUS. Jupiter et Hercule furent ainsi surnommés, parce que celui-ci avoit tué le lion de la forêt de Némée, et que l'autre avoit un temple célèbre dans cette contrée.

NÉMORALIES, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adoroit comme la déesse des bois.

NÉNIE, déesse des funérailles. On donnoit aussi ce nom aux chants funèbres dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étoient ordinairement vides de sens, on en prit occasion d'appeler *Nénies* les mauvais vers et les chansons vaines et puériles.

NÉOCORES. On nommoit ainsi les prêtres à qui l'on confioit la garde des temples et de tout ce qui servoit aux sacrifices et au culte des dieux. Ils furent d'abord peu considérés; mais dans la suite leur fonction devint un titre de dignité si distingué, qu'il fut l'objet de l'ambition des villes même, qui se tenoient honorées d'être Néocores.

NÉOENIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Bacchus, quand on buvoit pour la première fois du vin nouveau.

NÉOMENIE ou NOVILUNION, fêtes qu'on célébroit aux nouvelles lunes à Athènes et à Rome.

NÉOMERIS, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

NÉOPHRON. *Voyez* EGYPIUS.

NÉOPTOLÈME, surnom de Pyrrhus, fils d'Achille. A Delphes on célébroit avec grande pompe des fêtes en son honneur, qu'on appeloit Néoptolémies.

NEPHALIES. Les Grecs nommoient ainsi les

fêtes où l'on ne se servoit point de vin dans les sacrifices.

Néphalion, un des fils de Minos.

Nephelé, femme d'Athamas, et mère de Phryxus et d'Hellé. *Ovid. Nat. Com.*

Nepheleis, Hellé, fille de Nephelé.

Nephthé ou Nephthys, une des divinités des Egyptiens, qui joignoient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Vénus.

Neptunalies, fêtes et jeux solennels qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Neptune.

Neptune, fils de Saturne et de Rhée. Lorsqu'il partagea, avec ses frères Jupiter et Pluton, la succession de Saturne, l'empire des eaux lui échut, et il fut nommé dieu de la mer. Rhée le sauva de la fureur de son père, comme elle avoit sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever ; et quand il fut grand, il épousa Amphitrite, eut plusieurs concubines, et fut chassé du ciel avec Apollon, pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allèrent ensemble aider Laomédon à relever les murailles de Troie, et il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire, en suscitant un monstre marin qui désoloit tout le rivage. Il disputa en vain contre Minerve à qui donneroit un nom à la ville d'Athènes ; il surprit et changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. Virgile donne à Neptune le surnom d'*Ægœus*, à cause d'un temple célèbre qu'il avoit à *Ægé*, ville de l'île d'Eubée. *Ovid. Virg.*

On donnoit le nom de Neptune à certains Génies dont on fait une description à-peu-près semblable à celle des Faunes, des Satyres, etc.

Neptunia proles, Messapus, fils de Neptune. C'est aussi Cycnus, fils, et Hippomène, petit-fils de Neptune.

Neptunius heros, Thésée, que les poëtes font quelquefois fils de Neptune.

NÉRÉE, dieu marin, fils de l'Océan et de Téthys. Il épousa Doris, sa sœur, dont il eut cinquante filles, appelées Néréides, ou nymphes de la mer. On représente ces nymphes, le corps depuis la ceinture terminé en poisson.

NEREIA, *NEREIS* ou *NERINE*; c'est-à-dire, *Néréide.*

NÉRÉIDES. *Voyez* NÉRÉE.

NEREIUS juvenis, Phocus, petit-fils de Nérée. C'est aussi Achille, petit-fils de Nérée, par sa mère.

NERGEL ou NERIGEL, idole des Cuthéens, dans la Samarie.

NERIÈNE ou NERION, femme de Mars.

NERINA ou NERITA, la même que Neverita.

NERINE. Voyez *NEREIA.*

NERITIUS, surnom d'Ulysse, pris de *Neritos*, montagne de l'île d'Ithaque.

NESEE, une des nymphes de la mer.

NESROCH, idole des Ninivites.

NESSUS, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il offrit ses services à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène: et lorsqu'il l'eut passée, il voulut l'enlever; mais Hercule le tua d'un coup de flèche. Le Centaure mourant donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant que cette chemise auroit la vertu de rappeler Hercule, lorsqu'il voudroit s'attacher à quelqu'autre. C'étoit un poison qui fit perdre la vie à Hercule.

NESTOR, fils de Nélée et de Chloris. Il fut préservé du sort de son père et de ses frères. *Voyez* NÉLÉE. Il combattit contre les Centaures, qui vouloient enlever Hippodamie, et se fit une grande réputation au siége de Troie. Apollon le fit vivre trois cents ans.

NETON. *Voyez* NECYS.

NEVERITA, NERITA ou NERINA, déesse de la vénération et du respect.

NEURES, peuples de la Sarmatie européenne, qui avoient, dit-on, le pouvoir de se métamor-

phoser en loups, quand ils le vouloient, et de reprendre leur première figure.

Nicé. *Voyez* Victoire.

Nicephore; c'est-à-dire, *qui porte la victoire;* surnom de Jupiter. On le représentoit quelquefois tenant une petite statue de la Victoire.

Nicocréon, père d'Arsinoé.

Nicon. *Voyez* Nécys.

C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines.

Nicophore, surnom de Vénus et de Diane. Il a le même sens que celui de Nicephore, donné à Jupiter.

Nicostrate, mère d'Evandre, fameuse devineresse, qui fut surnommée *Carmentis* et *Carmenta*, du mot latin *Carmen*, parce qu'elle ne donnoit ses prédictions qu'en vers.

Nictimène ou Nyctimène, jeune fille Thessalienne. On dit qu'ayant trop aimé son père, elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

Niger Deus; c'est-à-dire, *le Dieu noir;* surnom de Pluton. Des peuples germains ont aussi donné ce nom à Satan.

Nil, fleuve célèbre d'Egypte, auquel on offroit des sacrifices comme a un dieu.

Niligena juvenca, *la génisse née du Nil;* c'est-à-dire, *la génisse égyptienne.* C'est Isis.

Niloennes, fêtes en l'honneur du Nil.

Nilus, petit-fils d'Atlas, donna son nom au Nil.

Niobé, fille de Tantale, et femme d'Amphion. Ayant eu quatorze enfans, elle osa se préférer à Latone: ce qui irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon et par Diane ses sept fils et cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher.

Il y eut une autre Niobé, fille de Phoronée, et mère d'Argus et de Pelasgus.

Niphé, une des nymphes de la suite de Diane.

Nirée, roi de Naxos, fils de Charopus et d'A-

glaïa, étoit le plus beau des princes grecs qui firent le siége de Troie.

NISÆI CANES; c'est-à-dire, *les chiens de la fille de Nisus.* Voyez SCYLLA, fille de Phorcus.

NISÉE, une des nymphes de la mer.

NISEIA virgo, ou *NISEIS*, Scylla, fille de Nisus. *Voyez* SCYLLA, fille de Phorcus.

NISUS, roi de Mégare. Le sort lui avoit donné un cheveu dont dépendoit la destinée des Mégariens, auxquels il devoit commander tant qu'il le conserveroit. Scylla sa fille, ayant voulu favoriser Minos, coupa ce cheveu pendant que Nisus dormoit, et le donna à Minos, qui se rendit maître de Mégare. Nisus, en la poursuivant pour la punir, fut métamorphosé en épervier, et elle en alouette. *Ovid.*

Il y eut un autre Nisus, ami d'Euryale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen, qui fut tué par les Rutules. *Eneid.*

NITOCRIS. *Voyez* NÉITH.

NIXES, *Nixii dii*, dieux qu'on invoquoit dans les accouchemens difficiles, et quand on se doutoit qu'il y avoit plusieurs enfans. *Ovid.*

NOCES. *V.* THÉTIS, HIPPODAMIE, FESTIN.

NOCTILUCA, surnom de la Lune.

NOCTIVAGUS deus, le Sommeil.

NOCTURNUS ou *NOCTIFER*, dieu qui présidoit aux ténèbres. C'est le même que Vesper.

NODINUS, NODOTUS, NODUTIS ou NODUTUS, dieu qui présidoit aux moissons, lorsqu'elles germoient, et quand les nœuds se formoient aux chaumes.

NOEUD GORDIEN. *Voyez* GORDIUS.

NOMIUS, fils d'Apollon et de Cyrène. On adoroit aussi sous ce nom Jupiter et Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes, des pâturages surtout, et des bergers.

NONACRINA virgo. C'est Calisto, fille de Lycaon et de Nonacris.

NONACRIUS heros. Evandre, ainsi surnommé

de Nonacris, montagne d'Arcadie, d'où il étoit originaire.

NONIUS, un des chevaux de Pluton.

NORTIA. C'est le nom que les Etrusques donnoient à la Fortune, considérée comme déesse.

NOTUS, vent du midi, et l'un des quatre principaux. On le représentoit avec des ailes mouillées.

NOVEMSIDES. Voyez *NOVENTILES*.

NOVENDIALE ou NOVENDION, sacrifice funèbre qui se faisoit le neuvième jour après le décès de quelqu'un. C'étoit aussi un sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé.

NOVENSILES ou *NOVEMSIDES DII*, c'est-à-dire, *dieux nouveaux*. Les païens partageoient leurs dieux en différentes classes; et l'on croit que, dans celle des dieux nouveaux, ils mettoient Hercule, Vesta, la Fortune et d'autres divinités, dont Tatius, roi des Sabins, porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf: mais comme ces dieux nouveaux se multiplièrent dans la suite à l'infini, pour n'en omettre aucun, on les invoquoit tous ensemble sous le nom de *Novensiles Dii*.

NOVILUNION. *Voyez* NÉOMÉNIE.

NUBIGENÆ; c'est-à-dire, *nés de la nue*; les Centaures.

NUDIPÉDALIES, fêtes que les Grecs et les Romains célébroient ayant les pieds nus.

NUE. *Voyez* IXION.

NUIT, déesse des ténèbres, fille de Cœlus et de Tellus. Elle épousa l'Achéron, fleuve des enfers, dont elle eut les Furies et plusieurs autres enfans. On la représente ordinairement avec des habits noirs parsemés d'étoiles.

NUMÉRIE, déesse des nombres et du calcul.

NUMICIUS ou NUMICUS, fleuve d'Italie, dont Anne, sœur de Didon, devint une nymphe. Ce fleuve, sur les bords duquel avoit été le tombeau d'Enée, étoit révéré comme un dieu. Il n'étoit

pas permis de se servir d'autre eau que de celle de ce fleuve pour les sacrifices de Vesta. Ovide donne à ce fleuve l'épithète *Corniger*, comme Virgile la donne au Tibre, parce qu'on donnoit des cornes aux simulacres qu'on faisoit des fleuves, pour les adorer.

NUNDINA, déesse que les Romains invoquoient, quand ils donnoient un nom à leurs enfans; ce qu'ils faisoient le neuvième jour après leur naissance. *Plut.*

NYCTÉE, fils de Neptune et de Célène, et père d'Antiope et de Nyctimène.

NYCTEIS; Antiope, fille de Nyctée.

NYCTELIUS; Bacchus étoit ainsi appelé, parce que ses sacrifices se faisoient la nuit dans les fêtes Nyctélies, qu'on célébroit en son honneur.

NYCTIMÈNE. *Voyez* NICTIMÈNE.

NYCTIMUS, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna quand il foudroya ses frères avec son père. Ce fut de son temps qu'arriva le déluge de Deucalion.

NYMPHES, déesses, filles de l'Océan et de Téthys, ou de Nérée et de Doris : les unes appelées Océanitides ou Néréides, demeuroient dans la mer; les autres, appelées Naïades, habitoient les fleuves, les fontaines et les rivières : celles des forêts se nommoient Dryades, et les Hamadryades n'avoient chacune qu'un seul arbre sous leur protection : les Napées régnoient dans les bocages et les prairies, et les Oréades sur les montagnes.

NYMPHEUOMÈNE, surnom de Junon.

NYSAEUS. *Voyez* NYSE.

NYSE. C'est le nom de la nourrice de Bacchus, aussi bien que celui d'une montagne et de plusieurs villes, tant de l'Inde que de l'Egypte et de la Grèce, où l'on rendoit un culte particulier à Bacchus, qui pour cela est surnommé *Nisæus*.

NYSEIDES ou NYSIADES, nymphes qui élevèrent Bacchus. *Voyez* NYSE.

O

Oanès, Oannès ou Oèn, un des dieux syriens. On le représentoit sous la figure d'un monstre avec deux têtes, des mains et des pieds d'homme, le corps et une queue de poisson. On croyoit qu'il étoit sorti de la mer Rouge, et qu'il avoit enseigné aux hommes les arts, l'agriculture, les lois, etc.

Oaxe, fleuve dans l'île de Crète, appelé ainsi d'Oaxès, fils d'Apollon. C'étoit aussi une ville de la même île, bâtie par Oaxus, fils d'Acacallis, et petit-fils de Minos.

Obélies. On donnoit ce nom à une espèce de pain dont on faisoit des oblations à Bacchus.

Occasion, divinité allégorique qui présidoit au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentoit sous la figure d'une jeune femme ou d'un jeune homme chauve par derrière, un pied en l'air et l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main et un voile de l'autre, et quelquefois marchant avec vîtesse sur le tranchant d'un rasoir, sans se blesser. *Phèdre*, *Cartari.*

Occator, un des dieux des laboureurs. Il présidoit à cette partie de l'agriculture, qui consiste a herser les terres labourées.

Océan, dieu marin, fils de Cœlus et de Vesta, père des fleuves et des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

Océanitides, nymphes, filles de l'Océan et de Téthys.

Ochesius, chef des Etoliens au siége de Troie, où il fut tué.

Ocnus, Ochnus ou Aucnus, le même que Bianor, fils du Tibre et de la nymphe Manto.

Les poëtes parlent d'un autre Ocnus, qu'ils feignent être dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde, à mesure qu'il la fait.

Ocypète, l'une des Harpies.

Ocyroé, fille de Chiron et de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connoître l'avenir.

C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ocythoé. C'est la même qu'Ocypète.

Odacon, divinité syrienne. On croit que c'est la même que Dagon et qu'Oannès.

Oditès, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il fut tué aux noces de Pirithoüs.

Odrysius, surnom de Borée, parce que le vent du nord paroît, aux peuples méridionaux de l'Europe, venir de la Thrace, dont le peuple des Odryses habitoit une contrée. *Carmen Odrysium*, c'est-à-dire, *les vers d'Orphée*, parce qu'il étoit de Thrace.

Odrysus, un des dieux des Thraces.

OEagre épousa Calliope, une des Muses, de laquelle il eut Orphée. C'est de son nom que Virgile donne l'épithète *Œagrius* à l'Hèbre, fleuve de Thrace.

Œbalides ou *Œbalius*, c'est Hyacinthe, fils d'OEbalus.

OEbalus, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fille de Persée, et veuve de Periétès, fils d'Eole. Ce fut, selon Pausanias, le premier exemple d'une veuve qui se soit remariée.

Il y eut un autre OEbalus, fils de Télon et de la nymphe Sébéthis.

OEboas, héros grec à qui les Achéens érigèrent une statue, et décernèrent de grands honneurs.

Œclides. Voyez *Oiclides*.

OEdipe ou OEdipode, roi de Thèbes, fils de Laïus et de Jocaste. L'oracle avoit prédit à Laïus que son fils le tueroit, et épouseroit sa mère. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna OEdipe, aussitôt après sa naissance, à un de ses officiers, pour le faire mourir ; mais cet officier, touché de compassion, se contenta, pour ne pas répandre son sang, de lui lier les pieds ensemble, et de

le suspendre à un arbre. Un berger, passant par là, prit l'enfant et le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils, et le nomma OEdipe, d'une enflure qui lui étoit restée aux pieds, car c'est ce que ce mot signifie. Ce prince étant devenu grand, et se croyant fils de Polybe, consulta l'oracle sur son sort, et en ayant été menacé des mêmes malheurs dont Laïus avoit déjà été menacé, il s'exila lui même de Corinthe, croyant que c'étoit sa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, sans le connoître, eut querelle avec lui, et le tua. De là il alla à Thèbes, après avoir encore voyagé quelque temps, et il expliqua l'énigme du Sphinx Jocaste la reine devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. Il épousa ainsi sa propre mère, dont il eut deux fils, Etéocle et Polynice, et une fille nommée Antigone. Les dieux, irrités de cet inceste, frappèrent les Thébains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avoit sauvé OEdipe, vint à Thèbes, le reconnut, et lui fit découvrir sa naissance. OEdipe se creva les yeux de désespoir, et s'exila de sa véritable patrie. *Voyez* COLONOS, SPHINX.

OEDIPODE, le même qu'OEdipe, ce mot étant formé du second cas du nom d'OEdipe en grec.

OEIL. *Voyez* OEDIPE. *Au milieu du front*, voy. POLYPHÈME, CYCLOPES, GORGONES, YEUX.

OEMÉ, une des filles de Danaüs, qui tuèrent leurs maris la première nuit de leurs noces.

OÈN. *Voyez* OANNÈS.

OENÉE, roi de Calydon et mari d'Altée, dont il eut Méléagre, Tydée et Déjanire. Diane, irritée de ce qu'OEnée ne lui avoit pas fait des sacrifices comme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravagea tout le pays. Il y en a qui disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. *Voyez* MÉLÉAGRE, STAPHYLUS.

Il y eut un autre OEnée, dont Hercule tua l'échanson qui ne le servoit pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

OENEIS, nymphe que quelques-uns croient avoir été mère du dieu Pan.

ŒNIDES, Méléagre, fils, et Diomède, petit-fils d'OEnée.

OENISTÉRIES, fêtes que les jeunes gens célébroient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

OENO, une des filles d'Anius. *Voyez* ANIUS.

OENOMAÜS, roi d'Elide, fils de Mars, et père d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il étoit fort adroit à la course, il obligeoit tous ceux qui venoient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincroit dans cet exercice. Il les tuoit après les avoir vaincus; mais Pélops, qui fut le quatorzième, engagea Myrtile, cocher d'OEnomaüs, à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenoit la roue. OEnomaüs fut renversé de son char, et périt misérablement. Pélops victorieux épousa Hippodamie. *Voyez* MYRTILE.

OENONE, une des nymphes du mont Ida. On dit qu'elle se laissa séduire par Apollon, qui lui donna une parfaite connoissance de l'avenir et de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bientôt, et à qui elle prédit qu'il seroit la cause de la ruine de Troie. *Voyez* PARIS.

Il y eut une autre OEnone, que Jupiter mit au nombre de ses femmes, et dont il eut Eaque.

OENOPEUS ou OENOPION, fils de Bacchus, et roi de l'île de Chio; ne sachant comment garantir sa fille des poursuites du géant Orion, il implora le secours de son père, qui fit tomber le géant dans un profond sommeil, dont OEnopion profita pour lui crever les yeux. *Voyez* ORION.

OENOTROPES. *Voyez* ANIUS.

OENOTRUS, un des fils de Lycaon, donna son nom à une contrée d'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'OEnotrie, qui fut donné à cette contrée, à un ancien roi des Sabins, nommé aussi OEnotrus. *V.* ABORIGÈNES.

OEnus. *Voyez* Oncus.

Œolycus, père d'Egée.

OEonus, fils de Licymnius, frère d'Alcmène. Ayant été tué par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort sur le père et sur ses enfans.

OEta, mont fameux par la mort d'Hercule. Il est sur les frontières de la Thessalie.

Œteæus ou *Œtæus*; Hercule, ainsi surnommé du mont OEta, où il se brûla. C'est aussi Ceyx, roi de la partie de la Thessalie où est cette montagne.

OEtus ou Othus, géant, fils d'Aloéus, et frère d'Ephialte.

OEuf. *Voyez* Léda.

Og, géant d'une taille immense, dont les Syriens firent un dieu.

Ogenus, ancien dieu qu'on croit être le même qu'Océan.

Ogga, Ogca ou Onca. C'est le nom qu'on donnoit à Minerve dans la Phénicie, d'où il fut porté dans la Grèce.

Ogmion ou Ogmius, une des divinités des Celtes. C'est Hercule. *Voyez le Mercure de France*, 1756, *Avril*, 2 *vol. p.* 112.

Ogoa; nom d'un temple fameux qui étoit à Mylase, ville du pays des Cariens. Ce temple étoit consacré à Jupiter, surnommé *Osogus. Paus. liv.* 8.

Ogygès, fils de Neptune et d'Alitra. Il régna dans la Grèce, où il fonda plusieurs villes. De son temps un déluge affreux submergea toute l'Attique et toute l'Achaïe. *Paus.*

Ogygie, île et demeure ordinaire de Calypso. C'étoit aussi le nom d'une des filles d'Amphion et de Niobé.

Ogygius, surnom d'Apollon et de Bacchus.

Oïclès, fils d'Antiphate, et père d'Amphiaras.

Oïclides ou *Œclides*, Amphiaras, fils d'Oïclès.

Oie *entre les mains d'une fille*. Voyez Hercyne, Isis.

Oïlée, roi de Locre, et père d'Ajax.

Oïlides, Ajax, fils d'Oïlée.

Oiseaux. *Voyez* Augure, Aédon, Acale, Diomède, Philomèle, Prométhée, Stimphale, Memnon, etc.

Olène. *Voyez* Léthée.

Olivier. *Voyez* Apollon, Minerve, Clémence, Paix.

Olympe, célèbre montagne entre la Thessalie et la Macédoine. On croyoit que Jupiter, avec toute sa cour, faisoit sa demeure ordinaire sur le sommet de cette montagne.

Olympias, fontaine dans l'Arcadie, auprès de laquelle il y avoit un volcan. On croyoit que c'étoit là que les géans avoient combattu contre Jupiter.

Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèse, célèbre par le temple de Jupiter Olympien, et par les jeux olympiques.

Olympiens. On nommoit ainsi les douze dieux principaux; savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus.

Olympiques. *Voyez* Jeux.

Omadius, surnom de Bacchus. On célébroit en son honneur des fêtes, dans lesquelles on lui sacrifioit un homme, dont on déchiroit cruellement les membres les uns après les autres.

Omanus. C'est le même qu'Amanus.

Ombre. *Voyez* Morts.

Omophagies, fêtes en l'honneur de Bacchus, dans lesquelles on lui immoloit des boucs, dont on dévoroit les entrailles toutes crues.

Omphale, reine de Lydie. Hercule eut tant de passion pour cette princesse, qu'il prenoit sa quenouille, et s'amusoit à filer avec elle.

Onca ou Onga. *Voyez* Ogga.

Onchestius, surnom de Neptune, pris du culte qu'on lui rendoit à Oncheste, ville de Béotie, bâtie par Onchestus, un de ses fils.

Oncus ou OEnus, fils d'Apollon, fut possesseur du cheval Arion.

ONOCENTAURES, esprits malfaisans, qu'on représentoit d'une figure monstrueuse, moitié homme et moitié âne.

ONOCHOÏRITÈS ou ONOCHOETÈS, monstre moitié âne et moitié porc, dont les païens disoient que les chrétiens avoient fait leur dieu. C'étoit une des calomnies que les prêtres des idoles avoient inventées, pour tâcher de jeter du ridicule sur la religion chrétienne.

ONONYCHITÈS. C'est le même qu'Onochoïritès.

OPALIES, fêtes en l'honneur d'Ops.

OPAS, APHTHAS ou PHTHAS, divinité égyptienne. On croit que c'est Vulcain.

OPECONSIVA, déesse, la même qu'Ops ou Cybèle. On donnoit aussi ce nom, comme adjectif, au jour du mois d'août et de décembre, où l'on célébroit les Opalies : *Dies opeconsiva* ou *opiconsiva*.

OPERTANÉENS, dieux qu'on plaçoit avec Jupiter dans la première partie du ciel.

OPHELTE, fils de Lycurgue. C'est le même qu'Archémore. *Voyez* ARCHÉMORE.

OPHIAS. *Voyez* COMBÉ.

OPHIEUS ou OPHIUCUS, constellation que les poëtes ont dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'étoit Esculape. Les Latins l'appeloient *Anguifer* et *Anguitenens*, le Serpentaire. *Cic. Ovid*, *etc.*

OPHION, ancien roi vaincu par Saturne.

C'est aussi le nom d'un géant, et celui d'un des compagnons de Cadmus.

OPHIONÉE, le chef des mauvais Génies. C'est le même qu'Ophiéus.

OPHIONIDES, Amycus, fils d'Ophion.

OPHIUCUS. *Voyez* OPHIÉUS.

OPHTHALMITIS. *Voyez* OPTILÉTIS.

OPICONSIVA. Voyez *OPECONSIVA*.

OPIFER deus, *le dieu secourable ;* Esculape.

OPIFEX trisulci fulminis deus, *le dieu qui fait la foudre à trois dards ;* Vulcain.

OPIGÈNE. Les femmes invoquoient sous ce nom

Junon ou Lucine, pour en obtenir une heureuse délivrance.

Opinion, divinité allégorique, qui présidoit aux sentimens des hommes.

Opis, nymphe, et l'une des compagnes de Diane: On donnoit aussi ce nom à Diane.

Opiter ou *Opitulus*; c'est-à-dire, *Secourable*; surnom de Jupiter.

Ops. *Voyez* Cybèle.

Optiletis ou *Ophthalmitis*; c'est-à-dire, *qui a de bons yeux*; surnom de Minerve.

Optix, nymphe, mère de Dorus.

Ora. *Voyez* Hersilie. On prétend que c'étoit une nymphe moitié femme et moitié serpent, dont Jupiter eut un fils nommé Colaxès.

Oracles: on donnoit ce nom aux réponses que faisoient les prêtres et les prêtresses des faux dieux, à ceux qui les venoient consulter sur ce qu'ils devoient faire ou sur ce qui devoit arriver. Ces réponses étoient ordinairement ambiguës et presque toujours captieuses. On donnoit aussi le nom d'oracles aux différens lieux où ils se rendoient, comme l'oracle de Delphes, l'oracle de Cumes, etc.

Orbana, déesse dont on ne sait que le nom.

Orbona, déesse qu'on invoquoit pour la conservation des enfans.

Orchame. *Voyez* Leucothoé.

Orcus, dieu des enfers et des sermens. C'est le même que Pluton. On donnoit aussi le nom d'Orcus au Styx, à l'Achéron, à Caron même et à Cerbère.

Oréades, nymphes des montagnes.

Oreilles d'ane. *Voyez* Midas.

Oresitrophus; c'est-à-dire, *nourri sur les montagnes*; un des chiens d'Actéon.

Oreste, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Lorsqu'il fut grand, il vengea la mort de son père sur Clytemnestre même, sa mère, qui l'avoit fait assassiner. Etant ensuite allé en Epire, il poignarda Pyrrhus au pied de l'autel où il alloit

épouser Hermione, et voulut enlever cette princesse : mais, toujours agité des Furies depuis son parricide, l'oracle lui ordonna d'aller dans la Taurique pour se purifier de ses crimes. Il partit accompagné de Pylade son intime ami, qui ne voulut jamais le quitter ; et, lorsqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, qui, ayant su que l'un d'eux étoit Oreste, ordonna qu'il fût sacrifié. Comme il ne le connoissoit que de nom, Pylade, pour sauver son ami, dit que c'étoit lui qui étoit Oreste; et celui-ci, ne voulant pas que Pylade mourût pour lui, soutenoit que c'étoit lui qui étoit véritablement Oreste ; mais, dans le moment qu'Oreste alloit recevoir le coup de couteau, Iphigénie sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Elle, Oreste et Pylade sacrifièrent Thoas, à cause de ses cruautés, et emportèrent la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipère.

Orestea dea, la déesse d'Oreste ; c'est Diane, dont Oreste avoit emporté la statue de la Chersonnèse Taurique.

Oreus, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit sur les montagnes.

Orgeanes, prêtresses de Bacchus, qui présidoient aux orgies.

Orgéons et Orgiastes. Les Grecs donnoient ces noms aux prêtres qui s'assembloient pour célébrer des mystères secrets.

Orgies, fêtes en l'honneur de Bacchus, appelées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébroient. Quelques-uns croient que c'étoient les mêmes que les Bacchanales.

Oribase, comme qui diroit *Grimpe montagne*, nom d'un chien d'Actéon.

Origo ; c'étoit le premier nom de Didon.

Orilochia ou *Oreilochia*. Diane donna ce nom à Iphigénie lorsqu'elle la rendit immorelle.

Orion, fils de Jupiter, de Neptune et de Mercure. Ces trois dieux, voyageant ensemble, allèrent loger chez un nommé Hyréus, homme fort

pauvre, chez qui ils furent bien reçus ; et, pour sa récompense, ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderoit. Il souhaitoit depuis long-temps d'avoir un fils ; mais sa femme étant morte, il avoit fait vœu de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnèrent d'apporter la peau du bœuf qu'il avoit tué pour les régaler ; et l'ayant trempée dans l'eau, ils l'assurèrent qu'il en sortiroit un fils, s'il la gardoit soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Il eut deux filles, Métioque et Menippa, qui, dans un temps de peste, se dévouèrent volontairement à la mort, pour délivrer leur patrie de cette calamité. Diane, qu'il avoit osé défier à qui prendroit le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit, et le fit mourir ; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation qui amène les pluies et les orages. *Virg. Hygin. etc.*

Orion fut aussi le nom d'un géant énorme, à qui Œnopion, dont il vouloit séduire la fille, creva les yeux ; mais il en recouvra l'usage, en faisant ce qui lui avoit été prescrit par l'oracle qu'il consulta pour cela.

Orithyie. *Voyez* Orythie.

Ormenis, Astydamie, fille d'Ormenus.

Orneus, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Ce fut aussi un surnom de Priape, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Ornéennes.

Ornithomantie. C'est l'art des augures.

Ornytion ou Ornytus, fils de Sisyphe, et frère de Glaucus.

Oromasdès ou Oromase, le principe ou le dieu du bien, selon Zoroastre, qui admettoit un autre principe ou auteur du mal, nommé Arimanius.

Oromédon, un des géans qui voulurent escalader le ciel.

Oronte, un des capitaines Troyens de la suite d'Enée. C'est aussi le nom d'un fleuve de Syrie,

qui fut ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse.

Orphée, fils d'Apollon et de Clio ; et, selon d'autres, d'Œagre et de Calliope. Il jouoit, dit-on, si bien de la lyre, que les arbres et les rochers quittoient leur place, les fleuves suspendoient leurs cours, et les bêtes féroces s'attroupoient autour de lui, pour l'entendre. Eurydice sa femme étant morte de la morsure d'un serpent le même jour de ses noces, en fuyant les poursuites d'Aristée, il descendit aux enfers pour la redemander, et toucha tellement Pluton, Proserpine et toutes les divinités infernales par les accords de sa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit pas derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Ne pouvant commander à son impatience, il se tourna pour voir si Eurydice le suivoit ; mais elle disparut aussitôt. Depuis ce malheur, il ne put souffrir les femmes, auxquelles il préféra la compagnie des hommes ; ce qui irrita si fort les Bacchantes, qu'elles se jetèrent sur lui, et le mirent en pièces. On le représente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon. *Voyez* Cicones.

Orphiques : on donnoit ce nom aux orgies, parce que, selon quelques-uns, Orphée avoit contribué à l'institution de ces fêtes.

Orphneus, un des chevaux de Pluton.

Orsi, nom que les Perses donnoient à l'Etre souverain.

Orsiloque, fils d'Idoménée, fut tué par Ulysse, parce qu'il ne vouloit pas qu'il eût part au butin fait à la prise de Troie. Il y eut un autre Orsiloque. *Voyez* Créthon.

Orthana. *Voyez* Orthona.

Orthésie. *Voyez* Orthosie.

Orthias, surnom de Diane. *V.* Diamastigose.

Orthona ou Orthana, divinité à laquelle on rendoit un culte semblable à celui de Priape.

Orthosie ou Orthésie, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Orthé-

sius en Arcadie. Les Thraces l'adoroient aussi sous ce nom.

ORTHUS, chien, frère de Cerbère, gardoit les troupeaux de Géryon. Il fut tué par Hercule.

ORTYGIA dea. C'est Diane, née dans l'île de Délos, qui étoit aussi nommée Ortygie.

ORUS ou HORUS, le fils bien-aimé d'Osiris et d'Isis. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

ORYTHIE, et mieux ORITHYIE, fille d'Erecthée roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée, et eut de lui Zétès et Calaïs.

Il y eut une autre Orythie, reine des Amazones, célèbre par sa valeur et par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs, qui avoient été insultées par Hercule et par Thésée; mais le succès ne répondit pas à son courage.

OSCILLES. On nommoit ainsi de petites figures humaines qu'on suspendoit au simulacre de Saturne, pour se le rendre favorable.

OSCOPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en mémoire de la victoire que Thésée avoit remportée sur le Minotaure.

OSIRIS, fils de Jupiter et de Niobé, et mari d'Io, qu'il épousa lorsqu'elle se sauva en Egypte pour fuir les persécutions de Junon. Les Egyptiens l'adoroient sous divers noms, comme Apis, Sérapis, et sous le nom de tous les autres dieux. Les symboles ou les marques par lesquelles on désignoit Osiris, sont une mître ou bonnet pointu et un fouet à la main. Quelquefois, au lieu d'un bonnet, on lui mettoit sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent, au lieu d'une tête d'homme, on lui donnoit une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau. *Hist. du ciel.*

OSSA, l'une des montagnes que les géans entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OSSÆI BIMEMBRES, les Centaures qui habitoient le mont Ossa.

Ossilago. *Voyez* Ossipanga.

Ossipanga, Ossipaga ou Ossilago, déesse qui présidoit à l'affermissement des os des petits enfans.

Othus ou Otus. *Voyez* Aloeus.

Otréus, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

Otriades; c'est-à-dire, *fils d'Otréus*. C'est Panthée.

Oubli, fleuve fabuleux. *V.* Sommeil, Léthé.

Ourios ou *Ourion*, surnom que les Grecs donnoient à Jupiter, dans le même sens que les Latins lui donnoient celui d'*Imperator*.

Ours. *V.* Bouvier, Egeste, Circé, Arcas, Calisto.

Outils ou Instrumens pour les arts. *Voy.* Apollon, Minerve.

Oxillus, fils de Mars.

Il y en eut un autre, fils d'Hémon, célèbre par la sagesse et l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

P

Pacalies, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la paix.

Pachytos; c'est-à-dire, *épais*; un des chiens d'Actéon.

Pactole, fleuve de Lydie, dont le sable étoit d'or, disent les poëtes, depuis que Midas s'y fut baigné.

Paean, espèce d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit aussi appelé Pæan : on donna aussi ce nom aux vers qu'on chantoit aux fêtes de Bacchus et de Mars. *Voyez* Io, Paean. *Voyez aussi* Poean.

Paeantiades. Voyez *Pœantiades*.

Paeon. *Voyez* Péon.

Paganalies, fêtes qu'on célébroit dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

Pagasæa. C'est Alceste, qui étoit de Pagase, ville de Thessalie.

PAGASE, ville dans la Thessalie, d'où le surnom de *Pagasæus* ou *Pagasites*, fut donné à Apollon, parce qu'il y avoit un temple ; et à Jason, parce qu'il étoit de Thessalie.

PAGRUS. *Voyez* PHAGER.

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis : on la représente avec un air doux, tenant d'une main une petite statue du dieu Plutus, et de l'autre une poignée d'épis, de roses et de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier sur sa tête.

PALAESTES. *Voyez* PALESTES.

PALAMÈDE, fils de Nauplius, roi de l'île d'Eubée, et arrière-petit-fils de Bélus. Ce fut lui qui découvrit la feinte d'Ulysse, qui contrefaisoit l'insensé pour ne point aller à la guerre de Troie. Il prit Télémaque encore dans le berceau, et le mit devant le soc de la charrue qu'Ulysse conduisoit ; mais Ulysse courut aussitôt à son fils, et le retira du danger. Lorsqu'ils furent au siége de Troie, Ulysse, pour se venger, cacha dans la tente de Palamède une somme d'argent, qu'il dit lui avoir été volée, et le fit lapider. On croit que Palamède inventa les jeux d'échecs et de dés pendant le siége, aussi bien que les poids et les mesures.

PALAMNÉENS, dieux malfaisans qu'on croyoit toujours occupés à nuire aux hommes. Ils sont les mêmes que les dieux Telchines. Jupiter étoit surnommé Palamnéen, quand il punissoit les coupables.

PALANTHA, *PALANTHO*, *PALATHO*, *PALANTIA* ou *PALATIA*, une des femmes d'Hercule, et mère de Latinus, donna, selon quelques-uns, son nom au mont Palatin : on dit qu'elle étoit fille d'Evandre.

PALATINS. Les prêtres Saliens étoient ainsi surnommés, parce que c'étoit sur le mont Palatin qu'ils célébroient les fêtes de Mars.

PALATINUS, surnom d'Apollon, pris du culte

qu'on lui rendoit à Rome, dans un temple magnifique bâti sur le mont Palatin.

PALATUA, déesse particulièrement révérée à Rome sur le mont Palatin. Son prêtre se nommoit *Flamen Palatualis*.

PALATUAL ou PALATUAR; c'est le nom qu'on donnoit au sacrifice qu'on faisoit à la déesse Palatua.

PALÉMON, dieu marin, fils d'Athamas et d'Ino, le même que Mélicerte. C'étoit aussi un nom commun parmi les bergers. *Voyez* PORTUMNE.

PALEMONIUS, un des Argonautes.

PALÈS, déesse des pâturages, des bergers et des troupeaux. Quelques-uns croient qu'on entendoit Cybèle sous ce nom, comme représentant la terre, et qu'on l'appeloit anciennement *Parès ;* d'autres veulent que ce soit Cérès.

PALESTES, ou plutôt *PALÆSTES ;* c'est-à-dire, *Lutteur*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'il prit la figure d'un athlète pour combattre contre Hercule, qui lui céda la victoire quand il l'eut reconnu.

PALESTINES, *Palestinæ Deæ :* on croit que ces déesses, dont parle Ovide, étoient les mêmes que les Furies.

PALAESTRA ou PALESTRE, fille de Mercure, à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la disent fille d'Hercule, et lui font honneur d'avoir établi que les femmes qui voudroient disputer le prix de la course et des autres jeux publics, ne le feroient qu'avec la décence qui convient à leur sexe.

PALET. *Voyez* HYACINTHE.

PALEUR. Les Romains l'adoroient conjointement avec la Peur. Ils en avoient fait des dieux, parce qu'en latin leurs noms sont masculins.

PALICES ou PALIQUES. *Voyez* PALIQUES.

PALILIES, fêtes en l'honneur de la déesse Palès : on lui offroit dans ses sacrifices du vin cuit, du millet ou d'autres grains ; et l'on faisoit tourner les troupeaux autour de l'autel, pour la prier

de les multiplier et de les préserver des maladies et des loups. C'étoit une cérémonie essentielle à la fête, de mettre le feu à des tas de paille sur lesquels les bergers passoient en sautant.

PALINURE, pilote du vaisseau d'Enée. S'étant endormi, il tomba dans la mer avec son gouvernail ; et, après avoir nagé un très-long trajet, il aborda en Italie, où les habitans le tuèrent et jetèrent son corps dans la mer. Ils en furent punis par une peste qui ne cessa que quand ils eurent rendu, suivant la réponse de l'oracle, les derniers devoirs à Palinure.

PALIQUES ou PALISQUES, frères jumeaux, enfans de Jupiter et de Thalie. Cette Muse, se voyant grosse, craignit la colère de Junon, et pria la Terre de l'engloutir. Sa prière fut exaucée, et elle y accoucha de deux garçons, qui furent appelés Paliques, parce qu'ils naquirent deux fois, la première fois de Thalie, et la seconde de la Terre, qui les mit au jour. On dit qu'il se forma deux lacs formidables aux parjures et aux criminels, dans l'endroit où ils naquirent ; d'autres disent qu'en ce lieu les feux du mont Etna commencèrent alors à paroître. Les Siciliens leur sacrifioient comme à des divinités. *Ovid. Métam. liv. 5.*

PALLADES, jeunes filles consacrées à Jupiter, dans un temple de Thèbes en Egypte. Leur ministère étoit infâme.

PALLADIUM. C'étoit une statue de Minerve, qu'on prétendoit être descendue du ciel, et s'être placée elle-même dans un temple de cette déesse à Troie. L'oracle assura que jamais on ne prendroit la ville tant que cette statue ne seroit point enlevée. Les Grecs étant venus l'assiéger, Diomède et Ulysse passèrent par des souterreins, et emportèrent ce simulacre ; peu après la ville fut prise. Les Grecs, selon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium fait à la ressemblance du véritable, à dessein de tromper ceux qui voudroient l'enlever. Enée, selon les mêmes mytho-

logues, apporta celui-ci en Italie, où il fut enfermé depuis, et conservé avec grand soin dans le temple de Vesta, en un lieu connu des seules Vestales. Les Athéniens avoient aussi un Palladium. Ils prétendoient que c'étoit celui qui étoit descendu du ciel, et que tous les autres étoient de faux Palladions, qui avoient été faits sur le modèle du leur. *Plut. Ovid.* Voyez ABARIS.

PALLANTE, et mieux *PALLAS*, roi de Trezène. Thésée le massacra aussi bien que tous ses enfans, excepté une fille nommée Aricée ou Aricie, qui fut femme d'Hippolyte, et s'empara du royaume : on les appeloit Pallantides.

PALLANTIA. *Voyez* PALANTHA.

PALLANTIAS ou *PALLANTIS*, Aurore, que quelques-uns font fille du géant Pallas.

PALLANTIUS, surnom de Jupiter.

PALLAS, géant, père d'Aurore, qui fut tué par Minerve, d'où cette déesse fut elle-même surnommée Pallas. *Voyez* MINERVE.

Il y eut un autre Pallas, aïeul, et, selon Virgile, bisaïeul d'Evandre, roi d'Italie, qui eut un fils qu'il nomma aussi Pallas. Celui-ci fut tué en combattant pour Enée, avec qui Evandre avoit fait alliance. C'étoit encore le nom d'un fils de Pandion. *Voyez* PALLANTE.

PALLENIS; surnom de Minerve.

PALLOR. *Voyez* PALEUR.

PALME ou PALMIER. *Voyez* VICTOIRE.

PALMYTES ou PALMYTIUS, divinité égyptienne.

PAMBEOTIES, fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendoient en foule pour les célébrer.

PAMMILA, Egyptienne, nourrice d'Osiris.

PAMMILÈS, PAMMYLÈS ou PAMILÈS, divinité que les Egyptiens adoroient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris, ainsi appelé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES ou PAMYLIES, fêtes en l'honneur d'Osiris-Pammilès. Elles se célébroient après les

récoltes. Le mot *Pamylie* signifie, *Réglez votre langue*. Voyez *l'Hist. du ciel. tom.* 2, *l.* 1, *n.* 13.

PAMPHAGUS ; c'est-à-dire, *qui mange tout* ; un des chiens d'Actéon.

PAMPHILE, fille d'Apollon : on lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Un des fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses noces, se nommoit aussi Pamphile.

PAN, fils de Dæmogorgon, dieu des campagnes, des troupeaux de toute espèce, et particulièrement des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon, où cette nymphe fut métamorphosée en roseau, que ce dieu coupa, et dont il fit la première flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes, et fut père de plusieurs Satyres. On dit qu'il étoit jour et nuit dans les campagnes, jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poëtes le représentent avec un visage enflammé, des cornes sur la tête, l'estomac couvert d'étoiles, et la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Plusieurs le confondent avec le dieu Sylvain et le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoroient particulièrement. *Pan* est un mot grec qui signifie *tout* ; de sorte que sous ce nom c'étoit, selon Servius, toute la nature qu'on adoroit. Les Latins le nommoient souvent. *Inuus*. *Ovid. Virg. Hygin.*

PANACÉE, fille d'Esculape, qui fut révérée comme une déesse : on croyoit qu'elle présidoit à la guérison de toutes sortes de maladies.

PANAGÉE ; c'est-à-dire, *qui se trouve partout* ; surnom de Diane, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, sur la terre et dans les enfers. *Voyez* DIANE.

PANATHENÉES. *Voyez* QUINQUATRIES.

PANCRACE, ou mieux PANCRATION, exercice violent, qui faisoit partie des anciens jeux publics de l'arène. C'étoit un composé de la lutte et du pugilat : on appeloit les antagonistes, pancratiastes.

Pancrates. Voyez *Pantocrator.*

Panda ou Pantica, déesse qu'on invoquoit quand on se mettoit en chemin, surtout lorsque le voyage étoit dangereux, ou que le lieu où l'on alloit étoit d'un accès difficile. Quelques-uns, sur l'autorité de Varron, ont cru que Panda étoit la même que Cérès : mais il ne paroît pas que ce soit le vrai sens de cet auteur qui les distingue formellement. *Aul. Gel. l.* 13, *c.* 21.

Pandare, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs; il fut tué par Diomède.

Il y eut un autre Pandare qui suivit Enée, et fut tué par Turnus.

Pandarée, Ephésien. Cérès lui avoit accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudroit, sans être jamais incommodé. Il étoit père d'Aédon. *Voyez* Aédon.

Pandème; c'est-à-dire, *Populaire;* surnom de Vénus : on appeloit aussi *Pandèmes*, des jours pendant lesquels on servoit publiquement des festins aux morts.

Pandion, fils d'Erechthée, roi d'Athènes, père de Progné et de Philomèle, dont les malheurs lui causèrent tant de chagrin, qu'il en mourut.

Pandore. C'étoit une statue que Vulcain fit et qu'il anima. Les dieux s'assemblèrent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Vénus lui donna la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, etc. Jupiter, irrité contre Prométhée, qui avoit dérobé le feu du ciel pour animer les premiers hommes, envoya Pandore sur la terre avec une boîte où tous les maux étoient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle présenta cette boîte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eut l'indiscrétion de l'ouvrir, et que de cette boîte sortirent tous ensemble les maux qui inondèrent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond.

Pandore étoit aussi le nom d'une fille d'Erechthée.

PANDROSE. *Voyez* AGLAURE.

PANHELLENIUS ou *HELLENIUS*. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme le dieu tutélaire de toute la Grèce : de là les fêtes Panhellénies.

PANHELLINON, surnom, ou plutôt temple de Bacchus, comme père des ivrognes.

PANIER. *Voyez* AGLAURE. *De fleurs*, voyez FLORE. *De fruits*, voyez POMONE.

PANIONION, lieu sacré sur le promontoire de Mycale, où les Ioniens s'assembloient en foule pour célébrer, en l'honneur de Neptune, des fêtes qu'ils nommoient *Panionies*.

PANIONIUS ; c'est-à-dire, *qui chasse les moucherons* : surnom d'Apollon.

PANIQUE, qui appartient au dieu Pan. *Voyez* TERREUR PANIQUE.

PANISQUES OU LES PETITS PANS, dieux champêtres, qu'on croyoit tout au plus de la taille des Pygmées.

PANOMPHÉE, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il étoit adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendoit des oracles dans son propre langage.

PANOPE OU PANOPÉE, l'une des Néréïdes. Elle se rendit recommandable par sa sagesse et par l'intégrité de ses mœurs. C'étoit une des divinités qu'on nommoit Littorales. *Voyez* GLAUCUS.

Il y eut une autre Panope, fille de Thésée, qu'Hercule épousa, et dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANOPÈS, grand chasseur de la suite d'Aceste.

PANOPTES ; c'est-à-dire, *qui voit tout*, surnom de Jupiter.

PANOTHÉE, célèbre prêtresse d'Apollon, qui vivoit du temps d'Abas ou d'Acrise : on lui attribue l'invention des vers héroïques.

PANTHÉE OU PANTHOUS, fils d'Otréus, Troyen, père d'Euphorbe. *Virg.* Voyez PANTHÉON.

PANTHÉON, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étoient à Rome et à

Athènes. On appeloit aussi Panthéons ou Panthées, des figures dans lesquelles on réunissoit les symboles de plusieurs divinités.

Panthère ; c'est à-dire, *la bête sauvage de Pan*. Cet animal étoit consacré à Pan et à Bacchus

Panthoides ; c'est-à-dire, *fils de Panthoüs*, c'est Euphorbe. *Voyez* Pythagore.

Panthous. *Voyez* Panthée.

Pantica. *Voyez* Panda.

Pantocrator ou *Pancrates* ; c'est-à-dire, *tout-puissant* ; surnom de Jupiter.

Paon. *Voyez* Argus, Junon.

Paphos, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, d'où elle étoit surnommée *Paphia*.

Paphus, fils de Pygmalion et de la statue dont il fit sa femme. *Voyez* Pygmalion.

Papillon. *Voyez* Psyché.

Pappas ou *Pappæus* ; c'est-à-dire, *père* ; surnom de Jupiter, que les poëtes appellent père des dieux et des hommes, ou père des dieux, ou simplement père.

Paralos, nom du vaisseau sur lequel Thésée, après avoir tué le Minotaure, ramena à Athènes les jeunes filles qui devoient être dévorées par ce monstre. D'autres nomment ce vaisseau *Théoris* ou *Délias*.

Parammon. C'est le nom qu'on donnoit à Mercure dans la Libye, et sous lequel il étoit aussi révéré dans l'Elide.

Parasites, ministres des temples, dont les fonctions à Athènes étoient les mêmes que celles des Epulons romains. A Rome, par *Parasites d'Apollon*, on entendoit les farceurs et les bouffons.

Parasius. Voyez *Parrhasius*.

Parca. *Voyez* Partula.

Paredres ou Synhodes : on appeloit ainsi les nouvelles divinités ; c'est-à-dire, les hommes qui, après leur mort, étoient mis au nombre des dieux.

Parentalies, fêtes funèbres en l'honneur des morts d'une même famille.

PARÈS. *Voyez* PALÈS.

PARESSE, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon et la tortue lui étoient consacrés.

PARILIES, fêtes, les mêmes que les Palilies.

PARIS ou ALEXANDRE, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère étant enceinte de lui, alla consulter l'oracle, qui répondit que cet enfant seroit un jour cause de la ruine de sa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ses officiers, appelé Archélaüs, de faire mourir l'enfant aussitôt qu'il seroit né. Archélaüs, par l'ordre d'Hécube, et par compassion, le donna à des bergers du mont Ida pour l'élever, et montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fût élevé parmi les bergers, ce jeune prince s'occupoit à des choses bien au-dessus de cette condition. Comme il étoit parfaitement beau, Jupiter le choisit pour terminer le différent entre Junon, Pallas et Vénus, touchant la pomme que la Discorde avoit jetée sur la table dans le festin des dieux, aux noces de Thétis et de Pélée. Pâris, devant qui ces trois déesses parurent pour le séduire chacune en sa faveur à force de promesses, donna la pomme à Vénus, dont il mérita la protection par ce jugement; mais il s'attira aussi la haine de Junon et de Pallas. Il épousa la nymphe Œnone, qui lui prédit les maux dont il seroit un jour cause. Lorsqu'on célébroit des jeux à Troie, il y alloit, et entroit dans la lice, où il remportoit souvent la victoire sur Hector, son frère, sans le connoître. Comme on ne parloit que de ce berger, Priam voulut le voir. Après l'avoir interrogé sur sa naissance, il le reconnut pour son fils; et, ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut et le plaça dans le rang qui lui appartenoit de droit. On le choisit pour aller, en qualité d'ambassadeur, à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avoit autrefois emmenée, sous le règne de Laomédon. Etant

arrivé, il fit sa cour à Hélène, femme de Ménélas, et l'enleva. Les Grecs s'assemblèrent pour venger cet affront, allèrent assiéger Troie, prirent la ville après dix ans de siége, et la saccagèrent. Pàris, ayant été blessé dans un combat par Pyrrhus, se fit porter sur le mont Ida, auprès d'OEnone, pour s'en faire guérir, car elle avoit une connoissance parfaite de la médecine; mais OEnone, indignée contre lui de ce qu'il l'avoit abandonnée, le reçut mal, et ne voulut point le guérir. Ce prince étant mort de sa blessure, OEnone se pendit de désespoir, pour lui avoir refusé les secours de son art. *Hom. Ovid. Hérod. Hygin. Nat. Com.*

PARNASSE, mont de la Phocide, consacré aux Muses. *Voyez* PARNASSUS.

PARNASSIA, surnom de Thémis, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont Parnasse.

PARNASSIDES : on appeloit ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitoient.

PARNASSUS, fils de Neptune et de Cléodore. Il habitoit les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom : on lui attribue l'invention de l'art des augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur une montagne de l'Attique, où il avoit un simulacre d'airain.

PARNOPIUS : ce nom, pris d'un mot grec, qui signifie *chenille* ou *sauterelle*, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étoient infestées.

PAROS, île de la mer Egée, célèbre par le beau marbre qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason; d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parrhasius.

PARQUES, filles de l'Erèbe et de la Nuit. Elles étoient trois; savoir, Clothon, Lachésis et Atropos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains. Clothon tenoit la quenouille, Lachésis tournoit le

fuseau, et Atropos coupoit le fil avec des ciseaux. Quelques-uns leur donnoient une autre origine, d'autres fonctions et d'autres noms. Ils les appeloient Vénus, Minerve, Martia ou Marté ; ou bien Nona, Decima et Marta. *Hist. Deor. Gyrald. lib.* 6.

PARRHASIUS ou *PARASIUS*, fils de Mars et de Philonomie ; il fut nourri par une louve, avec son frère Lycaste, dans une forêt où leur mère les avoit abandonnés aussitôt après leur naissance. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PARRHASIS, surnom de Calisto (la grande ourse), du nom d'une ville d'Arcadie, où elle étoit née.

PARTA. *Voyez* PARTULA.

PARTHAON, père d'Œnée, et aïeul de Déjanire.

PARTHAONIA domus, la famille de Méléagre.

PARTHÉNIE ou PARTHENOS ; c'est-à-dire, *Vierge*; surnom de Junon, de Diane et de Minerve. C'est aussi le nom d'un des signes du Zodiaque.

PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appelé, parce que Diane, surnommée *Parthenos*, alloit souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il couloit. C'étoit aussi le nom d'une montagne d'Arcadie, où les jeunes filles célébroient des fêtes en l'honneur de Vénus.

PARTHÉNON, nom d'un temple d'Athènes, consacré à Minerve-Parthénie.

PARTHÉNOPE, l'une des Sirènes qui, de désespoir, se précipitèrent dans la mer, pour n'avoir pu charmer Ulysse par leur chant. Parthénope aborda en Italie ; et les habitans ayant trouvé son corps, lui élevèrent un tombeau. Dans la suite, la ville où étoit ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit une autre plus magnifique, qu'on appela Naples ; c'est-à-dire, ville nouvelle ; d'où cette ville est appelée par Ovide *Parthenopeia mœnia*.

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre et d'Atalante ; d'autres disent de Mars et de Ménalippe. Il fut tué au siége de Thèbes. *Virg. Stace.*

PARTHÉNOS. *Voyez* PARTHÉNIE.

PARTULA, PARTA, PARCA, PARTUNDA et PARUNDA, déesses que les femmes invoquoient dans le temps de leurs couches. Il y en a qui pensent que ces noms n'étoient pas autant de divinités différentes, mais seulement des surnoms de Lucine.

PASIPHAÉ, fille du Soleil et de Persa, et femme de Minos. Vénus, irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avoit fait surprendre avec Mars, inspira à sa fille Pasiphaé de la passion pour un taureau. Cette princesse mit au monde le Minotaure, monstre demi-homme et demi-taureau. Thésée le tua dans le fameux labyrinthe que Minos avoit fait faire par Dédale. *V.* TAURUS, MINOTAURE.

PASIPHAEIA, Phèdre, fille de Pasiphaé et de Minos.

PASITHÉE ou AGLAÏA, une des Grâces.

PASITHOÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PASSALUS. *Voyez* ACHÉMON.

PASTOPHORE; c'est-à-dire, *qui porte un manteau :* surnom de Vénus dont les prêtres étoient aussi appelés Pastophores.

PASTOR; c'est-à-dire, *berger :* surnom d'Apollon. *Voyez* AMPHRISE.

PATAÏQUES, dieux que les Phéniciens adoroient, et qu'ils attachoient à la proue de leurs vaisseaux.

PATALENA, déesse qu'on invoquoit pour les moissons, quand les épis commençoient à se former.

PATARÆUS, surnom d'Apollon, pris d'un temple fameux qu'il avoit dans la ville de Patare. Il y rendoit des oracles pendant six mois de l'année, et pendant les six autres mois dans l'île de Délos.

PATECIQUES, les mêmes que les Pataïques.

PATELIA ou PATELLANA, la même que Patalena.

PATELLARII DII. Ces dieux étoient ainsi nommés de ce qu'on leur servoit des mets dans de petits plats, *in patellis*, et non dans des

tasses, *in pateris*, comme aux dieux Lares.

PATER; c'est-à-dire, *Père*. Quoique presque tous les dieux eussent ce surnom, on le donnoit plus communément à Jupiter et à Janus. *Voyez* PAPPAS.

PATRIUS. } Voyez *PATROUS*.
PATROA. }

PATROCLE, fils de Ménœtius et de Sthénélé, l'un des princes grecs qui se trouvèrent au siége de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle se mit à la tête de ses troupes; et, s'étant couvert des habits et des armes d'Achille, qui s'étoit retiré dans sa tente pour ne plus combattre, il jeta la terreur parmi les Troyens, et donna un fameux combat, dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il se battit seul à seul; ce qui détermina Achille à reprendre les armes pour venger la mort de son ami. *Voyez* HECTOR. *Hom. Iliad. Virg. Enéid.*

PATROUS ou *PATRIUS*; c'est-à-dire, *Paternel, et qui aime la patrie*. Les Grecs, et surtout les Athéniens, surnommoient ainsi Jupiter et Apollon, sous la protection desquels ils croyoient être plus particulièrement que les autres peuples. On donnoit aussi ce surnom à Bacchus, et celui de *Patroa* à Diane.

PATULCIUS; c'est-à-dire, *qui ouvre*: surnom de Janus. *Voyez* *CLUSIUS*. Junon étoit aussi surnommée *Patulcia*.

PAVENTIA, déesse qu'on invoquoit pour garantir les enfans de la peur.

PAVOR. *Voyez* PEUR.

PAVOT. *Voyez* MORPHÉE. On représente quelquefois Cérès avec un bouquet de pavots à la main. On en donne aussi à Vénus et à Cupidon. Le pavot est encore un attribut de Proserpine.

PAUSUS, dieu du repos et du loisir.

PAUVRETÉ, divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté ou de la Paresse. Quelques-uns disent qu'elle étoit la mère de l'industrie et des

beaux-arts. On la représente avec un air pâle, et mal habillée, et quelquefois aussi semblable à une furie, affamée, farouche, et prête à se désespérer.

Paysans. Latone, fuyant les persécutions de Junon, passa sur le bord d'un marais, où des paysans travailloient à la terre. Elle leur demanda pour se rafraîchir un peu d'eau qu'ils lui refusèrent. Latone, pour les punir, obtint de Jupiter qu'ils fussent métamorphosés en grenouilles.

Peau de lion, *voyez* Hercule, Adraste. De bœuf, *voyez* Orion. De serpent, *voyez* Python. De tigres, *voyez* Bacchantes. Enflée, *voyez* Eole. De sanglier, *voyez* Adraste.

Pecunia, déesse de l'argent monnoyé.

Pedaeus, fils d'Anténor.

Pédase, fils de Bucolion et de la nymphe Abarbarée. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux d'Achille.

Pédile, la même que Pasithoé, une des Hyades.

Pedotrophe, c'est-à-dire, *qui nourrit les enfans*. On donnoit ce nom à Diane, parce qu'elle présidoit à tout ce qui sert à les nourrir.

Pégase, montagne et ville de Thessalie. C'est aussi le nom du cheval ailé qui naquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, et fit jaillir une fontaine qui fut appelée Hippocrène. Il habitoit les monts Parnasse, Hélicon et Piérius, et paissoit sur les bords d'Hippocrène, de Castalie et du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte, et pour délivrer Andromède. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimère.

Il y eut un autre cheval ailé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, et que plusieurs confondent avec Pégase. *V.* Minerve.

Pegasides, surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

Pégées. *Voyez* Crénées.

PELASGES, les plus anciens habitans de la Grèce, ainsi appelés de Pelasgus, fils de Jupiter, d'où les Grecs en général sont quelquefois appelés Pelasges.

PELASGIE, surnom de Junon, parce qu'elle étoit particulièrement révérée par les Pelasges.

PELASGIS, surnom de Cérès, pris du culte qui lui étoit rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

PELASGUS, fils d'Arcas, d'autres disent de Jupiter, donna l'hospitalité à Cérès, de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture.

Il y eut un autre Pelasgus, fils de Triopas, qui fut célèbre par son respect pour les dieux, en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples : le plus magnifique fut celui de Cérès. *Voyez* *PELASGIS*.

PÉLÉE, fils d'Eaque, mari de Thétis, et père d'Achille. Il étoit roi de la Phthiotide en Thessalie.

PÉLIADES, les filles de Pélias. *Voyez* PÉLIAS.

PÉLIAS, fils de Neptune et de Tyro. Il fut nourri par une jument, et devint le plus cruel de tous les hommes. Ayant usurpé les états d'Eson, il immola sa belle-mère à Junon, et fit assassiner la femme et les enfans d'Eson, excepté Jason qu'on déroba à sa fureur, et qu'on fit élever en secret. Jason, dans la suite, vint redemander ses états à Pélias, qui n'osa les lui refuser ; mais Pélias engagea ce jeune prince à aller conquérir la toison d'or, espérant qu'il y périroit. Jason revint triomphant avec Médée, qui punit Pélias de tous ses forfaits, en conseillant, et en persuadant à ses propres filles de l'égorger, et de faire bouillir ses membres dans une chaudière, comme étant un moyen nécessaire de parvenir à l'effet de la promesse qu'elle leur avoit faite, de le rajeunir. Ces filles se nommoient Amphinome, Evadné et Pélopée. Leur sœur Alcestis ou Alceste, moins crédule qu'elles, ne prit aucune part à cette horrible exécution.

La lance dont Pallas fit présent à Pélée le jour

de ses noces, avoit le nom de *Pelias*. Il ne se trouva dans la suite qu'Achille qui pût s'en servir. Chiron l'avoit faite d'un morceau de frêne cueilli sur le mont Pélion. Ovide désigne aussi le vaisseau des Argonautes par *Pelias arbor*, parce qu'il avoit été fait du bois coupé sur le mont Pélion.

Pelides ou *Peleius heros*; Achille, fils de Pélée.

Pélion, l'une des montagnes de Thessalie, que les géans entassèrent pour escalader le ciel.

Pellenea ou *Pellenis*, surnom de Diane, adorée à Pellène, ville d'Achaïe.

Pellonia, déesse dont les Romains imploroient le secours pour chasser les ennemis.

Pélopée. *Voyez* Egiste.

Pelopeïa virgo, Iphigénie, arrière-petite-fille de Pélops.

Pélopéies, fêtes qu'on célébroit dans l'Elide, en l'honneur de Pélops, celui des héros ou demi-dieux, qui étoit en plus grande vénération chez les Grecs.

Pélopides, Atrée et Thyeste, petits-fils de Pélops. On a aussi appelé Pélopides ceux qui leur ressembloient par les crimes; d'où l'adjectif *Pelopeius* pour *Sceleratus*.

Péloponèse, célèbre presqu'île au midi de la Grèce dont elle faisoit partie, ainsi appelée du nom de Pélops, un de ses anciens rois.

Pélops, fils de Tantale. Son père ayant un jour reçu les dieux chez lui, leur servit les membres de Pélops pour tout mets. Cérès, mourant de faim, en mangea une épaule, au lieu de laquelle Jupiter lui en donna une d'ivoire, quand il eut rassemblé ses membres pour les ranimer. Pélops épousa Hyppodamie, après avoir vaincu OEnomaüs, père de cette princesse, et donna son nom au Péloponèse, dont il se rendit maître. *Voyez* Arcas, Atrée, Térée.

Pelories, fêtes thessaliennes, qui ressembloient beaucoup aux saturnales des Romains.

Peloton de fil. *Voyez* Ariane, Thésée, Minotaure, Parques.

PEN ou *PENNINUS*, une des divinités des Gaulois. On croit que c'étoit le même que Jupiter ; quelques-uns pensent que c'étoit Pan.

PENATIGER ; c'est-à-dire, *qui emporte ses dieux Pénates* : surnom d'Enée.

PÉNATES ou LARES, dieux domestiques et particuliers à chaque famille et à chaque maison. On en plaçoit ordinairement les simulacres auprès des foyers, où on leur rendoit un culte fort religieux. *Voyez* LARA, LARES et LARUNDE.

PÉNÉE, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

PENEIA ou *PENEIS* ; Daphné, fille du fleuve Pénée.

PÉNÉLÉE, un des cinq capitaines des Béotiens au siége de Troie.

PÉNÉLOPE, fille d'Icarius et de Péribée, et femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité de ceux qui vouloient la séduire pendant que son mari étoit au siége de Troie, elle s'engagea d'épouser celui qui tendroit l'arc qui n'étoit connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout ; et, comme ils la pressoient fortement, elle leur promit de se déclarer après avoir achevé une pièce de toile qu'elle travailloit. Mais elle défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait pendant le jour ; et les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Hom.* Voyez ICARIUS.

PENETRALES dii ; les Pénates.

PENIA, déesse de la pauvreté.

PENINUS ou *PENNINUS*. *Voyez* PEN.

PENTAPYLON ; c'est-à-dire, *qui a cinq portes.* On donnoit ce nom au temple de Jupiter-*Arbitrator*, à Rome.

PENTHÉE, roi de Thèbes, fils d'Echion et d'Agavé. Il méprisoit si fort les dieux, qu'au lieu d'aller au-devant de Bacchus qui passoit par ses états, il commanda qu'on le lui amenât pieds et mains liés. Bacchus prit la forme d'Acète, l'un

de ses pilotes; et lorsqu'il fut en prison, il en sortit sans être vu, et inspira une telle fureur à la famille royale, qu'elle mit ce prince en pièces.

Il y eut une reine de ce nom, fille de Cadmus et d'Hermione.

PENTHESILÉE, fille de Mars, reine des Amazones. Après avoir donné plusieurs marques de valeur, elle fut tuée devant Troie.

PENUS. Les Romains donnoient ce nom au sanctuaire du temple de Vesta.

PÉON, médecin qui guérit Pluton de la blessure qu'Hercule lui avoit faite. Il y en a qui croient que Péon est un surnom d'Apollon.

PEPLON. On nommoit ainsi une longue robe dont on ornoit la statue de Minerve, et celles des autres dieux.

PERANNA, la même qu'Anna-Perenna.

PERDIX. *Voyez* ACALE.

PÉRÉPHATTIES. *Voyez* PÉRÉPHATTE.

PERFICA, déesse infâme, révérée à Rome.

PERGAME. On appeloit ainsi Troie, à cause d'une de ses tours nommée Pergame. Il y eut aussi une ville de ce nom dans la Troade, ou plutôt dans la Mysie, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Esculape, parce qu'il y avoit exercé la médecine.

PERGASIE ou PERGÉE, surnom de Diane, adorée à Perge, ville de Pamphylie.

PERGUS, lac de Sicile, sur les bords duquel Pluton enleva Proserpine.

PÉRIBÉE, femme de Télamon. Alcathoüs, père de cette princesse, s'étant aperçu que Télamon avoit eu commerce avec elle avant son mariage, ordonna à un de ses gardes de la jeter dans la mer, et Télamon prit la fuite. Le garde, qui en eut compassion, au lieu de la noyer, la vendit. Elle fut conduite à Salamine, où elle retrouva Télamon, et accoucha d'Ajax. Quelques-uns disent que ce fut à Thésée qu'on la vendit; et qu'étant arrivé à Salamine, ce prince, touché de ses pleurs, la rendit à Télamon. *Plut.*

Il y eut encore une autre Péribée, fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa et en eut Nausithoüs, père d'Alcinoüs. Péribée étoit aussi un surnom de Pénélope, et le nom de sa mère.

Perecionius, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, l'un desquels signifie *grappe de raisin.*

Périclymène, fils de Nélée. Il reçut de Neptune, son aïeul, le pouvoir de se transformer en tout ce qu'il voudroit. Hercule le tua lorsqu'il le trouva sous la figure d'un aigle, ou, selon d'autres, d'une mouche. *Voyez* Achélous, Crinise et Vertumne.

Périerès, fils d'Eole, régna dans la Messénie.

Périgune, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il en eut un fils nommé Mélanippe.

Pérille, fameux artisan qui, pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain, dans lequel on enfermoit un malheureux qui, mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumoit dessous, jetoit des cris qui, sortant de cette horrible machine, ressembloient aux meuglemens d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice. *Plin. Ovid. Prosp.* etc.

Périmède, fameuse magicienne.

Périmèle, fille d'Hippodamas. Elle fut jetée dans la mer, et changée en île, parce qu'elle avoit répondu à la tendresse d'Achéloüs.

Périna, femme égyptienne qui, la première, représenta en broderie Minerve assise; d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la déesse, qui pour cela étoit elle-même surnommée *Perina.*

Périphallies, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommoit aussi Phalliques et Phallagogies.

Périphas, roi d'Athènes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter; ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer: mais Apollon intercéda pour lui, et

obtint qu'il fût métamorphosé en aigle, dont Jupiter se servoit pour traverser les airs.

Un Grec de la suite de Pyrrhus, au siége de Troie, se nommoit Périphas. C'étoit aussi le nom d'un des fils d'Egyptus.

Périphète ou Périphate, géant féroce qui assassinoit les passans et se nourrissoit de chair humaine. Thésée le combattit, le tua, et dispersa ses os dans les campagnes d'Epidaure. *V.* Corynette.

Péristère. Cupidon fit un jour gageure avec Vénus, à qui auroit cueilli le plus de fleurs en une heure de temps. La nymphe Péristère parut tout d'un coup, et se joignit à Vénus; ce qui le fit perdre. Cupidon, de colère, métamorphosa cette nymphe en colombe.

Permesse, fleuve qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Il étoit consacré aux Muses et à Apollon.

Pero, fille de Nélée et de Chloris. Son père ayant déclaré qu'il ne la donneroit en mariage qu'à celui qui auroit enlevé les bœufs d'Hercule, son ennemi, pour lui en faire présent; Bias, fils d'Amythaon, l'entreprit, en vint à bout, et épousa Pero.

Perperène, bourg de Phrygie, où l'on dit que Pâris jugea les déesses *Voyez* Paris.

Perehebus; c'est-à-dire, *Thessalien.* Ovide désigne par cette expression la patrie de Cæneus, d'une contrée de la Thessalie, habitée par les Perrhèbes.

Persa, Persé ou Perseis, fille de l'Océan et de Téthys. Le Soleil l'épousa, et en eut Eétès, Persès, Circé et Pasiphaé.

Persée, fils de Jupiter et de Danaé. Acrise, père de Danaé, ayant appris de l'oracle qu'il périroit de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé, sa fille unique, dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acrise, informé que Danaé étoit enceinte, la fit exposer

sur la mer. Elle se sauva et se retira chez Polydecte, où l'on eut soin d'elle et de son enfant qui fut nommé Persée. Celui-ci, étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les deux plus fameuses furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin auquel elle étoit exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua: et ayant appris que cet Acrise étoit son aïeul, il en fut si affligé, que Jupiter, pour le consoler, l'enleva et le mit entre les constellations.

PERSEIS ou *PERSEIA*, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil, ou du Titan Perséus. *Voyez* HÉCATE et PERSA.

PERSEPHONE. C'est la même que Proserpine. *Voyez* PROSERPINE.

PERSÈS, fils du Soleil et de Persa, ayant détrôné son frère Eétès, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. *Voyez* MÉDUS.

Il y eut un autre Persès, fils de Persée et d'Andromède, qui, selon Hérodote, donna son nom à la nation des Perses. Pline lui attribue l'invention des flèches.

PERSEUS, un des Titans.

PERTUNDA, une des déesses de la volupté.

PESÉMONTIA, la même que PESSINUNTIA.

PESSINONTE, ville de Phrygie, célèbre par le tombeau d'Atys, et par le culte de Cybèle, qui pour cela étoit surnommée *Pessinuntica*, et dont le simulacre fut transporté à Rome avec grand appareil. *Voyez* CLAUDIE.

PESSINUNTIA ou *PESSINUNTICA*, surnom de Cybèle. *Voyez* PESSINONTE.

PESTE. Les anciens en avoient fait une divinité.

PETA, déesse qu'on invoquoit pour obtenir l'effet des demandes, et de ce dont on doutoit. *Arnob.*

Petalus, un de ceux qui, à la cour de Céphée, voulurent attenter à la vie de Persée.

Peupliers. *Voyez* Heliades.

Peur ou *Pavor*. Les Romains en avoient fait une divinité. *Tite-Live.*

Phacetis ou Phacitis. C'est le nom de la déesse syrienne, et la même qu'Aphacitis.

Phaea. C'est le nom de la laie de Crommyon, tuée par Thésée.

Phaecasiens, divinités particulièrement révérées par les Athéniens, qui les nommoient ainsi, parce qu'on les représentoit avec une espèce de chaussure qu'ils appeloient dans leur langue *Phaicasion.*

Phaeaces. *Voyez* Phéaques.

Phaenna et Cleta, noms des Grâces chez les Lacédémoniens qui n'en admettoient que deux.

Phaéton, *et mieux* Phaéton, ou Eridan, fils du Soleil et de Clymène. Dans une querelle qu'il eut avec Epaphus, celui-ci lui reprocha qu'il n'étoit pas fils du Soleil, comme il se l'imaginoit. Phaéton irrité alla s'en plaindre à Clymène, sa mère, qui lui conseilla d'aller voir son père pour en être plus assuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva assis sur son trône, où l'or et les diamans brilloient de toutes parts. Dès qu'Apollon l'aperçut, il se dépouilla de ses rayons, et jura par le Styx de lui accorder ce qu'il exigeroit de lui, pour gage de sa tendresse paternelle. Phaéton lui demanda la conduite de son char, seulement pendant un jour. Apollon fit en vain tout ce qu'il put, pour le détourner de cette entreprise, et enfin lui confia son char avec regret, après lui avoir donné tous les enseignemens nécessaires. Aussitôt qu'il fut sur l'horizon, les chevaux, ne connoissant pas la main de ce nouveau conducteur, prirent le mors aux dents; de sorte que s'approchant trop de la terre, tout y étoit brûlé par l'ardeur du soleil, et que s'en éloignant trop, tout y périssoit par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce

désordre qu'en foudroyant Phaéton, qui tomba dans un fleuve d'Italie, auquel il laissa son nom Eridan, aujourd'hui le Pô. Ses sœurs et Cycnus, son ami, en pleurèrent tant, qu'elles furent métamorphosées en peupliers, leurs larmes en ambre, et Cycnus en cygne. Ce malheureux causa un tel dérangement dans le ciel, qu'on fut un jour entier sans soleil. *Mét. liv.* 2.

Il y eut un autre Phaéton, fils de Tithon, et petit-fils d'Aurore.

Les poëtes, surtout les Grecs, donnent quelquefois le nom de Phaéton au Soleil.

Phaéthontiades ou Phaéthontides; c'est-à-dire, *Sœurs de Phaéthon.* Elles sont aussi nommées Héliades. *V.* Héliades, Phaéton.

Phaethontis volucris. C'est le cygne, qu'Ovide désigne ainsi, parce que Cycnus, ami de Phaéthon, avoit été métamorphosé en cet oiseau.

Phaétuse. *Voyez* Héliades, Lampétie.

Phager, Phagrus ou Pagrus, sorte de poisson dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

Phagesies ou Phagésiposies, fêtes en l'honneur de Bacchus, ainsi appelées des excès de table qu'on y faisoit.

Phagrus. *Voyez* Phager.

Phalanx, frère d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation : mais, indignée qu'ils y répondissent mal, et qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle, elle les métamorphosa en vipères.

Phalaris, cruel tyran d'Agrigente. *V.* Pérille.

Phalère, fils d'Alcon et ami de Jason. Les Athéniens lui décernèrent des honneurs divins.

Phalliques et Phallagogies. *V.* Périphallies.

Phallophores. On nommoit ainsi ceux qui, dans les fêtes de Priape et d'Osiris, portoient la figure infâme de Phallus.

Phallus, un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étoient Priape, Bacchus et Mercure. Les déesses infâmes, qu'on ne

rougissoit pas d'adorer, étoient en plus grand nombre ; Vénus, Cotytto, Perfica, Prema, Pertunda, Lubentie, Volupie, etc.

PHALOÉ, nymphe, fille du fleuve Lyris, laquelle avoit été promise à celui qui la délivreroit d'un monstre ailé. Un jeune homme appelé Eléaathe offrit de le tuer, et y réussit ; mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes, que les dieux touchés de sa douleur, la changèrent en fontaine, dont les eaux sortant d'une source environnée de cyprès, se mêlèrent avec celles du fleuve son père, mais de manière qu'on pouvoit les reconnoître par leur amertume.

PHAMILIES, les mêmes que les Pammilies.

PHANETA ou PHANEUS, divinité adoptée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'est le Soleil.

PHANTASE, un des fils du Sommeil.

PHAON, jeune Lesbien, qui ayant reçu de Vénus un vase plein de parfums, s'en servit pour se rendre le plus beau des hommes. Il est célèbre par la passion que Sapho eut pour lui.

PHARETRATA dea ; c'est-à-dire, *la déesse qui porte un carquois* ; c'est Diane.

PHARIA juvenca ; c'est-à-dire, *la génisse de Pharos* : c'est Isis. Pharos étoit le nom d'une petite île d'Egypte, où Isis étoit particulièrement révérée.

PHARIS, fils de Mercure et d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie, à laquelle il donna son nom.

PHARNACE, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

PHASE, prince de la Colchide, que Thétis n'ayant pu rendre sensible, métamorphosa en fleuve. Il coule dans la Colchide, et se jette dans la Mer-Noire.

PHASIANE, déesse adorée dans le Pont. On croit que c'est la même que Cybèle.

PHASIAS ou *PHASIACA conjux*. C'est Médée, qui étoit de la Colchide, où coule le Phase. Quelquefois c'est Circé.

Phasis, fleuve de la Colchide. *Voyez* Phase.

Phéaciens ou Phéaques, *Phaeaces*, habitans de l'île de Corcyre, célèbres dans la fable par les jardins de leur roi Alcinoüs, et par le séjour qu'Ulysse fit chez eux. Ils crurent si bonnement tous les contes qu'Ulysse leur fit des Lestrigons, des Cyclopes, etc. que leur nom passa en proverbe, pour marquer des gens extrêmement crédules.

Phédime, un des fils de Niobé.

Phèdre, fille de Minos et de Pasiphaé. Thésée l'enleva et l'épousa. Cette princesse ayant conçu de la passion pour Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accusa auprès de son père d'avoir attenté à son honneur : ce qui irrita tellement Thésée, qu'il livra son fils à la fureur de Neptune. Hippolyte allant à son exil, un monstre sortit tout à coup du fond de la mer, effraya ses chevaux, qui le traînèrent à travers les rochers, où le char se fracassa, et fit périr ce jeune prince. Phèdre rendit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. Bellérophon, Phénix, Phryxus et Ténès, furent accusés de la même manière.

Phégée, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies, pour avoir tué sa mère Ériphyle, étoit venu chez ce prince dans l'espérance qu'il y trouveroit du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvoit espérer, et lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier, qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée. Apollodore donne à la fille de Phégée le nom d'Arsinoé. *Voyez* Alcméon.

Phegis, Alphésibée, fille de Phégée.

Phégor, le même que Baal-Péor.

Phémonoé, une des Sibylles. On dit que ce fut la première prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, et qu'elle inventa

les vers héroïques. *Plin. Strab. Luc.* Voyez PANOTHÉE.

PHÉNIX, fils d'Amynthor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son père, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit crever les yeux : mais Chiron le Centaure le guérit, et lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siége de Troie. On lui attribue l'invention des lettres grecques.

Il y eut un autre Phénix, fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il étoit allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom.

C'est aussi le nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avoient fait une divinité. On contoit de cet oiseau qu'il étoit d'une beauté admirable, unique dans toute la nature, etc.

PHÉRÈS, père d'Admète, donna son nom à une ville de la Thessalie.

PHERECLUS, fils d'Harmonide, construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris alla à Sparte, d'où il enleva Hélène. C'est de là qu'Ovide donne le nom de *Phereclea freta* à la mer Egée, que Pâris traversa.

PHEREPHATTE. C'est un nom de Proserpine, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées aussi *Phéréphatties*.

PHERETIADES. C'est Admète, fils de Phérès.

PHÉRUSE, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PHIDIPPE, petit-fils d'Hercule, un des capitaines grecs au siége de Troie.

PHILACEIA. C'est Laodamie, femme de Protésilas, le premier des princes grecs qui débarqua devant Troie. Elle étoit ainsi surnommée de *Philace*, ville de Thessalie.

PHILAMMON, fils d'Apollon et de Chioné.

PHILARQUE, héros grec à qui on rendit des honneurs divins.

PHILÉE, fils d'Augias, fut exilé par son père, parce qu'il avoit désapprouvé son injustice envers

Hercule. Celui-ci, s'étant vengé d'Augias, donna son trône à Philée.

PHILÉMON. *Voyez* BAUCIS.

PHILESIUS; c'est-à-dire, *aimable*, surnom d'Apollon.

PHILETO. *Voyez* HYADES.

PHILIA, une des divinités des Grecs. C'étoit l'amitié.

PHILLIS. *Voyez* PHYLLIS.

PHILLONE, une des femmes d'Hercule. *Voyez* ECHMAGORAS.

PHILLYRIDES ou *PHILYRIDES;* c'est-à-dire, *fils de Philyre.* C'est Chiron.

PHILOCTÈTE, fils de Pœan et compagnon d'Hercule. Celui-ci, tout près de mourir, lui ordonna d'enfermer ses flèches dans sa tombe, et le fit jurer de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture: il lui donna en même temps ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par l'oracle, qu'on ne prendroit jamais Troie sans les flèches d'Hercule, Philoctète, pour n'être pas parjure, frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étoient enfermées: mais il ne viola pas moins son serment; et, pour punition, lorsqu'il se fut embarqué avec les Grecs, il laissa tomber une de ses flèches sur celui de ses pieds dont il avoit frappé la terre. L'infection de la plaie devint bientôt si grande, que les Grecs ne la pouvant supporter, l'abandonnèrent dans l'île de Lemnos, où, après la mort d'Achille, ils furent obligés de recourir à Philoctète, qui, indigné de l'injure qu'on lui avoit faite, eut bien de la peine à se rendre à leurs prières. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Pâris; qu'il fut du nombre de ceux sans lesquels Troie ne pouvoit être prise; et qu'ayant refusé d'y aller, Ulysse l'avoit cherché, et l'avoit contraint de partir avec lui.

PHILODAMÉE, fille de Danaüs, épousa Mercure, de qui elle eut un fils nommé Pharis.

Philodice, fille d'Inachus, et mère de Phœbé et d'Ilaïre.

Philolaus ; c'est-à-dire, *qui aime le peuple.* Sous ce nom Esculape étoit révéré comme un dieu. C'étoit aussi le nom d'un des fils de Minos.

Philomèle, fille de Pandion, roi d'Athènes. Térée attira cette princesse dans ses piéges, puis lui coupa la langue et l'enferma. Philomèle peignit sur une toile tout ce que Térée lui avoit fait, et l'envoya à Progné sa sœur, femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes, le jour de la fête des Orgies, délivrer Philomèle de sa prison, puis elle fit à Térée un festin de son propre fils Itys. Après qu'il eut bien mangé, elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme, et de la tuer, fut métamorphosé en épervier, Progné en hirondelle, Philomèle en rossignol, et Itys en faisan. *V.* Atrée, Pélops et Arcas.

Philomirax ; c'est-à-dire, *qui aime les enfans ;* surnom de Diane.

Philonomé, seconde femme de Cycnus, qui ayant conçu une passion criminelle pour Ténès ou Tenus, que Cycnus avoit eu de sa première femme, essaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit, elle l'accusa auprès de son mari d'avoir voulu l'insulter. Cycnus, trop crédule, ayant aussitôt fait enfermer son fils dans un coffre, le fit jeter dans la mer ; mais Neptune, son aïeul, en eut soin, et le fit aborder dans une île où il régna, et qui fut depuis appelée Ténédos.

Philonomie, nymphe de la suite de Diane, qui épousa secrètement Mars, de qui elle eut en même temps deux enfans, Parrhasius et Lycaste. *Voyez Parrhasius.*

Philyre, fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant surpris ensemble, Saturne se métamorphosa en cheval pour s'enfuir plus vite ; et Philyre en eut tant de honte, qu'elle alla errer sur les montagnes, où elle accoucha du centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir

mis au monde ce monstre, qu'elle demanda d'être métamorphosée en tilleul. *Virg. Géorg. l.* 2 *et* 3. *Ovid.*

PHILEREYUS HEROS. C'est Chiron, fils de Phylire.

PHILYRIDES. Voyez *PHILLYRIDES.*

PHINÉE, roi de Thrace, fils d'Agénor, et mari de Cléopatre, fille de Borée, de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée, il épousa une autre femme qu'il condamna à perdre la vie, parce qu'on l'accusa d'avoir eu des intelligences avec ses enfans, auxquels il fit crever les yeux; mais Borée vengea l'innocence de ses petits-fils, en rendant aveugle Phinée, qui obtint pour toute consolation la connoissance de l'avenir. Ce fut aussi pour le punir, que Junon avec Neptune envoyèrent les Harpies qui, par leurs ordures, gàtoient ses viandes sur sa table; ce qui dura jusqu'à ce que Zétès et Calaïs vinrent chasser ces monstres. *Apoll. Val. Fl.*

Il y eut un autre Phinée, que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendoit épouser Andromède, promise à Persée. *Ov. Métam.*

Ovide parle encore d'un autre Phinée, qui fut changé en oiseau. *Métam. l.* 7.

PHLÉGÉTHON, un des fleuves des enfers.

PHLÉGON, c'est-à-dire, *brûlant;* nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLÉGRA, ville de Macédoine, où l'on prétendoit que les géans avoient combattu contre les dieux.

PHLÉGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, et père d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avoit été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de flèches, et le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui, paroissant toujours prêt à tomber, lui causoit une frayeur continuelle.

Phlégyens ou Phlégyes, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

Phlias, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

Phobétor, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

Phobos; c'est-à-dire, *peur*. Voyez Peur.

Phocæus ou *Phoceus*, Pylade, fils de Strophius, roi de la Phocide. C'étoit aussi un des capitaines des troupes de Cyzique, qui fut tué par Télamon.

Phocide, petite région de la Grèce, entre l'Attique et la Béotie, où est le mont Parnasse.

Phocus, fils d'Eaque.

Phogor, le même que Baal-Péor.

Phœbas; c'est-à-dire, *inspirée par Phœbus*. On donnoit quelquefois ce nom aux prêtresses d'Apollon.

Phoebé ou Diane. *Voyez* Diane.

La sœur d'Ilaïre se nommoit aussi Phœbé.

Phœbeius ales, l'oiseau de Phœbus: c'est le corbeau.

Phœbeius juvenis, le même que *Phœbigena*.

Phœbigena; c'est-à-dire, *fils de Phœbus*. Virgile donne ce nom à Esculape.

Phoebus ou Apollon. Les poëtes désignent souvent le Soleil par le nom de Phœbus. Quand Ovide parle de l'un et de l'autre Phœbus, *utroque Phæbo*, cela doit s'entendre du soleil levant et du soleil couchant. *Voyez* Apollon.

Phoemonoé. *Voyez* Phémonoé.

Phœnissa; Didon, originaire de la Phénicie.

Phoenix. *Voyez* Phénix.

Pholoé, montagne de la Thessalie, étoit le séjour ordinaire des Centaures.

C'étoit aussi le nom d'une esclave crétoise, habile brodeuse, dont Enée fit présent à Sergeste. Une jument d'Admète étoit encore nommée Pholoé.

Pholus, l'un des principaux Centaures, qui

eurent querelle avec les Lapithes, et qu'Hercule défit aux noces d'Hippodamie; mais il traita humainement Pholus, qui lui avoit autrefois donné l'hospitalité. Virgile dit qu'il fut tué comme les autres.

Phorbas, fameux brigand qu'Apollon tua à coups de poings.

Le fils aîné de Priam se nommoit aussi Phorbas. Il fut tué par Ménélas.

Il y eut plusieurs bergers de ce nom.

Phorcus, Phorcys ou Phorcynus, fils de Neptune et de la nymphe Thoosa, et père des Gorgones et des Grées. Il étoit roi des îles de Sardaigne et de Corse. Ayant été vaincu, détrôné et accablé par Atlas, il fut changé en dieu marin, et révéré comme le chef des Tritons et des autres divinités subalternes de la mer, que les poëtes nomment le chœur de Phorcus, *chorus Phorci*, et *exercitus Phorci*.

Phorcyades. On donnoit ce nom aux Gorgones, parce qu'elles étoient filles de Phorcys.

Phorcydes sorores; les sœurs, filles de Phorcys. Voyez Grées.

Phorcynis, Méduse, fille de Phorcus.

Phorcys. *Voyez* Phorcus.

Phorcys est encore un nom patronimique, le même que *Phorcynis*.

Phoronée, fils d'Inachus, et roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différent qui s'étoit élevé entre Junon et Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en société.

Phoronides, le fleuve Inachus, que quelques-uns font fils de Phoronée.

Phoronis, Io, sœur de Phoronée.

Phosphore. Quelques-uns donnent ce nom à la déesse Até. C'est aussi celui de Lucifer, l'étoile de Vénus, et un surnom de Diane. *V. Facelina.*

Phrygie, fille de Cécrops, donna son nom à une contrée de l'Asie mineure, célèbre par le culte de Cybèle, qui est quelquefois appelée *mater Phrygia*, la mère Phrygienne. On nommoit aussi

Phrygie l'endroit du mont OEta, où Hercule se brûla.

PHRYGIENNES ou PHRYGIES, fêtes en l'honneur de Cybèle.

PHRYXUS, fils d'Athamas, et frère de Hellé. Pendant qu'il étoit avec sa sœur chez Crétée leur oncle, roi d'Iolcos, Démodice, femme de Crétée, sollicita Phryxus à l'aimer : mais se voyant refusée, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Aussitôt une peste ravagea tout le pays, et l'oracle consulté répondit que les dieux s'appaiseroient en leur immolant les dernières personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardoit Phryxus et Hellé, on les condamna à être immolés : mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue, d'où sortit un bélier qui les enleva l'un et l'autre dans les airs, et prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer, Hellé, effrayée du bruit des flots, tomba et se noya dans cet endroit qu'on appela depuis l'Hellespont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y sacrifia ce bélier à Jupiter, en prit la toison, qui étoit d'or, la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars, et la fit garder par un dragon, qui dévoroit tous ceux qui se présentoient pour l'enlever. Jupiter fut si content de ce sacrifice, qu'il voulut que ceux chez qui seroit cette toison, vécussent dans l'abondance tant qu'ils la conserveroient, et qu'il fût cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà, selon la fable, cette fameuse toison d'or, que Jason, accompagné des Argonautes, enleva par le secours de Médée. *Voyez* JASON. On dit que ce bélier fut mis au nombre des douze signes du Zodiaque, et en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins. *Hyg. Ovid.*

PHTHAS ou APHTAS, nom que les Egyptiens donnoient à Vulcain.

PHTHIOTIDE, contrée de la Thessalie, où régnoit Pélée, père d'Achille.

PHTHIUS, fils d'Achæus, et père d'Hellen,

donna son nom à une contrée de la Thessalie, qui fut la patrie d'Achille. C'étoit la Phthiotide, dont Phthie étoit la capitale, d'où il fut surnommé *Phthius*.

PHTHONOS. C'est l'Envie. Les Grecs en avoient fait un dieu, parce que ce mot, dans leur langue, est masculin. Ils le représentoient marchant devant la calomnie, avec les mêmes attributs que la déesse Envie. *Voyez* ENVIE.

PHYLACEIA conjux. } *Voy.* *PHYLLACIDES.*
PHYLACIDES. }

PHYLACIS, fille d'Apollon, et sœur de Phylandre.

PHYLACUS, héros grec, révéré à Delphes.

PHYLANDRE. On croit que c'étoit le mari d'Acalis, fille de Minos, et mère d'Oaxus qu'elle eut d'Apollon. Il étoit fils d'Apollon et de la nymphe Acacalis, que quelques-uns confondent avec Acalis.

PHYLEUS, fils de Jupiter, et père de Mégès, fut un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie.

PHYLLACIDES, Protésilas, parce qu'il étoit de Phylacé, ville de la Phthiotide dans la Thessalie. Par la même raison, Laodamie, femme de Protésilas, est nommée par Ovide *conjux Phylaceia*.

PHYLLIS, fille de Lycurgue, roi de Thrace. Ayant écouté Démophoon, fils de Thésée, à condition de l'épouser aussitôt après son retour de Crète, elle se pendit voyant qu'il tardoit trop à revenir, et fut métamorphosée en amandier. Démophoon, de retour, alla mouiller de ses pleurs cet arbre, qui poussa des feuilles, comme s'il eût été sensible à la présence de ce prince.

PHYLLODOCÉ, nymphe, compagne de Cyrène.

PHYLLOS, ville de la Thessalie, où Apollon étoit particulièrement révéré, et, du nom de cette ville, surnommé *Phyllèus*.

PHYSCOA, une des femmes de Bacchus. On lui rendoit des honneurs divins dans l'Elide.

PHYTALMIUS. On honoroit sous ce nom Ju-

piter, comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trezène donnoient aussi ce nom à Neptune.

Phytalus, Grec qui, ayant donné l'hospitalité à Cérès, reçut d'elle le figuier, arbre qu'on croyoit avoir été jusques-là inconnu sur la terre.

Phyxius, c'est-à-dire, *fugitif.* On invoquoit Jupiter sous ce nom, comme dieu tutélaire de ceux qui fuyoient et qui cherchoient un asile pour échapper aux malheurs dont ils étoient menacés. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

Picumnus, frère de Pilumnus. Ils furent l'un et l'autre mis au nombre des dieux, et révérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquoit aux fiançailles.

Picus, fils de Saturne, à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appelle pivert, pour n'avoir pas voulu l'épouser; et lui avoir préféré la nymphe Canente. *Ovid. Mét.* 14.

Pieds de Chèvre. *Voyez* Pan, Satyres.

Piérides, filles de Piérus. Ayant défié les Muses à qui chanteroit le mieux, elles furent métamorphosées en pies par ces déesses.

On donne aussi ce nom aux Muses. *Voyez* Mnémosyne.

Piérius, montagne de Thessalie, consacrée aux Muses.

Pierre de touche. *Voyez* Battus.

Pierreries. *V.* Richesse, Fortune, Achille.

Pierres. *Voyez* Deucalion. *Pierre carrée*, voy. Terme. *Pierre qu'un homme dévore*, voyez Abadir, Saturne.

Piérus. *Voyez* Piérides.

Piété, divinité qui présidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux soins respectueux des enfans, pour leurs parens, et à la tendresse des parens pour leurs enfans.

Pieu *fiché en terre.* Voyez Terme.

Pigée, une des nymphes, filles d'Ion, appelées Ionides, du nom de leur père.

PIGEONS. *Voyez* VÉNUS.

PIGMALION ou PYGMALION, fils de Bélus, roi de Tyr. Il fit mourir Sichée mari de Didon sa sœur, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, et y fonda la ville de Carthage. Astebé sa femme, aussi cruelle que lui, l'empoisonna, et voyant qu'il ne mouroit pas assez promptement, elle l'étrangla. Après ce crime, voulant encore faire noyer son fils Balcazar, celui-ci se sauva dans une barque, passa en Syrie, où il garda des troupeaux pour gagner sa vie. Narbal, un des principaux officiers de la cour, qui l'avoit averti des desseins de sa mère, le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or, qui étoit le signe dont ils étoient convenus, et ce prince monta sur son trône après la mort d'Astebé.

Il y eut un autre Pigmalion, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avoit faite, qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Vénus, que cette statue fût animée : ce que cette déesse lui accorda, et il en eut Paphus. *Ovid. Mét.*

PILEATI FRATRES ; c'est-à-dire, *les frères qui ont des bonnets.* Castor et Pollux étoient ainsi appelés, parce qu'on les représentoit avec un bonnet sur la tête.

PILUMNUS, fils de Jupiter, et roi de cette partie de l'Apulie, qui depuis fut appelée Daunie. Ce fut lui qui épousa Danaé, lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte dans les états de qui la mer avoit porté cette princesse. Les poëtes ne s'accordent point sur cet article.

PIMPLÉENNES ou PIMPLÉIDES, nom donné aux Muses, de la fontaine Pimpléa, qui sort du mont Pimpléus, voisin de l'Olympe. *Horace.*

PIN. *Voyez* ATYS, BACCHANTES, CYBÈLE.

PINARIUS et POTITIUS, étoient deux vieillards à qui Hercule enseigna comment il vouloit qu'on lui sacrifiât.

PINDE, montagne de Thessalie consacrée aux Muses, entre la Thessalie et l'Epire.

Pion, un des descendans d'Hercule, bâtit dans la Mysie la ville de Pionie, où on lui faisoit des sacrifices comme à un dieu.

Pirene. *Voyez* Cenchrias.

Pirenée. *Voyez* Pyrenée.

Pirithous, fils d'Ixion. Ayant ouï dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau, pour l'obliger à le poursuivre, ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent, dans le combat, tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurèrent de ne se plus quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures, qui vouloient lui enlever Hippodamie, et l'aida encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine; mais il fut dévoré par le chien Cerbère; et Thésée, qui l'avoit suivi afin de l'aider, fut enchaîné par l'ordre de Pluton, jusqu'à ce qu'Hercule vint le délivrer.

Piroïs, est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

Pirrène. *Voyez* Bellérophon.

Pirrha. *Voyey* Deucalion.

Pirrhus. *Voyez* Pyrrhus.

Pisæus, surnom de Jupiter-Olympien, parce que c'étoit proche de la ville de Pysa dans l'Elide, qu'on célébroit en son honneur les jeux olympiques.

Pisenor. *Voyez* Caumas.

Pisonoé, une des Sirènes.

Pistius, surnom de Jupiter; ou plutôt c'est le nom d'une divinité particulière, la même que *Sancus.*

Pistor; c'est-à-dire, *boulanger:* Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois, de faire des pains de ce qu'il leur restoit de farine, et de les jeter dans le camp des ennemis, cela fit perdre à ceux-ci l'espérance de prendre la place par la famine, et les détermina à lever le siége.

Pithécuse, île de la mer méditerranée, la

même qu'Inarime, où aborda la flotte d'Enée allant en Italie, d'où elle fut aussi appelée *Ænaria*. Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *singe ;* parce que, dit Ovide, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette île, méchans et parjures.

PITHO ou SUADA, déesse de la persuasion. C'étoit aussi le nom d'une des Atlantides, et un surnom de Diane.

PITHOEGIE, fête grecque qui faisoit partie des Anthestéries.

PITTHÉE, aïeul maternel de Thésée, régna à Trezène. Ce fut lui qui enseigna la rhétorique et les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

PITTHIS ; c'est-à-dire, *fille de Pitthée.* C'est Ethra.

PITHYS, nymphe qui fut aimée en même temps de Pan et de Borée. Celui-ci, indigné de ce qu'elle avoit donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon et la jeta sur des rochers, où elle expira. La Terre, touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

PIVERT. *Voyez* PICUS.

PLANTES. *Voyez* CISSUS, CROCUS, MENTE, ARCHEMORE. Les Egyptiens regardoient la plupart des plantes comme des divinités.

PLATÉE, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-*Liberator.*

PLEÏADES, filles de Pleïone et d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, et placées sur la poitrine du taureau, l'un des douze signes du zodiaque, parce que leur père avoit voulu lire dans le ciel pour découvrir les secrets des dieux. Elles étoient sept ; savoir, Alcyoné, Céleno, Electre, Maïa, Astérope, Mérope et Taygeté.

PLEIAS ; c'est-à-dire, *la Pléïade.* Quand les poëtes emploient ce mot au singulier, il faut l'entendre de Maïa la plus brillante des Pléïades.

PLEIONE, femme d'Atlas.

PLESTORUS, dieu adoré dans la Thrace.

PLEURON, fils d'Ætolus, frère de Calydon et père d'Agénor.

PLEXAURE, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

PLEXIPPE, un des frères d'Althée. *Voyez* MÉLÉAGRE.

C'étoit aussi le nom d'un fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme, une des Danaïdes.

PLISTÈNE, fils de Pélops. En mourant, il recommanda ses deux fils Agamemnon et Ménélas à son frère Atrée, qui les éleva comme ses propres enfans. C'est de là que ces deux princes furent appelés Atrides.

PLONGEON. *Voyez* EGYPIUS.

PLUIE D'OR. *Voyez* ACRISE ou DANAÉ.

PLUTON, dieu des enfers, fils de Saturne et de Rhée. Comme il régnoit sur les morts, la nature de cet empire inspiroit une si grande aversion pour lui, qu'il ne pouvoit trouver de femme; ce qui le détermina à enlever Proserpine, lorsqu'elle alloit puiser de l'eau dans la fontaine d'Aréthuse en Sicile. On le représente avec une couronne d'ébène sur la tête, des clefs dans sa main, et sur un char traîné par des chevaux noirs. *Voyez* JUPITER.

PLUTUS, dieu des richesses, ministre de Pluton, et fils de Cérès et de Jasion. Théocrite et Aristophane disent qu'il étoit aveugle. Suivant ce dernier, Plutus au commencement avoit la vue bonne, et ne s'attachoit qu'aux justes; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue, les richesses devinrent indifféremment le partage des bons et des méchans. On a dit de Plutus qu'il étoit aveugle et très-agile pour aller chez les méchans; mais qu'il étoit boiteux pour aller chez les hommes vertueux. *Voyez* MAMMON.

PLUVIALIS, *PLUVIUS* ou *HYETIUS*, noms qu'on donnoit à Jupiter lorsqu'on lui faisoit des sacrifices pour avoir de la pluie.

PLYNTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de Minerve.

Po. *Voyez* ERIDAN.

PODALIRE, fils d'Esculape. Ce fut un habile médecin aussi bien que son frère Machaon. Ils allèrent l'un et l'autre au siége de Troie.

PODARCÈS, surnom de Priam, fils de Laomédon. *Voyez* PRIAM.

Il y eut un autre Podarcès, qui commandoit dix vaisseaux dans la guerre contre les Troyens.

PODARCE. C'étoit le nom d'une Harpie, ou plutôt d'une jument, mère de Xanthus et de Balius, chevaux d'Achille. Un des chevaux d'Hector se nommoit aussi Podargus.

POEAN ou PAEAN, père de Philoctète.

PŒANTIADES, *PŒANTIUS* ou *PŒAS*. C'est Philoctète, fils de Pœan.

POEMENIS, comme qui diroit, *Bergère;* nom d'une chienne d'Actéon.

POENA, déesse de la punition, adorée en Afrique et en Italie. Les Romains admettoient plusieurs divinités de ce nom, comme qui diroit: *les déesses Punitions.* C'étoit aussi le nom d'un monstre, qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, et qui venoit prendre les enfans jusque dans les bras de leurs mères pour les dévorer. Il fut tué par un Grec nommé Corœbus, à qui on rendit des honneurs divins. *Voyez* PSAMATHÉ.

POIDS. *Voyez* PALAMÈDE.

POIGNARD. *Voyez* MELPOMÈNE, CALLIRHOÉ, DISCORDE, DIDON.

POISSONS, l'un des douze signes du zodiaque. Ce sont ceux qui portèrent Vénus et Cupidon au-delà de l'Euphrate, lorsqu'elle fuyoit les poursuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les dauphins qui menèrent Amphitrite à Neptune, et que, par reconnoissance, celui-ci obtint de Jupiter une place pour eux dans le zodiaque.

POLÉMOCRATE, fils de Machaon, fameux médecin comme son père, fut révéré comme un dieu.

POLIAS; c'est-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville;* surnom de Minerve.

Poliées, fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur d'Apollon-*Polius.*

Polieus ; c'est-à-dire, *Protecteur de la ville ;* surnom de Jupiter à Athènes.

Polisso, la même que Polyxo.

Politès, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de son père.

Poliuchos ; c'est-à-dire, *qui garde la ville ;* surnom que les Lacédémoniens donnoient à Minerve. On trouve aussi Jupiter-*Poliuchos.*

Polius ; c'est-à-dire, *qui a les cheveux blancs ;* surnom d'Apollon.

Polixo. *Voyez* Polyxo.

Pollentia, déesse de la puissance, adorée par les Romains.

Pollux. *Voyez* Castor.

Polybe, roi de Corinthe, ayant consulté l'oracle, apprit que ses deux filles seroient emportées par un lion et par un sanglier. Dans la suite Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du secours contre Etéocle son frère : et Tydée, sous la peau d'un sanglier, vint se réfugier chez lui, après le fratricide qu'il avoit commis en la personne de Ménalippe. Polybe donna ses deux filles en mariage à ces deux princes, dont l'habillement le fit souvenir de l'oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habilloient de la sorte : ils lui répondirent que descendant, l'un d'Hercule vainqueur des lions, et l'autre de Méléagre vainqueur du sanglier de Calydon, ils portoient sur eux les glorieuses marques des actions de leurs ancêtres.

Il y eut un autre Polybe, avant ou peut-être le même que le précédent, aussi roi de Corinthe, qui adopta OEdipe. *Voyez* OEdipe.

C'étoit aussi le nom d'un des poursuivans de Pénélope.

Polybée, déesse qu'on croit être la même que Cérès. C'est aussi un surnom de Proserpine.

Polybotès, un des géans qui voulurent escalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers

des flots de la mer, l'écrasa sous la moitié d'une île qu'il jeta sur lui.

Polycaon, fils de Lelex, fut révéré comme un dieu par les Messéniens.

Polycaste, fille de Nestor.

Polydamas, fameux athlète qui étrangla un lion sur le mont Olympe. Il soulevoit avec sa main le taureau le plus furieux, et arrêtoit un char à la course, traîné par les plus forts chevaux; mais se fiant trop sur sa force, il fut écrasé sous un rocher qu'il s'étoit vanté de pouvoir soutenir.

Il y eut encore un Troyen de ce nom, qu'on soupçonna aussi bien qu'Antenor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Hom. Pers.*

Polyde, fameux devin, selon les uns; et médecin, selon les autres: il ressuscita Glaucus, fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que plusieurs le confondent avec Esculape; car dès qu'un médecin se distinguoit dans sa profession, on le comparoit à Esculape, et souvent ce nom lui restoit. *Apoll.*

Polydecte, petit-fils de Neptune, roi de l'île de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avoit exposée sur la mer, et fit élever Persée, fils de Jupiter et de cette princesse. Persée étant devenu grand, devint suspect à Polydecte, qui, pour l'éloigner de lui, l'engagea par l'appât de la gloire à aller combattre la gorgone Méduse, espérant qu'il y périroit; mais Persée en étant revenu, contre son attente, il le pétrifia en lui montrant la tête de la gorgone.

Polydora, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ce fut aussi le nom d'une Amazone, et celui d'une fille de Pelée.

Polydore, fils de Priam et d'Hécube. Il fut confié à Polymnestor, qui le massacra après la prise de Troie, pour s'emparer de ses richesses. Priam avoit un autre fils nommé aussi Polydore, qui fut tué par Achille.

Il y eut encore deux princes de ce nom ; un fils de Cadmus, et l'autre fils d'Hippomédon.

POLYGONE, fils de Protée. Son frère Télégone et lui furent tués par Hercule, qu'ils avoient osé provoquer à la lutte.

POLYHYMNIE. *Voyez* POLYMNIE.

POLYMESTOR ou POLYMNESTOR, roi de Thrace, le plus avare et le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

POLYMNIE, POLYMNÉIE ou POLYHYMNIE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, et tenant un sceptre dans sa gauche.

POLYMUS, Grec qui montra à Bacchus le chemin des enfers, lorsqu'il y descendit pour en tirer Sémélé.

POLYNICE, fils d'OEdipe et de Jocaste. *Voyez* ETEOCLE.

POLYPÉMON. C'est le même que Procruste.

POLYPHAGUS; c'est-à-dire, *grand mangeur*; surnom d'Hercule. *Voyez* *ADDEPHAGUS*.

POLYPHÈME, fils de Neptune et de Thoosa. C'étoit un Cyclope d'une grandeur démesurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front. Ulysse ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Sicile où habitoient les Cyclopes, Polyphème le força, lui et les Grecs qui l'accompagnoient, d'entrer dans l'antre où étoient ses moutons, et s'y enferma avec eux pour les dévorer : mais Ulysse le fit tant boire en l'amusant par le récit du siége de Troie, qu'il l'enivra : ensuite, aidé de ceux de sa suite, il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope, se sentant blessé, poussa des hurlemens effroyables : tous ses voisins accoururent pour savoir ce qui lui étoit arrivé ; et lorsqu'ils lui demandoient le nom de celui qui l'avoit blessé, il leur répondit que c'étoit Personne (car Ulysse lui avoit dit qu'il s'appeloit ainsi) : alors

ils s'en retournèrent, croyant qu'il avoit perdu l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à tous ses soldats de s'attacher sous les moutons, pour n'être point arrêtés par le géant lorsqu'il feroit sortir son troupeau. Ce qu'il prévit arriva ; car Polyphème, ayant ôté une pierre que cent hommes n'auroient pu ébranler, et qui fermoit l'entrée de la caverne, il se plaça de façon que les moutons ne pouvoient passer qu'un à un entre ses jambes : et lorsqu'il entendit Ulysse et tous les autres dehors, il les poursuivit, et leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme ; mais ils l'évitèrent aisément, s'embarquèrent, et ne perdirent que quatre d'entr'eux, que le géant avoit mangés. Polyphème aima Galathée, et écrasa Acis que cette nymphe lui avoit préféré. Dans le recueil des *Peintures anciennes d'Herculanum*, on voit, *planche X*, Polyphème représenté avec trois yeux. C'est, dit-on, que le peintre avoit lu des livres que nous n'avons plus : aussi Servius atteste que plusieurs ne donnoient qu'un œil à Polyphème, quelques-uns deux, d'autres trois. Il y eut un autre Polyphème, dont Homère parle comme d'un illustre héros.

Polyphonte, tyran de la Messénie, fut tué par Téléphon, fils de Chresphonte et de Mérope, qui avoit échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône il massacra tous les princes de la famille royale.

Polypoetès, fils de Pirithoüs et d'Hippodamie.

Polytechnus, gendre de Pandarée. *V.* Aédon.

Polyxène, fille de Priam et d'Hécube. Lorsqu'on étoit assemblé dans le temple pour la cérémonie de son mariage avec Achille, Pâris tua ce prince. Après la ruine de Troie, Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son père.

Une fille de Danaüs se nommoit aussi Polyxène.

Polyxenus, un des chefs des Grecs au siége de Troie.

Polyxo, prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris,

parce qu'ils avoient amené avec eux des femmes de la Thrace.

Il y eut une autre Polyxo, femme de Tlépolème, qui fit pendre Hélène, parce qu'elle avoit été cause de la guerre de Troie, où son mari avoit été tué.

Pompéens et Apopompéens, dieux qu'on invoquoit pour être préservé des maux qu'on craignoit. *Voyez* *Averruncus*.

Pommes. *Voyez* Discorde ou Thétis, Atalante, Vénus, Hespérides. *De pin*, voyez Bacchus, Bacchantes.

Pomone, déesse des fruits et des jardins. Vertumne l'aima On la représente avec une couronne de feuilles de vigne et de grappes de raisins, et une corne d'abondance. *Voyez* Vertumne.

Pompilus, pêcheur de l'île d'Icarie, fut métamorphosé en une espèce de poisson qui ressemble au thon, et que les matelots avoient en grande vénération.

Pontia; c'est-à-dire, *marine*; surnom de Vénus.

Pontus, fils de Neptune, qui donna son nom à la Mer-Noire, dite Pont-Euxin, et à une grande contrée de l'Asie mineure.

Popes. On nommoit ainsi à Rome ceux des ministres de la religion qui étoient chargés de tout ce qui concernoit l'immolation des victimes.

Populonie, déesse qu'on adoroit à Rome pour être préservé des ravages des ennemis. *Sen.*

Sous ce nom on adoroit aussi Junon, comme déesse de la fécondité.

Porevith, divinité monstrueuse des Germains.

Porphyrion, fameux géant, frère d'Alcion.

Porrima, sœur ou compagne de Carmente, mère d'Evandre.

Porthaon, père d'Œnée.

Portumne ou Portunus, fils d'Ino et dieu de la mer. Il présidoit aux ports. On le voit représenté comme un vieillard appuyé sur un dauphin, avec la clef à la main. Les Grecs adoroient la

même divinité sous le nom de Palémon. C'étoit particulièrement en son honneur que se célébroient les jeux isthmiques, qui, pour cette raison, étoient aussi nommés *Portunalia*. Voyez MÉLICERTE.

PORUS, dieu de l'abondance, épousa Pénie ou la Pauvreté, de laquelle il eut Cupidon.

POSEIDAON ou POSEIDON. C'est ainsi que les Grecs appeloient Neptune.

POSTVERTA, divinité qui présidoit aux accouchemens laborieux.

POSTVORSA ou POSTVORTA, déesse qui présidoit aux événemens futurs. Quelques-uns la confondent avec Postverta.

POTAMIDES, nymphes des fleuves et des rivières.

POTICA, *POTINA* ou *POTA*. Voyez *EDUCA*.

POTITIUS. *Voyez* PINARIUS.

POTNIADES, Glaucus, roi de Potnia. Les poëtes donnent aussi le nom de *Potniades* aux cavales de ce Glaucus. *V*. GLAUCUS, fils de Sisyphe.

On donnoit encore le surnom de Potniades aux Bacchantes et aux déesses qui passoient pour inspirer de la fureur.

POULETS. Quand on délibéroit sur quelque affaire importante, on consultoit des poulets, qu'on nommoit sacrés, et on se déterminoit selon la manière dont on les voyoit manger.

PRÆDATOR; c'est-à-dire, *qui enlève les dépouilles*; surnom de Jupiter, parce qu'on lui consacroit une partie du butin qu'on faisoit sur les ennemis.

PRÆNESTINA dea, la Fortune, ainsi appelés parce qu'elle étoit particulièrement révérée à Préneste, mais de manière qu'on en faisoit comme deux divinités, qu'on appeloit *Prænestinæ sorores*, la bonne fortune et la mauvaise.

PRÆNESTINÆ SORTES. *Voyez* SORTS PRENESTINS.

PRÆPES deus, *le dieu au vol rapide* : c'est Cupidon. *Præpes Jovis*; c'est l'aigle de Jupiter, *Præpes Meduseus*; le cheval Pégase.

Praxidice, déesse qui présidoit au bon succès des discours et des entreprises. Il y avoit ceci de particulier au simulacre de cette divinité, que ce n'étoit qu'une tête de femme qu'on mettoit dans les lieux qui lui étoient consacrés. Praxidice fut encore le nom d'une nymphe, mère de Cragus.

On donna aussi le nom de Praxidices aux filles d'Ogygès ; savoir, Alalcoménie, Telxinie et Aulis, auxquelles on bâtit un temple, et par lesquelles on juroit. On regardoit les Praxidices comme des divinités vengeresses ; c'est ce que signifie leur nom.

Praxis; c'est-à-dire, *action;* surnom de Vénus.

Precidanées, victimes qu'on immoloit la veille des grandes solennités.

Prêrosies. *Voyez* Proarosies.

Prétides ou Proetides, fille de Prœtus, lesquelles prétendoient être plus belles que Junon : mais cette déesse leur inspira une telle frénésie, qu'elles errèrent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommoient Lysippe, Iphianasse et Iphinoé. *Voyez* Cassiope.

Prétus. *Voyez* Proetus.

Préugene, jeune Lacédémonien qui enleva la statue de Diane-*Limnatis*, et la transféra avec son culte, de Sparte à Misoa, autre ville de la Laconie.

Preux ; c'est-à-dire, *vaillant.* On appeloit ainsi les princes qui entreprirent deux fois le siége de Thèbes, à la tête desquels étoit Adraste roi d'Argos. *Voyez* Adraste.

Priam, roi de Troie, fils de Laomédon : son véritable nom étoit Podarcès. Il fut emmené en Grèce avec sa sœur Hésione, lorsqu'Hercule se fut rendu maître de Troie : mais il se racheta, et vint relever les murs de cette ville. Il épousa Hécube, dont il eut plusieurs fils et plusieurs filles, et rendit son empire florissant. Pàris, l'un de ses enfans, ayant enlevé Hélène, les Grecs vinrent assiéger cette ville, et la saccagèrent après dix ans de siége. Pyrrhus massacra Priam au pied d'un autel qu'il tenoit embrassé. Ce malheureux

père se vit périr avec toute sa famille, pour avoir trop aimé ses enfans, et pour les avoir écoutés trop aveuglément. *Hom. Virg. Ovid.*

PRIAMEIA virgo, Prolyxène ou Cassandre, filles de Priam.

PRIAMEIS, Cassandre, fille de Priam. *Ovid.*

PRIAMIDES, Hélénus, fils de Priam. *Virg.*

PRIAPE, dieu des jardins, fils de Bacchus et de Vénus. Il naquit avec une difformité étrange ; ce qui arriva par un enchantement de Junon, pour se venger de Vénus, qu'elle haïssoit mortellement. Les habitans de Lampsaque, ville proche de l'Hellespont, où il demeuroit, peu contens de sa conduite envers leurs femmes, le chassèrent : et, pour se venger, il les rendit furieux et extravagans dans leurs plaisirs. Ce dieu présidoit à toutes les débauches. On le représentoit toujours avec une barbe et une chevelure fort négligées, tenant une faucille à la main. *Voyez* PHALUS.

PRIAPÉES, fêtes en l'honneur de Priape.

PRIÈRES. *Voyez* LITES.

PRIMNO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

PRINCEPS dearum, *la première des déesses* ; c'est Junon.

PRINTEMPS, divinité poétique, représentée sous la figure de la déesse Flore ou de Vertumne.

PRIOLAS, petit-fils de Tantale, fut tué par Amycus.

PRION, prince des Gètes, fut tué par Jason.

PROACTURIES. *Voyez* PROAROSIES.

PROAO, dieu qu'on adoroit dans les Germanies.

PROAROSIES, ou plutôt PROEROSIES et PREROSIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Cérès avant qu'on ensemençât les terres. Le peuple appeloit ces fêtes Proacturies.

PROCRIS. *Voyez* CÉPHALE.

PROCRUSTE ou PROCUSTE, fameux voleur avec qui Thésée se mesura, et qu'il tua.

PROCYON. Les Grecs nomment ainsi la Canicule.

PRODIGIALIS. On nommoit ainsi Jupiter quand on lui faisoit des sacrifices pour détourner

les malheurs dont on se croyoit menacé par des prodiges, qui étoient regardés comme des marques de la colère des dieux.

PRODOMÉENS ou PRODOMÊES, dieux qu'on invoquoit quand on posoit les fondemens d'un édifice.

PROÉROSIES, les mêmes que les Proarosies.

PROETIDES. *Voyez* PRÉTIDES.

PROETUS ou PRÉTUS, fils d'Abas, roi d'Argos. Il fut presque toujours en guerre avec son frère Acrise; ces deux frères se haïssoient mortellement dès le ventre de leur mère. Il eut plusieurs filles, appelées Prétides, et fut pétrifié à l'aspect de la tête de Méduse que Persée lui montra. *V.* BELLÉROPHON.

PROFERA, déesse dont on ne sait que le nom.

PROFUNDA JUNO. Quelquefois les poëtes nomment ainsi Proserpine.

PROFUNDUS JUPITER. C'est Pluton.

PROGNÉ ou PROCNÉ. *Voyez* PHILOMÈLE.

PROLOGIES, fêtes qu'on célébroit quand on devoit cueillir les fruits.

PROMACHUS; c'est-à-dire, *défenseur*; surnom d'Hercule et de Mercure.

PROMÉTHÉE, fils de Japet et de Clymène. Ce fut lui qui forma les premiers hommes de terre et d'eau; il monta au ciel avec le secours de Pallas, et y déroba du feu pour les animer. Jupiter, irrité de ce vol, commanda à Mercure de l'attacher sur le mont Caucase, où un aigle, et non un vautour, mangeoit son foie à mesure qu'il renaissoit. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vint l'en délivrer. *Hésiod. Ovid. Horace.*

PROMETHIDES, Deucalion, fils de Prométhée.

PRONOÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PRONUBA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la déesse tutélaire du mariage.

PROPÉTIDES, filles de la ville d'Amathonte, qui soutenoient que Vénus n'étoit pas déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte et toute pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent, et furent changées en rochers.

PRORSA ou *PROSA*. *Voyez* PROSE.

PROSCLYSTIUS, surnom de Neptune, pris d'un mot grec qui signifie *inonder*, parce qu'ayant inondé l'Argolide, il en avoit retiré les eaux à la prière de Junon.

PROSE, divinité du paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidoit aux accouchemens heureux. *Prorsa* ou *Prosa*, mot latin fort ancien, signifie *droit*. De là vient prose, en latin *recta oratio*, discours uni ; c'est le contraire de la poésie, qu'on appelle en latin *versa oratio*, discours tourné, et de là vient le mot de vers.

PROSERPINE, fille de Jupiter et de Cérès. Lorsqu'elle cueilloit des fleurs dans les campagnes de la Sicile, Pluton l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérès sa mère alla la chercher par tout le monde : elle descendit aux enfers, et l'y trouva ; mais comme elle s'étoit déjà fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. *Voy.* CÉRÈS. On la représente ordinairement à côté de Pluton, sur un char traîné par des chevaux noirs. Elle a le pavot pour attribut. *Ovid. Claud.*

PROSTROPÉENS ou PROSTROSPÉES, Génies malfaisans, révérés par les Grecs.

PROSYMNA. Junon est ainsi appelée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. C'étoit aussi un surnom de Cérès.

PROSYMNUS ou PROSUMNUS. C'est le même que Polymus.

PROTÉE, fils de l'Océan et de Téthys ; c'étoit le pâtre de Neptune. Il avoit reçu en naissant la connoissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquoit que quand on l'y forçoit. Il avoit aussi le pouvoir de changer de corps, et de prendre toutes les figures qu'il vouloit. Il parut en spectre devant Tmolus et Télégone ses enfans, géans d'une cruauté inouïe, et les épouvanta si fort, qu'ils renoncèrent à leur barbarie. *Virg. Géorg. l.* 4.

PROTÉLIE, sacrifice qu'on faisoit à Diane et à Junon-*Pronuba* avant la célébration du mariage. On y invoquoit aussi Vénus et les Grâces.

Protésilas, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Epire. Il avoit épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, et la couchoit dans son lit. L'oracle lui avoit prédit qu'il mourroit à Troie: il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction

Prothée ou Prothous, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie.

Prothénor, un des cinq chefs des Béotiens, qui étoient au siége de Troie.

Proto, une des Néréïdes.

Protogénie, fille de Deucalion et de Pyrrha; d'autres disent sœur de Pandore. On conte que Jupiter eut d'elle Ethlius, qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu ayant manqué de respect à Junon, fut précipité dans les enfers.

Protomédée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Protrygées, fêtes qu'on célébroit avant les vendanges, en l'honneur de Bacchus et de Neptune.

Providence. Elle avoit un temple dans l'île de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée et vénérable, tenant une corne d'abondance d'une main, et les yeux fixés sur un globe vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avoient aussi fait une divinité à laquelle ils donnoient pour compagnes les déesses Antevorta et Postvorta.

Prudence, divinité allégorique qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

Prytanitides. On nommoit ainsi, dans la Grèce, les veuves qui étoient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

Psalachante, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus.

Psamathé, fille de Crotopus, roi d'Argos, ayant épousé secrètement Apollon, en eut un fils qu'elle nomma Linus, et qu'elle cacha dans un

bois où il fut dévoré par des chiens. Apollon, irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monstre Pœna, qui leur causa bien des alarmes. Psamathé fut révérée comme une déesse. *Voyez* Poena.

Une des Néréïdes se nommoit aussi Psamathé.

Psaphon, Libien, qui, voulant se faire reconnoître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux, à qui il apprit à répéter ces mots : *Psaphon est un grand dieu.* Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots ; ce qui ayant frappé les habitans de la Libye, ils regardèrent Psaphon comme un dieu, et lui décernèrent des honneurs divins.

Psila, surnom de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *ailé*, parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

Psityros ; c'est-à-dire, *qui parle beaucoup ;* surnom de Vénus et de Cupidon.

Psophis, fils de Lycaon, bâtit dans l'Arcadie une ville à laquelle il donna son nom.

Psyché. C'est un mot grec qui signifie *âme*. Les païens en avoient fait une divinité dont on a raconté bien des fables. Cupidon l'aima et la fit transporter par Zéphire dans un lieu de délices, où elle demeura long-temps avec lui sans le connoître. Enfin s'étant fait connoître, après avoir été long-temps sollicité pour dire qui il étoit, il disparut. Vénus, jalouse de ce qu'elle avoit réduit son fils, la persécuta tant, qu'elle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, et lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la représente avec des ailes de papillon aux épaules. *Apul.*

Ptérélas, fils de Neptune, et roi des Taphiens. Ce nom, qui signifie *ailé*, étoit aussi celui d'un chien d'Actéon. Il y eut un autre Ptérélas. *Voyez* Amphitryon.

Ptous, fils d'Athamas et de Thémisto.

C'étoit aussi une montagne de la Béotie, où il y avoit un oracle d'Apollon.

Pudeur. Les Grecs en avoient fait une divinité. *Voyez* Icarius.

Pudicité, divinité romaine. Il y avoit la Patricienne et la Plébéïenne.

Pugilat. C'étoit une sorte d'exercice dans lequel deux hommes se battoient à coups de poings. Souvent les antagonistes s'armoient de cestes, qui étoient des gantelets de fer, ou garnis de fer, et alors l'exercice étoit cruel et dangereux. L'un des deux y laissoit ordinairement la vie. *Enéïd. l.* 5.

Pullaire. On nommoit ainsi celui qui avoit soin des poulets sacrés. *Voyez* Poulets.

Pulvinaires. C'est la même chose que les Lectisternes. *Voyez* Lectisternes.

Purs, *Puri dii.* On nommoit ainsi en Arcadie des dieux dont on ignoroit ou dont on cachoit les noms particuliers. On observoit religieusement les sermens qu'on faisoit par ces dieux Purs.

Puta, déesse qu'on invoquoit pour la taille des arbres.

Puteal. On nommoit ainsi l'autel qu'on élevoit en plein air dans les endroits où le tonnerre étoit tombé, en l'honneur de Jupiter-*Fulgur*, de Cœlus, du Soleil et de la Lune. Ce mot a un autre sens, qui n'a point de rapport à la Fable.

Pyanésies, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur d'Apollon, pour accomplir un vœu que fit Thésée lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

Pygas, reine des Pygmées, que Junon, irritée de ce qu'elle osoit se comparer à elle, changea en grue.

Pygmæa mater; Pygas, reine des Pygmées.

Pygmalion. *Voyez* Pigmalion.

Pygmées, peuples de Libye. Ils n'avoient qu'une coudée de hauteur; leur vie étoit de huit ans; les femmes engendroient à cinq, et cachoient leurs enfans dans des trous, de peur que les grues, avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils osèrent attaquer Hercule, qui avoit tué leur roi, appelé

Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent des sables de la Libye, et le couvrirent comme une fourmilière, jusqu'à ce que, s'étant éveillé, il les enferma dans sa peau de lion, et les porta à Eurysthée.

Pylade, fils de Strophius, célèbre par son amitié pour Oreste. *Voyez* Oreste.

Pylartès, Troyen qui fut tué par Ajax.

Pylemène, général des Paphlagoniens, qui, étant venu au secours des Troyens, fut tué par Ménélas.

Pyléons. Les Lacédémoniens nommoient ainsi les couronnes et les guirlandes dont ils ornoient la statue de Junon.

Pylius, surnom de Nestor, parce qu'il étoit roi d'une contrée de l'Achaïe, dont Pyle étoit la capitale.

Pyracmon, Cyclope, l'un des forgerons de Vulcain.

Pyrame, jeune Assyrien, célèbre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parens et ceux de Thisbé qu'il aimoit, les gênoient extrêmement, ils se donnèrent un rendez-vous pour partir ensemble, et se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la première au rendez-vous, et ayant aperçu une lionne qui avoit la gueule toute ensanglantée, elle se sauva et laissa tomber son voile, que la lionne déchira et teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, e croyant que Thisbé étoit dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant; et, connoissant l'erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Les fruits du mûrier sous lequel cela se passa, devinrent noirs, de blancs qu'ils étoient. *Métam. l. 3. Hygin.*

Pyrechme, tyran de l'île d'Eubée, qui fut tué par Hercule.

Pyrene. *Voyez* Pyrénées.

Pyrénée, roi de Thrace. Ayant un jour enfermé chez lui les Muses, qui s'y étoient arrêtées en retournant au Parnasse, et n'ayant pas voulu

les laisser sortir, elles s'attachèrent des ailes, et s'envolèrent. Pyrénée monta sur une haute tour, d'où il se jeta en l'air pour voler après elles; mais il tomba et se cassa la tête.

Pyrénée étoit aussi un surnom de la Vénus adorée dans les Gaules.

Pyrénées, montagnes qui séparent les Gaules, c'est-à-dire, la France de l'Espagne, ainsi appelées, dit-on, de Pyrène, fille de Pyrénée, laquelle, après avoir écouté Hercule, fuyant la colère de son père, y fut dévorée par des bêtes sauvages.

Pyretus, monstre moitié homme et moitié cheval. *Ovid.*

Pyrgo, gouvernante des enfans de Priam.

Pyrisous; c'est-à-dire, *sauvé du feu*. Ce fut le premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jeta son père effrayé de le voir dans le feu où Thétis sa mère l'avoit mis pour le purifier de ce qu'il avoit de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

Pyrocis ou Pyroïs, le même que *Piroïs*.

Pyromantie, sorte de divination qui se faisoit par le moyen du feu.

Pyroeis ou *Pyrous*; c'est-à-dire, *qui est de feu*; nom d'un des chevaux du Soleil, comme *Pyroïs*.

Pyrphlegethon. C'est le même que Phlégéthon.

Pyrrha. *Voyez* Deucalion.

Ce fut sous le nom de Pyrrha qu'Achille, déguisé en fille, fut caché dans la cour de Lycomède, pour ne pas aller au siége de Troie.

Pyrrhus, fils d'Achille et de Déidamie. Ce prince se distingua fort au siége de Troie par sa valeur et par ses cruautés. Il immola Polyxène sur le tombeau d'Achille, massacra Priam au pied d'un autel, emmena Andromaque avec Astyanax en Epire. Quelques-uns disent qu'il fit précipiter Astyanax du haut d'une tour, et qu'étant arrivé en Epire, il épousa Andromaque. Hermione, sa femme, transportée de jalousie, communiqua ses

chagrins à Oreste, dont elle étoit fort aimée, et promit de l'épouser s'il vouloit assassiner Pyrrhus. Oreste commit ce crime dans le temple même pendant une cérémonie.

Pythagore, philosophe, auteur de l'extravagante opinion de la métempsycose. Pour l'accréditer, il assuroit qu'il avoit été au siége de Troie, sous le nom d'Euphorbe; qu'auparavant il avoit été Ethalide, fils de Mars; et que, depuis le siége de Troie, il avoit été successivement Hermotime, Délius, etc.

Pythie. *Voyez* Pythonisse.

Pythionice, surnom de Vénus.

Pythiques ou Pythiens. *Voyez* Jeux.

Pythius, nom qu'on donnoit à Apollon pour avoir tué le serpent Python, ou plutôt à cause du culte qu'on lui rendoit à *Pythos*, ville de la Phocide.

Pythis. *Voyez* Pithys.

Python, serpent d'une grandeur prodigieuse, que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jeter dans la mer, où Neptune fit paroître l'île de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent dans la suite à coups de flèches; en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres et ses prêtresses s'asseyoient pour rendre ses oracles. *Mét. Nat. Com.*

On appeloit aussi Pythons des Génies dont on croyoit qu'ils entroient dans le corps des hommes, et surtout des femmes, pour leur découvrir ce qui devoit arriver.

Pythonisse ou Pythie. C'étoit la prêtresse qui rendoit des oracles à Delphes dans le temple d'Apollon. Elle se plaçoit sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle vouloit prédire l'avenir, elle entroit en fureur, parloit d'une voix grêle, basse et inarticulée, entroit

dans des agitations horribles, et évoquoit quand elle vouloit les mânes des morts.

Q

Quadratus deus; c'est-à-dire, *le Dieu carré*. C'est le dieu Terme, qu'on révéroit quelquefois sous la figure d'une pierre carrée. On donnoit aussi ce nom à Mercure dans le même sens que celui de *Quadriceps*.

Quadriceps; c'est-à-dire, *qui a quatre têtes*. On donnoit ce surnom à Mercure, comme au dieu de la fourberie et de la duplicité, et à Janus pour la même raison que celui de *Quadrifrons*.

Quadrifrons ou *Quadriformis*; c'est-à-dire, *qui a quatre visages*. On appeloit ainsi Janus, qu'on représentoit souvent sous cet emblême, pour marquer que son empire s'étendoit sur toutes les parties du monde.

Quenouille. *Voyez* Parques, Omphale.

Queue *de bête à une figure humaine*. V. Egipan.

Querquetulanes, nymphes qui présidoient à la conservation des chênes. On les appeloit ainsi du mot latin *quercus*, qui signifie *chêne*. Elles avoient aussi le nom de Dryades et d'Hamadryades.

Quies, déesse du repos et de la tranquillité. Les prêtres chargés du soin de son culte étoient nommés les silencieux.

Quiétale. On appeloit ainsi Pluton, du mot latin *quies*, qui signifie *repos*, parce qu'on croyoit qu'il régnoit sur les morts.

Quinctiliens. *Voyez* Luperces.

Quinquatrie ou Quinquatrus, fête en l'honneur de Minerve, la même que les Grecs appeloient Panathénée. *Varron. A. Gel. Ovid. etc.*

Quirinal, petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome. On l'appeloit Quirinal, de Quirinus, surnom de Romulus qui y avoit un temple.

Quirinales, fêtes que les Romains célébroient

en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus.

QUIRINUS, surnom de Romulus et de Mars. *Voyez* GRADIVUS.

QUIRIS ou *QUIRITIA*. Les femmes romaines qui s'étoient mises sous la protection de Junon, l'adoroient sous ce nom.

R

RABDOMANTIE ; c'est-à-dire, *divination par la baguette*. Elle se faisoit en jetant plusieurs petites baguettes dans un vase, d'où ensuite on les retiroit, et l'on prétendoit que, par la vertu de certaines paroles magiques, ces baguettes se trouvoient dans une disposition qui faisoit connoître ce qu'on vouloit savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

RAGE. *Voyez* LYSSA.

RAISIN. *Voyez* BACCHUS, BACCHANTES, POMONE, SILÈNE, STAPHYLUS.

RAME ou AVIRON. *Voyez* CARON, SATURNE.

RAMEAU D'OR. *Voyez* ENÉE.

RAPTA DIVA ; c'est-à-dire, *la déesse enlevée*. C'est Proserpine.

RASOIR. *Voyez* OCCASION.

RATS. *Voyez* CRINIS.

REDARATOR, un des Dieux qui présidoient au labourage.

REDICULUS, dieu en l'honneur de qui on bâtit un *fanum* dans l'endroit d'où Annibal, lorsqu'il approchoit de Rome pour en faire le siége, frappé tout d'un coup d'une terreur panique, retourna sur ses pas pour s'éloigner de cette ville ; ce qui la sauva. Le nom de ce dieu est pris du mot *redire*, *retourner*. Il y en a qui croient que *Rediculus* n'est qu'un surnom du dieu Tutanus, adoré dans le même endroit.

RÉGIFUGION ou FUGALIES, fêtes qu'on célébroit à Rome, en mémoire de l'expulsion des rois.

RÈGLE *à la main d'un homme*. Voy. SERAPIS.

REINE DES DIEUX. C'est Junon.

Reine des astres, ou simplement Reine, surnom de Junon ; mais plus ordinairement c'est la Lune, surtout avec l'épithète *bicornis*, qui marque ses croissans.

Reine du ciel, une des divinités des Syriens. On croit que c'est la Lune.

Remmon, une des idoles des Syriens.

Remphan. C'est le nom que les Syriens donnoient à Hercule. Quelques-uns croient que c'étoit une déesse, la même que Vénus.

Remuria. Voyez Lémures.

Remus, frère de Romulus. *Voyez* Romulus.

Renard. Alcmène ayant promis d'épouser celui qui tueroit un renard qui désoloit les environs de Thèbes, Amphitryon entreprit de le faire; et, pour y réussir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lélaps, qui n'avoit jamais manqué sa proie. Ce chien poursuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un et l'autre. On les rapporta à Thèbes en cet état, où ils furent présentés à Alcmène qui tint parole à Amphitryon et l'épousa.

Renommée, divinité poétique, messagère de Jupiter. On dit qu'elle alloit nuit et jour, qu'elle se plaçoit sur les plus hauts lieux pour publier toutes sortes de nouvelles, et qu'elle ne pouvoit se taire. Les poëtes la représentent sous la figure d'un monstre ailé, d'une taille gigantesque et horrible, ayant autant d'yeux, d'oreilles, de bouches et de langues que de plumes sur tout son corps. *Virg. Æn. l.* 4.

Respicientes Dii ; c'est-à-dire, *les dieux qui regardent.* On les adoroit comme des divinités propices, qui n'étoient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

Rhacius, Crétois, qui épousa Manto, fille de Tyrésias, de qui il eut Mopsus.

Rhadamanthe, roi de Lycie, fils de Jupiter et d'Europe. Il rendit la justice avec tant de sévérité et d'impartialité, qu'étant mort, on s'imagina qu'il avoit été nommé par le Sort pour être juge des enfers avec Eaque et Minos.

Rhamnès, augure du camp de Turnus, fut tué par Nisus.

Rhamnusia dea ou *virgo*. C'est la Fortune, ou plutôt Némésis, parce qu'elle étoit particulièrement révérée à Rhamnas, bourg de l'Attique.

Rhamnusie, déesse de l'indignation, la même que Némésis.

Rhamnusis, la même que *Rhamnusia dea*.

Rhanis, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

Rhapsodomantie, sorte de divination qui se faisoit ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poëte, surtout d'Homère ou de Virgile, et en prenant pour réponse le premier vers sur lequel on tomboit. *Voyez* Agyrtes.

Rharias. Cérès fut ainsi surnommée, parce que ce fut dans un champ de Rharus, père de Céléus, qu'elle montra à celui-ci la manière de semer et de recueillir le blé.

Rharus, fils de Cranaüs et père de Céléus. *Voyez* Rharias.

Rhea Sylvia. *Voyez* Sylvia.

Rhecius ou Cercius et Amphitus, cochers de Castor et Pollux.

Rhée. *Voyez* Cybèle.

Une des femmes d'Apollon se nommoit aussi Rhée. Il en eut un fils nommé Anius, qui fut roi de Délos.

Rhéné, une des femmes de Mercure.

Rhesus, roi de Thrace. Il porta du secours à Priam ; mais la première nuit de son arrivée, un Troyen traître, nommé Dolon, facilita à Ulysse et à Diomède le moyen de le tuer et d'emmener ses chevaux, desquels dépendoit une partie des destinées de Troie.

Rhetus ou Rhoecus. *Voyez* Rhoetus.

Rhexenor, fils de Nausithoüs et frère d'Alcinoüs, fut tué par Apollon.

Rhin. Ce fleuve fut révéré comme un dieu par les Germains et par les Gaulois.

RHINOCOLUSTES; c'est-à-dire, *coupeur de nez*; surnom d'Hercule.

RHIPHÉE, Troyen dont Virgile loue beaucoup la justice et l'équité.

C'étoit aussi le nom d'un Centaure.

RHODES, île de la mer Méditerranée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Minerve et aux dieux Telchines.

RHODIE, une des nymphes Océanitides.

RHODOPE, reine de Thrace, qui fut métamorphosée en une montagne appelée de son nom. *Voyez* HÉMUS.

RHODOPEIUS. Orphée est ainsi surnommé, parce qu'il étoit de Thrace, où est le mont Rhodope.

RHOEBUS, cheval de Mézentius.

RHŒTEÏUS, surnom donné à Enée, à cause de *Rhœteum*, ville et promontoire de la Troade.

RHOETUS, RHETUS ou RHOECUS, un des Centaures, fils d'Ixion. C'étoit aussi, si ce n'est le même, un géant qui fut tué par Bacchus changé en lion.

Il y eut un autre Rhœtus, roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole, qu'il poursuivoit pour le punir d'un crime qu'il avoit commis, se réfugia auprès de Turnus, qui lui donna un asile. *Virg.*

RICHESSE, divinité poétique, fille du Travail et de l'Epargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance.

RIPHÆUS. Virgile caractérise le vent *Eurus* par ce surnom pris des *Riphées*, montagnes de la Scythie, où règnent de grands vents.

RISUS, dieu des ris et de la gaieté.

ROBE *empoisonnée*, voyez CREUSE, GLAUCÉ. *Parsemée d'étoiles*, voyez MORT. *Noire*, voyez NUIT.

ROBIGALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Robigo. *Ovid.*

ROBIGO ou *RUBIGO*, déesse qu'on invoquoit pour détourner la rouille des blés. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Robigus* ou *Rubigus*.

ROBIGUS. Voyez *ROBIGO*.

ROCHER. *Voyez* ARIANE, CYANÉE, AJAX, POLYPHÈME, PHÉGIAS, GALATHÉE.

ROI, surnom de Jupiter.

ROI DES SACRIFICES, *Rex sacrificulus*. Dans la république romaine, c'étoit un citoyen à qui on donnoit ce titre, pour offrir des sacrifices qui ne pouvoient être faits que par un roi.

ROMA, Troyenne qui, étant venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfans; savoir, Rémus et Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appelèrent Rome, du nom de leur mère. On raconte autrement l'histoire de la naissance de Rémus et de Romulus. *V.* ROMULUS, ROME.

ROME, ville d'Italie, la plus puissante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'empire romain, sous le nom de la déesse *Roma*, à qui on bâtit des temples où on lui rendoit les plus grands honneurs. On la nommoit Rome éternelle, la reine des villes, la déesse des nations, la souveraine de l'univers, etc. On la représentoit avec les mêmes attributs que Minerve, considérée comme déesse de la guerre. *Voyez* ROMA, ROMULUS, ROMUS.

ROMULUS, fils de Mars et de Rhéa-Sylvia. Etant né, et ayant été exposé avec Rémus, ils furent allaités par une louve. Lorsqu'ils furent grands, Romulus se défit de son frère, et s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramassa quelques aventuriers, et se rendit bientôt formidable à tous ses voisins. Comme il manquoit de femmes pour ses sujets, et que ses voisins ne vouloient point lui en donner, il célébra des jeux auxquels il invita les Sabins et les Sabin s, qui s'y trouvèrent en grand nombre avec d'autres peuples voisins. Lorsqu'on fut assemblé, Romulus donna un signal, et aussitôt ses soldats enlevèrent

toutes les filles qui étoient venues à ces jeux. *V.* Hersilie.

Romus, fils d'Ulysse et de Circé.

Il y eut un autre Romus, fils d'Enée et de Lavinie, qui bâtit la ville de Rome, à laquelle il donna son nom. *Voyez* Roma, Romulus.

Rose, fleur qui faisoit les délices des anciens, qui en ornoient les statues de Vénus et de Flore. C'étoit le symbole de la mollesse et de la volupté.

Rosea dea ; la déesse de couleur de rose. C'est l'Aurore.

Roseaux. Le barbier de Midas ayant aperçu des oreilles d'âne à ce roi en le rasant, avoit bien envie de le dire à quelqu'un ; mais il craignoit d'être maltraité. Pour se soulager de ce fardeau, il fit un trou dans la terre, où il se déchargea de son secret : ensuite il couvrit ce trou, et s'en alla. Peu après il crût des roseaux dans cet endroit, lesquels étant agités par le vent, articuloient des paroles qui apprirent à tout le monde que Midas avoit des oreilles d'âne.

Rossignol. *Voyez* Philomèle.

Roue. *Voyez* Fortune, Ixion, Occasion.

Rouleaux de papier *dans les mains d'une femme.* Voyez Sibylles.

Rubigalies. *Voyez* Robigalies.

Rubigo. Voyez *Robigo.*

Rumia, Rumilia ou Rumina, déesse qui présidoit à la nourriture des enfans à la mamelle.

Ruminal. Le figuier sous lequel on trouva Rémus et Romulus qu'une louve allaitoit, fut ainsi nommé de *Ruma*, ancien mot latin qui signifie *mamelle.*

Ruminus. Jupiter étoit ainsi surnommé, comme le dieu nourricier de tout l'univers.

Runcina, déesse qu'on invoquoit quand on recueilloit les blés. *Varron.*

Rurina ou Rusina, déesse qui présidoit au ménage général des champs.

Rutules, peuples d'Italie, célèbres par la guerre qu'ils firent à Enée.

S

Sabadius, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

Sabaïsme. On appeloit ainsi la partie de l'idolâtrie qui consistoit dans le culte des astres.

Sabasius ou Sabazius, surnom de Bacchus, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébroit par des danses, des courses, et avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter et de Proserpine, plus ancien que Bacchus.

C'étoit aussi un surnom de Jupiter et du Soleil.

Sabba, fameuse devineresse qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit que c'étoit celle de Cumes.

Sabins, peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébroit, leurs filles furent enlevées par les Romains. *V.* Romulus, Sabus.

Sabinus, le même que Sabus.

Sabis ou Sabim, dieu des Arables. *Pline.*

Sablier. *Voyez* Saturne.

Sabus, dieu que les Sabins adoroient comme l'auteur de leur nation.

Sacéennes ou Sacées, fêtes persanes et syriennes en l'honneur d'Anaïtis. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales.

Sacrifice. *Voyez* Iphigénie, Idoménée, Callirhoé, Didon, Hercule.

SÆVA dea, la déesse cruelle. C'est Diane.

Safran. *Voyez* Crocus.

Sagesse. Minerve étoit regardée comme la déesse de la sagesse.

Sagaritis, nymphe du fleuve Sangarius en Phrygie.

Sagittaire, l'un des douze signes du Zodiaque. *Voyez* Chiron.

Saïs et Saïtès, surnoms de Minerve adorée à Saïs, ville d'Egypte.

Salacia, déesse de l'eau, et femme de Nep-

tune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

Salambo, nom sous lequel les Syriens adoroient Vénus, dont ils célébroient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

Salaminius, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Salamine, ville que Teucer, obligé de fuir de l'île de Salamine, alla bâtir dans celle de Cypre.

Salaminus, un des Dactyles. *V.* Dactyles.

Salganeus, surnom d'Apollon.

Saliens, prêtres du dieu Mars. Ils étoient douze, et célébroient leurs fêtes en dansant et en sautant dans les rues : c'est pourquoi on les appeloit *Salii*, de *salire*, qui signifie sauter. Ils étoient les dépositaires des boucliers sacrés. *Voy.* Ancilé.

Salisubsulus. Muret a voulu que ce mot, qui ne se trouve que dans Catulle, fût un surnom de Mars : mais Vossius prouve que ce mot est corrompu ; et qu'au lieu de *Salisubsuli*, il faut lire *Salii ipsulis ;* ce dernier mot devant être pris dans le même sens que *lamellis*, de *lamella.* Voyez *Vossii observationes ad Catullum*, in-4.°, p. 46.

Salmacis. *Voyez* Hermaphrodite.

Salmonée, roi d'Elide. Il fut écrasé par Jupiter, parce qu'il contrefaisoit la foudre, et qu'il se faisoit rendre des honneurs divins.

Salmonis, Tyro, fille de Salmonée.

Salsipotens, surnom de Neptune.

Salus ; c'est-à-dire, *conservation*, *santé.* Les Romains en avoient fait une divinité. On la représentoit sous l'emblême d'une femme assise sur un trône, tenant une coupe à la main, et ayant auprès d'elle un autel autour duquel un serpent faisoit un cercle de son corps, de sorte que sa tête se relevoit au-dessus de cet autel. *Voyez* Santé.

Salutifer puer. C'est Esculape.

Samius, Pythagore de l'île de Samos.

Samos, île dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'Ionie. Junon y étoit particulièrement adorée, d'où elle étoit surnommée Samienne.

Samothrace, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Cérès, à Proserpine et aux dieux Cabires. Il y avoit un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

Sanctus : ce nom, donné quelquefois aux divinités païennes, signifie *propice*, *vénérable*. V. *Sancus*.

Sancus, *Sangus* ou *Sanctus*, dieu des Sabins, dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

Sang ou Jour du Sang. On appeloit ainsi certaines fêtes de Cybèle et de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres transportés de fureur se couvroient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

Sangaride ou Sangaris, nymphe. *Voyez* Atys.

Sangarius puer. C'est Ganymède, parce qu'il étoit de la Phrygie, où le fleuve Sangarius prend sa source.

Sanglier. *Voyez* Adraste, Méléagre, Admète, Hercule, Adonis.

Sangus. Voyez *Sancus*.

Santé, *Sanitas*, la même que *Salus*. Elle avoit plusieurs temples à Rome. On l'adoroit aussi sous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on représentoit couronnée d'herbes médicinales, et tenant un serpent dans sa main droite. *Voyez* Salus.

Sao, une des Néréides.

Saotas ou *Saotes* ; c'est-à-dire, *qui conserve* ; surnom de Jupiter et de Bacchus.

Sapho ou Sappho, Lesbienne célèbre par la beauté de son génie poétique, et par sa passion pour Phaon. *Voyez* Phaon.

Sarapis. *Voyez* Sérapis.

Sardopater. *Voyez* Sardus.

Sardus, fils d'Hercule, premier roi de l'île de Sardaigne, y fut révéré comme un dieu. On le nommoit quelquefois *Sardopater*.

Saron, dieu marin. Il présidoit particulièrement à la manœuvre des matelots.

Saronie ou Saronis, surnom de Diane.

Sarpédon, roi de Lycie, fils de Jupiter et de Laodamie, fille de Bellérophon. Il se distingua au siége de Troie, où il porta du secours à Priam, et fut tué par Patrocle. Les Troyens, après avoir brûlé son corps par l'ordre de Jupiter, en gardèrent précieusement la cendre. *Hom. Iliad.*

Il y a eu un autre Sarpédon, roi de Thrace; et un autre encore fils de Neptune.

Sarpedonie : Diane avoit sous ce nom un temple dans la Cilicie, où elle rendoit des oracles.

Sarritor, dieu champêtre. Il présidoit à cette partie de l'agriculture, qui consiste à sarcler et à ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

Sator, un des dieux des laboureurs. On l'invoquoit dans le temps des semailles. Jupiter étoit aussi appelé *Sator hominum et deorum ;* c'est-à-dire, *père des dieux et des hommes.*

Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne, qui se célébroient à Rome avec grand appareil au mois de décembre. Il étoit défendu de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes, et d'exercer aucun art, excepté celui de la cuisine. Toutes les distinctions de rang cessoient alors, jusque-là que les esclaves pouvoient impunément dire à leurs maîtres tout ce qu'ils vouloient, et même railler leurs défauts en leur présence. *Lucien, Horace, etc.*

Saturne, autrement appelé le Temps, fils de Cœlus. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui et Titan son frère, il porta à son père un coup de faux; et le sang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna la naissance à Vénus. L'envie qu'il eut de régner lui fit accepter la couronne de Titan, son frère aîné, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfans mâles, et qu'il les dévoreroit aussitôt après leur naissance. Cependant Rhée trouva moyen de soustraire à sa cruauté Jupiter, Neptune et Pluton. *Voyez* Jupiter. Titan ayant su que son frère avoit des en-

sans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, et le fit prisonnier. Jupiter étant devenu grand, délivra son père, et le rétablit sur le trône. Mais, bientôt après, Saturne lui tendit des piéges, craignant qu'il ne le détrônât un jour; ce que Jupiter fit en effet pour se venger. Saturne se sauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut là qu'il enseigna l'agriculture aux hommes, et le temps de son règne fut si heureux, qu'on l'appela l'âge d'or. S'étant attaché à Phylire, il se métamorphosa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée, sa femme, qui le surprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le représente sous la figure d'un vieillard tenant une faux, pour marquer que le temps détruit tout; ou un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournoit d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel et la révolution des temps; quelquefois aussi on lui donne un sablier ou un aviron pour exprimer la rapidité de cette même révolution.

SATURNIA, Junon, fille de Saturne.

L'Italie fut aussi appelée *Saturnia tellus*, du nom de Saturne, qui y avoit régné. *V.* SATURNE.

SATURNIGENA; Jupiter, fils de Saturne.

SATYRES, monstres moitié hommes et moitié chèvres, avec des cornes. Ils habitoient les forêts et les montagnes. On les honoroit comme divinités des forêts.

SAURUS, brigand qui ravageoit une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

SAUT DE LEUCADE. Leucade est une île de la mer ionienne, en face de l'isthme qui sépare l'Achaïe du Péloponèse. Un promontoire, formé de rochers très-escarpés, et qui, par sa grande élévation avance beaucoup sur la mer, termine cette île du côté du midi. De la cime la plus élevée de ces rochers, on se jetoit, dit-on, dans la mer, pour se guérir de la passion de l'amour; ce qui a rendu ce promontoire fameux, sous le nom

de *Saut de Leucade.* Voyez *le Mercure de France, juillet* 1760, *tom.* 2.

SCAMANDRE, fils de Jupiter et de Doris. Il fut métamorphosé en fleuve pour être immortel, et il promenoit ses eaux autour de Troie. Jupiter, pour lui marquer son amitié, lui accorda le droit de faire une fête à toutes les jeunes filles, au moment qu'elles alloient se marier. Lorsque leur mariage étoit conclu, elles alloient, la veille de leurs noces, se baigner dans le fleuve: Scamandre aussitôt sortoit d'entre ses roseaux, les prenoit par la main, et les conduisoit dans son palais.

SCAMANDRIUS, premier et vrai nom, selon Homère, d'Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

SCÉE, porte de la ville de Troie, où étoit le tombeau de Laomédon.

SCEPTRE. *V.* POLYMNIE, MELPOMÈNE, EOLE,

SCHENÉE. *Voyez* ATALANTE.

SCHŒNEIA virgo ou *SCHŒNÉIS*, Atalante, fille de Schénée.

SCIÉRIES, fêtes qu'on célébroit en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

SCINIS, brigand, le même que Sinnis.

SCIRAS ou *SCIRIAS*, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit dans un temple bâti en son honnenr par un devin de Dodone, nommé Scirus.

SCIRES ou SCIROPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve-*Sciras.* Pendant qu'elles duroient, on faisoit de petites cabanes de feuillage; et dans les jeux qui en faisoient partie, les jeunes gens tenoient à la main des ceps de vignes chargés de raisins.

SCIRIAS Voyez *SCIRAS.*

SCIRON. *Voyez* SCYRON.

C'étoit aussi le nom d'un vent furieux. On lui faisoit des vœux pour être garanti des ravages qu'il causoit.

SCIROPHORIES. *Voyez* SCIRES.

SCIRUS. *Voyez* SCIRAS.

SCORPION, l'un des douze signes du Zodiaque. *Voyez* ORION.

SCOTITAS, surnom de Jupiter, pris d'un mot grec qui signifie *obscurité*, à cause d'un bois sacré où il étoit honoré dans la Laconie.

SCYLLA, fille de Nisus, roi de Mégare. *Voyez* NISUS.

Il y eut une autre Scylla, fille de Phorcus, que les Grecs nomment Phorcys, laquelle ayant de l'inclination pour Glaucus, dieu marin, pria l'enchanteresse Circé de le rendre sensible : mais Circé n'en fit rien ; car elle l'aimoit elle-même, et elle empoisonna la fontaine où Scylla se baignoit ; de sorte que quand cette nymphe y alla, elle fut transformée en un monstre effroyable dont la partie inférieure ressembloit à un chien. Elle eut tant d'horreur d'elle-même, qu'elle se précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots qui, dans cet endroit, vont se briser contre des rochers, a donné lieu aux poëtes de feindre que c'étoient les aboiemens de ce monstre. *Voyez* CARYBDE.

Il est bon d'observer que Virgile et Ovide confondent les deux Scylla, en attribuant à la fille de Nisus ce qui ne convient qu'à celle de Phorcus.

SCYPHIUS, cheval que Neptune fit naître d'un endroit de la Thessalie, en le frappant d'un coup de son trident.

SCYRIAS, surnom de Déidamie, fille de Lycomède, roi de l'île de Scyros.

SCYRON, fameux brigand, qui désoloit l'Attique. Thésée le défit, et brûla ses os, dont il fit un sacrifice à Jupiter. Ovide dit que Thésée les jeta dans la mer, et qu'ils furent changés en rochers.

SCYTHES, peuples barbares qui habitoient sur les bords de la Mer-Noire. Ils étoient ainsi appelés, dit-on, de Scythas, fils d'Hercule.

SCYTHON. Ovide lui donne l'épithète *Ambiguus*, parce qu'il pouvoit se changer en femme, et reprendre sa forme naturelle toutes les fois qu'il le vouloit.

Seradies, fêtes, les mêmes que les Sabasies. *Voyez* Sabasius.

Sebethis, nymphe, mère d'OEbalus.

Séculaires, jeux solennels qu'on célébroit à Rome de cent ans en cent ans, en l'honneur d'Apollon et de Diane.

Segesta ou *Segetia*. Voyez *Seia*.

Seia, *Seja* ou *Seya*, déesse qu'on invoquoit pour les champs ensemencés. On l'appeloit *Segetia* ou *Segesta*, quand les blés étoient levés. Il y en a qui croient que *Seia* est un surnom de la Fortune, dite aussi *Seiana*.

Seiana. *Voyez* Seia.

Sélasie, surnom de Diane, pris d'un lieu de la Laconie qui lui étoit consacré.

Selecti; c'est-à-dire, *choisis*. Le conseil de Jupiter étoit composé de douze dieux, qu'on nommoit Consentes; mais les Romains s'étant imaginé que c'étoit trop peu pour suffire à l'administration des affaires du monde, ils l'augmentèrent de huit nouveaux conseillers, qu'ils appelèrent les dieux choisis, ou simplement les *Choisis*. Ceux qu'ils honorèrent de ce choix, qu'ils crurent ratifié par Jupiter, étoient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune et Tellus.

Selené. C'est le nom que les Grecs donnoient à la Lune.

Selenitides, femmes d'Asie qui pondoient des œufs d'où naissoient des géans d'une grandeur énorme.

Selenus. *Voyez* Argyre.

Sellisternes. *Voyez* Lectisternes.

Sémélé, dite aussi Thyoné, fille de Cadmus et de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. *Voyez* Bacchus.

Semeleïa proles, fils de Sémélé. C'est Bacchus.

Semeleius Thyoneus; Bacchus, fils de Sémélé, et petit-fils de Thyoné.

Sementines, fêtes qu'on célébroit à Rome

dans le temps des semailles, en l'honneur de Cérès et de Tellus.

SEMIFER, surnom de Chiron, parce qu'il étoit moitié homme et moitié cheval.

SEMIRAMIS, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage et par ses débauches. On croyoit qu'étant morte, elle avoit été changée en colombe, et on lui rendit des honneurs divins.

SEMON, dieu qu'on croit le même que *Fidius* et que *Sancus*. On donnoit aussi ce nom à Mercure et à plusieurs autres. *Voyez* SÉMONES.

SÉMONES. On appeloit ainsi certaines divinités qui tenoient une espèce de milieu entre les dieux et les hommes : ils étoient regardés comme des génies tutélaires des hommes.

SENTA, fille de Picus, épousa Faunus son frère; ce qui la fit surnommer elle-même Fauna. Les Romains en firent une divinité qu'ils appeloient la bonne déesse. *Voyez* FAUNA.

SENTIA, déesse de la pensée.

SENTINUS, dieu des sentimens et des sens.

SEPTIMONTION, fête qui fut instituée à Rome, lorsqu'une septième colline fut comprise dans l'enceinte de cette ville, d'où elle fut surnommée *Septicollis*.

SERA, une des divinités qui présidoient aux semailles. *Voyez* SESSIES.

SERAPIS ou SARAPIS, divinité égyptienne qu'on représentoit sous une figure humaine, portant un boisseau sur la tête, ou une règle à la main. *Hist. du Ciel.* Voyez APIS. Chez les Grecs, Sérapis étoit le même que Pluton.

SERGESTE, Troyen qui suivit Enée en Italie.

SERIPHE, île de la mer Egée, dont Persée pétrifia les habitans en leur montrant la tête de Méduse.

SERMENT. *Voyez* STYX, ORCUS, ACONCE.

SERPENT. *V.* PYTHON, ARISTÉE, ACHELOUS, MÉDUSE, EUMÉNIDES, ENVIE, CADMUS, EURYDICE, ESAQUE, CADUCÉE, LAOCOON, LA-

TONE, DISCORDE, TIRÉSIAS, PRUDENCE, SALUS, SATURNE. *Voyez* COULEUVRES, FRAUDE.

SERPENTAIRE, une des constellations. Les poëtes ont feint que c'étoit le serpent ou dragon du jardin des Hespérides, tué par Hercule, et que Junon plaça parmi les astres. *Voy.* OPHIEUS.

SERVATOR, surnom de Jupiter et de Bacchus.

SESSIES, déesses qu'on invoquoit quand on ensemençoit les terres. On en comptoit autant qu'il y avoit de semailles différentes.

SETA, une des femmes de Mars, et sœur de Rhésus.

SÉVÈRES OU LES DÉESSES SÉVÈRES. On croit qu'elles étoient les mêmes que les Furies, parce qu'on les représentoit avec les mêmes attributs. Elles avoient un temple à Athènes.

SEYA. Voyez *SEIA.*

SIBYLLES, filles qui prédisoient l'avenir. Une des plus renommées a été celle de Cumes ; elle faisoit sa demeure ordinaire dans un antre auprès de cette ville, et étoit fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné sa tendresse, ne put la rendre sensible qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourroit tenir de grains de sable dans sa main. Elle devint, dit-on, si décrépite, qu'il ne lui resta plus que la voix pour rendre des oracles : on l'appeloit Déiphobé, ou Démo, ou Démophile, ou Hiérophyle, ou Amalthée. Il y avoit plusieurs autres Sibylles. La plus ancienne a été la Delphique, appelée Artémis, que quelques-uns appellent aussi Daphné. Après celle-là étoit la Sibylle Erythrée : ensuite celle de Cumes. Euryphile ou Erophyle prédisoit à Samos : l'Hellespontique à Marpèse, bourg sur les bords de l'Hellespont : la Libyenne en Libye : enfin la Tiburtine, qu'on appeloit Albunée, faisoit ses prédictions à Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

SICELIDES Musæ ; c'est-à-dire, *Muses Siciliennes.* On leur donne ordinairement pour attributs des rouleaux de papier dans leurs mains.

Virgile désigne ainsi les Muses, qu'il suppose avoir inspiré Théocrite Sicilien, qui a fait des poésies pastorales.

Sichée ou Sicharbas, prêtre d'Hercule, et mari de Didon. Pygmalion le fit tuer pour avoir ses richesses, qui étoient très-grandes. *V.* Didon.

Siculus, fils de Neptune, régna dans l'île de Sicile, à laquelle il donna son nom.

Sicyon, petit-fils d'Erechthée, donna son nom à une ville et à une contrée du Péloponèse.

Sidereus conjux, le mari changé en astre. C'est Lucifer, mari d'Alcione. *Ovid.*

Sidonius hospes. Cadmus, parce qu'il étoit de Phénicie, où étoit la ville de Sidon.

Sigaléon ou Sigalion. C'est le même qu'Harpocrate. *Voyez* Harpocrate et Silence.

Sigée, promontoire de la mer Egée, sur lequel étoit le tombeau d'Achille.

Sigillaries, fêtes romaines qu'on célébroit après les Saturnales, et pendant lesquelles on se faisoit réciproquement des présens de petites figures de cire ou d'argile, et d'autres semblables colifichets. Cela donnoit lieu à une foire où l'on exposoit en vente toutes sortes de choses. Aulu-Gelle parle d'un exemplaire du second livre de l'Enéide, qui, dans une de ces foires, fut vendu vingt pièces d'or.

Signes du Zodiaque. *Voyez* Zodiaque.

Silence, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'un homme, tenant un doigt sur sa bouche, ou sous la figure d'une femme, et alors on l'appeloit *Muta* chez les Latins, c'est-à-dire, Muette. *Voyez* Harpocrate.

Silène. C'étoit un vieux Satyre qui avoit été le nourricier de Bacchus qu'il aima toujours beaucoup, et qu'il suivit partout, monté sur un âne, dans la conquête des Indes. A son retour, il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se faisoit fort aimer des jeunes bergers et des jeunes bergères. Il ne passoit pas un jour sans s'enivrer; mais il avoit le vin agréable. *Voyez* Eglé.

Silènes. On donnoit ce nom aux Satyres quand ils étoient vieux. On entendoit aussi par Silènes, des Génies familiers, tels que celui dont Socrate se vantoit d'être toujours accompagné. *Voyez* Daemon.

Silicernion. On nommoit ainsi le festin qu'on servoit aux dieux Mânes.

Silvain. *Voyez* Sylvain.

Silvia. *Voyez* Sylvia.

Simæthius heros; Acis, fils de la nymphe Siméthis.

Simoïs, fleuve de Phrygie aux environs de Troie. Il s'opposa avec Scamandre, autre fleuve, par un débordement, à la descente des Grecs qui venoient assiéger cette ville.

Simoïsius, jeune Troyen, ainsi nommé parce qu'il étoit né sur les bords du Simoïs. Il fut tué par Ajax, fils de Télamon.

Singa. C'est le nom sous lequel les Phéniciens adoroient Pallas, dont Cadmus enleva le simulacre, et le plaça dans la ville de Thèbes.

Singes. *Voyez* Cercopes, Pithécuse. Les Egyptiens adoroient les Singes.

Sinnis, Scinis ou Schinis, fameux brigand qui désoloit les environs de Corinthe. C'étoit vraisemblablement le même que Cercyon. *Voyez* Cercyon.

Sinoé, nymphe qui prit soin de l'enfance de Pan, qui pour cela fut sursommé *Sinoïs.*

Sinoïs. *Voyez* Sinoé.

Sinon, fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe et le plus artificieux de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siége de Troie, Sinon se laissa prendre par les Troyens, à qui il en imposa avec tant d'artifice, que non-seulement ils ne lui firent aucun mal, mais que même ils le reçurent parmi eux, lui laissant autant de liberté qu'au plus fidèle Troyen. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville, ce fut lui qui, pendant la nuit, en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étoient enfermés, et livra ainsi Troie aux Grecs. *Enéïd. liv.* 2.

Sinope, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon, de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. Ce fut aussi le nom d'une Amazone.

Siphne, île de la mer Egée où il y avoit des mines d'or et d'argent, qu'Apollon détruisit par un déluge, parce que les habitans avoient négligé d'en consacrer la dîme dans son temple.

Sipiieia genitrix, Niobé, mère de Sipylus.

Sipyli saxum. C'est Niobé, mère de Sipylus, changée en rocher.

Sipylus, un des fils de Niobé.

Sirènes, filles d'Achéloüs et de Calliope, monstres que tous les peintres et les sculpteurs représentent comme moitié femmes et moitié poissons; mais cette imagination, qui ne vient que de l'ignorance de la fable, est démentie par les poëtes et par les anciens auteurs, du moins ceux qui sont les plus recommandables, et qui tous dépeignent les Sirènes moitié femmes et moitié oiseaux. Pline (*liv.* 10, *ch.* 49) les place parmi les oiseaux fabuleux, et Ovide (*Mét. liv.* 5) leur donne des visages de filles avec des plumes et des pieds d'oiseaux. Ces monstres, dit-on, chantoient avec tant de mélodie, qu'elles attiroient les passans, et ensuite les dévoroient. Ulysse se garantit de leurs piéges en bouchant les oreilles à ses compagnons, et en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Les Sirènes étoient trois, qu'il faudroit représenter comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes. L'une d'elles tiendroit à la main une espèce de tablette, la seconde deux flûtes, et la troisième une lyre. *Serv. Claud.* *Voyez* Sirenusse.

Sirenusse, promontoire de la Lucanie, qui étoit le séjour des Sirènes. Ce fut de là que, désespérées de n'avoir pu enchanter Ulysse, elles se précipitèrent dans la mer, où elles furent changées en rochers. *Voyez* Parthénope.

SIRIUS, c'est une des étoiles qui forment la constellation de la Canicule. Les anciens en redoutoient si fort les influences, qu'ils lui offroient des sacrifices pour en détourner les effets. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

SISACHTHÉE; c'est-à-dire, *décharge des intérêts;* fête qu'on célébroit à Athènes, pour perpétuer la mémoire et l'usage d'une loi de Solon en faveur des pauvres débiteurs.

SISTRE *à la main d'une femme. Voyez* Io.

SISYPHE, fils d'Eole, qui, désolant l'Attique par ses brigandages, fut tué par Thésée. Ce fut un homme si méchant, que les poëtes ont feint qu'il étoit condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse pierre ronde, du bas d'une montagne en haut, d'où elle retomboit sur-le-champ.

SITHNIDES, nymphes d'une fontaine dont l'eau étoit conduite à Athènes par un magnifique aqueduc.

SITO, surnom de Cérès, pris d'un mot grec qui signifie *froment.*

SIVA, divinité des Celtes. On croit que c'est Ops-Consiva.

SMILAX, nymphe qui eut tant de douleur de se voir méprisée du jeune Crocus, qu'elle fut changée aussi bien que lui en un arbrisseau, dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur. On conte autrement cette métamorphose. *Voyez* CROCUS.

SMINTHEUS, surnom d'Apollon. *V.* CRINIS.

SOCHOTHBENOTH, idole des Babyloniens.

SOCUS, jeune Troyen dont Homère vanta la taille avantageuse et le courage. Il fut tué par Ulysse. C'étoit aussi un surnom de Mercure.

SOLEIL. Les païens comptoient cinq Soleils; l'un, fils de Jupiter; le second, fils d'Hypérion; le troisième, fils de Vulcain, surnommé Opas; le quatrième avoit pour mère Acantho, et le cinquième étoit le père d'Eéta et de Circé. *Cic. de Nat. Deor. lib.* 3. *Arnob. l.* 4. *Voyez* APOLLON, PHAÉTON.

Solitaurilies ou Suovitaurilies, sacrifices de trois victimes mâles ; savoir, d'un porc, d'un bélier et d'un taureau. On ne les faisoit que de cinq ans en cinq ans.

Sommeil, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On feint qu'il a son palais dans un antre écarté et inconnu, où les rayons du soleil ne pénètrent jamais. Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots et d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'Oubli coule devant ce palais, et on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux de ce fleuve. Le Sommeil repose dans une salle, sur un lit de plumes entouré de rideaux noirs. Les songes sont tous couchés autour de lui, et Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main et une dent d'éléphant de l'autre.

Somnialis. On honoroit Hercule sous ce nom, quand on croyoit avoir reçu de lui des avertissemens en songe.

Songes, divinités infernales subordonnées au Sommeil. Chaque songe avoit une fonction particulière. Ceux qui présidoient aux visions véritables, sortoient par une porte de corne ; et ceux qui ne formoient que de vaines illusions, passoient par une porte d'ivoire. On les représentoit avec de grandes ailes de chauve-souris toutes noires. *V.* Sommeil, Morphée, Phobétor.

Sopor ; c'est-à-dire, *profond sommeil ;* dieu différent du sommeil. On lui donnoit pour femme Pasithée, une des Grâces.

Soracte, montagne d'Italie, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Apollon.

Soradeus, un des dieux des Indiens.

Soranus, surnom de Pluton.

Soroadios, le même que Soradeus.

Sorodæmones, les mêmes que les Lémures.

Sort, divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

Sorts prénestins. Ces sorts étoient des ta-

blettes de chêne chargées de sentences d'une écriture antique, et renfermées dans une cassette faite de bois d'olivier. Le hasard, qu'on croyoit conduit par la vertu secrète de la déesse Fortune qu'on adoroit à Preneste, les tiroit par la main d'un enfant, et l'on croyoit apprendre son sort de la lecture qui en étoit faite par un des ministres qu'on nommoit *Sortilégues*.

SOSIANUS, surnom d'Apollon.

SOSIPOLIS; c'est-à-dire, *qui conserve la ville*; surnom de Jupiter. C'étoit aussi le nom d'un Génie adoré dans l'Elide.

SOSPES, *SOSPITA*, ou *SOTIRA*; c'est-à-dire, *conservatrice*; surnom de Junon, de Diane, de Minerve, etc.

SOSTRATE, jeune Grec, ami d'Hercule. On lui rendit des honneurs divins. Ce fut aussi le nom d'un célèbre athlète.

SOTER, le même que *Saotas*.

SOTERES; c'est-à-dire, *conservateurs*; surnom de Castor et de Pollux.

SOTIRA, la même que *Sospes*.

SOURIS. *Voyez* CRINIS.

SPARTE, ville célèbre du Péloponèse, et capitale de la Laconie. Junon y étoit particulièrement révérée. *Voyez* LELEX.

SPARTHON, frère de Phoronée, d'où la ville de Sparte.

SPÉLAÏTE, surnom d'Hercule, de Mercure et d'Apollon, pris de certaines cavernes, où l'on voyoit leurs simulacres, du mot latin *spelunca*.

SPERCHIUS, fleuve de la Thessalie qui fut révéré comme un dieu.

SPHINX, monstre qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps ressemblant à un chien et à un lion, avec des ailes. Junon, irritée contre les Thébains, parce qu'Alcmène avoit écouté Jupiter, envoya ce monstre sur le mont Cythéron, où il proposoit une énigme, et dévoroit ceux qui ne l'expliquoient pas, après s'être présentés pour la deviner. Cette énigme consistoit à savoir

quel étoit l'animal qui avoit quatre pieds le matin, deux à midi, et trois le soir. OEdipe reconnoissant l'homme à ce portrait, développa le sens de l'énigme : aussi le Sphinx se précipita de rage, et se cassa la tête ; ensuite OEdipe épousa Jocaste, sa propre mère, sans la connoître ; laquelle devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. *Voyez* OEDIPE.

SPICIFERA dea ; c'est-à-dire, *la déesse qui porte des épis ;* c'est Cérès.

SPINENSIS DEUS ou le Dieu des épines. On l'invoquoit pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

SPINTURNICION et SPINTURNIX. C'est le même que Sphinx.

SPIO, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

SPODIUS ; c'est-à-dire, *cendre.* Apollon fut ainsi surnommé d'un autel de cendres sur lequel on lui offroit des sacrifices.

SPONSOR ; c'est-à-dire, *répondant ;* surnom de Jupiter.

STABILINUS, le même que Statanus.

STAPHYLUS, père d'Anius. Selon quelques-uns, il étoit fils de Thésée et d'Ariane ; et, selon d'autres, de Bacchus et d'Erigone, que ce dieu trompa sous la figure d'une *grappe de raisin*, sens du mot grec dont est formé le nom de *Staphylus.* Il y en a qui disent que Staphylus étoit un berger du roi OEnée, et que ce berger ayant remarqué qu'une des chèvres qu'il conduisoit, revenoit toujours plus tard et plus gaie que les autres, il la suivit un jour, et la trouva dans un endroit écarté, où elle mangeoit du raisin, fruit dont l'usage avoit été jusque-là inconnu. Ils ajoutent que Staphylus en porta à OEnée, qui en fit du vin, et que ce fut du nom de ce roi que les Grecs donnèrent à cette liqueur celui d'*œnon. Probus.*

Il y eut un autre Staphylus, fils de Silène.

STATA, déesse qu'on invoquoit pour être garanti des incendies. C'est la même que Vesta.

STATANUS ou STABILINUS, dieu auquel on fai-

soit des vœux quand les enfans commençoient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds. Il y avoit encore une déesse *Statina* qu'on invoquoit pour la même raison.

STATOR. On adoroit Jupiter sous ce nom, comme protecteur de la république, et particulièrement pour obtenir de lui qu'on combattît de pied ferme, ou qu'il fît revenir les fuyards au combat.

STATUES. *Voyez* PYGMALION, PALLADIUM, PÉNATES, ANCHISE, THOAS, COLOSSE, LAODAMIE.

STELLÉ ou STELLIO. On croit que c'est le même qu'Abas, qui fut changé en lézard, parce qu'il s'étoit moqué de Cérès, la voyant boire et manger avec trop d'avidité, lorsqu'elle étoit chez une vieille, pour s'y reposer, en allant chercher sa fille Proserpine.

STÉNOBÉE. *Voyez* STHÉNOBÉE.

STENTOR, un des Grecs qui allèrent au siége de Troie. Il avoit la voix si forte, qu'il faisoit seul autant de bruit que cinquante hommes qui auroient crié tous ensemble.

STERCULIE, STERCUTUS et STERQUILINUS, divinités qui présidoient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques uns croient que sous ces noms c'étoit la Terre même qu'on adoroit.

STERCUTIUS, fils de Faunus, roi d'Italie, fut mis au nombre des dieux. C'étoit aussi un surnom de Saturne, et le même que Stercutus. *Voyez* STERCULIE.

STERCUTUS. *Voyez* STERCULIE.

STÉROPE, l'un des plus habiles forgerons de Vulcain.

Il y eut une nymphe de ce nom, qui fut une femme de Mars.

STEROPEGERÈTE. On donnoit ce surnom à Jupiter dans le même sens que celui de *Fulgurator*.

STERQUILINUS. *Voyez* STERCULIE.

STESICHORE, poëte grec qui perdit la vue, dit-on, pour avoir fait une satyre contre Hélène, et

qui la recouvra après avoir chanté la palinodie.

STHENÉLÉ, femme de Ménétius, et mère de Patrocle.

STHENELEIA proles, Cycnus, fils de Sthénélus.

STHENELEÏUS, Eurysthée, fils de Sthénélus.

STHÉNÉLUS, roi d'Argos et de Mycènes, fils de Persée et d'Andromède.

Il y eut plusieurs autres Sthénélus, entr'autres: un fils d'Actor qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones; et un autre, fils de Capanée et d'Evadné, un des chefs des Grecs qui firent le siége de Troie.

STHENIAS; c'est-à dire, *puissante*; surnom de Minerve. Dans le même sens Jupiter étoit surnommé *Sthenius*.

STHENNYO, une des Gorgones. *V.* GORGONES.

STHÉNOBÉE, fille d'Iobate et femme de Prœtus. *Voyez* BELLÉROPHON.

STILBÉ, nymphe qui fut une des femmes d'Apollon.

STIMPHALE, *et mieux* STYMPHALE; c'étoit dans le Péloponèse un lac d'une puanteur horrible, sur lequel Hercule tua à coups de flèches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales qui incommodoient les environs.

STIMULA, déesse de la vivacité.

STIPHILUS ou STIPHELUS, un des Centaures qui furent tués aux noces de Pirithoüs.

STOPHÉE, surnom de Diane.

STRATIUS; c'est-à-dire, *belliqueux*; surnom de Jupiter. C'est aussi le nom d'un des fils de Nestor.

STRENA ou *STRENÆ*. Les Romains adoroient sous ce nom des divinités qui présidoient aux présens et aux profits qu'on n'attendoit pas.

STRENIA ou STRENUA, déesse de l'activité et de l'ardeur dans le travail, la même qu'Agénorie.

STRICTE; c'est-à-dire, *mouchetée*; une chienne d'Actéon.

Strophades, îles de la mer Ionienne, séjour des Harpies.

Strophæus, d'un mot grec qui signifie *rusé, intrigant ;* surnom de Mercure.

Strophius, roi de la Phocide, qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Oreste, élevé avec Pylade, fils de ce prince, lui fut toujours uni par la plus tendre amitié.

Strymon, fleuve entre la Thrace et la Macédoine, sur les bords duquel Orphée pleuroit la mort d'Eurydice.

Stygius Jupiter. C'est Pluton.

Stymphale. *Voyez* Stimphale.

Stymphalie. Diane étoit ainsi surnommée de Stymphale, ville d'Arcadie, où elle avoit un temple.

Styracite, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le Styracion, montagne de Crète.

Styritis, surnom de Cérès honorée à Styre, ville de la Phocide.

Styx, fleuve d'enfer. Il en faisoit neuf fois le tour. Lorsque les dieux avoient juré par ses eaux, ils n'osoient plus être parjures, ou s'ils révoquoient leur serment, ils étoient privés pendant cent ans de la divinité. C'étoit aussi le nom d'une divinité infernale qui présidoit à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui ; et ce fut pour la récompenser de ce bon office, qu'il voulut que ses eaux fussent respectées par les habitans du ciel, de la terre et des enfers. *Ovid. Mét. l.* 2.

Suada ou Suadela. *Voyez* Pitho.

Subdiales. *Voyez* Hypètres.

Subigus ou Subjugus, dieu qu'on invoquoit dans les mariages.

Subruncinator ou Subruncator, un des dieux des laboureurs.

Subsolanus, l'un des principaux vents, le même qu'Eurus.

Succubes, mauvais Génies. On s'imaginoit

qu'ils prenoient la forme de femmes pour séduire les hommes.

Summanus, surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier qui présidoit aux éclairs et aux tonnerres de nuit. Il étoit extrêmement redouté, et plus révéré que Jupiter même.

Sunias, surnom de Minerve, qui avoit un temple sur le promontoire de *Sunium* dans l'Attique.

Suovitaurilies. *Voyez* Solitaurilies.

Syceate, le même que Sycitès.

Sycée, un des Titans qui, fuyant la colère de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, où il fut changé en figuier.

Sycitès, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *figuier*, parce qu'on croyoit qu'il avoit enseigné la manière de le cultiver.

Syllis, nymphe, une des femmes d'Apollon.

Sylvain, dieu des forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Pan et le dieu Faunus. C'est de son nom qu'on nomma Sylvains des divinités champêtres qui paroissent être les mêmes que les Faunes.

Sylvia, Rhea-Sylvia ou Ilia, reine d'Albe, et fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Vestales par Amulius, son oncle, qui ne vouloit point de concurrent au trône. Mais un jour, en allant puiser de l'eau dans le Tibre, dont un bras passoit alors à travers le jardin des Vestales, elle s'endormit sur le bord, et rêva qu'elle étoit avec le dieu Mars. Elle fut mère de Rémus et de Romulus.

Sylvius, fils d'Enée, qui fut ainsi nommé parce qu'il naquit dans une forêt.

Simæthius heros. Acis est ainsi surnommé parce qu'il étoit de la Sicile, où coule le fleuve Simæthus.

Symmachia; c'est-à-dire, *qui aide à combattre*. Vénus fut ainsi surnommée, comme ayant combattu avec les Romains, à la bataille d'*Actium*.

Symplégades, deux gros rochers de la Mer-Noire vers l'embouchure du Bosphore, très-peu séparés l'un de l'autre. Les poëtes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochoient et s'entrechoquoient pour engloutir les vaisseaux qui s'engageoient dans ce passage.

Synnallaxis, une des nymphes Ionides.

Synhodes. *Voyez* Parèdres.

Synthrones. Les mêmes que les Synhodes et Parédres.

Syra, célèbre divinité des Syriens, appelée par excellence la déesse Syrienne. On croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Euphrate, d'un œuf couvé par une colombe. *Voyez* Phacetis.

Syrènes. *Voyez* Sirènes.

Syria, la même que Syra.

Syrinx, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan, par qui étant poursuivie, elle implora le secours des Naïades, ses sœurs, sur les bords du fleuve Ladon, qui la prit sous sa protection et la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la première flûte.

T

T. *Cette lettre suspendue à la main d'un homme*, voyez Osiris. *A la main d'une femme*, voyez Io.

Taautès. *Voyez* Tautès.

Tacita ou Muta, déesse du silence.

Taedifera dea ; c'est-à-dire, *la déesse qui porte des torches ;* surnom de Cérès, pris des recherches qu'elle fit de sa fille.

Tagès, petit-fils de Jupiter. Il n'étoit encore qu'enfant lorsqu'il enseigna aux Etruriens l'art de deviner. On dit qu'il étoit fils de Génius, et que son nom étoit en grande vénération dans l'Etrurie. *Cic.*

Talaïre. *Voyez* Ilaïre.

Talasion, Talassion, Talassus ou Talassius, qu'il faut écrire ainsi sans h, étoit regardé comme le dieu de l'innocence des mœurs qu'on

portoit au mariage. *Voyez* THALASSIUS.

TALAUS, père d'Adraste.

TALETON. On donnoit ce nom à un temple du Soleil, qui étoit sur le mont Taygète.

TALTHYBIUS, un des hérauts de l'armée des Grecs qui assiégèrent Troie.

TALUS, neveu de Dédale. C'est le même qu'Acale. *Voyez* ACALE.

TAMBOUR. *Voyez* CORYBANTES, CYBÈLE.

TAMUZUS ou THAMMUZUS, un des dieux Syriens. On croit que c'est Adonis. Quelques-uns pensent que c'est Osiris.

TANAGRA, fille d'Eole, donna son nom à une ville de Béôtie.

TANAÏS, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'étoit Vénus.

TANFANA, déesse qui, chez les Germains, présidoit au sort par les baguettes.

TANTALE, fils de Jupiter et de la nymphe Plota. Il enleva Ganymède, pour se venger de Tros, qui ne l'avoit point appelé à la première solennité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit dans un repas les membres de son fils Pélops ; et Jupiter l'en punit en le condamnant à une faim et une soif perpétuelles. Mercure l'enchaîna, et l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, et plaça auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressoit lorsqu'il en vouloit manger, et l'eau se retiroit lorsqu'il en vouloit boire.

Il y eut un autre Tantale, à qui Clytemnestre avoit été promise en mariage, ou même mariée avant qu'elle épousât Agamemnon.

C'étoit aussi, selon quelques auteurs, le nom du fils que Thyeste eut d'Erope, femme de son frère Atrée, et dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin.

TANTALIDES, Agamemnon et Ménélas, arrière-petits-fils de Tantale.

TANTALIS, Niobé, fille de Tantale.

TAPHIUS ou TAPHUS, fils de Neptune et d'Hippothoé, fut chef d'une troupe de fugitifs avec lesquels il alla s'établir dans une île qu'il appela Taphus de son nom.

TAPISSERIES. *Voyez* PÉNÉLOPE, PHILOMÈLE, ARACHNÉ.

TARAN, TARANIS ou TARAMIS, noms sous lesquels les Celtes adoroient Jupiter, à qui ils immoloient des victimes humaines.

TARAS, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

TARAXIPPUS, dieu ou génie qui effrayoit les chevaux. Il étoit adoré dans l'Elide.

Ce fut aussi un surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui, dans des jeux, fut mis en pièces par des jumens.

TARCHON, chef des Etrusques, qui conduisit des secours à Enée contre Turnus.

TARDIPES, surnom de Vulcain, parce qu'il étoit boiteux.

TARPEIA, une des Vestales choisies par Numa.

TARPEIUS PATER. C'est Jupiter adoré à Rome sur le mont Tarpéien.

TARSOS, surnom de Jupiter, dont le culte étoit célèbre à Tarse, ville de Cilicie.

TARTARE. C'étoit, selon les poëtes, un lieu dans les enfers, où alloient ceux qui avoient mal vécu, pour y être tourmentés par toute sorte de supplices.

TARTAREUS deus. C'est Pluton.

TARTAREUS custos, le chien Cerbère.

TATIUS, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il avoit fait long-temps la guerre, parce qu'il avoit enlevé les Sabines.

TAUREAU, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe, et qui, pour cela, fut mis au nombre des constellations. *Voyez* EUROPE, PASIPHAÉ, ARISTÉE, ACHÉLOUS, MILON, DIRCÉ, EGON, EGESTE, POLYDAMAS, ADDEPHAGUS.

TAUREUS et *TAURICEPS*, surnoms de Nep-

tune, pris du bruit des flots de la mer, qui semblent meugler comme des taureaux.

TAURICORNIS, TAUROCÉPHALE, TAUROCEROS, surnoms de Bacchus, qu'on représentoit avec des cornes de taureaux. *Voyez* TAUROMORPHE.

TAURIDE. C'est improprement que plusieurs nomment ainsi la Chersonnèse Taurique. *Voyez* TAURIQUE.

TAURIES, fêtes en l'honneur de Neptune-*Tauriceps*. Voyez *TAUREUS.*

TAURIQUE (Chersonnèse). Cette presqu'île, appelée aujourd'hui la Crimée, étoit habitée par des Scythes cruels qui immoloient des victimes humaines à Diane. On les nommoit Taures et Tauroscythes, d'où on appeloit Taurique la presqu'île où ils habitoient; on donnoit aussi ce nom à Diane qui y étoit adorée.

TAUROBOLIE ou TAUROPOLIE, surnom de Diane, pris des croissans qu'on lui donne, comme attributs, et qui ont une sorte de ressemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle et des grands dieux. Il n'y en avoit point qui fussent accompagnés de cérémonies plus ridicules.

TAUROCÉPHALE ou TAUROCEROS. *Voyez* TAURICORNIS.

TAUROMORPHE; c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau.* On donnoit ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès rend les hommes semblables à des taureaux furieux.

TAUROPHAGE. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce qu'on donnoit un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. *Voyez* DITHYRAMBUS.

TAUROPOLIE. *Voyez* TAUROBOLIE.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane-Tauropolie, soit à cause des croissans de la lune; soit parce qu'elle étoit adorée par les Taures. *V.* TAURIQUE, TAUROBOLIE.

TAURUS, Crétois qui voyoit secrètement Pasiphaé, femme de Minos, de qui il eut un fils.

C'est ce qui a donné lieu à la fable du Minotaure.

TAYGÈTE, l'une des Pléïades.

Il y avoit aussi dans la Laconie une montagne de ce nom, célèbre par les fêtes qu'on y faisoit en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE, jeune Phrygienne qui plut à Ajax, dont elle étoit captive.

TEGEATICUS ales. C'est Mercure, qui étoit d'Arcadie, où étoit la ville de Tégée.

TEGEA, Atalante, de Tégée.

TEGÆA sacerdos. C'est Carmenta, originaire de Tégée, ville d'Arcadie. *Tegœa domus*, l'Arcadie.

TEGEAEA virgo ; Callisto, de Tégée, ville d'Arcadie.

TÉGÉEN, surnom de Pan, pris du culte qu'on lui rendoit à Tégée, ville d'Arcadie.

TEIA Musa, la Muse téienne. C'est Anacréon, qui étoit de la ville de *Teium* en Paphlagonie.

TÉLAMON, fils d'Eaque, et roi de Salamine. Il épousa Péribée, dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut, lorsqu'Hercule prit la ville de Troie, sous le règne de Laomédon, et il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes.

TELAMONIDES, *TELAMONIADES*, et *TELAMONIUS heros*, Ajax, fils de Télamon.

TELCHINES. C'étoient des magiciens et des enchanteurs, à qui on attribuoit l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a eu le surnom de *Telchinius.* Leur culte étoit célèbre surtout dans l'île de Rhode, qui a été aussi nommée *Telchinia.* Quelques-uns croient qu'ils sont les mêmes que les Curètes.

TELCHINIUS. Voyez TELCHINES.

TELCHIUS, un des cochers de Castor et de Pollux.

TELEA. Voyez *TELEUS.*

TÉLÉBOAS, petit-fils de Lélex, donna son nom

aux habitans de *Taphus*, petite île au-dessus de celle d'Ithaque.

Télégone, fils d'Ulysse et de Circé, qui resta avec sa mère quand Ulysse sortit de l'île de cette enchanteresse. L'oracle avoit prononcé qu'Ulysse périroit de la main de son fils ; ce qui le détermina, lorsqu'il fut arrivé dans son île, à se démettre de sa couronne en faveur de Télémaque : après cela il s'exila sans rien dire, et alla dans un désert, en sorte qu'on crut qu'il étoit mort. Télégone, étant devenu grand, obtint de Circé la permission d'aller voir son père ; et lorsqu'il débarquoit, Ulysse ramassa dans la campagne quelques gens, à la tête desquels il se mit, pour s'opposer à la descente de Télégone, qu'il croyoit être un ennemi qui venoit surprendre l'île d'Ithaque. On en vint aux mains, et Ulysse fut tué par son propre fils, lequel, ayant connu son crime, quitta l'île d'Ithaque, et vint en Italie, où il bâtit la ville de *Tusculum*. *Ovid*. 1. *Fast*.

Il y eut un géant de ce nom, grand ami de Tmolus.

Ce fut aussi le nom d'une fille de Pharis, qui épousa Alphée.

Télémaque, fils unique d'Ulysse et de Pénélope. Il n'étoit encore qu'au berceau lorsque son père partit pour le siége de Troie. Aussitôt qu'il fut à l'âge de quinze ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son père. Pendant ce voyage, il courut beaucoup de risque, et retrouva enfin Ulysse à son retour dans l'île d'Ithaque. Quelque temps après que son père se fut démis de la couronne, il alla voir Circé, à qui il s'étoit attaché pendant son voyage, et l'épousa, dit-on, mal à propos, dans le temps que Télégone épousoit Pénélope, et qu'il venoit de tuer son père. *Voyez* Télégone.

Telème, fils d'Eurymus, avoit prédit à Polyphème qu'Ulysse lui creveroit l'œil unique qu'il avoit au milieu du front. *Ovid*.

TELEPHASSA, femme d'Agénor, et mère d'Europe et de Cadmus.

TELEPHE, fils d'Hercule et d'Augé. Ayant été abandonné par sa mère, il fut trouvé sous une biche qui l'allaitoit. Theutras, roi des Mysiens, l'adopta pour son fils ; et lorsqu'il fut en âge de porter les armes, il entreprit de s'opposer aux Grecs qui alloient à Troie : mais Achille le blessa, et Télèphe ne put être guéri qu'après avoir fait alliance avec ce prince, et avoir mis sur la plaie un onguent fait de la rouille de la lance dont il avoit été blessé.

TELESPHORE ou EVÉMÉRION, médecin qui fut célèbre dans son art et dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

TELESTO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

TELETHUSE, femme de Lygdus et mère d'Iphis, qui de fille fut métamorphosée en garçon.

TELEUS ; c'est-à-dire, *parfait* ou *adulte*. On invoquoit Jupiter sous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnoit aussi le nom de *Telea* à Junon.

TELIFER puer ; c'est-à-dire, *l'enfant qui porte des traits*. C'est Cupidon.

TELLUMON, dieu qui présidoit aux productions de la terre.

TELLURUS, dieu de la terre.

TELLUS, déesse de la Terre, sœur et femme de Cœlus. On la représentoit sous la figure d'une femme toute couverte de mamelles, en n'en faisant avec Cybèle sa fille qu'une même divinité.

TELMESSUS, fils d'Apollon, fonda la ville de Telmesse, dont les habitans furent célèbres par leur habileté dans l'art des augures.

TELON, roi de Caprée, épousa la nymphe Séthis, de laquelle il eut un fils nommé OEbalus.

TELPHISSE, nymphe, fille de Ladon, donna son nom à une fontaine dont l'eau étoit si froide, que Tirésias mourut après en avoir bu.

TEMENUS, fils de Phégée et frère d'Arsinoé. *Voyez* ALCMÉON.

TEMENITES, surnom d'Apollon, pris du nom d'une colline de Syracuse qui lui étoit consacrée.

TEMERUS, brigand qui fut tué par Thésée.

TEMESÆUS ou *TEMESIUS GENIUS*. On donna ce nom au spectre de Temesse, ville d'Italie. *Voyez* LYBAS.

C'étoit aussi le nom d'un héros grec à qui on rendoit des honneurs divins.

TEMPÉ, vallée dans la Thessalie, entre les monts Ossa et Olympe. C'étoit la plus belle et la plus charmante de tout l'univers. Les dieux et les déesses alloient s'y promener et s'y réjouir. Il y avoit dans la Béotie une autre vallée de même nom, qu'Ovide caractérise par le mot *Cycneia*, à cause de la métamorphose qui s'y fit de Cycnus en cygne.

TEMPÉRANCE, divinité allégorique, qu'on représente sous la figure d'une femme tenant un frein ou une coupe.

TEMPÊTE. Les Romains en avoient fait une divinité.

TEMPS, divinité poétique. *Voyez* SATURNE.

TENARE ; c'étoit dans la Laconie le nom d'un endroit du promontoire de Malée, où l'on croyoit qu'on pouvoit descendre aux enfers par des cavernes profondes et obscures. C'est de là que les poëtes se servent quelquefois du mot *Tenare* pour désigner les enfers. Il y avoit un temple de Neptune, surnommé *Tænarium*, qui servoit d'asile inviolable pour les malheureux.

TENEDOS, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Apollon et à Ténès.

TENERUS, fils d'Apollon.

TENÈS ou TENUS, fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre, et jeté dans la mer, les flots le portèrent dans une île qu'on appeloit Leucophrys, et qui depuis fut nommée Tenedos. Il fut révéré comme un dieu dans cette île. *Voyez* PHILONOMÉ.

TERAMBUS, fils de Neptune, le meilleur musicien de son temps. Fier de son talent, il osa in-

sulter des nymphes, qui le firent périr misérablement, et le changèrent en un insecte semblable à l'escarbot.

Terée, roi de Thrace, fils de Mars. Il fut métamorphosé en épervier. *Voyez* Philomèle.

Térente, endroit du champ de Mars où étoit un autel dédié aux dieux infernaux, et tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il étoit couvert. On ne retiroit cette terre que pendant les jeux séculaires, et on la remettoit aussitôt qu'ils étoient finis. *Ovid.*

Tergemina. Voyez *Triformis.*

Tergeminus, surnom de Cerbère et de Géryon ; du premier à cause de ses trois têtes, et du second à cause de ses trois corps.

Terme, divinité qui présidoit aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole à Jupiter, ils se retirèrent dans les environs par respect ; mais le dieu Terme demeura à sa place. On le représentoit sous la forme d'une tuile, ou d'une pierre carrée, ou d'un pieu fiché en terre.

Terminalies, fêtes en l'honneur du dieu Terme et de Jupiter *Terminalis.*

Terminalis, surnom de Jupiter, à qui les bornes des champs étoient consacrées.

Terpsichore, l'une des neuf Muses, déesse de la musique et de la danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe, et des instrumens de musique autour d'elle.

Terre ou Tellus. *Voyez* Tellus.

Terreur ou *Formido*. On en avoit fait une déesse, qu'on représentoit sous la figure d'une femme avec une tête de lion.

Terrigeni fratres ; c'est-à-dire, *les frères nés de la Terre :* les Titans.

Tête *coupée* ou *couverte de serpens.* Voyez Méduse, Persée, Euménides, Némésis. *Trois têtes, une d'un gros paysan, une de cheval, et une autre de chien sur un corps de femme.* Voyez Hé-

CATE. *Tête humaine ou d'épervier au haut d'un grand vase.* Voyez CANOPE. *Avec deux ou quatre visages.* Voyez JANUS.

TÉTHRAS. *Voyez* TEUTHRAS.

TETHYS, fille de Cœlus et de Vesta, et femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes, appelées Océanitides ou Océanies, du nom de leur père. On la représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des dauphins. Il ne faut pas confondre cette Téthys avec Thétis, fille de Nérée. *Voyez* THÉTIS.

TEUCER, roi de la Troade, et aïeul de Tros. Il donna son nom aux Troyens, appelés aussi Teucriens.

Il y eut un autre Teucer, fils de Télamon et d'Hésione, lequel fut chassé de son pays par son père, pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

TEUCRIE et TEUCRIENS. On appeloit ainsi Troie et les Troyens, du nom de Teucer, l'un de leurs rois.

TEUCRIS, fille de Teucer, qui fut femme de Dardanus.

TEUMESIUS leo. C'est le lion qu'Hercule, à peine sorti de l'enfance, tua dans la Béotie, et qui étoit ainsi appelé de la forêt Teumesus où il étoit.

TEUTADAMAS, père de Pélasgus.

TEUTATÈS, TAAUTÈS, THEUT, THOYS, THOYT, THEUTUS ou THOT. Différens noms de Mercure, qui étoit adoré sous celui de Teutatès dans les Gaules, où on lui immoloit des victimes humaines. Son culte avoit commencé en Egypte, où il avoit régné sous le nom d'Athotès ou de Thot. Après sa mort, les Egyptiens le révérèrent comme un dieu, et lui donnèrent le chien pour symbole. Ils le représentoient sous la figure d'un homme avec une tête de chien, qui en égyptien se nommoit Anubis. C'est aussi le nom qu'on donna à Thot lui-même, confondant le symbole avec l'objet qu'il représentoit. *Hist. du ciel, etc.*

Teuthis, prince d'une contrée d'Arcadie, partit avec les Grecs pour le siége de Troie; mais étant au port d'Aulis, il eut avec Agamemnon un démêlé qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il étoit transporté de colère, il blessa Pallas qui, sous la figure d'un Grec, vouloit le retenir.

Teuthrantia turba. Ovide désigne ainsi les cinquante filles de Teuthras.

Teuthras ou Tethras, fils de Pandion, roi de Cilicie et de Mysie. On dit qu'il avoit cinquante filles, et qu'Hercule les épousa toutes. *V.* Augé, Telephe, Thespis.

Teuton. *Voyez* Tuiston.

Thalamé. On donnoit ce nom à l'endroit des temples où se rendoient les oracles.

Thalassius ou Thalassus, dieu des noces, le même qu'Hymen. Quelques-uns croient que ce n'étoit qu'un cri de joie, qu'on répétoit souvent dans les mariages. Voyez-en l'origine dans Tite-Live, liv. 1. *Voyez* Talasion.

Thalie, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la comédie et à la poésie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, et chaussée avec des brodequins.

L'une des Grâces se nommoit Thalie.

C'étoit aussi le nom d'une des Néréïdes, et celui d'une autre nymphe. *Voyez* Théalie.

Thalysies, sacrifices qu'on faisoit pendant les fêtes Airéennes.

Thallo, fille de Saturne et de Thémis, étoit une des Heures. C'étoit aussi une divinité qui présidoit au germe et à l'accroissement des plantes.

Thamimasadès, nom sous lequel les Scythes adoroient Neptune.

Thammus, Thammuz ou Thammuzus, un des dieux des Syriens, le même que Tamuzus.

Thamyras ou Thamyris, petit-fils d'Apollon. Il étoit si vain, qu'il osa défier les Muses à qui chanteroit le mieux, et convint avec elles, que

s'il les surpassoit, elles le reconnoîtroient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en étoit vaincu, il s'abandonneroit à leur discrétion. Il perdit : les Muses lui crevèrent les yeux, et lui firent oublier tout ce qu'il savoit.

THARANIS, le même que Taran.

THARGÉLIES, fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon et de Diane.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THARTHAC, idole des Syriens.

THASIUS, surnom d'Hercule, pris du culte que lui rendoient les habitans de l'île de Thasos.

THAUMANTIA, *THAUMANTEA*, *THAUMANTIAS* ou *THAUMANTIS*; c'est-à-dire, *l'admirable*, ou *fille de Thaumas*, surnom d'Iris.

THAUMAS, fils de la Terre et père d'Iris et des Harpies.

THEA, une des nymphes Océanitides.

THÉAGÈNE. *Voyez* CHARICLÉE.

THEALIE ou THALIE, mère des dieux Paliques. *Voyez* PALIQUES.

THEANO, femme d'Anténor, et prêtresse de Pallas. Ce fut elle qui livra le Palladium aux Grecs.

THEBAÏS, surnom d'Andromaque. *V.* EÉTION.

THÉBÉ, fille d'Asope et femme de Mars. *Voyez* THÈBES.

THÈBES, ville fameuse de Béotie en Grèce. Elle fut ainsi appelée de Thébé, femme de Mars, laquelle étoit reine de cette contrée. On conte qu'Amphion la rebâtit au son de sa lyre. *Voyez* AMPHION. Ce qui a donné lieu à cette fable, est qu'Amphion, roi du pays, persuada par son éloquence aux peuples qui habitoient les campagnes et les rochers des environs, de venir demeurer dans la ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

THÉÉDYNATES. *Voyez* *DIVIPOTES*.

THEIA ou THIA, déesse, mère du Soleil et de la Lune. *Voyez* THIA.

THÉLESPHORE. *Voyez* TELESPHORE.

Theletuse. *Voyez* Telethuse.

Thelpuse. C'est la même que Telphise.

Thelxiope, une des Sirènes.

Théménitès, le même que Téménitès.

Thémis, fille de Cœlus, et déesse de la justice. On la représente ordinairement avec une balance à la main et un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, et eut d'elle la Loi et la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main.

On a aussi donné le nom de Thémis à Carmante, mère d'Evandre.

Themista. *Voyez* Themistiades.

Themistiades, nymphes qui prédisoient l'avenir. Elles étoient ainsi appelées du nom de Carmente, surnommée Thémis ou Thémista, fameuse devineresse.

Themisto, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avoit répudiée, et qu'il avoit épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque et Mélicerte, enfans d'Ino. Mais la nourrice, avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto, qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

Théoclymène, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

Theodamas, père d'Hylas. Il fut tué par Hercule, à qui non-seulement il avoit refusé l'hospitalité, mais qu'il avoit encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas, pour qui il eut la plus tendre amitié.

Theœnus; c'est-à-dire, *dieu du vin*; surnom de Bacchus; d'où les fêtes Théœnies.

Theogamies, fêtes en mémoire de l'enlèvement de Proserpine.

Theonoé. *Voyez* Leucippe.

Theophane, fille que Neptune épousa, et

qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut mère du fameux bélier à la toison d'or.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor et Pollux en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS; c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*; surnom d'Apollon.

THERAPNÉ, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux et d'Hélène.

THÉRAPNÉENS, surnom de Castor et de Pollux. *Voyez* THERAPNÉ.

THERITAS; c'est-à-dire, *féroce*; surnom de Mars.

THERMÉSIE, surnom de Cérès.

THERMODOON, fleuve de Thrace, célèbre par les Amazones qui habitoient sur ses rives.

THERODAMAS, roi de Scythie, qui nourrissoit des lions de sang humain pour les rendre plus cruels; ce qui a fait dire à Ovide *Therodamanteos leones*.

THÉRON; c'est-à-dire, *qui chasse bien*; nom d'un chien d'Actéon.

THERSANDRE, fils de Polynice, alla au siége de Troie.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Il fut tué au siége de Troie.

THERSITE, Grec lâche et insolent, qu'Achille, piqué de ses injures, tua d'un coup de poing. Il étoit si laid, qu'il étoit passé en proverbe pour exprimer un visage hideux, de dire que c'étoit *une face de Thersite*.

THÉSÉE, fils d'Egée et d'Ethra, fille de Pitthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, et marcha sur les traces d'Hercule. Il dompta plusieurs monstres, comme le Minotaure, dont il devoit être la proie. *Voyez* MINOTAURE. Il enleva plusieurs femmes, comme Héléne, Ariane, Phèdre et d'autres; mais il les rendoit lorsqu'elles ne consentoient pas à leur enlèvement. Il en abandonna quelques-unes, entr'autres Ariane, et descendit aux enfers avec Pirithoüs pour l'aider à enlever Proserpine. Mais

il fut condamné par Pluton à être attaché à une pierre, et y demeura jusqu'à ce qu'Hercule, envoyé par Eurysthée, alla l'en délivrer : il tenoit si fort à cette pierre, qu'il y laissa de sa peau. Il dompta les Amazones, et fit prisonnière leur reine Antiope, ou Hippolyte, qu'il épousa, et dont il eut un fils nommé Hippolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune, ayant cru trop légèrement les accusations calomnieuses de Phèdre. Les Epirotes le firent prisonnier, et le firent beaucoup souffrir dans sa prison, pendant laquelle Ménesthée, arrière-petit-fils d'Erechthée, s'empara de ses états. Etant de retour, il le chassa du trône, y remit ses enfans, et gouverna parfaitement son peuple. On dit qu'il mourut à Athènes, et que les Athéniens lui dressèrent des autels.

Théseïdes ou *Thésides*. On appeloit ainsi les Athéniens, du nom de Thésée qui avoit été leur roi. Ce nom, au singulier, est pour Hippolyte, fils de Thésée.

Theseies ou Théséennes, fêtes en l'honneur de Thésée.

Thesejus heros. C'est Hippolyte, fils de Thésée.

Thesmophore ; c'est-à-dire, *législatrice ;* surnom de Cérès, qui apprit aux hommes à vivre en société, et leur donna des lois.

Thesmophories, fêtes en l'honneur de Cérès-Thesmophore.

Thespiades. Les Muses étoient ainsi surnommées, parce qu'on leur rendoit de grands honneurs à Thespie, ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Thespis, furent aussi appelés Thespiades.

Thespis ou Thespius, fils d'Erechthée. On dit qu'il fut père de cinquante filles, qui furent toutes femmes d'Hercule. *Voyez* Theutras.

Thestiades, Toxée et Plexippe, fils de Thestius, et oncle de Méléagre.

Thestius, fils de Parthaon, et père d'Althée,

mère de Méléagre, qui pour cela est aussi appelée *Thestias.*

THESTOR. *Voyez* LEUCIPPE. On dit qu'il fut père de Calchas, et qu'il s'étoit rendu fort célèbre dans l'art de deviner.

THESTORIDES, Calchas, fils de Thestor.

THÉTIS, fille de Nérée et de Doris, étoit si belle que Jupiter vouloit l'épouser; mais il ne le fit pas, parce que Prométhée avoit prédit qu'elle seroit mère d'un fils qui devoit être un jour plus grand et plus illustre que son père. On la maria avec Pélée, dont cette déesse eut Achille. Jamais noces ne furent plus brillantes que celles-là : tout l'Olympe, les divinités infernales, aquatiques et terrestres s'y trouvèrent, excepté la Discorde, qui n'y fut pas invitée; laquelle, pour se venger, jeta sur la table une pomme d'or avec cette inscription : *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus la disputèrent, et s'en rapportèrent à Pâris, qui donna la pomme à Vénus. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siége de Troie, Thétis alla trouver Vulcain et lui fit faire des armes et un bouclier, dont elle fit présent elle-même à son fils : elle le garantit souvent de la mort pendant le siége.

Quand les poëtes mettent dans leurs vers cette Thétis, pour signifier *la mer*, c'est vraisemblablement parce qu'ils la confondent avec Téthys. *V.* TÉTHYS.

THEURGIE ou MAGIE BLANCHE. On donnoit ce nom à celle qu'on employoit pour des fins honnêtes et salutaires; comme on appeloit Géotie ou Magie noire, celle où l'on ne se proposoit que de faire du mal.

THEUT, THEUTATÈS ou THEUTUS. *Voyez* TEUTATÈS.

THIA, femme d'Hypérion, et mère du Soleil, de la Lune et d'Aurore.

THISBÉ. *Voyez* PYRAME.

THISIPHONE. *Voyez* TISIPHONE.

THISOA, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle étoit en grande vénération dans l'Arcadie.

Thoas, roi de la Chersonnèse Taurique. Il fut tué par Oreste. *V.* Iphigénie et Oreste.

Il y eut un autre Thoas, fils de Bacchus, et père d'Hypsipyle.

Thoé, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. C'étoit aussi le nom d'une jument d'Admète.

Thonius, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

Thoon, Troyen tué par Ulysse.

Thoossa, nymphe que Neptune épousa, et dont il eut le géant Polyphème.

Thor, le même que Taran.

Thous, prince troyen de la famille de Priam. Il fut tué au siége de Troie.

C'est aussi le nom d'un chien d'Actéon: il signifie *léger a la course.*

Thot, Thoys ou Thoyt. *V.* Teutatès.

Thoxeus, fils d'Euryte et frère d'Iolé. Il y en eut un autre, fils de Thestius.

Thrace, grande contrée de l'Europe, à laquelle Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thracé, fille de Titan.

Thraseas ou Thrasius, célèbre augure, qui, étant allé à la cour de Busiris, tyran d'Egypte, dans un temps d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on auroit de la pluie, s'il faisoit immoler les étrangers à Jupiter. Busiris lui ayant demandé de quel pays il étoit, et ayant connu qu'il étoit étranger: *Tu seras le premier*, lui dit-il, *qui donnera de l'eau à l'Egypte:* et aussitôt il le fit immoler.

THREICIUS sacerdos; c'est Orphée, parce qu'il demeuroit dans la Thrace. *Virg.*

THREISSA, surnom d'Opis, parce qu'elle étoit de Thrace. *Virg.*

Thulé. Les anciens nommoient ainsi une île qu'ils regardoient comme l'extrémité du monde. On croit que c'est l'Islande.

Thuras, Thurras ou Turius, un des dieux des Assyriens. On croit que c'est Mars.

Thïa, une des femmes d'Apollon.

Thyades ou Thyiades; c'est-à-dire, *fu-*

rieuses. On donnoit ce nom aux prêtresses de Bacchus. *Voyez* THYIA.

THYAS. Voyez *THYIAS*.

THYASE, sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

THYELLA, une des Harpies.

THYESTE, fils de Pélops et d'Hippodamie, et frère d'Atrée. Il fut incestueux avec sa belle-sœur Erope, femme d'Atrée, lequel, pour s'en venger, mit en pièces l'enfant qui en étoit ne, et en fit servir les membres à Thyeste dans un festin. On dit que le soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horizon, pour ne point éclairer une action aussi détestable.

THYESTIADES, Egisthe, fils de Thyeste.

THYIA, fille de Deucalion, que Jupiter épousa, et dont il eut Macédon. Il y en eut une autre, si peut-être ce n'est la même, qui fut la première initiée aux mystères de Bacchus, dont elle fut prêtresse. On croit que c'est de son nom que les autres prêtresses de Bacchus furent appelées Thyiades ou Thyades.

THYIADES. *Voyez* THYADES.

THYIAS ou *THYAS*, prêtresse de Bacchus. *Voyez* THYIA.

THYIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

THYMBRÆUS, *TYMBRÆUS*, ou *ZYMBRÆUS*, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Thymbra, bourg ou plutôt campagne à quelque distance de la ville de Troie.

THYMOETÈS, fils de Priam, ou plutôt un de ses sujets, dont on dit que la femme étant accouchée le même jour que Pâris naquit d'Hécube, on tua son fils à la place de Pâris, que Priam avoit condamné à périr, pour prévenir les maux dont l'oracle avoit prédit qu'il seroit cause. On ajoute que, pour s'en venger, Thymœtès se mit d'intelligence avec les Grecs, et qu'il leur facilita les moyens de se rendre maîtres de Troie.

THYONÉ; mère de Sémélé, et aïeule de Bacchus.

THYONEUS, surnom de Bacchus. *V*. THYONÉ.

Thyrse, baguette ou pique entourée de pampre, de raisins et de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus et ses prêtres en tenoient toujours dans leurs mains.

Tiberinus Sylvius, fils d'un roi des Albains, qui se noya dans un fleuve auquel il donna son nom, et dont il fut regardé comme le dieu.

Tiberis, le même que Tibérinus.

Tiburtus, l'aîné des fils d'Amphiaras, vint avec ses frères en Italie, où ils bâtirent une ville qui fut appelée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célèbres d'Italie.

Tigres. *Voyez* Bacchus, Admète.

Timandre, fille de Léda, et sœur de Clytemnestre. Elle fut l'aïeule d'Evandre.

Timanthe, peintre fameux, qui, dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

Timarate, une des trois vieilles qui présidoient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Les deux autres étoient Proménie et Nicandre. Elles furent changées en colombes.

Timesius, héros grec, fut révéré comme un dieu dans la ville d'Abdère, dont il avoit jeté les premiers fondemens.

Timor. C'étoit à Rome le dieu de la crainte. On le distinguoit de *Pavor*. Cette divinité étoit particulièrement adorée par les Lacédémoniens.

Tiphoe ou Tiphon. *Voyez* Tyhpon.

Tiphys, fameux pilote qui conduisit le navire Argo, sur lequel étoient les Argonautes pour aller conquérir la toison d'or.

Tirésias, Thébain et fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont Cythéron, il tua la femelle, et fut sur-le-champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, et redevint homme aussitôt. Jupiter et Junon,

disputant un jour sur les avantages de l'homme et de la femme, prirent Tirésias pour juge, qui décida en faveur des hommes ; mais il ajouta que les femmes étoient cependant plus sensibles. Jupiter, par reconnoissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir ; mais Junon, mécontente du jugement, l'en punit en le rendant aveugle.

TIRYNS, fils d'Argus, bâtit la ville de Tyrinthe dans le Péloponèse.

TIRYNTHIUS, surnom d'Hercule, parce qu'il étoit originaire de la ville de Tirynthe, dans le Péloponèse. C'est aussi pour la même raison qu'Ovide nomme *Tirynthia*, Alcmène, mère d'Hercule.

TISAMÈNE, fils d'Oreste, régna après son père à Argos, d'où il fut chassé par les Héraclides.

Ce fut aussi le nom d'un fameux devin, et celui d'un fils de Thersandre.

TISIPHONE, l'une des trois Furies infernales. *Voyez* EUMÉNIDES.

TISIS, Messénien, habile dans l'art des augures.

TISON. *Voyez* MÉLÉAGRE ou ALTHÉE.

TITAN, fils de Cœlus et de Vesta. *V.* SATURNE. Ses enfans étoient des géans qu'on appeloit aussi Titans, du nom de leur père. *Voyez* TITEA.

On donne le nom de Titan au Soleil, soit parce qu'on l'a cru fils d'Hypérion, l'un des Titans, soit parce qu'on l'a pris pour Hypérion même. *Voyez* HYPÉRION.

TITANIA ou *TITANIS*, Pyrrha, petite-fille de Japet, un des Titans. C'est aussi un surnom de Diane, comme Phœbus ou le Soleil étoit surnommé Titan. *Voyez* TITAN. *Titania* est encore Circé, fille du Soleil, aussi bien que Latone, petite-fille de Cœlus, un des Titans.

TITARESE ou TITARESIUS, fleuve de Thessalie, dont on croyoit que les eaux venoient du Styx.

TITEA, l'une des femmes de Cœlus, laquelle en eut dix-sept enfans nommés Titans, du nom de leur mère. Les mythologues paroissent distinguer ces Titans des fils de Titan, fils de Sa-

turne. On croit que Titea est la même que Tellus.

Tithenidies, fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone en l'honneur de Diane.

Tithius ou Tityus, géant prodigieux, fils de Jupiter. Il naquit dans une caverne, où sa mère s'étoit cachée pour fuir la colère de Junon. Apollon et Diane le tuèrent à coups de flèches, parce qu'il avoit perdu le respect à Latone. Il étoit d'une grandeur si énorme, que, précipité dans le Tartare, il couvroit de son corps l'étendue de neuf arpens où il étoit attaché, et où un vautour lui dévoroit le foie, qui se reproduisoit continuellement.

Tithon, fils de Laomédon. *Voyez* Aurore.

Tithonia conjux. C'est Aurore.

Tithorée, nymphe qui donna son nom à une ville de Béotie.

Tithras, fils de Pandion.

Titias, héros grec à qui on décerna des honneurs divins.

Titie, déesse particulièrement révérée par les Mylésiens. C'est la même que Titea.

Titiens. On donnoit ce nom à une société de prêtres d'Apollon, *Titii sodales*, qui exerçoient l'art des augures.

Tityres. On donnoit ce nom à certains Génies de la suite de Bacchus.

Titye, Tityus ou Tityon, le même que Tithius.

Tlepolème ou Tleptolème, fils d'Hercule, qui, ayant tué son oncle Licymnius, fils de Mars, fut obligé de fuir, et vint s'établir dans l'île de Rhode. Il alla au siége de Troie, où il fut tué par Sarpédon.

Tmolus, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, et par le culte qu'on y rendoit a Bacchus. C'étoit aussi le nom du dieu de cette montagne.

Il y eut un géant de ce nom, lequel, accompagné de Télégone, autre géant, massacroit tous les passans ; mais Protée, s'étant transformé en

spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuèrent plus personne.

TOILE. *V*. PHILOMÈLE, ARACHNÉ, PÉNÉLOPE.

TOISON D'OR. *Voyez* PHRYXUS, JASON.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus, qui se distinguoit dans les combats.

TOMBEAU. *V*. ANCHISE, ACHILLE, MAUSOLE.

TOMOS, d'un verbe grec qui signifie *couper en morceaux*, ville de Pont, ainsi appelée, parce que ce fut là, dit-on, que Médée mit en pièces son frère Absyrte. Cette ville fut depuis célèbre par l'exil d'Ovide.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. *Voyez* BACCHUS.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. *V*. BIDENTAL, PUTÉAL.

TORCHE ARDENTE. *Voyez* DISCORDE, BACCHANTES, NÉMÉSIS, CÉRÈS,

TORTOR; c'est-à-dire, *bourreau*; surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avoit à Rome dans une rue où l'on vendoit les fouets dont on se servoit pour punir les criminels.

TORTUE. *Voyez* PARESSE.

TOUR. *Voyez* DANAÉ. *Sur la tête d'une femme*, voyez CIBÈLE, IO.

TOURNESOL. *Voyez* CLYTIE.

TOXOPHORE; c'est-à-dire, *qui porte un arc*; surnom d'Apollon.

TRACHINUS; Ceyx est ainsi surnommé, parce qu'il étoit de la ville de *Trachine*, aussi appelée Héraclée, en Thessalie.

TRANQUILLITÉ. On en avoit fait une divinité.

TRAVAIL, fils de l'Erèbe et de la Nuit.

TRAVAUX d'Hercule. *Voyez* HERCULE.

TRÉPIED SACRÉ. Ce trépied soutenoit une espèce de petite table, ordinairement d'or ou d'argent, sur laquelle les prêtres et les prêtresses d'Apollon se plaçoient pour rendre leurs oracles. Apollon avoit couvert celui de Delphes de la peau du serpent Python. *Voyez* PYTHONISSE.

Trestonie, déesse qu'on invoquoit contre la lassitude dans les voyages.

Trezène, fils de Pélops, bâtit dans le Péloponèse une ville à laquelle il donna son nom.

Triccæus, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendoit dans la ville de Tricca en Macédoine où il étoit né.

Tricéphale ou *Triceps*; c'est-à-dire, *qui a trois têtes*; surnom de Mercure, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, sur la terre et dans les enfers. C'étoit aussi un surnom de Diane. *Voyez* *Triformis*.

Triclaria, surnom de Diane. *V.* Eurypile.

Trictiries ou Trictyes, sacrifices en l'honneur de Mars-*Enyalius*.

Trident. *Voyez* Neptune, Ajax.

Tridentifer ou *Tridentiger*; c'est-à-dire, *armé d'un trident*. C'est Neptune.

Trietériques ou Triennales. On appeloit ainsi des fêtes de Bacchus qu'on célébroit tous les trois ans.

Triformis; c'est-à-dire, *qui a trois formes*; surnom de la Chimère. On surnommoit encore ainsi Diane, considérée comme la lune dans ses trois principaux aspects; lorsqu'elle est nouvelle, avec ses croissans; au second quartier, lorsque la moitié de son globe paroît éclairée; et à la pleine lune. On lui donnoit encore ce surnom, comme ceux de *Tergemina* et de *Triceps*, considérée comme Hécate avec ses trois têtes. *Voyez* Hécate, Chimère.

Trigla. C'étoit un endroit d'Athènes, où l'on offroit à Hécate un mulet, poisson de mer que les Grecs appeloient Trigla; d'où elle étoit surnommée Triglantyne et Trigline.

Trinoctius, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura, dit-on, autant que trois autres, lorsque Jupiter vint voir Alcmène.

Triocului; c'est-à-dire, *qui a trois yeux*; surnom de Jupiter, qu'on représentoit quelquefois

avec trois yeux, deux à leur place ordinaire, et un au milieu du front.

TRIONES. Ce mot signifie proprement des *bœufs de charrue.* On donna ce nom aux étoiles qui forment les constellations des deux ourses, que Virgile appelle *Gemini Triones*, comme si ces étoiles étoient autant de bœufs qui labourassent le pôle arctique, où on les voit toujours. Par *Septem Triones*, on entend la grande ourse, constellation dont les sept principales étoiles forment ce qu'on appelle ordinairement le chariot, les quatre premières paroissant faire les quatre roues, et les trois autres le timon. *V.* CALISTO.

TRIOPAS, roi de Thessalie, et père de Mérope. C'étoit aussi le nom du père d'Erisichthon.

TRIOPIUS, surnom d'Apollon, particulièrement révéré à Triopie, ville de Carie, où l'on célébroit en son honneur des jeux solennels dans lesquels on donnoit des trépieds aux vainqueurs.

TRIOPS; c'est le même que Triopius. C'étoit aussi le nom d'un fils de Neptune.

TRIOPUS, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire et à une ville de la Carie.

TRIPHYLIUS. Jupiter avoit sous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

TRIPLICES deæ, les trois Parques

TRIPTOLÈME, fils de Céléus roi d'Eleusis, et de Métanire ou Méganire. Cérès, en reconnoissance des bons offices de Céléus, donna de son lait à Triptolème, qu'elle voulut rendre immortel en le faisant passer par les flammes; mais Métanire, effrayée de voir son fils dans le feu, l'en retira avec précipitation; ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. *Voyez* CÉRÈS.

TRIPUDION. C'étoit proprement la manière dont mangeoient les poulets sacrés, et de laquelle on tiroit des augures.

TRISMÉGISTE; c'est-à-dire, *trois fois grand;* surnom de Mercure.

TRITIE, fille de Triton, prêtresse de Minerve.

Tritogenie ; c'est-à-dire, *née de la tête ;* surnom de Minerve, pris de la manière dont les poëtes ont feint qu'elle étoit née. *V.* Tritonie.

Triton, dieu marin, fils de Neptune et de la nymphe Salacia. Il servoit de trompette à Neptune, usant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avoit la partie supérieure du corps semblable à l'homme, et le reste semblable à un poisson. La plupart des dieux marins sont aussi appelés Tritons, et sont représentés de la sorte avec des coquillages.

Tritonia ou *Tritonis*. Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avoit été élevée sur le bord d'un marais nommé Triton, dans la Béotie. C'étoit aussi un surnom d'Athènes, parce que cette ville étoit sous la protection de Minerve.

Trivesper Leo ; c'est-à-dire, *le lion des trois nuits ;* surnom d'Hercule, le même que *Trinoctius*.

Trivia, surnom de Diane, qui présidoit aux chemins fourchus.

Triumphus, surnom de Bacchus, d'où le cri de joie, *io triumphe*, qu'on ne cessoit de réitérer dans ses fêtes.

Troezen. *Voyez* Trezène.

Trœgenius heros. C'est Lelex, parce qu'il étoit du Péloponèse où étoit Trezène.

Troie. *Voyez* Troye.

Troïle, fils de Priam et d'Hécube. Le Destin avoit résolu que Troie ne seroit jamais prise tant qu'il vivroit. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille, qui le tua, et peu après la ville fut prise.

Troïs heros. C'est Enée. *Virg.* C'est aussi Esaque, fils de Priam. *Ovid.*

Trompe d'éléphant. *Voyez* Osiris.

Trompette. *Voyez* Renommée, Calliope, Clio, Misène. *En forme de conque ou de coquille.* Voyez Triton.

Tropaea. *Voyez l'article suivant.*

Tropæucus ou *Trophæus* et *Tropæus*. Jupiter étoit ainsi surnommé, parce qu'il prési-

doit aux triomphes. On donnoit aussi le surnom de *Tropæa* à Junon, pour la même raison.

TROPÆUS, surnom de Jupiter, pris du mot grec qui signifie *tourner*, parce qu'il faisoit tourner le dos ; c'est-à-dire, qu'il mettoit en fuite les ennemis. Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que *Tropæuchus*.

TROPHÆUS. Voyez *TROPHÆUCUS*.

TROPHONIUS, fils d'Apollon. Il rendoit des oracles dans un antre affreux. Ceux qui vouloient le consulter devoient se purifier. Après bien des cérémonies, ils entroient dans la caverne ; et s'y étant endormis, ils voyoient ou entendoient en songe ce qu'ils demandoient. *Voyez* AGAMÈDE.

Trophonius étoit aussi un surnom de Jupiter.

TROS, fils d'Erichthonius et père d'Ilus. Il fut roi de Troie, qui fut ainsi appelée de son nom.

TROUPEAUX de moutons ou de bœufs. *Voy.* ADMÈTE, APOLLON, POLYPHÈME, AJAX, CACUS, MERCURE, ARGUS.

TROYE, et mieux TROIE, ville fameuse dans la Phrygie. Pâris, fils de Priam, roi de cette contrée, ayant enlevé Hélène, femme de Ménélas, fut cause de sa ruine. Cette ville fut assiégée par les Grecs dix ans durant, et fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois que Pallas avoit conseillé aux Grecs de fabriquer, et dans lequel on enferma des troupes. Les assiégeans ayant fait semblant de se retirer, les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine, firent une grande brêche à la muraille, et la traînèrent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent, donnerent un signal, mirent le feu dans tous les quartiers, avertirent le reste de l'armée, et la ville fut brûlée et saccagée. *Voyez* HÉLÈNE, PARIS, HECTOR, ACHILLE, ULYSSE, PRIAM, DARDANUS, ILUS, LAOMÉDON.

TUBILUSTRIES, fêtes romaines où l'on purifioit les trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offroit à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA ; vestale, qui, accusee d'un

crime, prouva son innocence, dit-on, en puisant de l'eau dans un crible, qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

Tuiston, Tuiscon ou Teuton, dieu des Germains. On croit que c'étoit le même que le Teutatès des Gaulois.

Tumulte, dieu, fils de Mars.

Turnus, roi des Rutules, à qui Lavinie avoit été promise. Il fut tué par Enée, son rival, dans un combat singulier. *Enéid. liv.* 11 *et* 12.

Turrita ou *Turrigera*, surnom de Cybèle qu'on représente avec une tour sur la tête.

Tusculus, fils d'Hercule, donna son nom à cette partie de l'Italie, qui fut depuis appelée Tyrrhenie. *Voyez* Tyrrhenus.

Tussis; c'est-à-dire, *la Toux*. Les Romains en avoient fait une déesse, qui avoit un temple à Tybur.

Tutanus, dieu de la sûreté.

Tutela. On donnoit ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettoit sur la proue d'un vaisseau, pour en être la divinité tutélaire. *Voyez* Tutelina.

Tutélaires. On nommoit ainsi les dieux particuliers d'un lieu, d'une ville, d'une contrée, etc. Ils étoient les mêmes que les Indigètes.

Tutia. *Voyez* Tucia.

Tutelina, Tutulina ou Tutela, déesse qui présidoit à la conservation des grains recueillis et serrés. *Varron.*

Tuyscon, le même que Tuiston.

Tyché, nom que les Grecs donnoient à la Fortune. C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'océan et de Téthys, et celui d'une des Hyades.

Tychis, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* Anachis.

Tychius, habile ouvrier qui fit le bouclier d'Ajax.

Tychon, un des dieux de l'impureté.

Tydée, fils d'OEnée et d'Althée. Il fut envoyé par Polynice auprès d'Etéocle, roi de Thèbes,

pour le sommer de lui rendre son royaume; mais en ayant été mal reçu, il le défia en toutes sortes de combats, où il eut toujours l'avantage. Etéocle, indigné de se voir toujours vaincu, lui tendit plusieurs piéges, dont l'autre se tira encore. Quelque temps après, Tydée fut enfin tué au siége de Thèbes.

TYDIDES; c'est-à-dire, *fils de Thydée*. C'étoit Diomède.

TYMANDRE. *Voyez* EGYPIUS.

TYMOETÈS. *Voyez* THYMOETÈS.

TYMBRÆUS. Voyez *THYMBRÆUS*.

TYNDARE, roi d'OEbalie, et mari de Léda. Ses descendans et ceux de sa femme furent appelés Tyndarides. *Voyez* CASTOR.

TYNDARIDES, *au plur.* Castor et Pollux, comme fils de Tyndare; et en général les descendans de Tyndare: *au sing.* c'est communément Castor.

TYNDARIS, Hélène, comme fille de Tyndare.

TYPHIS. *Voyez* TIPHYS.

TYPHON, TYPHOÉ ou TYPHUS, l'un des géans qui escaladèrent le ciel. Etant épris de Vénus, il la poursuivit jusque sur les bords de l'Euphrate, et deux gros poissons la passèrent avec son fils de l'autre côté de ce fleuve. On a feint que ces deux poissons furent mis au nombre des douze signes du Zodiaque. Il y en a qui font de Typhon et de Typhoé deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme.

C'étoit aussi un surnom de Priape.

TYR, ville de la Phénicie. Hercule y étoit particulièrement révéré, d'où il étoit surnommé *Tyrius*.

THYRBÉ OU CONFUSION, fête en l'honneur de Bacchus.

TYRIMNUS, dieu dont le culte étoit célèbre à Thyatire.

TYRIUS, surnom d'Hercule. *Voyez* TYR.

TYRO, l'une des Néréides, et mère de Nélée;

de Pélias, d'Eson, d'Amithaon et de Phérès. *Voyez* Enipée.

Tyrrhenus, fils d'Atys, donna son nom à une contrée de l'Italie, où il avoit conduit une colonie de Lydiens, dont les descendans furent extrêmement superstitieux.

Tyrrhidès, les enfans de Tyrrhus

Tyrrhus, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens et les Latins. *Virg.*

Tyrsis. On donnoit ce nom au palais de Saturne.

U

Ucalegon, un des principaux Troyens que son grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

Udée, père d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

Ufens, un des princes d'Italie, qui donna du secours à Turnus contre Enée. Il fut tué par un Troyen nommé Gyas.

Ulius; c'est-à-dire, *salubre*; surnom d'Apollon.

Ulixès. Quelques auteurs écrivent et prononcent ainsi le nom d'Ulysse.

Ultor; c'est-à-dire, *vengeur*; surnom de Jupiter et de Mars.

Ultrices deæ, les déesses vengeresses; ce sont les Furies.

Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, fils de Laërte et d'Anticlée. Il contrefit l'insensé pour ne point aller au siége de Troie; mais Palamède mit, pour l'éprouver, son fils Télémaque, encore enfant, devant le soc d'une charrue qu'il faisoit tirer par des bœufs. Ulysse, de crainte de blesser son fils, leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte, et il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs par sa prudence et ses

artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomède, où il le trouva déguisé en femme, et le découvrit, en présentant aux dames de la cour des bijoux, parmi lesquels il y avoit des armes, sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussitôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomède, fut un de ceux qui s'enfermèrent dans le cheval de bois, et contribua par son courage à la prise de Troie. En retournant en Ithaque, il lutta pendant dix ans contre les tempêtes et tous les dangers de la mer. Ayant fait naufrage, il aborda dans l'île de Circé, où cette enchanteresse eut de lui un fils appelé Télégone. Pour le retenir, elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages; mais ayant trouvé moyen de sortir de cette île, il fit encore naufrage, et fut jeté dans celle de Calypso, qui le retint aussi auprès d'elle. Enfin son vaisseau se brisa auprès de l'île des Cyclopes, où Polyphème dévora quatre de ses soldats, et l'enferma avec le reste dans son antre, d'où ce prince sortit heureusement.

Ulysse évita par son adresse l'enchantement des Sirènes; et lorsqu'il sortit d'Eolie, Eole, pour marque de sa bienveillance, lui donna des peaux où les vents étoient enfermés: mais quelques-uns de ses gens ayant ouvert ces peaux par curiosité, les vents s'échappèrent et firent un désordre affreux. L'orage jeta Ulysse sur les côtes d'Afrique, lorsqu'il étoit sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit encore naufrage pour la dernière fois, perdit ses vaisseaux, qui furent tous brisés, se sauva seul sur un morceau de bois, et arriva en Ithaque dans un état pitoyable, sans être reconnu de personne. Il se mit cependant au nombre des concurrens, pour tendre l'arc qu'on avoit proposé, et dont Pénélope devoit être le prix: il en vint à bout, se fit reconnoître, rentra dans le sein de sa famille, et tua tous ses rivaux. Quelque temps après, il se démit de ses états entre les mains de Télémaque, parce qu'il avoit appris de l'oracle qu'il mourroit de la main de son fils: il fut en

effet tué par Télégone qu'il avoit eu de Circé. *Voyez* Télégone. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Hom. Odyss. Iliad. Hygin. Virg.* On représente ordinairement Ulysse avec un chien, dont Homère a célébré la fidélité envers son maître.

Umbron, fameux enchanteur du pays des Marses, qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

Unigène ; c'est-à-dire ; *née d'un seul ;* surnom de Minerve, parce que, sortie de la tête de Jupiter, elle n'avoit point de mère.

Unxia, surnom de Junon, qu'on invoquoit dans une cérémonie des mariages, laquelle consistoit à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissoient, pour en écarter les maux et l'effet des enchantemens. On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée. *Unxia* étoit aussi une déesse particulière qui présidoit à l'usage des huiles de parfum.

Upis. Les Lacédémoniens donnoient ce nom à Diane.

Uragus, surnom de Pluton, du mot latin *urgere.*

Uranie, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques.

Uranie fut aussi le nom de plusieurs nymphes, et un surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie, c'est-à-dire, *céleste*, on adoroit Vénus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit ; et on l'appeloit par opposition Vénus terrestre, quand elle étoit l'objet d'un culte infâme et grossier.

Uranus. C'est le même que Cœlus, père de Saturne. *Voyez* Cœlus.

URIUS, surnom de Jupiter, le même qu'*Ourios.*

URNE, vase où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés. *Voyez* DESTIN, MINOS. *D'où coule de l'eau.* Voyez NAÏADES.

UROTALT, divinité des Arabes, qui adoroient sous ce nom Orus ou le Soleil.

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquoit dans les accouchemens.

V

VACHE. *Voyez* IO, IPHIANASSE.

VACUNA, divinité que les Romains adoroient comme déesse du repos, principalement les habitans de la campagne. On lui offroit des sacrifices, particulièrement dans le temps que les travaux étoient finis. Varron enseigne que cette déesse étoit la même que la Victoire, surtout lorsqu'elle couronne ceux qui surpassent les autres en sagesse.

VAGITANUS, dieu qui présidoit aux premiers cris des enfans. *Voyez* VATICANUS.

VAISSEAUX. *Voyez* ARGO, JASON, THÉSÉE, ULYSSE, ENÉE, etc.

VALENTIA, déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. C'étoit aussi le premier nom de la ville de Rome.

VALLON SACRÉ. Selon les poëtes, c'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse, et la fontaine d'Hippocrène, et où l'on croyoit que paissoit le cheval Pégase. Ce vallon étoit consacré aux Muses.

VALLONIA, déesse des vallées.

VAN, instrument pour nettoyer le grain. C'étoit un symbole mystique de Bacchus, parce que ceux qui étoient initiés à ses mystères, avoient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédoient l'initiation, comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van. On donnoit

aussi ce symbole à Orus, comme au dieu du labourage. *Virg Serv. Hist. du Ciel.*

VATICANUS, dieu qui rendoit des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus, et qu'il est ainsi nommé, parce que la première syllabe de son nom *va* ou *ua*, est le cri des enfans qui viennent de naître.

VAUTOUR. *Voy.* EGYPIUS, TITHIUS. On peut voir aussi PROMÉTHÉE, selon la fausse opinion qui lui donne cet oiseau au lieu d'un aigle.

VEDIUS, VÉJOVIS ou VÉJUPITER, une des divinités malfaisantes que les Romains honoroient, non par aucune espérance d'en recevoir du bien, mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendoient. On représentoit Véjovis armé de flèches. On croit que c'est Pluton.

VELEDA, fameuse devineresse qui régna dans la Germanie, où elle fut depuis révérée comme une divinité. Les Germains donnèrent son nom aux femmes qui, parmi eux, prédisoient l'avenir.

VENATRIX dea ; c'est-à-dire, *la déesse chasseuse.* C'est Diane.

VÉNILIE, nymphe, femme de Faunus et mère de Turnus. Quelques-uns ont dit qu'elle étoit femme de Neptune, et la même que Salacia.

VENTS, divinités poétiques, enfans du Ciel et de la Terre ; ou, selon d'autres, d'Astréus et d'Héribée. Eole étoit leur roi, et les tenoit enchaînés dans des cavernes. Il y en avoit quatre principaux ; savoir, Eurus, Auster, Aquilon et Favonius : les autres étoient Euronotus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Chaurus ou Corus, Africus, Libonorus, etc.

VENULUS, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens, mais inutilement.

VÉNUS, autrement CYPRIS, fille du Ciel et de la Terre ; ou, selon quelques-uns, de la Mer. On dit encore que Saturne fut l'auteur de sa naissance, et qu'elle fut formée de l'écume de la mer

(*Voyez* SATURNE), quoique d'autres veuillent qu'elle soit fille de Jupiter et de Dioné. Il y a eu plusieurs Vénus, et il est vraisemblable que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étoient de plusieurs femmes à qui on donnoit ce nom. Quoi qu'il en soit, on conte qu'aussitôt après sa naissance, les Heures l'emportèrent avec pompe dans le ciel, où tous les Dieux la trouvèrent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, et la nommèrent déesse de l'amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avoit forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari, à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entr'autres le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entoura l'endroit d'une petite grille imperceptible, et appela ensuite tous les dieux, qui se moquèrent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince Troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorsque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déesse avoit une ceinture qui inspiroit si infailliblement de la tendresse, que Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. Vénus étoit toujours accompagnée des Grâces, des Ris, des Jeux, des Plaisirs et des Attraits. Pâris, devant qui elle se montra dans toute sa beauté, lui donna la pomme que Junon et Pallas disputoient avec elle, et que la Discorde avoit jetée sur la table aux noces de Thétis et de Pélée. Elle présidoit à tous les plaisirs, et ses fêtes se célébroient par toutes sortes de débauches. On lui bâtit des temples partout. Les plus superbes étoient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide et de Cythère. Elle voulut que la colombe lui fût consacrée, à cause de la nymphe Péristère, qui l'aida à cueillir des fleurs à l'occasion de sa gageure avec Cupidon. *Voyez* PÉRISTÈRE. On la représente ordinairement avec Cupidon son fils, sur un char traîné par des pigeons, ou par des cygnes, ou

par des moineaux, et quelquefois montée sur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poëtes racontent de cette infâme déesse. *Ovid. Hygin. Natalis Comes, etc.* *Voyez* LUCIFER.

VERGE. *V.* MERCURE, BELLONE, CADUCÉE.

VERGILIES, les mêmes que les Pléïades.

VÉRITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne et mère de la Vertu. On la représente sous la figure d'une femme, ayant un air majestueux, et habillée simplement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'est l'un des douze signes du zodiaque. C'étoit, dit-on, Ganymède que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nommèrent *Aquarius.*

VERTICORDIE, surnom de Vénus, qui a le même sens que celui d'Apostrophie. *Voyez* APOSTROPHIE.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre carrée. Et lorsqu'on la considère comme la Force, on la représente sous la figure d'un vieillard grave, tenant en sa main une massue.

VERTUMNE, dieu de l'automne; et, selon d'autres, des pensées humaines et du changement. Il pouvoit prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha fort à Pomone, et prit la figure d'une vieille, pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée, il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, et ne viola jamais la foi qu'il lui avoit promise. Il y avoit au mois d'octobre des fêtes en son honneur. *Voyez* PROTÉE, PÉRICLYMÈNE, ACHÉLOUS.

Comme ce dieu étoit adoré sous mille formes, Horace dit au pluriel, *Dii Vertumni*, les dieux Vertumnes; comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenoit de figures différentes. *Dacier.*

VERVACTOR, un des dieux des laboureurs.

VESPER ou VESPERUGO, le même qu'Hesper. *Voyez* LUCIFER, NOCTURNUS.

VESTA. La plupart des auteurs donnent ce nom à Cybèle, parce qu'elle étoit, comme Vesta, la déesse du feu. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y a eu deux Vesta, l'une femme de Cœlus, et l'autre femme de Saturne. Si l'on regarde Cybèle comme déesse du feu, on l'appelle Vesta. Il n'appartenoit qu'à des vierges de célébrer ses mystères, et leur unique soin étoit de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissoient éteindre, ou quand elles manquoient à leur vœu de virginité, elles étoient condamnées à être enterrées toutes vives.

VESTALES. C'étoient des filles qui se consacroient au culte de la déesse Vesta. *V.* VESTA.

VEUVE. *Voyez* CHÉRA.

VIALES, divinités qui présidoient aux grands chemins; Mercure y tenoit le premier rang, et on leur sacrifioit des pourceaux.

VIBILIE, déesse des voyageurs, qui l'invoquoient surtout quand ils s'étoient égarés de leur chemin.

VICA POTA, déesse qui présidoit à la victoire.

VICES. Les Grecs et les Romains en avoient fait des dieux.

VICTA, déesse des vivres.

VICTIMES. On nommoit victimes ou hosties les animaux qu'on égorgeoit en l'honneur des dieux. Quand la victime étoit égorgée, on la brûloit quelquefois toute entière, et c'est ce qu'on nommoit holocauste; mais ordinairement les sacrificateurs en réservoient la plus grande partie, gardoient la meilleure pour eux, et donnoient le reste à ceux qui faisoient les frais du sacrifice.

VICTOIRE ou NICE, divinité allégorique qu'on dit être fille de la déesse Styx et du géant Pallas. On la représente sous la figure d'une jeune fille toujours gaie, avec des ailes, tenant d'une main une couronne d'olivier et de laurier, et de l'autre une branche de palmier. Les Athéniens ne don-

noient point d'ailes à leur déesse Victoire, comme pour l'empêcher de s'éloigner d'eux.

VICTOR; c'est-à-dire, *Vainqueur*. Jupiter avoit sous ce nom des temples et des fêtes particulières. C'étoit aussi un surnom d'Hercule.

VICTRIX; c'est-à-dire, *Victorieuse*; surnom de Vénus.

VIEILLES. *V.* GRÉES, GALANTHIS, TIMARATE.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

VIERGE. *Voyez* ASTRÉE, ICARIUS, ERIGONE. *Couronnée de fleurs avec une corne d'abondance.* Voyez AGE D'OR.

VIGNES. *Voyez* BACCHANTES, POMONE, ALCITHOÉ, SILÈNE, STAPHYLUS.

VIMINEUS, surnom de Jupiter, pris des autels qui lui étoient consacrés à Rome sur le mont Viminal.

VINALIES, fêtes romaines. On les célébroit en l'honneur de Vénus, avant que de commencer les vendanges, et en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençoit à boire le vin nouveau.

VINCTRIX; la même que *Victrix*.

VIOLENCE, déesse, sœur de la Victoire.

VIOLON, LYRE ou LUTH. *Voyez* ORPHÉE, APOLLON, AMPHION, ARION, ERATO, LINUS, MERCURE.

VIRAGO; c'est-à-dire, *femme qui a le courage d'un homme*; surnom de Diane et de Minerve. Virgile le donne aussi à Juturne.

VIRBIUS. Hyppolyte fut ainsi appelé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie.

Ce fut aussi le nom d'un fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.

VIRGINAL, temple de Pallas, où il n'étoit permis qu'aux seules filles d'entrer, et dans lequel on n'immoloit que des victimes femelles qui n'eussent point encore eu de petits.

VIRGINENSIS, une des déesses qui présidoient au mariage. C'étoit un surnom de Diane.

VIRIPLACA, déesse qui présidoit au raccommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avoit des brouilleries dans le ménage.

VITISATOR, surnom de Bacchus, comme ayant enseigné à planter la vigne.

VITRIX; c'est-à-dire, *qui noue, qui fait des nœuds*; surnom de Vénus.

VITULA, déesse de la joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidoit aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'étoit qu'un surnom de la Victoire.

VITUMNUS ou VITUANUS, dieu qui présidoit aux premiers instans de la vie et à sa conservation.

VOIE LACTÉE. On appelle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit, dans un temps serein. On conte qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter avoit approché d'elle pour lui donner l'immortalité. *Voyez* HERCULE.

VOILE. *Voyez* PYRAME.

VOLCENS ou VOLSCENS, un des capitaines de l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

VOLTUMNA, VOLTUNNA ou VULTURNA, déesse particulièrement révérée par les Etrusques. C'étoit dans son temple qu'ils s'assembloient pour les affaires d'état.

VOLTURNALES et VOLTURNES. *V.* VULTURNE.

VOLUMNA et VOLUMNUS, dieu et déesse de la bonne volonté. On les invoquoit dans les cérémonies du mariage.

VOLUPIE et VOLUPTÉ, déesses infâmes qui présidoient aux débauches.

VOLUTRINA ou VOLUTINA, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

VULCAIN, dieu du feu, fils de Jupiter et de Junon. Comme il étoit extrêmement laid et mal fait, aussitôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, et le jeta du haut en bas du ciel.

Vulcain se cassa la jambe en tombant ; ce qui le rendit boiteux. Il épousa Vénus. Il fournissoit des foudres à Jupiter, et tenoit ses forges dans les îles de Lypare, de Lemnos et au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons, qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. *Voyez* VÉNUS, JUNON. *Ovid. Virg. etc.*

VULCANALES ou VULCANIES, fêtes en l'honneur de Vulcain.

VULTURNA. *Voyez* VOLTUMNA.

VULTURNE ou VOLTURNE, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. C'étoit aussi le nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit Vulturnales. On croit que c'est le même que Tibérinus.

W

WODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'étoit le même que Mercure.

X

XANTHO, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

XANTHUS ou XANTHE, fleuve de la Troade. Il s'opposa avec Scamandre et Simoïs à la descente des Grecs, par un débordement de ses eaux.

Un des chevaux d'Achille s'appeloit Xanthus.

XENIUS. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme dieu de l'hospitalité.

XENODICE, fille de Minos et de Pasiphaé.

XISITHRUS ou XISUTHRUS, ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devoit inonder toute la terre, il fit construire un grand vaisseau, par le moyen duquel il en fut garanti avec toute sa famille. Quand il sortit de ce vaisseau, il disparut et fut mis au nombre des dieux.

XUTHUS, fils d'Hellen, épousa une fille d'E-

rechthée, de laquelle il eut Ion et Achæus, dont l'un donna son nom à l'Ionie et l'autre à l'Achaïe.

Y

Yeux. *Un homme qui a des yeux par tout le corps*, voyez Argus. *Qui a trois yeux*, voyez Trioculus. *Qui n'a qu'un œil*, voy. Polyphème, Cyclopes. *Trois vieilles sans yeux, et dont l'une tient un œil à la main*, voyez Grées, Gorgones. *Fille avec des ailes remplies d'yeux*, voyez Renommée.

Z

Zacore, un des princes qui vinrent au secours de Persès : il fut tué par Argus, fils de Phryxus.

Zagreus, surnom de Bacchus.

Zamolxis, disciple de Pythagore, et législateur des Thraces, de qui il reçut après sa mort les honneurs divins.

Zan. *Voyez* Zeus.

Zananas ou Zas. *Voyez* Zeus.

Zanclé, mot grec qui signifie *faux* ou *faucille*. Ce nom fut donné à la Sicile, parce qu'on croyoit que la faux de Saturne y avoit été trouvée. Ainsi *Charybdis Zanclæa*, dans Ovide, signifie que le gouffre de Charybde est vers les côtes de la Sicile.

Zavanas, un des dieux des Syriens.

Zéerneboch ; c'est-à-dire, *le dieu noir* ; un des dieux des Germains. *Voyez* *Niger*.

Zélés, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

Zen. *Voyez* Zeus.

Zéphyre, vent d'occident, et l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Eole et d'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, et a cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres et aux fruits. Il épousa la déesse Flore, dont il eut plusieurs enfans. On le repré-

sente sous la figure d'un jeune homme ayant un air serein.

Zephyritis, Flore, femme de Zéphyre.

Zerynthion, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venoit y sacrifier pour être garanti des périls qu'on craignoit. C'est du nom de cet antre, dans lequel on sacrifioit aussi à Vénus, qu'elle est surnommée *Zerynthia.*

Zérynthie, surnom de Vénus.

Zès. *Voyez* Zeus.

Zétès ou Zéthès, fils de Borée et d'Orythie, et frère de Calaïs. *Voyez* Calaïs.

Zéthus ou Zétus, fils de Jupiter et d'Antiope. Lorsque Lycus, roi de Thèbes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Epaphus, et la répudia sur-le-champ pour épouser Dircé. Jupiter alors voulut plaire à Antiope, et la trompa en prenant la figure de Lycus, comme si celui-ci eût voulu se raccommoder avec elle. Dircé croyant que Lycus revoyoit Antiope, la fit enfermer et lui fit souffrir une infinité de maux, jusqu'à ce qu'elle s'échappa, et alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus et d'Amphion, qu'elle donna à élever à des bergers. Ces deux jeunes princes instruits, dans la suite, de l'histoire de leur mère, attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux qui la mit en pièces, et ils ne se quittèrent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles, Amphion dans la musique, et Zéthus dans l'exercice de la chasse.

Zeus, nom que les Grecs donnoient à Jupiter, qu'ils appeloient aussi Zen, Zan, Zès, Zas, Dis, Den, Dan, etc.

Zeuxé ou Zeuxo, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. *Hesiode.*

Zeuxidie, surnom de Junon.

Zeuxippe, fils d'Apollon et de la nymphe Syllis, régna à Sicyone.

Zidore ou Biodore ; c'est-à-dire, *qui donne la vie ;* surnom de Cérès.

Zodiaque. C'est cet espace du ciel que le soleil

parcourt pendant l'année, et qui est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on nomme les douze signes du Zodiaque, et dont voici les noms : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. *Voyez* ces signes, chacun sous son nom.

ZOOGONES, dieux qui présidoient à la conservation de la vie de tous les animaux. *Zoogonos* étoit aussi un surnom particulier de Jupiter.

ZOOLATRIE ; c'est-à-dire, *adoration des animaux ;* idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

ZOROASTRE, auteur du culte idolâtre appelé Sabaïsme. *Voyez* SABAÏSME. Il y a eu deux Zoroastre. *Voyez Hist. anc. tom.* 1. *chap.* 4. *art.* 4.

ZOSTÉRIE, surnom de Minerve, tiré d'un ancien mot grec qui signifie *prendre les armes.* Il y avoit aussi Apollon *Zosterius.*

ZYGIE, nom sous lequel on adoroit Junon, comme déesse du lien conjugal. *Pindare.*

ZYMBRÆUS. Voyez *THYMBRÆUS.*

FIN.

